

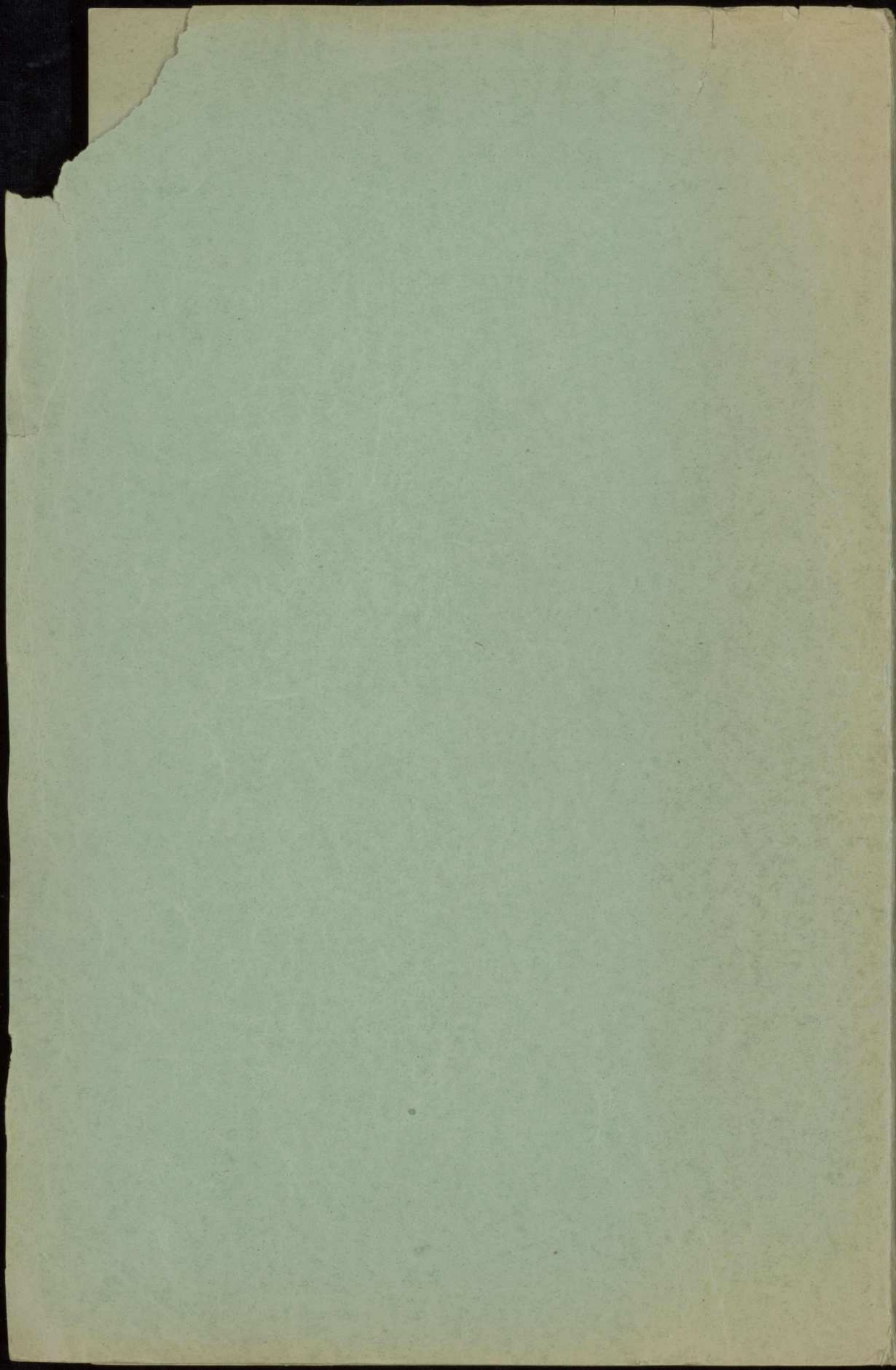
Film de format réduit - Standardisation -

13/29

11C1

13.

408





1507

SAN DIEGO CITY SCHOOLS  
Point Loma Junior-Senior High School  
2335, Chatsworth Blvd  
SAN DIEGO, CALIFORNIA

213/29

November 9, 1937

Comité français de l'ICE,  
13, rue des Mathurins  
Paris, France

Gentlemen,

Point Loma High School will be glad to receive  
information on all available 16 m/m films.

We thank you for any assistance in securing the  
finest type films of cultural value.

Merci beaucoup

Robert O. Brooks,  
Stage Elect.

1565

-----

COMITE FRANCAIS DE L'I.I.C.E.  
2, rue de Montpensier  
Paris

213/29

December 9, 1937

Robert O. Brooks, Esq.,  
Stage Elect.,  
Point Loma Junior-Senior High School,  
2335 Chatsworth Blvd  
SAN DIEGO, California

Dear Sir,

The Federation des Chambres Syndicales de la Cinématogr.  
française handed to us your letter of November 9th which you sent  
13bis rue des Mathurins.

In accordance with your request, we have pleasure to give  
you hereunder the names and addresses of 16 m/m films producers  
who are likely to satisfy your requirements as they have made films  
for education and propaganda purposes. We ask these firms to  
forward their catalogue to you.

Jean BENOIT-LEVY	18, rue Troyon, Paris, 17e-
ATLANTIC-FILM	36, avenue Hoche, Paris, 8e-
COMPAGNIE UNIVERS. CINEMATOGRAPHIQUE,	40, rue Vignon, Paris, 9e
GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT	35, rue du Plateau, Paris, 19e
SYNCHRO-CINÉ	63, Champs-Élysées, Paris, 8e

Yours faithfully  
Secretary.



STANFORD UNIVERSITY  
3725, University Drive  
Stanford, California

November 9, 1957

Dear Mr. Tolson:  
I am very sorry to hear  
of the death of your son.

I am sure that you will find the  
report of his death very sad.  
We are all very sorry to hear of  
the death of your son.

Very truly,  
Robert O. Anderson  
Stanford

STANFORD UNIVERSITY  
3725, University Drive  
Stanford, California

November 9, 1957

Dear Mr. Tolson:  
I am very sorry to hear  
of the death of your son.

I am sure that you will find the  
report of his death very sad.  
We are all very sorry to hear of  
the death of your son.

Very truly,  
Robert O. Anderson  
Stanford

Very truly,  
Robert O. Anderson  
Stanford



SW -

copie R. Don 13/29

1543

22 octobre 1937

Monsieur le Président de la  
FEDERATION CATHOLIQUE NATIONALE DES FORMATS REDUITS  
à Boulange (Moselle)

Monsieur le Président,

Nous avons l'honneur d'accuser réception des numéros 42 et 43 ainsi que du numéro spécial d'octobre sur le format réduit que nous recevons ce jour, en double exemplaire, du bulletin mensuel "CINÉ ENTRE NOUS" que vous avez bien voulu nous adresser en réponse à notre lettre du 3 octobre dernier.

En vous exprimant nos bien vifs remerciements, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Pr Le Président,  
(Charles DELAC)

(Secrétaire)

SECRET

22 October 1947

MEMORANDUM FOR THE PRESIDENT  
SUBJECT: [illegible]  
[illegible]

MEMORANDUM FOR THE PRESIDENT

It is requested that you direct the  
[illegible] to the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]

It is requested that you direct the  
[illegible] to the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]  
[illegible] of the [illegible] of the [illegible]

Very truly yours,  
[illegible]

SECRET

SECRET



1489

22. 12/29

SW-

lettre adressée aux maisons suivantes :

11 février 1937

ATLANTIC-FILM - 36, avenue Hoche  
CINÉDIS 40, rue du Colisée  
CINÉTEC 17, rue de Miromesnil  
ECLAIR-CINÉ 12, rue Gaillon  
J. BENOIT-LEVY 18, rue Troyon  
G.F.F.A. 35, rue du Plateau  
GERMINAL 6, rue Mazagran, Xe  
OFFICE CINÉMATOGR. DE FRANCE, 22, rue de Condé (6e)  
RADIO-CINEMA 79, boul. Haussmann  
SYNCHRO-CINÉ 63, Champs-Élysées

Monsieur,

100 11/3  
M. JUFFLÉ, directeur des Établisse-  
ments CINÉ-SINÉMA, 156, boulevard Anspach, à  
BRUXELLES, a exprimé au Comité le désir d'acqué-  
rir des FILMS MURS ÉDUCATIFS, de FORMAT 16m/m.

Nous vous informons que nous avons  
donné votre adresse à cette Maison, en lui indi-  
quant que vous lui enverriez directement votre  
Catalogue si vous désirez donner suite à sa demande.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance  
de notre considération distinguée.

Pour le Secrétaire général,  
La Secrétaire,





SW-

1393

al. 13/29

31 mars 1936

Monsieur Luciano de MEO,  
Directeur de l'Institut international du  
Cinématographe Éducatif,  
Villa Torlonia,  
Via Lazzaro Spallanzani, 1  
R O M E

Monsieur le Directeur,

Répondant à la nouvelle demande que nous lui avons adressée le 25 mars 1936, la Société française de Photographie & de Cinématographie nous informe, ce jour, que le COMPTE RENDU du IX<sup>e</sup> CONGRES INTERNATIONAL DE PHOTOGRAPHIE SCIENTIFIQUE & APPLIQUÉE (Paris, 7-13 juill. 1935) n'est pas encore paru par suite du long délai, pris pour la correction des épreuves, par les auteurs d'un certain nombre de communications présentées. La sortie de presse de cet important ouvrage ne serait pas prévue avant le mois de juillet prochain.

Nous ne manquerons pas, à cette époque, de renouveler notre demande afin de vous donner satisfaction.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de nos sentiments les plus dévoués.

Pour le Secrétaire général,  
La Secrétaire,

1 copie Tor. 13/13

21 mai 1968

Ministère de l'Éducation  
Ottawa  
Ontario  
K1P 8Z1

Monsieur le Ministre,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir

la lettre du 15 mai 1968, par laquelle

vous m'avez informé de la décision

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition

de la Commission de l'éducation

relative à la proposition



SW-

d. 13/29

1392

25 mars 1936

Monsieur le Directeur de la  
SOCIETE FRANCAISE DE PHOTOGRAPHIE & DE CINEMATOGRAPHIE  
51, rue de Clichy Paris, 9e

Monsieur le Directeur,

Suivant le désir que nous a exprimé le directeur de l'Institut international du Cinématographe Educatif, de Rome, pour recevoir le texte des décisions prises (STANDARDS SENSITOMETRIQUES), lors du IXe Congrès de Photographie & de Cinématographie qui s'est tenu à Paris, du 7 au 13 juillet 1935, nous nous sommes adressés à votre Société, en octobre dernier, pour obtenir ce document.

Vous avez bien voulu nous faire connaître, alors, que le compte rendu dudit Congrès serait vraisemblablement publié fin février-mars 1936.

Nous serions heureux de pouvoir donner satisfaction à l'Institut de Rome. A cet effet, voudriez-vous avoir l'obligeance de nous faire parvenir le texte en question qui serait aussitôt transmis à Rome.

Avec nos remerciements anticipés, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Le Secrétaire général,

Jean BENOIT-LEVY

25 mars 1938

Monsieur le Directeur de la  
Société Française de Photographie et de Cinématographie  
31, rue de Clugny, Paris 14.

Monsieur le Directeur,

Suivant le désir que nous exprimons  
à l'Institut International de Cinéma-  
graphie, nous vous adressons, pour recevoir le texte de  
la Commission d'Etudes (C.E.), les  
deux copies de photographies et de cinématographies  
qui ont été prises à Paris, du 7 au 13 juillet 1938.  
Nous vous sommes très reconnaissant de votre bonté, en ce  
dernier, pour obtenir ce document.

Nous vous adressons aussi une copie  
de la Commission d'Etudes (C.E.), que je compte vous adresser  
immédiatement après la fin de la session de 1938.  
Nous espérons beaucoup de pouvoir donner de  
la Commission d'Etudes (C.E.), et enfin, vous  
aider à avoir l'obligation de nous faire parvenir  
le texte de la question qui vous intéresse.

Avec nos remerciements anticipés, nous vous  
saluons très cordialement. Monsieur le Directeur, l'assurance  
de notre considération la plus distinguée.  
Le Secrétaire Général,

Jean FERROT-LAVY



SW-

d. 13/29

1342

25 novembre 1935

Monsieur le Directeur de  
l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGRAPHE  
EDUCATIF,  
Villa Torlonia,  
Via Lazzaro Spallanzani,  
ROME, I.

Monsieur le Directeur,

Comme suite à votre lettre du 4 octobre 1935, (n° 4519) - nous avons l'honneur de vous informer qu'un exemplaire de l'ouvrage de ARCY HENNERY : "DESTIN DU CINEMA FRANCAIS" vous sera adressé incessamment. Nous avons, en effet, reçu ce jour une réponse favorable de l'auteur.

En ce qui concerne le texte des décisions prises au cours du IXe CONGRES de PHOTOGRAPHIES & DE CINEMATOGRAPHIE qui s'est tenu à PARIS, du 7 au 13 juillet 1935, relativement à la sensitométrie et à la normalisation, nous adressons une nouvelle demande à la Société intéressée. Dès que nous aurons reçu ces documents, nous nous empresserons de vous les faire parvenir.

En restant à votre disposition pour tous autres renseignements, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de nos sentiments les plus dévoués.

Le Secrétaire général,

Jean BENOIT LEVY

0000. 13/5





**Société Française**  
DE  
**PHOTOGRAPHIE**  
ET DE  
**CINÉMATOGRAPHIE**  
Fondée en 1854

Ayant pour but l'Encouragement  
et les Progrès de la Photographie

Reconnue comme Etablissement d'Utilité Publique  
par Décret en date du 1<sup>er</sup> Décembre 1892

PARIS, LE 30 mars 1936

51, RUE DE CLICHY (9<sup>e</sup>) - TÉL. : TRINITÉ 93-08

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX : PARIS 32.176

1328 d. 13/29

Monsieur Jean BENOIT-LEVY  
secrétaire général du Comité Français de  
l'Institut International du Cinématographe Educatif  
2, rue de Montpensier  
PARIS

Monsieur le secrétaire général,

En réponse à votre lettre du 25 courant, nous devons  
vous informer que le compte-rendu complet du IX<sup>e</sup> Congrès Inter-  
national de Photographie scientifique et appliquée n'est pas  
encore paru, par suite du très long délai pris, pour la correction  
de leurs épreuves, par les auteurs d'un certain nombre de commu-  
nications présentées.

Le Secrétaire du Congrès, M. L.P. CLERC, vient de nous  
faire savoir qu'il ne prévoyait pas la sortie de presse de cet  
important ouvrage avant le mois de juillet.

Veuillez agréer, Monsieur le secrétaire général, l'ex-  
pression de nos sentiments distingués.

*A. Hubert*

*sec. gén.*

Société Française  
de  
PHOTOGRAPHIE  
ET DE  
CINÉMATOGRAPHIE  
fondée en 1854  
Chaque jour des démonstrations  
et des projections de photographies

10, rue de Valenciennes, 10  
Paris (2e) - Téléphone 107

Monsieur Jean BENOIT-LAMY  
Secrétaire Général du Comité Français de  
l'Institut International du Cinématographe  
8, rue de Valenciennes  
PARIS

Monsieur le secrétaire général,

En réponse à votre lettre du 25 courant, nous devons  
vous informer que le compte-rendu complet du IX<sup>e</sup> Congrès Inter-  
national de Photographie scientifique et appliquée n'est pas  
encore paru par suite de très long délai pris pour la correction  
de leurs épreuves, par les auteurs d'un certain nombre de commu-  
nications présentées.

Le secrétaire du Congrès, M. J. P. CHENC, vient de nous  
faire savoir qu'il ne prévoyait pas la sortie de presse de cet  
important ouvrage avant le mois de juillet.

Veuillez agréer, Monsieur le secrétaire général, l'ex-  
pression de nos sentiments distingués.



4519

U.E.  
R.G.

**J.** ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
**I.** INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
**C.** INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
**E.** INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESSEN  
**E.** INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

Monsieur Jean BENOIT-LEVY  
 Secrétaire Général du Comité  
 Français de l'I.C.E.  
 2, Rue de Montpensier  
P A R I S. 1<sup>o</sup>.

Rome, 14 Octobre 1935.

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONIERI

Monsieur le Secrétaire Général,

Dans le but de compléter certains chapitres de notre Grande Encyclopédie du Cinéma qui se réfèrent à la sensitométrie et à la normalisation, nous aimerions vivement pouvoir obtenir le texte des décisions qui ont été prises à ce sujet lors du IX<sup>e</sup> Congrès de Photographie et de Cinématographie qui a eu lieu à Paris du 7 au 13 Juillet dernier: standards sensitométriques.

Etant donné l'urgence, vu que l'Encyclopédie sera publiée vers la fin de cette année, nous vous serions particulièrement reconnaissants s'il vous était possible de nous faire parvenir ce texte aussitôt que possible. Nous vous saurions vivement gré également si vous vouliez bien nous envoyer également toutes les résolutions qui ont été éventuellement prises au cours de ce Congrès.

Nous désirerions en outre vous adresser une prière: nous aimerions obtenir pour notre Bibliothèque - en échange d' INTERCINE - la Revue cinématographique parisienne " POUR VOUS " ainsi que le volume " LE DESTIN DU CINEMA FRANCAIS " qui a été édité - nous le pensons - l'hiver dernier. Nous osons compter sur votre amabilité pour nous faire adresser ce matériel avec le maximum d'urgence possible.

Nous nous excusons infiniment pour le dérangement que nous vous causons et en vous remerciant bien sincèrement à l'avance, veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de notre considération très distinguée.

(Pour le Directeur)

*Conrad Pavolini*  
 C. PAVOLINI,

"Le Destin du Cinéma Français"  
 par Argy Harnoy  
 50<sup>es</sup> ans de Cinéma  
 Paris 1935

*Reçu par Photo. - Cinéma  
 Triv. 93.08  
 Le texte révisé se parait  
 pas avant fin. 1935*





(C o p i e )

I. I. C. E.

n° 4519-

ROME, 4 octobre 1935

U.E./RG-

Monsieur Jean Benoit-Lévy,  
Secrétaire général du Comité fr. de L'ICE.,  
2, rue de Montpensier - PARIS

Monsieur le Secrétaire général,

Dans le but de compléter certains chapitres de notre Grande ENCYCLOPEDIE du CINEMA qui se réfèrent à la sensitométrie et à la normalisation, nous aimerions vivement pouvoir obtenir le texte des décisions qui ont été prises à ce sujet lors du IXe CONGRES DE PHOTOGRAPHIE & de CINEMATOGRAFIE qui a eu lieu à PARIS, du 7 au 13 juillet dernier : standards sensitométriques.

Etant donné l'urgence, vu que l'ENCYCLOPEDIE sera publiée vers la fin de cette année, nous vous serions particulièrement reconnaissants s'il vous était possible de nous faire parvenir ce texte aussitôt que possible. Nous vous saurions vivement gré également si vous vouliez bien nous envoyer également toutes les résolutions qui ont été éventuellement prises au cours de ce Congrès.

Nous désirerions en outre vous adresser une prière : nous aimerions obtenir pour notre Bibliothèque - en échange d'INTERCINE - la revue cinématographique parisienne "POUR VOUS" ainsi que le volume "LE DESTIN DU CINEMA FRANCAIS" qui a été édité - nous le pensons - l'hiver dernier. Nous osons compter sur votre amabilité pour nous faire adresser ce matériel avec le maximum d'urgence possible.

Nous nous excusons infiniment pour le dérangement que nous vous causons et en vous remerciant bien sincèrement à l'avance, veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de notre considération très distinguée.

Pour le Directeur,  
(signé : ) G. PAVOLINI

ROME, 4 octobre 1953

n° 4212-

U.E./RG-

Monsieur Jean Benoit-Lévy,  
Secrétaire général du Comité fr. de l'ICE,  
2, rue de Montpensier - PARIS

Monsieur le Secrétaire général,

Dans le but de compléter certains chapitres de notre Grande  
ENCYCLOPÉDIE DU CINÉMA qui se réfèrent à la nématographie et à la  
normalisation, nous aimerions vivement pouvoir obtenir le texte des  
résolutions qui ont été prises à ce sujet lors du IX<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ECOTO-  
GRAPHIE & DE CINÉMATOGRAPHIE qui a eu lieu à PARIS, du 7 au 13 juillet  
dernier : standardisation nématographique.

Étant donné l'urgence, vu que l'ENCYCLOPÉDIE sera publiée vers  
la fin de cette année, nous vous serions particulièrement reconnaissants  
s'il vous était possible de nous faire parvenir ce texte aussi tôt que  
possible. Nous vous serions vivement très également si vous vouliez  
bien nous envoyer également toutes les résolutions qui ont été éven-  
tuellement prises au cours de ce Congrès.

Nous désirerions en outre vous adresser une prière : nous aime-  
rions obtenir pour notre Bibliothèque - en échange d'INTRODUCTIONS - la  
revue cinématographique parisienne "POUR VOUS" ainsi que le volume  
"LE DESTIN DU CINÉMA FRANÇAIS" qui a été édité - nous le pensons -  
l'année dernière. Nous osons compter sur votre amabilité pour nous faire  
adresser ce matériel avec le maximum d'urgence possible.

Nous nous excusons infiniment pour le dérangement que nous vous  
causons et en vous remerciant bien sincèrement à l'avance, veuillez  
agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de notre considéra-  
tion très distinguée.

Pour le Directeur,  
( signé : ) G. PAVOLINI



2. 13/29

# Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

et des Industries qui s'y rattachent  
Loi de 1884 N° 2859

13<sup>bis</sup> Rue des Mathurins (9<sup>e</sup>)

Téléph. Central 20-22  
Opéra 10-55

**BUREAUX TRANSFÉRÉS**  
**63. Avenue des Champs-Élysées**  
Tél. Ély. 20-07 - 20-08 - 21-25

Paris, le

12 août

1935

1252

Messieurs,

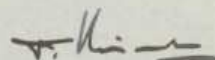
J'ai l'honneur de vous faire tenir en communication copie d'une lettre et d'un questionnaire, adressés à notre Chambre Syndicale par l'Association française de Normalisation.

Afin de nous fournir les éléments d'une réponse à l'AFNOR, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire connaître à une part, votre point de vue sur l'opportunité de la réunion que préconise l'AFNOR; d'autre part, les réponses que vous désirez que la Chambre Syndicale fasse en votre nom aux deux questions de l'Association Internationale des Standards (ISA).

Étant donnée l'importance de la normalisation pour le développement du format 16 m/m en France et le délai assez court qui nous est imparti, nous vous prions de bien vouloir nous faire parvenir votre réponse avant le 5 septembre, dernier délai.

Nous sommes à votre disposition pour faire, tant auprès de l'AFNOR que de toute autre organisation toutes démarches qui vous plaira de nous demander, et nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Directeur  
des Services Administratifs

  
F. VINCENT

P.S. - Quelque incertitude semblant régner encore au sujet des droits de douane à acquitter pour les films de 16 m/m





soit vierges, soit impressionnés, nous croyons devoir vous rappeler que notre Chambre Syndicale, d'accord avec le Commandant Olivier, a obtenu de la Direction Générale des Douanes que le droit d'entrée sur les films de 16 m/m soit calculé proportionnellement à la largeur sur la base du format standard de 35 m/m, c'est-à-dire que la valeur de base pour le calcul du droit de 20% ad valorem est ainsi fixée :

Film vierge acétate 16 m/m :	valeur de base	0 fr, 58
Film positif impressionné 16 m/m :	d°	2 frs, 29
Film négatif impressionné 16 m/m :	d°	11 frs, 43

(Cf. Bulletin douanier n° 1230 du 31.V.35, et 5.VII.35, et Bulletin Officiel de la Chambre Syndicale 106/107, page 8).

*F. h.*

1870  
The first of the year was a very dry one, and the crops were much injured by the drought. The weather was very hot, and the crops were much injured by the drought. The weather was very hot, and the crops were much injured by the drought.

The second of the year was a very wet one, and the crops were much injured by the rain. The weather was very cold, and the crops were much injured by the rain. The weather was very cold, and the crops were much injured by the rain.

1871  
The first of the year was a very dry one, and the crops were much injured by the drought. The weather was very hot, and the crops were much injured by the drought. The weather was very hot, and the crops were much injured by the drought.



ION *amuse*  
(1252) *dy*  
*13/29*

[illegible]

Normalisation du Fiém sonore de 16 m/m

0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000

Le Secrétariat Général de l'ISA vient de nous adresser un dossier très complet concernant les récentes délibérations internationales qui ont eu lieu à l'occasion du 9ème Congrès International de Photographie à Paris sur la question de la normalisation du film sonore de 16 m/m.

Il demande tout d'abord aux Associations Nationales de Normalisation qui désirent prendre part aux travaux du nouveau Comité à créer ISA 36 (Photographie et Cinématographie), dont le Secrétariat serait attribué au Comité de Normalisation allemand, de se faire connaître.

Il adresse en outre deux questionnaires pour lesquels il demande des réponses avant le 15 septembre 1935 (annexes 1 et 2). Le dossier comporte également le texte des Recommandations proposées par le Comité Mixte ISA-ICE (annexe 3).

Il avait été prévu au cours des Réunions un délai de 4 mois pour permettre aux Associations Nationales de se prononcer sur les questions posées. Il nous semble que le délai actuellement fixé au 15 septembre soit un peu court et nous demandons dès à présent, étant donnée la période des vacances, de reculer la date limite jusqu'au 15 octobre 1935.

D'autre part, il nous semble, si vous partagez également cette façon de voir, que les réponses à formuler à toutes les questions posées seraient utilement examinées dans une Réunion mettant en présence tous les intéressés et qui pourrait avoir lieu dans le cadre de l'AFNOR.

Nous sommes entièrement à votre disposition pour envisager cette réunion si vous êtes de notre avis.

Nous vous prions....

Signée: GIRARDEAU





QUESTIONNAIRE 1 - FILM SONORE 16 m/m

Question 1 - Votre Association de Normalisation possède-t-elle un Comité technique s'occupant de cette question ?

Réponse : Oui ou non . . . . .

Question 2 - Si ce n'est pas le cas, votre Association de Normalisation a-t-elle l'intention d'instituer un tel Comité ?

Réponse : Oui ou non . . . . .

Question 3 - Cette question de normalisation est-elle aussi traitée par d'autres organisations de votre pays, qui ne sont pas en relations avec vous ?

Réponse : Oui ou non . . . . .

Dans l'affirmative, quels sont leurs noms ?

Question 4 - Etes-vous d'accord avec la recommandation B 1 concernant le Décalage entre l'enregistrement sonore et l'image correspondante ?

Réponse : Oui ou non . . . . .

Dans la négative, prière d'indiquer les raisons.

Question 5 - Etes-vous d'accord avec la recommandation B 2 concernant la Position de l'émulsion dans les projecteurs ?

Réponse : Oui ou non . . . . .

Dans la négative, prière d'indiquer les raisons.

Question 6 - Recommandation B 3 Position de la piste sonore sur le film ?

a) quelle position votre Association de Normalisation propose-t-elle ?

Réponse : piste sonore à gauche ?  
à droite ?

Question 1 - What is the purpose of the study?

The purpose of the study is to determine the effect of the treatment on the outcome.

Response: The purpose of the study is to determine the effect of the treatment on the outcome.

Question 2 - What is the study design?  
The study design is a randomized controlled trial.

Response: The study design is a randomized controlled trial.

Question 3 - What is the primary outcome?  
The primary outcome is the time to death.

Response: The primary outcome is the time to death.

Question 4 - What is the secondary outcome?  
The secondary outcome is the quality of life.

Response: The secondary outcome is the quality of life.

Question 5 - What is the sample size?  
The sample size is 1000.

Question 6 - What is the significance level?  
The significance level is 0.05.

Response: The significance level is 0.05.

Question 7 - What is the power of the study?  
The power of the study is 80%.

Response: The power of the study is 80%.

Question 8 - What is the confidence interval?  
The confidence interval is 95%.

Response: The confidence interval is 95%.

Question 9 - What is the null hypothesis?  
The null hypothesis is that there is no difference between the treatment and control groups.

Response: The null hypothesis is that there is no difference between the treatment and control groups.

Question 10 - What is the alternative hypothesis?  
The alternative hypothesis is that there is a difference between the treatment and control groups.

Response: The alternative hypothesis is that there is a difference between the treatment and control groups.

Question 11 - What is the test statistic?  
The test statistic is the t-statistic.

Response: The test statistic is the t-statistic.

Question 12 - What is the p-value?  
The p-value is 0.01.

Response: The p-value is 0.01.



b) Cette décision a-t-elle été obtenue à l'unanimité ?

Réponse : Oui ou non . . . . .

c) Si ce n'est pas le cas, quel est le rapport des voix en faveur de l'une ou de l'autre des solutions ?

Réponse :

Question 7 - Votre Association de Normalisation serait-elle d'accord pour accepter aussi l'emplacement opposé de la piste sonore, c'est-à-dire contrairement à la réponse à a), au cas où il résulterait de cette enquête une majorité des voix et des intérêts dans ce sens ?

Réponse : Oui ou non . . . . .

Question 8 - Quelles démarches proposez-vous si cette enquête n'obtient pas une grande majorité des voix et intérêts pour l'une ou l'autre solution ?

Réponse :

Lieu et date :

Signature de l'Association  
Nationale de Normalisation.



1. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:

2. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:

3. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:

4. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:

5. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:

6. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:

7. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:

8. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:

9. The Commission has received information that the following persons have been identified as having been involved in the activities of the Commission:



QUESTIONNAIRE 2 - FILM SONORE 16 m/m

Question 1 - Montant du capital investi dans la fabrication des appareils sonores 16 m/m dans votre Pays ?

Réponses :

- a) piste sonore à gauche: capital . . . . .  
b) piste sonore à droite: capital . . . . .

Question 2 - Nombre de films sonores 16 m/m vendus ?

réponses :

- a) piste sonore à gauche: nombre . . . . .  
b) piste sonore à droite: nombre . . . . .

Question 3 - Nombre des appareils projecteurs pour film sonore 16 m/m vendus ?

Réponses :

- a) piste sonore à gauche: nombre . . . . .  
b) piste sonore à droite: nombre . . . . .

Question 4 - Nombre des appareils sonores 16 m/m en cours de fabrication ?

Réponses :

- a) piste sonore à gauche: nombre . . . . .  
b) piste sonore à droite: nombre . . . . .

Question 5 - Métrage total des films sonores 16 m/m existants dans votre pays ?

Réponses :

- a) piste sonore à gauche: nombre . . . . .  
b) piste sonore à droite: nombre . . . . .

Question 6 - Nombre des appareils projecteurs pour films sonores 16 m/m actuellement en usage dans votre Pays ?

Réponses:

- a) piste sonore à gauche: nombre . . . . .  
b) piste sonore à droite: nombre . . . . .

Lieu et date :

Signature de l'Association  
Nationale de Normalisation



Section 1 - General Information

1. Name of the organization: [illegible]  
2. Address: [illegible]

Section 2 - Objectives

1. To [illegible]
2. To [illegible]

Section 3 - Methods

1. [illegible]
2. [illegible]

Section 4 - Results

1. [illegible]
2. [illegible]

Section 5 - Conclusions

1. [illegible]
2. [illegible]

Section 6 - Recommendations

1. [illegible]
2. [illegible]

Section 7 - References

1. [illegible]
2. [illegible]



COMITE MIXTES ISA-ICE, REUNION de PARIS

[illegible]

Recommandations devant être soumises à l'approbation des Associations Nationales de Normalisation des différents Pays, et à l'approbation de l'ICE et de l'ISA dans un délai de quatre mois si possible.

## A. - GENERALITIES .-

- 1) Il est considéré d'importance primordiale qu'une seule norme pour film sonore 16 m/m soit adoptée pour le monde entier, dans un délai aussi court que possible.
- 2) Pour arriver à une solution universelle, l'ISA restera en relations avec l'Institut International du Cinéma Educatif (ICE) en ce qui concerne les normes dans le domaine du Cinéma Educatif.

B. - NORMALISATION DU FILM SONORE 16 m/m.-

- 1) Décalage entre l'enregistrement sonore et l'image correspondante:

Le décalage devrait être de 26 images. Les normes existantes comportant respectivement 25 et 27 images doivent être adaptées à la norme de 26 quand leur révision pourra être entreprise.

- 2) Position de l'émulsion dans les projecteurs:

- a) Film obtenu par inversion - émulsion côté objectif.
- b) Film positif de 16 m/m obtenu par contact d'un négatif 16 m/m - émulsion côté lampe.
- c) Film positif de 16 m/m obtenu par réduction optique d'un film de 35 m/m - émulsion côté lampe ou côté objectif à volonté.
- d) De façon à permettre l'emploi de tous les films sonores de 16 m/m, qu'ils soient obtenus par inversion, par réduction optique ou par contact et également les films en couleur, il est recommandé que l'objectif du son soit pourvu d'un dispositif permettant la mise au point selon que l'émulsion se trouve d'un côté ou de l'autre.

- 3) Position de la piste sonore sur le film:

GAUCHE : norme américaine.

DROITE : norme ICE et projet de norme DIN.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1911-1912

RECEIVED OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
THE SUM OF \$100.00  
FOR THE YEAR 1911-1912

PAID TO THE UNIVERSITY OF CHICAGO

FOR THE YEAR 1911-1912  
THE SUM OF \$100.00  
FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912  
THE SUM OF \$100.00  
FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912  
THE SUM OF \$100.00  
FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912  
THE SUM OF \$100.00  
FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912  
THE SUM OF \$100.00  
FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912  
THE SUM OF \$100.00  
FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912

FOR THE YEAR 1911-1912



texte adressé, par pneumatique,  
à M. Debré, après la réunion  
du Comité "F"

le 17 juin 1935



1 Française de la Cinématographie

ustries qui s'y rattachent

Loi de 1884 N.º 2859

---

Paris, le ..... 193.....



Le COMITÉ FRANÇAIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DU  
CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF, au cours de sa réunion tenue à  
Paris, le 17 juin 1935,

Après avoir examiné à nouveau la question de la  
STANDARDISATION des formats 16<sup>m</sup>/m.

a décidé d'adopter le format européen I.C.E., tel  
qu'il a été défini au cours de la Conférence de STRESA.

---





IN THE COURT OF THE CITY OF PARIS  
IN THE CHAMBER OF THE FIRST INSTANCE  
ON THE 17th JUNE 1890

THE COURT HAS DECIDED AS FOLLOWS:

THE DEFENDANT IS CONVICTED.

A DECREE OF THE COURT OF THE CITY OF PARIS  
ON THE 17th JUNE 1890

Le COMITE FRANCAIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL  
DU CINEMATOGAPHE EDUCATIF, au cours de sa réunion tenue  
à Paris, le 17 JUIN 1935,

après avoir examiné à nouveau la question de la  
standardisation des FORMATS 16<sup>m</sup>/m,

a décidé d'adopter le format européen I.C.E., tel  
qu'il a été défini au cours de la Conférence de STRESA.

---



Le Comité Exécutif de l'Institut International  
du Cinématographe Mouvement, en cours de sa session tenue  
à Paris, le 17 Juin 1935.

Après avoir examiné à nouveau la question de la  
standardisation des formats 16 mm.

il a été décidé de proposer la formation d'un Comité  
pour l'étude de la question de la standardisation des formats.

XX

Le COMITE FRANCAIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL  
DU CINEMATOGAPHE EDUCATIF, au cours de sa réunion tenue  
à Paris, le 17 JUIN 1935,

après avoir examiné à nouveau la question de la  
standardisation des FORMATS 16<sup>mm</sup>/m,

a décidé d'adopter le format européen I.C.E., tel  
qu'il a été défini au cours de la Conférence de STRESA.

---



VELIN SURFIN MAGNIS-VELIN

Le COMITE FRANCAIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL  
DU CINEMATOGRAPHIE EDUCATIVE, au cours de sa reunion tenue  
à Paris, le 17 JUIN 1955,

après avoir examiné à nouveau la question de la  
standardisation des formats 16mm,

a décidé d'adopter le format européen I.C.E., tel  
qu'il a été défini au cours de la Conférence de BRUXELLES.

---



Le COMITÉ FRANÇAIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DU  
CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF, au cours de sa réunion tenue à  
Paris, le 17 juin 1935,

Après avoir examiné à nouveau la question de la  
STANDARDISATION des formats 16<sup>m</sup>/m,

a décidé d'adopter le format européen I.C.E., tel  
qu'il a été défini au cours de la Conférence de STRESA.

12/1944-115280





THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
CHICAGO, ILL. 60637

RECEIVED  
JAN 10 1964  
LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
CHICAGO, ILL. 60637



Le COMITÉ FRANÇAIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DU  
CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF, au cours de sa réunion tenue à  
Paris, le 17 juin 1935,

Après avoir examiné à nouveau la question de la  
STANDARDISATION des formats 16<sup>m</sup>/m,

a décidé d'adopter le format européen I.C.E., tel  
qu'il a été défini au cours de la Conférence de STRESA.

---





Le Comité Français de l'Enseignement Supérieur  
a l'honneur de vous adresser ci-joint  
le rapport de la Commission de l'Enseignement  
Supérieur pour l'année 1919-1920.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,  
l'assurance de ma haute considération.

Le Président du Comité Français de l'Enseignement  
Supérieur, M. L. BÉGIN.

Le COMITE FRANCAIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DU  
CINEMATOGRAPHE EDUCATIF, au cours de sa réunion tenue à  
Paris, le 17 juin 1935,

Après avoir examiné à nouveau la question de la  
STANDARDISATION des formats 16<sup>m</sup>/m,

a décidé d'adopter le format européen I.C.E., tel  
qu'il a été défini au cours de la Conférence de STRESA.

---



12. The first of these is the fact that the  
presented in the present, and there is no reason to  
think that it is the same.

There is a great deal of evidence to suggest that

the present is the same as the past

and that the present is the same as the past. The  
present is the same as the past, and the past is the same as the present.

lettre adressée à :

ECLAIR-CINÉ 30, rue Le Peletier (9e)  
RADIO-CINÉMA 79, boul. Haussmann (8e)  
G.F.F.A. 35, rue du Plateau (19e)

SW-

21 mai 1935

Monsieur le Directeur de la  
Cinémathèque "RADIO-CINÉMA"  
79, boulevard Haussmann  
PARIS, 8e

Monsieur le Directeur,

La "POLSKA AGENCJA TELEGRAFICZNA"

Królewska, 5, à VARSOVIE ( Pologne), qui consti-  
tue actuellement une Cinémathèque de films scien-  
tifiques et éducatifs, a exprimé au Comité fran-  
çais le désir d'acheter des films d'histoire na-  
turelle, de géographie et d'histoire, de produc-  
tion récente, édités dans le format 16<sup>m</sup>/m.

Nous vous informons que nous avons donné  
votre adresse à cet organisme, en lui indiquant  
que vous lui enverriez directement votre catalo-  
gue (avec conditions de vente) si vous désirez  
donner suite à sa demande.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur,  
l'expression de mes sentiments les plus distingués  
et dévoués.

Le Secrétaire général,

Jean BENOIT-LÉVY





lettre adressée à :

ECLAIR-CINÉ 30, rue Le Pelletier (9e)  
RADIO-CINÉMA 79, boul. Haussmann (8e)  
G.F.F.A. 35, rue du Plateau (19e)

SW-

*copie à cl. 13/29*

21 mai 1935

*1256*

Monsieur le Directeur de la  
Cinémathèque éducative de la Société  
GAUMONT FRANCO FILM AUBERT  
35, rue du Plateau  
PARIS, 19e

Monsieur le Directeur,

*doc. 11/3*

La "POLSKA AGENCJA TELEGRAFICZNA", Królewska  
5, à VARSOVIE (Pologne), qui constitue actuellement  
une Cinémathèque de films scientifiques et éducatifs  
a exprimé au Comité le désir d'acheter des films  
d'histoire naturelle, de géographie et d'histoire,  
de production récente, édités dans le format 16<sup>m</sup>/m

Nous vous informons que nous avons donné  
votre adresse à cet organisme en lui indiquant que  
vous lui enverriez directement votre catalogue  
(avec conditions de vente) si vous désirez donner  
suite à sa demande.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur,  
l'expression de mes sentiments distingués et dé-  
voués.

Le Secrétaire général du Comité,

M. Jean BENOIT-LEVY





lettre adressée à :

<u>ECLAIR-CINÉ</u>	30, rue Le Peletier (9e)
<u>RADIO-CINÉMA</u>	79, boul. Haussmann (8e)
<u>G.F.F.A.</u>	35, rue du Plateau (19e)

SW-

*copie cl. 13/29*

21 mai 1935

*1255*

Monsieur le Directeur de la  
Cinémathèque "ECLAIR-CINÉ"  
30, rue Le Peletier  
PARIS, 9e

Monsieur le Directeur,

La "POLSKA AGENCJA TELEGRAFICZNA"

5, Królewska, à VARSOVIE (Pologne), qui constitue  
actuellement une cinémathèque de films scientifi-  
ques et éducatifs, a exprimé au Comité français  
le désir d'acheter des films d'histoire naturelle,  
de géographie et d'histoire, de production récente  
édités dans le format 16<sup>mm</sup>/m.

Nous avons donné votre adresse à cet  
organisme en lui indiquant que vous lui enverriez  
directement votre catalogue, avec conditions de  
vente, si vous désirez donner suite à sa demande.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur,  
l'expression de mes sentiments distingués et dé-  
voués.

Le Secrétaire général,

Jean BENOIT-LÉVY



10. The is released (19)  
11. (19) (19)  
12. (19) (19)

13. (19) (19)  
14. (19) (19)  
15. (19) (19)

16. (19) (19)

17. (19) (19)  
18. (19) (19)  
19. (19) (19)

20. (19) (19)

21. (19) (19)

22. (19) (19)  
23. (19) (19)  
24. (19) (19)  
25. (19) (19)  
26. (19) (19)  
27. (19) (19)  
28. (19) (19)  
29. (19) (19)  
30. (19) (19)

31. (19) (19)  
32. (19) (19)  
33. (19) (19)  
34. (19) (19)  
35. (19) (19)  
36. (19) (19)  
37. (19) (19)  
38. (19) (19)  
39. (19) (19)  
40. (19) (19)

41. (19) (19)

42. (19) (19)

43. (19) (19)

SW-

copie fr- 13/29

125H

21 mai 1935

Monsieur le Directeur de la  
POLSKA AGENCJA TELEGRAFICZNA  
Krolewska, 5  
V A R S O V I E (Pologne)

Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur d'accuser réception  
de votre lettre du 8 avril 1935- I/5- et de vous  
indiquer ci-dessous l'adresse des maisons produi-  
sant des films scientifiques et éducatifs de for-  
mat 16<sup>m</sup>/m.

Sté ECLAIR-CINÉ 30, rue Le Peletier  
Paris, 9<sup>e</sup>

Sté GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT,  
35, rue du Plateau (19<sup>e</sup>)

Cie RADIO-CINEMA 79, boulev. Haussmann (8<sup>e</sup>)

M. Jean BENOIT-LEVY 18, rue Troyon (17<sup>e</sup>)

Par ce même courrier, nous prions ces  
firmes de vous adresser directement leurs catalogues  
et tarifs.

Nous tenant à votre entière disposition  
pour tous renseignements complémentaires, nous vous  
prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance  
de notre considération la plus distinguée.

(M. Jean BENOIT-LEVY)  
Secrétaire général du Comité.

don. 11/2



13/11/54

21 mai 1954

Ministère de l'Intérieur de la  
République Algérienne

Direction des Services  
Administratifs (Région)

Ministère de l'Intérieur

Voici ci-joint le dossier relatif à

la demande de naturalisation de M. [nom]

et de sa femme, née [nom]

qui ont été déclarés admissibles à la

procédure.

Le dossier est en votre possession  
depuis le [date]

et vous êtes prié de bien vouloir

le faire passer à la Direction des Services

Administratifs (Région) pour qu'il

soit traité conformément aux règles

en vigueur.

Je vous prie

de croire, Monsieur, à ma haute

estime et à ma haute considération.

Le Directeur des Services Administratifs

(Signature)

(M. Jean [nom])

Secrétaire Général du Service

JBL/SW-

2. 18/29

26 mars 1935

1230

Monsieur J. BRENIER,  
Vice-président de la Ligue française de  
l'Enseignement,  
3, rue Récamier PARIS, 7e

Mon cher Président,

Comme suite à notre communication télé-  
phonique de ce matin, je m'empresse de vous en-  
voyer ci-inclus la copie du procès-verbal établi  
par le dernier Comité Exécutif permanent de l'Ins-  
titut international du Cinéma éducatif de Rome,  
lequel résume la position de l'Institut dans la  
question du format réduit.

Bien vôtre,

Jean BENOIT-LEVY  
Secrétaire général du Comité

1 pièce jointe-





JBL/SW-

26 mars 1935

Monsieur J. BRENIER,  
Vice-président de la Ligue française de  
l'Enseignement,  
3, rue Récamier PARIS, 7e

Mon cher Président,

Comme suite à notre communication télé-  
phonique de ce matin, je m'empresse de vous en-  
voyer ci-inclus la copie du procès-verbal établi  
par le dernier Comité Exécutif permanent de l'Ins-  
titut international du Cinéma éducatif de Rome,  
lequel résume la position de l'Institut dans la  
question du format réduit.

Bien vôtre,

Jean BENOIT-LEVY  
Secrétaire général du Comité

1 pièce jointe-



26 mars 1955

Monsieur J. BERNIER,  
Vice-président de la Ligue Française de  
l'Enseignement,  
3, rue Racine, PARIS, 7e

Mon cher Président,

Comme suite à notre communication télé-  
phonique de ce matin, je m'empresse de vous en-  
voyer ci-joint la copie du procès-verbal établi  
par le dernier Comité Exécutif permanent de l'Ins-  
titut International du Cinéma d'Exercice de Rome,  
lequel résume la position de l'Institut dans la  
question du format relatif.

Bien vôtre,

Jean RENOUX-LÉVY  
Secrétaire Général du Comité

1 pièce jointe

Rome, 11 mars 1935

la lettre originale est entre les mains  
de M. Delac

1167  
Monsieur Ch. DELAC,  
Comité fr. de l'I.C.E.  
13bis r. des Mathurins

cl. 13/29

Mon cher ami,

Je suis très étonné de la question que pose la Maison PATHE, et que vous me communiquez dans votre lettre du 7 mars 1935, étant donné que les résultats de la CONFERENCE de STRESA ne peuvent avoir été ignorés par cette Maison. Vous-même, mon cher Ami, ne manquerez certainement pas d'avoir présents à la mémoire ces mêmes résultats, ceci dans leurs détails. De toute façon, je me fais un plaisir de vous faire parvenir ci-joint une copie de la RESOLUTION d'où il apparaît clairement :

- a- que tous les pays producteurs européens ont été parfaitement d'accord dans leur décision de suivre le système le plus logique et le plus normal, et que les quatre délégations en présence : française (représentée par vous et par M. DEBRIE), anglaise, allemande et italienne, ont été unanimement d'avis que tous les producteurs européens s'appuient déjà sur cette base.
- b- que du côté américain il s'est manifesté une résistance à accepter la résolution de compromis, fait qui a provoqué l'entrée en vigueur absolue de la résolution rédigée par les quatre puissances européennes.
- c- que les Américains finiront par se rapprocher, car ils ont déjà manifesté le désir, à l'occasion du prochain Congrès de Photographie qui se tiendra à Paris (j'ai votre propre réponse à ce sujet) de voir leurs représentants se rencontrer avec les Délégués de l'I.C.E., représentant les 4 Pays européens en question, en vue d'établir un accord international qui ne pourra manquer d'être accepté par ces quatre pays européens, par les autres, ainsi que par plusieurs maisons américaines.
- d- Pour ce qui est des "bricolages de renvoi" dont parle M. NATAN, ils n'existent absolument pas dans les décisions prises; ils avaient été seulement envisagés, et ceci dans un sens facultatif et non obligatoire, dans le cas d'un accord général et afin de permettre la projection des films américains obtenus par inversion. La solution de compromis n'ayant pas été atteinte, l'autre logique et normale, reste en vigueur.

De toute façon, mon cher ami, je reste à votre entière disposition pour tous les renseignements dont vous pourriez avoir encore besoin.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très affectueusement amicaux.

( signé : Luciano de FEO )  
directeur



Rome, 11 mars 1935

I.I.C.E.

-1252-  
IR/VE

Moniteur Off. DE LA  
Comité Fr. de l'I.C.E.  
1252 r. des Mathurins

Mon cher ami,

Je suis très étonné de la question que pose la lettre  
NATAN, et que vous me communiquez dans votre lettre du 7 mars  
1935, étant donné que les résultats de la COMMISSION de STRESA  
ne peuvent avoir été ignorés par cette lettre. Vous-même, mon  
cher ami, ne m'avez certainement pas d'avoir présenté à la  
réunion ces mêmes résultats, ceci dans votre lettre. De toute  
façon, je me fais un plaisir de vous faire parvenir ci-joint une  
copie de la RESOLUTION 5, on il apparaît clairement :

a- que tous les pays producteurs européens ont été parfaite-  
ment d'accord dans leur volonté de suivre le système le  
plus logique et le plus normal, et que les quatre délégations en  
présence : Française (représentée par vous et par M. DEBILLY), an-  
glaise, allemande et italienne, ont été unanimement d'accord que  
tous les producteurs européens s'appliquent déjà sur cette base.

b- que du côté américain il s'est manifesté une résistance  
à accepter la résolution de compromis, fait qui a provoqué  
l'entrée en vigueur absolue de la résolution rédigée par les pro-  
ducteurs européens.

c- que les Américains finiront par se rapprocher, car ils ont  
déjà manifesté le désir, à l'occasion du prochain Congrès  
de photographie qui se tiendra à Paris (j'ai votre propre réponse  
à ce sujet) de voir leurs représentants se rencontrer avec les  
délégués de l'I.C.E., représentant les pays européens en ques-  
tion, en vue d'établir un accord international qui ne pourra man-  
quer d'être accepté par ces quatre pays européens, par les autres,  
ainsi que par plusieurs nations américaines.

d- Pour ce qui est des "prévisions de rendement" dont parle  
M. NATAN, il n'existe absolument pas dans les décisions  
prises; ils ont été seulement envisagés, et ceci dans un sens  
théorique et non obligatoire, dans la mesure d'un accord général et  
afin de permettre la protection des films américains obtenus par  
inversion. La solution de compromis n'ayant pas été atteinte,  
l'entrée logique et normale, reste en vigueur.

De toute façon, mon cher ami, je reste à votre entière  
disposition pour tous les renseignements dont vous pourriez avoir  
encore besoin.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très affectueux.

( signé : Luciano de BEO )  
directeur

1 annexe-

## R E S O L U T I O N ( 4 experts )

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16 m/m et le 17<sup>m</sup>/m 5, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16<sup>m</sup>/m en discussion.

Considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

Considérant que les explications du technicien délégué des ETATS-UNIS en faveur du 16<sup>m</sup>/m S.M.P.E. et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand.

Considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16<sup>m</sup>/m soit établi en prenant comme base le film de 35<sup>m</sup>/m soit pour la trace sonore soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter en principe pour le film 16<sup>m</sup>/m un standard ayant comme caractéristiques les mesures du standard S.M.P.E., mais avec la trace du sonore située comme dans le film de 35 m/m.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le standard S.M.P.E. d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce standard établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté soit de l'autre ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard S.M.P.E. ou standard I.C.E. les films de couleurs genre Kodak, etc.

---



Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16 mm et le 17,5 mm, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16 mm en discussion.

Considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur.

Considérant que les explications du technicien délégué des ETATS-UNIS en faveur du 16 mm S.M.P.E. et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand.

Considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16 mm soit établi en prenant comme base le film de 35 mm soit pour la trace sonore soit pour la côté de l'émission.

Considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que la film positif soit obtenu par tirage ou par inversion.

Proposant à la Conférence d'adopter en principe pour le film 16 mm un standard ayant comme caractéristiques les mêmes du standard S.M.P.E., mais avec la trace du sonore alignée comme dans le film de 35 mm.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositions optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le standard S.M.P.E. d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce standard établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE KINEMATIQUE devrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandant à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quelle apparence des films ayant leur émission soit à un côté soit de l'autre ce qui permettrait de passer indifféremment les films par contact ou par inversion standard S.M.P.E. ou standard I.C.E. les films de son- leurs genre Kodak, etc.

Rome, 11 mars 1935

-1299-  
DR/YB-

Monsieur Ch. DELAC,  
Comité fr. de l'I.C.E.  
13bis r. des Mathurins

Mon cher ami,

Je suis très étonné de la question que pose la Maison PATHE, et que vous me communiquez dans votre lettre du 7 mars 1935, étant donné que les résultats de la CONFERENCE de STRESA ne peuvent avoir été ignorés par cette Maison. Vous-même, mon cher Ami, ne manquerez certainement pas d'avoir présents à la mémoire ces mêmes résultats, ceci dans leurs détails. De toute façon, je me fais un plaisir de vous faire parvenir ci-joint une copie de la RESOLUTION d'où il apparaît clairement :

- a- que tous les pays producteurs européens ont été parfaitement d'accord dans leur décision de suivre le système le plus logique et le plus normal, et que les quatre délégations en présence : française (représentée par vous et par M. DEBRIE), anglaise, allemande et italienne, ont été unanimement d'avis que tous les producteurs européens s'appuient déjà sur cette base.
- b- que du côté américain il s'est manifesté une résistance à accepter la résolution de compromis, fait qui a provoqué l'entrée en vigueur absolue de la résolution rédigée par les quatre puissances européennes.
- c- que les Américains finiront par se rapprocher, car ils ont déjà manifesté le désir, à l'occasion du prochain Congrès de Photographie qui se tiendra à Paris (j'ai votre propre réponse à ce sujet) de voir leurs représentants se rencontrer avec les Délégués de l'I.C.E., représentant les 4 Pays européens en question, en vue d'établir un accord international qui ne pourra manquer d'être accepté par ces quatre pays européens, par les autres, ainsi que par plusieurs maisons américaines.
- d- Pour ce qui est des "bricolages de renvoi" dont parle M. NATAN, ils n'existent absolument pas dans les décisions prises; ils avaient été seulement envisagés, et ceci dans un sens facultatif et non obligatoire, dans le cas d'un accord général et afin de permettre la projection des films américains obtenus par inversion. La solution de compromis n'ayant pas été atteinte, l'autre logique et normale, reste en vigueur.

De toute façon, mon cher ami, je reste à votre entière disposition pour tous les renseignements dont vous pourriez avoir encore besoin.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très affectueusement amicaux.

( signé : Luciano de FEO )  
directeur





## R E S O L U T I O N ( 4 experts )

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16 m/m et le 17<sup>m</sup>/m 5, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16<sup>m</sup>/m en discussion.

Considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

Considérant que les explications du technicien délégué des ETATS-UNIS en faveur du 16<sup>m</sup>/m S.M.P.E. et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand.

Considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16<sup>m</sup>/m soit établi en prenant comme base le film de 35<sup>m</sup>/m soit pour la trace sonore soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter en principe pour le film 16<sup>m</sup>/m un standard ayant comme caractéristiques les mesures du standard S.M.P.E., mais avec la trace du sonore située comme dans le film de 35 m/m.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le standard S.M.P.E. d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce standard établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films yant leur émulsion soit d'un côté soit de l'autre ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard S.M.P.E. ou standard I.C.E. les films de couleurs genre Kodak, etc.

---



Les techniciens de l'Institut de l'Académie des Sciences de l'URSS ont été chargés de l'étude de la faisabilité de la mise au point d'un système de transmission de données par ondes radio. Les résultats de cette étude sont présentés dans le rapport ci-joint.

Le système proposé est basé sur l'utilisation d'un canal de transmission à large bande. Les données sont envoyées par ondes radio à une station de réception qui les traite et les stocke.

Le système est capable de transmettre des données à une vitesse de 100 000 bits par seconde. La portée de transmission est de 100 km. Le système est simple et fiable.

Le système est basé sur l'utilisation d'un canal de transmission à large bande. Les données sont envoyées par ondes radio à une station de réception qui les traite et les stocke.

Le système est capable de transmettre des données à une vitesse de 100 000 bits par seconde. La portée de transmission est de 100 km. Le système est simple et fiable.

Le système est basé sur l'utilisation d'un canal de transmission à large bande. Les données sont envoyées par ondes radio à une station de réception qui les traite et les stocke.

Le système est capable de transmettre des données à une vitesse de 100 000 bits par seconde. La portée de transmission est de 100 km. Le système est simple et fiable.

Le système est basé sur l'utilisation d'un canal de transmission à large bande. Les données sont envoyées par ondes radio à une station de réception qui les traite et les stocke.

Le système est capable de transmettre des données à une vitesse de 100 000 bits par seconde. La portée de transmission est de 100 km. Le système est simple et fiable.

Rome, 11 mars 1935

-1299-  
DR/YB-

Monsieur Ch. DELAC,  
Comité fr. de l'I.C.E.  
13bis r. des Mathurins

Mon cher ami,

Je suis très étonné de la question que pose la Maison PATHÉ, et que vous me communiquez dans votre lettre du 7 mars 1935, étant donné que les résultats de la CONFERENCE de STRESA ne peuvent avoir été ignorés par cette Maison. Vous-même, mon cher Ami, ne manquerez certainement pas d'avoir présents à la mémoire ces mêmes résultats, ceci dans leurs détails. De toute façon, je me fais un plaisir de vous faire parvenir ci-joint une copie de la RESOLUTION d'où il apparaît clairement :

- a- que tous les pays producteurs européens ont été parfaitement d'accord dans leur décision de suivre le système le plus logique et le plus normal, et que les quatre délégations en présence : française (représentée par vous et par M. DEBRIE), anglaise, allemande et italienne, ont été unanimement d'avis que tous les producteurs européens s'appuient déjà sur cette base.
- b- que du côté américain il s'est manifesté une résistance à accepter la résolution de compromis, fait qui a provoqué l'entrée en vigueur absolue de la résolution rédigée par les quatre puissances européennes.
- c- que les Américains finiront par se rapprocher, car ils ont déjà manifesté le désir, à l'occasion du prochain Congrès de Photographie qui se tiendra à Paris (j'ai votre propre réponse à ce sujet) de voir leurs représentants se rencontrer avec les Délégués de l'I.C.E., représentant les 4 Pays européens en question, en vue d'établir un accord international qui ne pourra manquer d'être accepté par ces quatre pays européens, par les autres, ainsi que par plusieurs maisons américaines.
- d- Pour ce qui est des "bricolages de renvoi" dont parle M. NATAN, ils n'existent absolument pas dans les décisions prises; ils avaient été seulement envisagés, et ceci dans un sens facultatif et non obligatoire, dans le cas d'un accord général et afin de permettre la projection des films américains obtenus par inversion. La solution de compromis n'ayant pas été atteinte, l'autre logique et normale, reste en vigueur.

De toute façon, mon cher ami, je reste à votre entière disposition pour tous les renseignements dont vous pourriez avoir encore besoin.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très affectueusement amicaux.

( signé : Luciano de FEO )  
directeur





## R E S O L U T I O N ( 4 experts )

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le  $16\text{ m/m}$  et le  $17\text{ m/m}$  5, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de  $16\text{ m/m}$  en discussion.

Considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

Considérant que les explications du technicien délégué des ETATS-UNIS en faveur du  $16\text{ m/m}$  S.M.P.E. et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand.

Considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film  $16\text{ m/m}$  soit établi en prenant comme base le film de  $35\text{ m/m}$  soit pour la trace sonore soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter en principe pour le film  $16\text{ m/m}$  un standard ayant comme caractéristiques les mesures du standard S.M.P.E., mais avec la trace du sonore située comme dans le film de  $35\text{ m/m}$ .

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le standard S.M.P.E. d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce standard établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté soit de l'autre ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard S.M.P.E. ou standard I.C.E. les films de couleurs genre Kodak, etc.

---



The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

The following information is being furnished to you for your information and is not to be used for any other purpose. It is being furnished to you in confidence and is not to be disclosed to any other person without the express written consent of the Bureau of the Census.

Rome, 11 mars 1935

99-  
/YB-

Monsieur Ch. DELAC,  
Comité fr. de l'I.C.E.  
13bis r. des Mathurins

Mon cher ami,

Je suis très étonné de la question que pose la Maison PATHÉ, et que vous me communiquez dans votre lettre du 7 mars 1935, étant donné que les résultats de la CONFERENCE de STRESA ne peuvent avoir été ignorés par cette Maison. Vous-même, mon cher Ami, ne manquerez certainement pas d'avoir présents à la mémoire ces mêmes résultats, ceci dans leurs détails. De toute façon, je me fais un plaisir de vous faire parvenir ci-joint une copie de la RESOLUTION d'où il apparaît clairement :

- a- que tous les pays producteurs européens ont été parfaitement d'accord dans leur décision de suivre le système le plus logique et le plus normal, et que les quatre délégations en présence : française (représentée par vous et par M. DEBRIE), anglaise, allemande et italienne, ont été unanimement d'avis que tous les producteurs européens s'appuient déjà sur cette base.
- b- que du côté américain il s'est manifesté une résistance à accepter la résolution de compromis, fait qui a provoqué l'entrée en vigueur absolue de la résolution rédigée par les quatre puissances européennes.
- c- que les Américains finiront par se rapprocher, car ils ont déjà manifesté le désir, à l'occasion du prochain Congrès de Photographie qui se tiendra à Paris (j'ai votre propre réponse à ce sujet) de voir leurs représentants se rencontrer avec les Délégués de l'I.C.E., représentant les 4 Pays européens en question, en vue d'établir un accord international qui ne pourra manquer d'être accepté par ces quatre pays européens, par les autres, ainsi que par plusieurs maisons américaines.
- d- Pour ce qui est des "bricolages de renvoi" dont parle M. NATAN, ils n'existent absolument pas dans les décisions prises; ils avaient été seulement envisagés, et ceci dans un sens facultatif et non obligatoire, dans le cas d'un accord général et afin de permettre la projection des films américains obtenus par inversion. La solution de compromis n'ayant pas été atteinte, l'autre logique et normale, reste en vigueur.

De toute façon, mon cher ami, je reste à votre entière disposition pour tous les renseignements dont vous pourriez avoir encore besoin.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très affectueusement amicaux.

( signé : Luciano de FEO )  
directeur





## R E S O L U T I O N ( 4 experts )

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le  $16\text{ m/m}$  et le  $17\text{ m/m}$  5, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de  $16\text{ m/m}$  en discussion.

Considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

Considérant que les explications du technicien délégué des ETATS-UNIS en faveur du  $16\text{ m/m}$  S.M.P.E. et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand.

Considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film  $16\text{ m/m}$  soit établi en prenant comme base le film de  $35\text{ m/m}$  soit pour la trace sonore soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter en principe pour le film  $16\text{ m/m}$  un standard ayant comme caractéristiques les mesures du standard S.M.P.E., mais avec la trace du sonore située comme dans le film de  $35\text{ m/m}$ .

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le standard S.M.P.E. d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce standard établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGRAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films yant leur émulsion soit d'un côté soit de l'autre ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard S.M.P.E. ou standard I.C.E. les films de couleurs genre Kodak, etc.

---





1218

d. 13/29

1er mars 1935

Monsieur Henri FOCILON  
26, rue des Fossés Saint-Jacques  
PARIS

Mon cher Maître,

Par une lettre de Mr. de FEO, qui me demandait si le Comité de Paris pouvait s'occuper de se mettre en rapport avec la presse, pour faire connaître une quelconque indication, j'ai compris combien votre intervention à Rome avait été efficace.

Permettez-moi de vous remercier encore une fois, pour toute votre amabilité, et vous dire combien je vous suis reconnaissant pour l'intérêt que vous portez à toutes nos questions corporatives.

Je suis enchanté du procès-verbal établi par le Comité Exécutif permanent qui met bien la question du format réduit à sa véritable place. Nous n'avons plus, pour l'instant, qu'à laisser à l'avenir le soin de décider.

Croyez-moi toujours, mon cher Maître, votre bien dévoué.

Ch. DELAC



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
455 FIFTH AVENUE  
NEW YORK 17, N. Y.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
455 FIFTH AVENUE  
NEW YORK 17, N. Y.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
455 FIFTH AVENUE  
NEW YORK 17, N. Y.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
455 FIFTH AVENUE  
NEW YORK 17, N. Y.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
455 FIFTH AVENUE  
NEW YORK 17, N. Y.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

annexe  
lettre 12/18

L. 13/29

Le Comité exécutif permanent :

Après avoir pris connaissance du rapport du Directeur et d'une communication du président du Comité national français accompagnée de documents sur le problème du format réduit en France,

Confirme que l'Institut, dans ses efforts pour aboutir à l'unification, est toujours resté strictement objectif, en se gardant avec soin de préconiser tel ou tel format, tel ou tel appareil.

Rappelle que le Congrès international de Rome d'avril 1934 a proposé à l'unanimité des représentants de 51 pays, l'adoption du format standard,

Rappelle qu'à Baden-Baden, en mai 1934, une réunion de groupements intéressés a accepté ces principes et adopté un standard.

Que certaines modalités de l'accord de Baden-Baden devaient faire l'objet de négociations complémentaires, en vue de consentir des facilités au format non choisi,

Constata avec regret que ces négociations n'ont point abouti,

Constata que les pourparlers pour l'unification du format n'ont jamais mis en question les qualités techniques du format et de l'appareil non choisi;

Constata enfin que, dès à présent, un format standard de 16 mm. est adopté par un très grand nombre de pays, tels que l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie, l'Allemagne, la Pologne, l'Autriche, la Hongrie, etc.



to the same extent as the

of the same extent as the

of the same extent as the

of the same extent as the

of the same extent as the

of the same extent as the

of the same extent as the

of the same extent as the

of the same extent as the

## LE COMITE EXECUTIF PERMANENT :

Après avoir pris connaissance du rapport du Directeur et d'une communication du Président du COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS accompagnée de documents sur le problème du FORMAT REDUIT en FRANCE,

Confirme que l'Institut, dans ses efforts pour aboutir à l'UNIFICATION, est toujours resté strictement objectif, en se gardant avec soin de préconiser tel ou tel format, tel ou tel appareil.

Rappelle que le CONGRES INTERNATIONAL de ROME d'avril 1934 a proposé, à l'unanimité des représentants des 51 pays, l'adoption du format standard.

Rappelle qu'à BADEN-BADEN, en mai 1934, une réunion de groupements intéressés a accepté ces principes et adopté un standard:

Que certaines modalités de l'accord de BADEN-BADEN devaient faire l'objet de négociations complémentaires, en vue de consentir des facilités au format non choisi,

Constata avec regret que ces négociations n'ont point abouti,

Constata que les pourparlers pour l'UNIFICATION du FORMAT n'ont jamais mis en question les qualités techniques du format et de l'appareil non choisi;

Constata enfin que, dès à présent, un FORMAT STANDARD de 16<sup>m</sup>/<sub>m</sub> est adopté par un très grand nombre de pays, tels que l'ANGLETERRE, les ETATS-UNIS, l'ITALIE, l'ALLEMAGNE, la POLOGNE, l'AUTRICHE, la HONGRIE, etc..



LE COMITE EXECUTIF PERMANENT :

Après avoir pris connaissance du rapport du Directeur  
et d'une communication du Président du COMITE NATIONAL FRANCAIS  
accompagnée de documents sur le problème du COMITE PERMANENT en  
FRANCO.

Constatant que l'Institut, dans ses efforts pour abou-  
tir à l'UNIFICATION, est toujours resté strictement objectif,  
en se gardant avec soin de présenter tel ou tel format, tel  
ou tel appareil.

Rappelle que le CONGRES INTERNATIONAL de ROSS d'avril  
1954 a proposé, à l'unanimité des représentants des 11 pays,  
l'adoption du format standard.

Rappelle qu'à BADEN-BADEN, en mai 1954, une réunion  
de groupements intéressés a accepté ses principes et adopté un  
standard.

Que certaines modalités de l'accord de BADEN-BADEN  
devaient être l'objet de négociations complémentaires, en vue  
de concrétiser les facilités au format non choisi.

Constate avec regret que ces négociations n'ont point  
abouti.

Constate que les pourparlers pour l'UNIFICATION du  
FORMAT n'ont jamais mis en question les qualités techniques du  
format et de l'appareil non choisi ;

Constate enfin que, dès à présent, un FORMAT STANDARD  
de 16<sup>mm</sup> est adopté par un très grand nombre de pays, tels que  
l'ANGLETERRE, les ETATS-UNIS, l'ITALIE, l'ALLEMAGNE, la POLOGNE,  
l'AUTRICHE, la HONGRIE, etc..

LE COMITE EXECUTIF PERMANENT :

Après avoir pris connaissance du rapport du Directeur et d'une communication du Président du COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS accompagnée de documents sur le problème du FORMAT REDUIT en FRANCE,

Confirme que l'Institut, dans ses efforts pour aboutir à l'UNIFICATION, est toujours resté strictement objectif, en se gardant avec soin de préconiser tel ou tel format, tel ou tel appareil.

Rappelle que le CONGRES INTERNATIONAL de ROME d'avril 1934 a proposé, à l'unanimité des représentants des 51 pays, l'adoption du format standard.

Rappelle qu'à BADEN-BADEN, en mai 1934, une réunion de groupements intéressés a accepté ces principes et adopté un standard.

Que certaines modalités de l'accord de BADEN-BADEN devaient faire l'objet de négociations complémentaires, en vue de consentir des facilités au format non choisi,

Constata avec regret que ces négociations n'ont point abouti,

Constata que les pourparlers pour l'UNIFICATION du FORMAT n'ont jamais mis en question les qualités techniques du format et de l'appareil non choisi ;

Constata enfin que, dès à présent, un FORMAT STANDARD de 16<sup>m</sup>/<sub>m</sub> est adopté par un très grand nombre de pays, tels que l'ANGLETERRE, les ETATS-UNIS, l'ITALIE, l'ALLEMAGNE, la POLOGNE, l'AUTRICHE, la HONGRIE, etc..

---





Ch.D/T.P. -

L. 13/29

1203

12 février 1935

Monsieur Henri FOSILLON  
Aux bons soins de l'  
Institut International du  
Cinématographe Éducatif  
Via Lazzaro Spallanzani  
ROME

Mon cher Maître,

Je me permets de vous adresser ci-joint un  
projet que je viens de recevoir et que je crois utile  
de vous communiquer pour votre propre documentation.

Je vous signale de suite que ce projet pro-  
vient de la maison PATHE et que, par conséquent, il  
défend naturellement le point de vue qui lui est propre.  
Mais, ceci dit, il est bon que vous ayez sous les yeux  
ce point de vue particulier, au moment où la question  
viendra en discussion devant la Comité de l'Institut.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'assurance  
de mes sentiments bien respectueusement dévoués.

- Lettre envoyée Directeur + du bureau de M. Delac
- Le projet sus-mentionné n'a pas été communiqué au  
Secrétariat du Comité N°2



OLD T.F.

12-11-1918

Received from Mr. W. H. H. H.  
for some reason as to  
the fact that the  
the fact that the  
the fact that the  
the fact that the

12-11-1918

It is the purpose of the present  
to the fact that the  
the fact that the  
the fact that the

It is the purpose of the present  
to the fact that the  
the fact that the  
the fact that the  
the fact that the  
the fact that the

It is the purpose of the present  
to the fact that the  
the fact that the  
the fact that the

( COPIE )

12 février 1935

Monsieur Henri FOCILLON  
aux bons soins de l' .  
INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF  
Via Lazzaro Spallanzani,  
ROME, 1

Mon cher Maître,

Je me permets de vous adresser ci-inclus un projet que je viens de recevoir et que je crois utile de vous communiquer pour votre propre documentation.

Je vous signale de suite que ce projet provient de la maison PATHE et que, par conséquent, il défend naturellement le point de vue qui lui est propre. Mais, ceci dit, il est bon que vous ayez sous les yeux ce point de vue particulier, au moment où la question viendra en discussion devant le Comité de l'Institut.

Veuillez agréer, mon chef Maître, l'assurance de mes sentiments bien respectueusement dévoués.

(signé : Ch. Delac )



12 février 1935

Monsieur Henri FOCILLON  
aux bons soins de l'  
INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF  
Via Lazzaro Spallanzani,  
ROMA, I

Mon cher Maître,

Je me permets de vous adresser ci-joint un  
projet que je viens de recevoir et que je crois utile de  
vous communiquer pour votre propre documentation.

Je vous signale de suite que ce projet provient  
de la maison PAFER et que, par conséquent, il défend natu-  
rellement le point de vue qui lui est propre. Mais, ceci  
dit, il est bon que vous ayez sous les yeux ce point de  
vue particulier, au moment où la question viennoise en dis-  
cussion devant le Comité de l'Institut.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'assurance  
de mes sentiments bien respectueusement dévoués.

(signé : Ch. Delac)

( COPIE )

12 février 1935

Monsieur Henri FOCILLON  
aux bons soins de l'  
INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF  
Via Lazzaro Spallanzani,  
ROME, 1

Mon cher Maître,

Je me permets de vous adresser ci-inclus un projet que je viens de recevoir et que je crois utile de vous communiquer pour votre propre documentation.

Je vous signale de suite que ce projet provient de la maison PATHÉ et que, par conséquent, il défend naturellement le point de vue qui lui est propre. Mais, ceci dit, il est bon que vous ayez sous les yeux ce point de vue particulier, au moment où la question viendra en discussion devant le Comité de l'Institut.

Veillez agréer, mon cher Maître, l'assurance de mes sentiments bien respectueusement dévoués.

(signé : Ch. Delac)





( COPIE )

12 février 1935

Monsieur Henri FOCILLON  
aux bons soins de l'  
INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF  
Via Lazzaro Spallanzani,  
ROME , 1

Mon cher Maître,

Je me permets de vous adresser ci-inclus un projet que je viens de recevoir et que je crois utile de vous communiquer pour votre propre documentation.

Je vous signale de suite que ce projet provient de la maison PATHE et que, par conséquent, il défend naturellement le point de vue qui lui est propre. Mais, ceci dit, il est bon que vous ayez sous les yeux ce point de vue particulier, au moment où la question viendra en discussion devant le Comité de l'Institut.

Veuillez agréer, mon cher Maître, l'assurance de mes sentiments bien respectueusement dévoués.

(signé : Ch. Delac)



12 Janvier 1933

Monsieur René WOLFF  
aux bons soins de  
LE TRISTE INTERNATIONAL DU CHINEA KONGWIL  
Vie Messere Spézialist  
FOUR, 1

Mon cher Monsieur,

Je vous prie de vous adresser ci-joint un  
projet de plan de travail et de le faire  
vous accompagner pour votre documentation.

Je vous prie de faire que ce projet soit  
la base de votre travail. Par conséquent, il est  
vraiment le point de vue et le point de vue.  
Il est bon que vous ayez les points de  
vue particuliers, au moment où la question de l'in-  
struction devant le Comité de l'Institut.

Veuillez agréer, mon cher Monsieur, l'assurance  
de ma haute estime et de mon profond attachement.

Veuillez : CH. Wolff

( COPIE )

12 février 1935

Monsieur Henri FOCILLON  
aux bons soins de l'  
INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF  
Via Lazzaro Spallanzani,  
ROME, 1

Mon cher Maître,

Je me permets de vous adresser ci-inclus un projet que je viens de recevoir et que je crois utile de vous communiquer pour votre propre documentation.

Je vous signale de suite que ce projet provient de la maison PATHÉ et que, par conséquent, il défend naturellement le point de vue qui lui est propre. Mais, ceci dit, il est bon que vous ayez sous les yeux ce point de vue particulier, au moment où la question viendra en discussion devant le Comité de l'Institut.

Veuillez agréer, mon chef Maître, l'assurance de mes sentiments bien respectueusement dévoués.

(signé : Ch. Delac)





1094  
L&R/RG-  
n° 5626-

I.I.C.E.

copie n° 800 13/29  
ROME, 19 décembre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'I.C.E.  
63, avenue des Champs-Élysées PARIS, 8e

Mon cher Delac,

Tout comme vous, je souhaite vivement que nous puissions avoir une longue conversation au sujet de la collaboration entre l'I.C.E., son COMITE de PARIS et la FRANCE, collaboration que je voudrais envisager avec vous dans le sens le plus large. Je suis persuadé que cette conversation aboutirait à d'excellents résultats, car je me refuse résolument et absolument à croire que l'attitude franche, loyale et pleine d'égards que nous avons prise à l'occasion de l'UNIFICATION du FORMAT REDUIT, puisse être entre nous, une cause de malentendu. Je m'y refuse bien que certaines choses - peut-être de pures apparences - sembleraient indiquer que je me trompe. Enfin....

En conclusion, la situation serait aujourd'hui la suivante :

Nous ne pourrions ni de devrions plus nous occuper des aspects sociaux, culturels, donc éducatifs du cinéma, alors que pareille activité a été déployée par nous, durant cinq années, en plein accord avec l'INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPERATION INTELLECTUELLE et autres organes de la S.D.N. intéressés.

Nous devrions, par contre, nous confiner dans le domaine de l'enseignement. Avec quelle utilité, s'il est vrai, comme l'a écrit dans "CINÉ-COMEDIA" et ailleurs, notre ami ROUX-PARASSAC, le cinéma d'enseignement ne peut avoir un caractère international, si, dans ce domaine, il ne peut y avoir de films internationaux et, en conséquence, aucune raison d'échanges, etc. etc...

Mais tout cela n'a guère plus d'importance que de consistance. Au surplus, les organes dirigeants de l'I.C.E. savent bien que je n'ai jamais songé à déborder, si peu que ce soit, des programmes de travail qui m'étaient tracés, et que, tout au contraire, je me suis toujours tenu strictement dans les limites que mon devoir m'imposait.

Si j'ai pressenti M. MICHAUT en ce qui concerne la revue, si je lui ai exposé à fond ce que j'attendrai d'un correspondant français, c'est dans une intention qui a toujours été au premier plan de mes désirs et que, je l'espère, vous ne me reprocherez pas : voir la France, nation intellectuelle par excellence, figurer à l'avant-garde de l'activité spirituelle et concrète de notre Institut, à l'avant-garde de la vie ciné-éducative mondiale, qui n'est pas, qui ne peut pas se cantonner seulement dans le film d'enseignement.

Vous-même, avec la sollicitude affectueuse et fraternelle que vous accordez à mes préoccupations, n'aviez-vous pas toujours convenu qu'il me faudrait effectivement quelqu'un de sérieux, d'intelligent, d'actif, qui pourrait s'occuper de la Revue, rechercher des articles, voir des personnes dont l'opinion, dans certaines questions, peut faire autorité, etc...? Je ne me suis pas adressé à M. MICHAUT dans d'autres intentions.

Mais nous parlerons de tout cela à Paris : j'irai expressément en JANVIER. Et d'ici là, vous aurez probablement reçu le premier numéro d'INTERCINE. Je suis convaincu que lorsque vous l'aurez parcouru, et que vous vous serez rendu compte de l'esprit qui souffle dans ses pages, vous reconnaîtrez que c'est vraiment une belle et bonne publication, digne de l'I.C.E. et utile à la cause du cinéma.

En attendant, croyez, mon cher Delac, à mes sentiments les plus amicaux.

(signé : Luciano de FEO.)





ROME, 10 décembre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'I.C.E.,  
63, avenue des Champs-Élysées  
PARIS, VIII<sup>e</sup>

Mon cher ami,

Excusez-moi de n'avoir pas répondu plus tôt à votre amicale lettre du 3 de ce mois. J'ai eu tant à faire que j'ai dû remettre, de jour en jour, jusqu'aujourd'hui, une réponse que je tenais particulièrement à cœur à vous faire au plus tôt.

Je tiens avant tout à bien fixer deux points :

Primo : Il ne m'est jamais venu à l'idée de contester à M. NATAN le droit de faire autant de publicité qu'il veut et sous la forme qui lui plaît, pour placer sa marchandise.

Secondo : conscient des responsabilités qui m'incombent comme directeur d'un Institut dépendant de la S.D.N., je ne songe pas davantage à intervenir auprès de quelque gouvernement que ce soit pour l'engager à adopter tel format plutôt que tel autre.

Ce que je conteste formellement, c'est que l'on puisse, à la faveur d'une campagne publicitaire légitime en soi, se permettre des insinuations plus ou moins déguisées (moins déguisées, par exemple, dans l'article de M. Pierre BONARDI, paraphrasant dans "Ciné-Comœdia" la causerie radiophonique publiée la veille), et susceptibles de faire penser que l'I.C.E. a pris une position contraire à l'intérêt de la France, alors que l'honnêteté la plus élémentaire devrait obliger à reconnaître qu'il s'est efforcé de ménager même des intérêts français purement particuliers.

Vous semble-t-il que j'exagère ?

Comme vous le dites très justement, nous avons fait tout notre possible, vous et moi, pour arriver à un accord, mais est-il honnête - j'insiste sur ce mot - d'être payé, en retour, par des insinuations malveillantes ? Que M. NATAN ait voulu reprendre purement et simplement sa liberté, c'était encore son droit, mais entendait-il par cela, la liberté d'oublier au point qu'il le fait, ce qui fut tenté en sa faveur dans un esprit amical, si amical que, dans d'autres pays, on va jusqu'à dire : " dans un esprit intéressé ". Vous comprendrez, je l'espère, que je ne puisse pas prendre la chose aussi philosophiquement.....

J'ose même espérer que non seulement comme ami, mais aussi comme chef effectif de la délégation française au CONGRES de ROME, vous voudrez bien prendre l'initiative d'une mise au point que, jusqu'à nouvel ordre, je me refuse de prendre moi-même. Oh ! il s'agit de bien peu de chose, d'un simple communiqué à la presse qui dirait à peu près ceci :

"De récents articles de presse relatifs à l'UNIFICATION INTERNATIONALE DU FORMAT REDUIT (16 m/m ou 17.5 m/m) pourraient faire supposer que, dans les milieux internationaux autorisés, l'on songe à imposer à la France l'adoption du format 16 m/m. Il y a lieu de préciser, sans remonter aux tentatives précédentes d'un accord en vue de la standardisation :

1° - que la proposition d'unification sur la formule 16 m/m fut soutenue au CONGRES INTERNATIONAL DU CINEMA D'EDUCATION & D'ENSEIGNEMENT tenu à ROME, en AVRIL 1934, par de nombreuses délégations,

.../...



Monsieur CH. DEBILLY,  
Président du Comité Français de l'I.I.C.E.,  
63, Avenue des Champs-Élysées  
PARIS, VIII<sup>e</sup>

Mon cher ami,

Excusez-moi de n'avoir pas répondu plus tôt à votre amicale lettre de ce mois. J'ai eu tant à faire que j'ai dû remettre, de jour en jour, jusqu'aujourd'hui, une réponse que je tenais particulièrement à vous adresser.

Je tiens avant tout à bien fixer deux points :

Premier : Il ne m'est jamais venu à l'idée de contester à M. NATHAN le droit de faire autant de publicité qu'il veut et sous la forme qui lui plaît, pour placer ses marchandises.

Second : Concernant les responsabilités qui m'incombent comme directeur d'un Institut dépendant de la S.E.N., je ne songe pas davantage à intervenir auprès de quelque gouvernement que ce soit pour l'engager à adopter tel format plutôt que tel autre.

Ce que je conteste formellement, c'est que l'on puisse, à la fin d'une campagne publicitaire limitée en soi, se permettre des insinuations plus ou moins déguisées (moins déguisées, par exemple, dans l'article de M. Pierre DOMERGUE, paru dans "L'Europe Nouvelle" la semaine radio-phonique publiée la veille), et susceptibles de faire passer pour l'I.C.E. à plus une position contrainte à l'intérêt de la France, alors que l'Institut se propose d'être un élément de développement économique de l'Europe, et qu'il s'efforce de manager même des intérêts français parvenant parfois ailleurs.

Vous n'oubliez-il que l'Europe ?

Comme vous le dites très justement, nous avons fait tout notre possible, vous et moi, pour arriver à un accord, mais cet accord n'a jamais été réalisé. Vous savez, au retour, par des insinuations malveillantes ? Que M. NATHAN ait voulu reprendre purement et simplement sa liberté, c'est encore son droit, mais entendait-il par cela la liberté d'oublier au point qu'il le fait, ce qui fut tant en sa faveur dans un esprit amical, et amical que, dans d'autres pays, on se fâche, que dire : "dans un esprit intéressé". Vous comprendrez, je l'espère, que je ne puisse pas prendre la chose au sérieux philosophiquement.....

J'ose même espérer que non seulement comme ami, mais aussi comme chef d'Institut de la Délégation Française au Congrès de l'I.I.C.E., vous voudrez bien prendre l'initiative d'une mise au point que, jusqu'à nouvel ordre, je me refuse de prendre moi-même. Qui il s'agit de bien des choses, d'un simple communiqué à la presse qui dirait à peu près ceci :

"De récentes articles de presse relatifs à l'INITIATION INTERNATIONALE DU FORMAT RÉGULIER (I.I.C.E.) paraissent faire supposer que, dans les milieux internationaux susdits, l'on songe à imposer à la France l'adoption du format 16 mm. Il y a lieu de préciser, sans remonter aux tentatives antérieures d'un accord de standardisation :

1° - que la proposition d'adoption du format 16 mm fut contenue au Congrès International du Cinéma d'Initiation à l'Enseignement tenu à Rome, en Avril 1954, par de nombreuses délégations,

.....



y compris la délégation française quasi unanime ;

2°- qu'une décision eut été probablement prise à la presque unanimité des 43 pays représentés au Congrès, si l'I.C.E., afin de ménager aux industries intéressées le temps et la possibilité de prendre des accords sauvegardant de légitimes intérêts économiques, et particulièrement ceux d'une maison française pratiquant le format 15,5 m/m, n'avait évité un vote définitif;

3°- que le CONGRES de ROME s'en tint, en conséquence, à faire confiance à l'I.C.E., sous réserve que l'accord serait annoncé avant le ..... ;

4°- que la décision de standardiser à 16 m/m fut prise dans une Conférence internationale tenue à BADEN-BADEN, du .... au ...., et confirmée dans une réunion suivante, tenue à STRESA du ... au ....;

5°- que cette décision n'a pas encore été annoncée officiellement, afin de réserver encore aux industries intéressées, la possibilité d'ententes de caractère économique satisfaisantes pour toutes.

" Il va sans dire qu'une décision internationale standardisant le format réduit, n'en laisserait pas moins chaque pays absolument libre d'adapter le format standardisé ou tel autre format qui lui paraîtrait le mieux lui convenir " .

( Je crois, mon cher ami, qu'un communiqué aussi objectif, aussi vrai (tant pis si la vérité fâche) serait de nature à remettre les choses au point.

Et maintenant, si vous le voulez bien, passons des préoccupations de de FEO, directeur de l'I.C.E., aux préoccupations de de FEO, ami de la France, quoi qu'on en dise.

Cette amitié m'oblige à vous dire que je reçois presque quotidiennement de différents pays, des lettres émanant de milieux officiels pu officiels, et dont il résulte que le choix des autorités compétentes se fixe UNANIMEMENT sur le 16 m/m. Et notez bien qu'il s'agit, pour la plupart, de pays importateurs d'appareils et de films.

Croyez-vous que M. NATAN serve les intérêts de la France - je dirai même : croyez-vous que M. NATAN serve ses propres intérêts, si je ne savais trop ce qu'il en coûte de s'occuper des intérêts de M. NATAN - en s'entêtant comme il le fait ? Je ne songe certes à exercer aucune influence, même indirecte sur lui, mais je vous dis très sincèrement ce que je pense : croire que parce que le 16 m/m serait adopté en France, la production française serait battue par la concurrence étrangère, ou douter que la production française puisse rivaliser avantageusement, en 16 m/m, avec la production des autres pays sur les marchés d'importation, c'est douter de la génialité française, c'est douter du prestige français - c'est douter, je l'ajoute, encore - du prestige d'une grande marque française comme la marque PATHE

Moi, mon cher ami, je ne doute de rien de tout cela.

Je ne vous dirai rien de plus, sinon que je compte sur votre amitié comme vous pourrez compter sur celle de votre

Très cordialement et affectueusement dévoué

(signé:) Luciano de FEO





ROME, 10 décembre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'I.C.E.,  
63, avenue des Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

Mon cher ami,

du 3 Exusez-moi de n'avoir pas répondu plus tôt à votre amicale lettre / de ce mois. J'ai eu tant à faire que j'ai dû remettre, de jour en jour, jusqu'aujourd'hui, une réponse que je tenais particulièrement à coeur à vous faire au plus tôt.

Je tiens avant tout à bien fixer deux points :

Primo : Il ne m'est jamais venu à l'idée de contester à M. NATAN le droit de faire autant de publicité qu'il veut et sous la forme qui lui plait, pour placer sa marchandise.

Secondo : conscient des responsabilités qui m'incombent comme directeur d'un Institut dépendant de la S.D.N., je ne songe pas davantage à intervenir auprès de quelque gouvernement que ce soit pour l'engager à adopter tel format plutôt que tel autre.

Ce que je conteste formellement, c'est que l'on puisse, à la faveur d'une campagne publicitaire légitime en soi, se permettre des insinuations plus ou moins déguisées (moins déguisées, par exemple, dans l'article de M. Pierre BONARDI, paraphrasant dans "Ciné-Comœdia" la causerie radiophonique publiée la veille), et susceptibles de faire penser que l'I.C.E. a pris une position contraire à l'intérêt de la France, alors que l'honnêteté la plus élémentaire devrait obliger à reconnaître qu'il s'est efforcé de ménager même des intérêts français purement particuliers.

Vous semble-t-il que j'exagère ?

Comme vous le dites très justement, nous avons fait tout notre possible, vous et moi, pour arriver à un accord, mais est-il honnête - j'insiste sur ce mot - d'être payé, en retour, par des insinuations malveillantes ? Que M. NATAN ait voulu reprendre purement et simplement sa liberté, c'était encore son droit, mais entendait-il par cela, la liberté d'oublier au point qu'il le fait, ce qui fut tenté en sa faveur dans un esprit amical, si amical que, dans d'autres pays, on va jusqu'à dire : " dans un esprit intéressé ". Vous comprendrez, je l'espère, que je ne puisse pas prendre la chose aussi philosophiquement.....

J'ose même espérer que non seulement comme ami, mais aussi comme chef effectif de la délégation française au CONGRES de ROME, vous voudrez bien prendre l'initiative d'une mise au point que, jusqu'à nouvel ordre, je me refuse de prendre moi-même. Oh ! il s'agit de bien peu de chose, d'un simple communiqué à la presse qui dirait à peu près ceci :

"De récents articles de presse relatifs à l'UNIFICATION INTERNATIONALE DU FORMAT REDUIT (16 m/m ou 17.5 m/m) pourraient faire supposer que, dans les milieux internationaux autorisés, l'on songe à imposer à la France l'adoption du format 16 m/m. Il y a lieu de préciser, sans remonter aux tentatives précédentes d'un accord en vue de la standardisation :

1°- que la proposition d'unification sur la formule 16 m/m fut soutenue au CONGRES INTERNATIONAL DU CINEMA D'EDUCATION & D'ENSEIGNEMENT tenu à ROME, en AVRIL 1934, par de nombreuses délégations,

.../...





y compris la délégation française quasi unanime ;

2°- qu'une décision eut été probablement prise à la presque unanimité des 43 pays représentés au Congrès, si l'I.C.E., afin de ménager aux industries intéressées le temps et la possibilité de prendre des accords sauvegardant de légitimes intérêts économiques, et particulièrement ceux d'une maison française pratiquant le format 15,5 m/m, n'avait évité un vote définitif;

3°- que le CONGRES de ROME s'en tint, en conséquence, à faire confiance à l'I.C.E., sous réserve que l'accord serait annoncé avant le ..... ;

4°- que la décision de standardiser à 16 m/m fut prise dans une Conférence internationale tenue à BADEN-BADEN, du .... au ...., et confirmée dans une réunion suivante, tenue à STRESA du ... au ....;

5°- que cette décision n'a pas encore été annoncée officiellement, afin de réserver encore aux industries intéressées, la possibilité d'ententes de caractère économique satisfaisantes pour toutes.

" Il va sans dire qu'une décision internationale standardisant le format réduit, n'en laisserait pas moins chaque pays absolument libre d'adapter le format standardisé ou tel autre format qui lui paraîtrait le mieux lui convenir " .

( Je crois, mon cher ami, qu'un communiqué aussi objectif, aussi vrai (tant pis si la vérité fâche) serait de nature à remettre les choses au point.

Et maintenant, si vous le voulez bien, passons des préoccupations de de FEO, directeur de l'I.C.E., aux préoccupations de de FEO, ami de la France, quoi qu'on en dise.

Cette amitié m'oblige à vous dire que je reçois presque quotidiennement de différents pays, des lettres émanant de milieux officiels ou officiels, et dont il résulte que le choix des autorités compétentes se fixe UNANIMEMENT sur le 16 m/m. Et notez bien qu'il s'agit, pour la plupart, de pays importateurs d'appareils et de films.

Croyez-vous que M. NATAN serve les intérêts de la France - je dirai même : croyez-vous que M. NATAN serve ses propres intérêts, si je ne savais trop ce qu'il en coûte de s'occuper des intérêts de M. NATAN - en s'entêtant comme il le fait ? Je ne songe certes à exercer aucune influence, même indirecte sur lui, mais je vous dis très sincèrement ce que je pense : croire que parce que le 16 m/m serait adopté en France, la production française serait battue par la concurrence étrangère, ou douter que la production française puisse rivaliser avantageusement, en 16 m/m, avec la production des autres pays sur les marchés d'importation, c'est douter de la génialité française, c'est douter du prestige français - c'est douter, je l'ajoute encore - du prestige d'une grande marque française comme la marque PATHE

Moi, mon cher ami, je ne doute de rien de tout cela.

Je ne vous dirai rien de plus, sinon que je compte sur votre amitié comme vous pourrez compter sur celle de votre

Très cordialement et affectueusement dévoué

(signé :) Luciano de FEO





ROME, 10 décembre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'I.C.E.,  
63, avenue des Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

Mon cher ami,

du 3 Excusez-moi de n'avoir pas répondu plus tôt à votre amicale lettre /de ce mois. J'ai eu tant à faire que j'ai dû remettre, de jour en jour, jusqu'aujourd'hui, une réponse que je tenais particulièrement à cœur à vous faire au plus tôt.

Je tiens avant tout à bien fixer deux points :

Primo : Il ne m'est jamais venu à l'idée de contester à M. NATAN le droit de faire autant de publicité qu'il veut et sous la forme qui lui plaît, pour placer sa marchandise.

Secondo : conscient des responsabilités qui m'incombent comme directeur d'un Institut dépendant de la S.D.N., je ne songe pas davantage à intervenir auprès de quelque gouvernement que ce soit pour l'engager à adopter tel format plutôt que tel autre.

Ce que je conteste formellement, c'est que l'on puisse, à la faveur d'une campagne publicitaire légitime en soi, se permettre des insinuations plus ou moins déguisées (moins déguisées, par exemple, dans l'article de M. Pierre BONARDI, paraphrasant dans "Ciné-Comœdia" la causerie radiophonique publiée la veille), et susceptibles de faire penser que l'I.C.E. a pris une position contraire à l'intérêt de la France, alors que l'honnêteté la plus élémentaire devrait obliger à reconnaître qu'il s'est efforcé de ménager même des intérêts français purement particuliers.

Vous semble-t-il que j'exagère ?

Comme vous le dites très justement, nous avons fait tout notre possible, vous et moi, pour arriver à un accord, mais est-il honnête - j'insiste sur ce mot - d'être payé, en retour, par des insinuations malveillantes ? Que M. NATAN ait voulu reprendre purement et simplement sa liberté, c'était encore son droit, mais entendait-il par cela, la liberté d'oublier au point qu'il le fait, ce qui fut tenté en sa faveur dans un esprit amical, si amical que, dans d'autres pays, on va jusqu'à dire : "dans un esprit intéressé". Vous comprendrez, je l'espère, que je ne puisse pas prendre la chose aussi philosophiquement.....

J'ose même espérer que non seulement comme ami, mais aussi comme chef effectif de la délégation française au CONGRES de ROME, vous voudrez bien prendre l'initiative d'une mise au point que, jusqu'à nouvel ordre, je me refuse de prendre moi-même. Oh ! il s'agit de bien peu de chose, d'un simple communiqué à la presse qui dirait à peu près ceci :

"De récents articles de presse relatifs à l'UNIFICATION INTERNATIONALE DU FORMAT REDUIT (16 m/m ou 17.5 m/m) pourraient faire supposer que, dans les milieux internationaux autorisés, l'on songe à imposer à la France l'adoption du format 16 m/m. Il y a lieu de préciser, sans remonter aux tentatives précédentes d'un accord en vue de la standardisation :

1°- que la proposition d'unification sur la formule 16 m/m fut soutenue au CONGRES INTERNATIONAL DU CINEMA D'EDUCATION & D'ENSEIGNEMENT tenu à ROME, en AVRIL 1934, par de nombreuses délégations,

.../...





y compris la délégation française quasi unanime ;

2°- qu'une décision eut été probablement prise à la presque unanimité des 43 pays représentés au Congrès, si l'I.C.E., afin de ménager aux industries intéressées le temps et la possibilité de prendre des accords sauvegardant de légitimes intérêts économiques, et particulièrement ceux d'une maison française pratiquant le format 15,5 m/m, n'avait évité un vote définitif;

3°- que le CONGRES de ROME s'en tint, en conséquence, à faire confiance à l'I.C.E., sous réserve que l'accord serait annoncé avant le ..... ;

4°- que la décision de standardiser à 16 m/m fut prise dans une Conférence internationale tenue à BADEN-BADEN, du .... au ...., et confirmée dans une réunion suivante, tenue à STRESA du ... au ....;

5°- que cette décision n'a pas encore été annoncée officiellement, afin de réserver encore aux industries intéressées, la possibilité d'ententes de caractère économique satisfaisantes pour toutes.

" Il va sans dire qu'une décision internationale standardisant le format réduit, n'en laisserait pas moins chaque pays absolument libre d'adapter le format standardisé ou tel autre format qui lui paraîtrait le mieux lui convenir ".

( Je crois, mon cher ami, qu'un communiqué aussi objectif, aussi vrai (tant pis si la vérité fâche) serait de nature à remettre les choses au point.

Et maintenant, si vous le voulez bien, passons des préoccupations de de FEO, directeur de l'I.C.E., aux préoccupations de de FEO, ami de la France, quoi qu'on en dise.

Cette amitié m'oblige à vous dire que je reçois presque quotidiennement de différents pays, des lettres émanant de milieux officiels ou officieux, et dont il résulte que le choix des autorités compétentes se fixe UNANIMEMENT sur le 16 m/m. Et notez bien qu'il s'agit, pour la plupart, de pays importateurs d'appareils et de films.

Croyez-vous que M. NATAN serve les intérêts de la France - je dirai même : croyez-vous que M. NATAN serve ses propres intérêts, si je ne savais trop ce qu'il en coûte de s'occuper des intérêts de M. NATAN - en s'entêtant comme il le fait ? Je ne songe certes à exercer aucune influence, même indirecte sur lui, mais je vous dis très sincèrement ce que je pense : croire que parce que le 16 m/m serait adopté en France, la production française serait battue par la concurrence étrangère, ou douter que la production française puisse rivaliser avantageusement, en 16 m/m, avec la production des autres pays sur les marchés d'importation, c'est douter de la génialité française, c'est douter du prestige français - c'est douter, je l'ajoute encore - du prestige d'une grande marque française comme la marque PATHE

Moi, mon cher ami, je ne doute de rien de tout cela.

Je ne vous dirai rien de plus, sinon que je compte sur votre amitié comme vous pourrez compter sur celle de votre

Très cordialement et affectueusement dévoué

(signé :) Luciano de FEO





ROME, 10 décembre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'I.C.E.,  
63, avenue des Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

Mon cher ami,

Excusez-moi de n'avoir pas répondu plus tôt à votre amicale lettre du 3 de ce mois. J'ai eu tant à faire que j'ai dû remettre, de jour en jour, jusqu'aujourd'hui, une réponse que je tenais particulièrement à cœur à vous faire au plus tôt.

Je tiens avant tout à bien fixer deux points :

Primo : Il ne m'est jamais venu à l'idée de contester à M. NATAN le droit de faire autant de publicité qu'il veut et sous la forme qui lui plaît, pour placer sa marchandise.

Secondo : conscient des responsabilités qui m'incombent comme directeur d'un institut dépendant de la S.D.N., je ne songe pas davantage à intervenir auprès de quelque gouvernement que ce soit pour l'engager à adopter tel format plutôt que tel autre.

Ce que je conteste formellement, c'est que l'on puisse, à la faveur d'une campagne publicitaire légitime en soi, se permettre des insinuations plus ou moins déguisées (moins déguisées, par exemple, dans l'article de M. Pierre BONARDI, paraphrasant dans "Ciné-Comœdia" la causerie radiophonique publiée la veille), et susceptibles de faire penser que l'I.C.E. a pris une position contraire à l'intérêt de la France, alors que l'honnêteté la plus élémentaire devrait obliger à reconnaître qu'il s'est efforcé de ménager même des intérêts français purement particuliers.

Vous semble-t-il que j'exagère ?

Comme vous le dites très justement, nous avons fait tout notre possible, vous et moi, pour arriver à un accord, mais est-il honnête - j'insiste sur ce mot - d'être payé, en retour, par des insinuations malveillantes ? Que M. NATAN ait voulu reprendre purement et simplement sa liberté, c'était encore son droit, mais entendait-il par cela, la liberté d'oublier au point qu'il le fait, ce qui fut tenté en sa faveur dans un esprit amical, si amical que, dans d'autres pays, on va jusqu'à dire : " dans un esprit intéressé ". Vous comprendrez, je l'espère, que je ne puisse pas prendre la chose aussi philosophiquement.....

J'ose même espérer que non seulement comme ami, mais aussi comme chef effectif de la délégation française au CONGRES de ROME, vous voudrez bien prendre l'initiative d'une mise au point que, jusqu'à nouvel ordre, je me refuse de prendre moi-même. Oh ! il s'agit de bien peu de chose, d'un simple communiqué à la presse qui dirait à peu près ceci :

"De récents articles de presse relatifs à l'UNIFICATION INTERNATIONALE DU FORMAT REDUIT (16 m/m ou 17.5 m/m) pourraient faire supposer que, dans les milieux internationaux autorisés, l'on songe à imposer à la France l'adoption du format 16 m/m. Il y a lieu de préciser, sans remonter aux tentatives précédentes d'un accord en vue de la standardisation :

1°- que la proposition d'unification sur la formule 16 m/m fut soutenue au CONGRES INTERNATIONAL DU CINEMA D'EDUCATION & D'ENSEIGNEMENT tenu à ROME, en AVRIL 1934, par de nombreuses délégations,

.../...



10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

10-10-10

y compris la délégation française quasi unanime ;

2°- qu'une décision eut été probablement prise à la presque unanimité des 43 pays représentés au Congrès, si l'I.C.E., afin de ménager aux industries intéressées le temps et la possibilité de prendre des accords sauvegardant de légitimes intérêts économiques, et particulièrement ceux d'une maison française pratiquant le format 15,5 m/m, n'avait évité un vote définitif ;

3°- que le CONGRES de ROME s'en tint, en conséquence, à faire confiance à l'I.C.E., sous réserve que l'accord serait annoncé avant le ..... ;

4°- que la décision de standardiser à 16 m/m fut prise dans une Conférence internationale tenue à BADEN-BADEN, du .... au ...., et confirmée dans une réunion suivante, tenue à STRESA du ... au .... ;

5°- que cette décision n'a pas encore été annoncée officiellement, afin de réserver encore aux industries intéressées, la possibilité d'ententes de caractère économique satisfaisantes pour toutes.

" Il va sans dire qu'une décision internationale standardisant le format réduit, n'en laisserait pas moins chaque pays absolument libre d'adapter le format standardisé ou tel autre format qui lui paraîtrait le mieux lui convenir ".

Je crois, mon cher ami, qu'un communiqué aussi objectif, aussi vrai (tant pis si la vérité fâche) serait de nature à remettre les choses au point.

Et maintenant, si vous le voulez bien, passons des préoccupations de de FEO, directeur de l'I.C.E., aux préoccupations de de FEO, ami de la France, quoi qu'on en dise.

Cette amitié m'oblige à vous dire que je reçois presque quotidiennement de différents pays, des lettres émanant de milieux officiels ou officiels, et dont il résulte que le choix des autorités compétentes se fixe UNANIMEMENT sur le 16 m/m. Et notez bien qu'il s'agit, pour la plupart, de pays importateurs d'appareils et de films.

Croyez-vous que M. NATAN serve les intérêts de la France - je dirai même : croyez-vous que M. NATAN serve ses propres intérêts, si je ne savais trop ce qu'il en coûte de s'occuper des intérêts de M. NATAN - en s'entêtant comme il le fait ? Je ne songe certes à exercer aucune influence, même indirecte sur lui, mais je vous dis très sincèrement ce que je pense : croire que parce que le 16 m/m serait adopté en France, la production française serait battue par la concurrence étrangère, ou douter que la production française puisse rivaliser avantageusement, en 16 m/m, avec la production des autres pays sur les marchés d'importation, c'est douter de la génialité française, c'est douter du prestige français - c'est douter, je l'ajoute encore - du prestige d'une grande marque française comme la marque PATHE.

Moi, mon cher ami, je ne doute de rien de tout cela.

Je ne vous dirai rien de plus, sinon que je compte sur votre amitié comme vous pourrez compter sur celle de votre

Très cordialement et affectueusement dévoué

(signé : ) Luciano de FEO





d. 13/29

1171

3 décembre 1934

Monsieur Luciano de FEO  
Directeur de l'Institut International  
du Cinématographe Éducatif  
Via Lazzaro Spallanzani  
R O M E

Mon cher Ami,

J'ai lu avec le plus grand intérêt votre lettre du 27 novembre.

Je me suis fait remettre les deux articles publiés par <sup>la Ste</sup> NATAN et qui font l'objet de votre lettre. Je vous les envoie ci-inclus.

Ces articles sont peut-être plus ou moins bien rédigés, mais ils indiquent un état d'esprit que nous connaissons depuis l'origine; ni vous ni moi nous n'avons la possibilité d'empêcher Mr. NATAN de placer sa marchandise comme il l'entend.

C'était justement pour éviter de semblables discussions que nous avons fait, vous et moi, tout ce qu'il était possible pour arriver à un accord. Je suis obligé de reconnaître, dans tous les cas, que Mr. NATAN nous a bien prévenus et qu'il nous a dit très nettement que devant la situation où les Américains l'avaient mis, il entendait reprendre purement et simplement sa liberté.

Du point de vue personnel, je ne vois pas ce que nous pouvons faire. Du point de vue général, il est possible que l'on décide internationalement tel ou tel format; seuls, les Pouvoirs Publics de chaque pays sont compétents pour imposer ces formats.

Croyez, mon cher Ami, à mes sentiments les meilleurs.



1914

Received of the  
Hon. Secy. of the Navy  
the sum of \$100.00  
for the year 1914

1914

1914

1914

1914

1914

1914

5320

ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
 INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
 INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
 INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESSEN  
 INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

B.d.C/I.G.

*Bemis le 10*

Rome Li. 27 novembre 1934.

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONIERI

Monsieur Charles DELAC  
 63<sup>4</sup> Avenue des Champs Elysées  
PARIS

Mon cher Delac,

Je suis réellement et vivement surpris de la campagne journalistique et radiophonique qui s'est déclenchée depuis quelques jours au sujet du format 16m/m. J'ignore et veux ignorer - pour des raisons faciles à comprendre - le point de départ et les motifs de cette campagne. Mais il est un point sur lequel vous me permettrez d'intervenir avec une franchise à laquelle m'engage l'amitié et m'oblige ma fonction.

La S.d.N. (on n'a pas dit: l'I.C.E., mais il est évident que c'est à lui que l'on pense) aurait voulu, on ne sait pour quelles raisons et poussée par on ne voit quels motifs, pousser à fond et résolument le problème de la standardisation du format réduit.

Que l'Angleterre, l'Allemagne, les Etats-Unis, etc., repro-chent à l'Institut de Rome (comme ils l'ont fait en des termes clairs et catégoriques par la voix de représentants officiels) de faillir à ses devoirs en subordonnant une décision internationale à la résolution d'un différend qui intéresse une Maison française, je le comprends parfaitement. Mais que la France, ou plutôt certains éléments français qui savent fort bien comment les choses se sont passées soutiennent le contraire et accusent l'I.C.E. de vouloir pousser la question à fond, cela me dépasse. Franchement, je ne comprends plus.

Peut-on ignorer ce que vous savez, ce que tout le monde sait, y compris notre ami Natan, à savoir:

a) que le Congrès de Rome (et à cela travaillaient aussi activement plusieurs délégués français, M. Brenier, entre autres), aurait voté la standardisation à la quasi unanimité à l'I.C.E., précisément, en la personne de son modeste directeur, ne s'était opposé résolument à une décision majoritaire qui eut pu donner l'impression qu'on vou-lait sacrifier une grande Maison française; que l'I.C.E. et son directeur s'employèrent par tous les moyens (réunissant notamment à dîner les délégués les plus occupés afin de pouvoir discuter avec plus de sérénité et plus longuement) à obtenir un vote générique laissant du temps pour une discussion plus approfondie et susceptible d'aboutir à l'unanimité et, par voie de conséquence, à la sauvegarde des intérêts français en jeu.



INSTITUTO INTERNAZIONALE PER LA FORMAZIONE EDUCATIVA  
 INSTITUT INTERNATIONAL DE FORMATION EDUCATIVE  
 INTERNACIONAL DE FORMACION EDUCATIVA  
 INSTITUTIONAL INTERNATIONAL DE FORMATION EDUCATIVE  
 INSTITUTO INTERNAZIONALE DE FORMAZIONE EDUCATIVA

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

I.C.E.

b) que à Baden Baden, les discussions ne furent pas d'ordre technique, mais seulement de caractère économique et financier, et que M. Natan se déclara prêt à changer son format moyennant compensation de la part de Maisons allemandes et américaines;

c) que à Stresa, c'est moi-même qui empêchai d'avoir effet la thèse soutenue par MM. Brown, Raether et même Paulucci, appuyés par MM. de Reynolds, Carton de Wiart et d'autres, thèse selon laquelle l'I.C.E. aurait dû rester étranger à un fait économique tel que des transactions commerciales entre Maisons intéressées, et n'aurait pas dû subordonner plus longtemps l'annonce d'une décision définitive à la résolution de ces transactions.

Tout cela, ce n'est pas moi qui le rappelle, ce sont les procès-verbaux et autres documents qui en font foi.

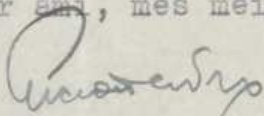
Mais je suis même allé plus loin encore. J'ai été jusqu'à m'opposer - dans l'espoir d'un accord amical - à ce que certain pays prît nettement et définitivement position, de même que je me suis courtoisement refusé à une nouvelle convocation des organes dirigeant de l'I.C.E. afin de prendre une décision, et nous savons tous ce que serait cette décision.

Maintenant, mon très cher ami, déplacer la question et vouloir présenter la S.d.N. (pauvre S.d.N. et organes dépendants! ils ont bon dos) comme désireuse de forcer la main, poussée par on ne sait quelles préoccupations, quels désirs, etc., etc., est chose affligeante, pour ne pas dire plus!

Cette campagne, à quoi donc pourrait-elle aboutir? Certes pas à ce qu'on laisse tomber une question qui intéresse désormais tous les pays (je dis bien: tous), et pour laquelle par un vote formel, un Congrès de 43 nations s'en est remis à l'I.C.E. Elle risque plutôt d'aboutir à quelque chose de plus simple: à une discussion finale des organes dirigeants qui, en présence de ce qui s'est passé et sur la base des documents recueillis, prendraient une décision, et une décision motivée!

Vous comprendrez certainement mon amertume. Je pouvais m'attendre à tout, sauf à cela, après avoir lutté désespérément et uniquement pour qu'un grand intérêt français fût sauvegardé!

Recevez, mon cher ami, mes meilleures salutations.



(Dr. Luciano de Feo - Directeur).



(1) The first reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...  
...of the...

(2) The second reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...  
...of the...

(3) The third reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...

(4) The fourth reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...  
...of the...

(5) The fifth reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...  
...of the...

(6) The sixth reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...  
...of the...

(7) The seventh reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...  
...of the...

(8) The eighth reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...

(9) The ninth reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...

(10) The tenth reason, the fact that the...  
...of the...  
...of the...

Monsieur Ch. DELAC,  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS 8e

1072

Mon cher Delac,

Je suis réellement et vivement surpris de la campagne journalistique et radiophonique qui s'est déclenchée depuis quelques jours au sujet du FORMAT 16 m/m. J'ignore et veux ignorer - pour des raisons faciles à comprendre - le point de départ et les motifs de cette campagne. Mais il est un point sur lequel vous me permettez d'intervenir avec une franchise à laquelle m'engage l'amitié et m'oblige ma fonction.

La S.D.N. (on n'a pas dit: l'I.C.E., mais il est évident que c'est à lui que l'on pense) aurait voulu, on ne sait pour quelles raisons et poussée par on ne voit quels motifs, pousser à fond et résolument le problème de la standardisation du format réduit.

Que l'ANGLETERRE, l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, etc., reprochent à l'Institut de Rome (comme ils l'ont fait en des termes clairs et catégoriques par la voix de représentants officiels) de faillir à ses devoirs en subordonnant une décision internationale à la résolution d'un différend qui intéresse une Maison française, je le comprends parfaitement. Mais que la France ou plutôt certains éléments français qui savent fort bien comment les choses se sont passées soutiennent le contraire et accusent l'I.C.E. de vouloir pousser la question à fond, cela me dépasse. Franchement, je ne comprends plus.

Peut-on ignorer ce que vous savez, ce que tout le monde sait, y compris notre ami NATAN, à savoir :

a)- que le CONGRES de ROME (et à cela travaillaient aussi activement plusieurs délégués français, M. BRENIER, entre autres), aurait voté la standardisation à la quasi unanimité à l'I.C.E., précisément, en la personne de son modeste directeur, ne s'était opposé résolument à une décision majoritaire qui eut pu donner l'impression qu'on voulait sacrifier une grande Maison française; que l'I.C.E. et son directeur s'employèrent par tous les moyens (réunissant notamment à dîner les délégués les plus occupés afin de pouvoir discuter avec plus de sérénité et plus longuement) à obtenir un vote générique laissant du temps pour une discussion plus approfondie et susceptible d'aboutir à l'unanimité et, par voie de conséquence, à la sauvegarde des intérêts français en jeu.

b)- que, à BADEN-BADEN, les discussions ne furent pas d'ordre technique, mais seulement de caractère économique et financier, et que M. NATAN se déclara prêt à changer son format moyennant compensation de la part des Maisons allemandes et américaines.

c)- que, à STRESA, c'est moi-même qui empêchai d'avoir effet la thèse soutenue par MM. BROWN, RAETHER et même PAULUCCI, appuyés par M. de REYNOLDS, CARTON de WIART et d'autres, thèse selon laquelle l'I.C.E. aurait dû rester étranger à un fait économique tel que des transactions commerciales entre Maisons intéressées, et n'aurait pas dû subordonner plus longtemps l'annonce d'une décision définitive à la résolution de ces transactions.

Tout cela, ce n'est pas moi qui le rappelle, ce sont les procès-verbaux et autres documents qui en font foi.



Monseigneur Ch. DELAC,  
62, avenue des Champs-Élysées  
PARIS 8e

Mon cher Delac,

Je suis très heureux et vivement surpris de la campagne journalière et téléphonique qui s'est déroulée depuis quelques jours au sujet du COMITÉ I.I.C.E. J'ignore et veux ignorer - pour des raisons très simples - le point de départ et les motifs de cette campagne. Mais il est un point sur lequel vous me permettez d'intervenir avec une franchise à laquelle s'engage l'ami et moi-même la Fondation.

La S.D.N. (ou S.P.A.) n'a pas dit : I.I.C.E., mais il est évident que c'est à lui que l'on pense (comme les I.I.C.E. auraient voulu, on ne sait pour quelle raison) et pensés par on ne voit pas motif, penser à fond et résoudre ment le problème de la standardisation de format réduit.

Que l'AMERICAN, l'ALLEMANN, les États-Unis, etc., reprochent à l'Institut de Rome (comme les I.I.C.E. ont fait en des termes clairs et certains par la voie de représentants officiels) de faillir à ses devoirs en subordonnant une décision internationale à la résolution d'un comité, cela est intéressant une Maison française, je le comprends parfaitement. Mais que la France ou plutôt certains éléments français qui savent fort bien comment les choses se sont passées continuent le contraire et accusent l'I.I.C.E. de vouloir penser la question à fond, cela me dépasse. Franchement, je ne comprends rien.

Pourtant, pour ne pas ignorer ce que vous savez, ce que tout le monde sait, y compris notre ami NATAN, à savoir :

a) - que le COMITÉ DE ROME (et à cela travaillaient aussi activement plusieurs délégués français, M. BERNIER, entre autres), aurait voté la standardisation à la quasi unanimité à l'I.I.C.E., précisément, en la personne de son modeste directeur, ne s'agit-il pas d'un événement à une décision majeure qui est un honneur ? L'expression de son vouloir accordier une grande Maison française ; que l'I.I.C.E. et son directeur aient pu voter par tous les moyens (raisonnablement) à donner les délégués les plus occupés afin de pouvoir discuter avec plus de sérénité et plus longuement) à obtenir un vote généralisé laissant du temps pour une discussion plus approfondie et susceptible d'aboutir à l'unanimité et, par voie de conséquence, à la sauvegarde des intérêts français en jeu.

b) - que, à BERNARD-BARNER, les discussions ne furent pas d'ordre technique, mais seulement de caractère économique et financier, et que M. NATAN ne déclara pas à changer son format moyennant compensation de la part des Maisons allemandes et américaines.

c) - que, à STERNA, c'est moi-même qui exposai d'avoir été le thème soutenu par MM. BROWN, KATZNER et même FALLOUCCI, appuyés par M. de REYNOLDS, CARON de WILHELM et d'autres, thème selon lequel l'I.I.C.E. avait dû rester étranger à un fait économique tel que des transactions commerciales entre Maisons intéressées, et n'aurait pas dû s'engager dans une décision définitive à la résolution de ces transactions.

Tout cela, ce n'est pas moi qui le rappelle, ce sont les procès-verbaux et autres documents qui en font foi.

...

Mais je suis même allé plus loin encore. J'ai été jusqu'à m'opposer - dans l'espoir d'un accord amical - à ce que certain pays prît nettement et définitivement position, de même que je me suis courtoisement refusé à une nouvelle convocation des organes dirigeants de l'I.C.E. afin de prendre une décision, et nous savons tous ce que serait cette décision.

Maintenant, mon très cher ami, déplacer la question et vouloir présenter la S.D.N. (pauvre S.D.N. et organes dépendants ! ils ont bon dos) comme désireuse de forcer la main, poussée par on ne sait quelles préoccupations, quels désirs, etc., etc., est chose affligeante, pour ne pas dire plus !

Cette campagne, à quoi donc pourrait-elle aboutir ? Certes pas à ce qu'on laisse tomber une question qui intéresse désormais tous les pays (je dis bien : tous) et pour laquelle par un vote formel, un Congrès de 43 nations s'en est remis à l'I.C.E. Elle risque plutôt d'aboutir à quelque chose de plus simple : à une discussion finale des organes dirigeants qui, en présence de ce qui s'est passé et sur la base des documents recueillis, prendraient une décision, et une décision motivée !

Vous comprendrez certainement mon amertume. Je pouvais m'attendre à tout, sauf à cela, après avoir lutté désespérément et uniquement pour qu'un grand intérêt français fût sauvegardé !

Recevez, mon cher ami, mes meilleures salutations.

(signé : Dr. Luciano de FEO - )  
directeur



Mais je suis même allé plus loin encore. J'ai été jusqu'à  
m'opposer - sans l'espérer d'un accord amical - à ce que certain  
pays soit nettement et définitivement positionnés, de même que je ne  
suis certainement retenu à une nouvelle convocation des organes  
dirigeants de l'I.C.E. afin de prendre une décision, et nous savons  
tous ce que serait cette décision.

Malheureusement, mon très cher ami, déplacer la question et ven-  
loir présenter la S.D.N. (parvenir à D.N. et organes dépendants ! Ils  
ont bon dos) comme desirables de former la main, poussée par un  
sont quelques propositions, grands désirs, etc., etc., est chose  
difficile, pour le dire plus !

Cette campagne, à quoi doit-elle aboutir ? Certes  
pas à ce qu'on laisse tomber une question qui intéresse désormais  
tous les pays (je dis bien : tous) et pour laquelle par un vote  
formel, un Congrès de 43 nations s'est remis à l'I.C.E. Elle  
traîne plutôt à aboutir à quelque chose de plus simple : à une  
discussion finale des organes dirigeants qui, en présence de ce qui  
s'est passé et qui se passe dans les documents recueillis, présenterait  
une décision, et une décision motivée !

Vous comprendrez certainement mon anxiété. Je pourrais  
m'attarder à tout, sans à cela, après avoir lu le document et  
uniquement pour un grand intérêt français fut salvifique !

Recevez, mon cher ami, mes meilleures salutations.

(signé : Dr. Luciano de KKO -  
directeur)



ROME, 27 novembre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS 8e

Mon cher Delac,

Je suis réellement et vivement surpris de la campagne journalistique et radiophonique qui s'est déclenchée depuis quelques jours au sujet du FORMAT 16 m/m. J'ignore et veux ignorer - pour des raisons faciles à comprendre - le point de départ et les motifs de cette campagne. Mais il est un point sur lequel vous me permettez d'intervenir avec une franchise à laquelle m'engage l'amitié et m'oblige ma fonction.

La S.D.N. (on n'a pas dit: l'I.C.E., mais il est évident que c'est à lui que l'on pense) aurait voulu, on ne sait pour quelles raisons et poussée par on ne voit quels motifs, pousser à fond et résolument le problème de la standardisation du format réduit.

Que l'ANGLETERRE, l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, etc., reprochent à l'Institut de Rome (comme ils l'ont fait en des termes clairs et catégoriques par la voix de représentants officiels) de faillir à ses devoirs en subordonnant une décision internationale à la résolution d'un différend qui intéresse une Maison française, je le comprends parfaitement. Mais que la France ou plutôt certains éléments français qui savent fort bien comment les choses se sont passées soutiennent le contraire et accusent l'I.C.E. de vouloir pousser la question à fond, cela me dépasse. Franchement, je ne comprends plus.

Peut-on ignorer ce que vous savez, ce que tout le monde sait, y compris notre ami NATAN, à savoir :

a)- que le CONGRES de ROME (et à cela travaillaient aussi activement plusieurs délégués français, M. BRENIER, entre autres), aurait voté la standardisation à la quasi unanimité à l'I.C.E., précisément, en la personne de son modeste directeur, ne s'était opposé résolument à une décision majoritaire qui eut pu donner l'impression qu'on voulait sacrifier une grande Maison française; que l'I.C.E. et son directeur s'employèrent par tous les moyens (réunissant notamment à dîner les délégués les plus occupés afin de pouvoir discuter avec plus de sérénité et plus longuement) à obtenir un vote générique laissant du temps pour une discussion plus approfondie et susceptible d'aboutir à l'unanimité et, par voie de conséquence, à la sauvegarde des intérêts français en jeu.

b)- que, à BADEN-BADEN, les discussions ne furent pas d'ordre technique, mais seulement de caractère économique et financier, et que M. NATAN se déclara prêt à changer son format moyennant compensation de la part des Maisons allemandes et américaines.

c)- que, à STRESA, c'est moi-même qui empêchai d'avoir effet la thèse soutenue par MM. BROWN, RAETHER et même PAULUCCI, appuyés par M. de REYNOLDS, CARTON de WIART et d'autres, thèse selon laquelle l'I.C.E. aurait dû rester étranger à un fait économique tel que des transactions commerciales entre Maisons intéressées, et n'aurait pas dû subordonner plus longtemps l'annonce d'une décision définitive à la résolution de ces transactions.

Tout cela, ce n'est pas moi qui le rappelle, ce sont les procès-verbaux et autres documents qui en font foi.



17 novembre 1982

10-12-82  
10-12-82

Ministère de l'Intérieur  
65, avenue des Champs-Élysées  
75008 Paris

Direction des Renseignements  
Généralistes

Paris, le 17 novembre 1982

Le ministre de l'Intérieur a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de la Direction des Renseignements Généralistes sur les activités de la presse étrangère en France, pour l'année 1981.

Le rapport est divisé en deux parties : la première, intitulée "Situation générale", expose les données de base de la presse étrangère en France ; la seconde, intitulée "Activités de la presse étrangère", expose les résultats de la surveillance de la presse étrangère en France.

Le rapport est divisé en deux parties : la première, intitulée "Situation générale", expose les données de base de la presse étrangère en France ; la seconde, intitulée "Activités de la presse étrangère", expose les résultats de la surveillance de la presse étrangère en France.

Le rapport est divisé en deux parties : la première, intitulée "Situation générale", expose les données de base de la presse étrangère en France ; la seconde, intitulée "Activités de la presse étrangère", expose les résultats de la surveillance de la presse étrangère en France.

Le rapport est divisé en deux parties : la première, intitulée "Situation générale", expose les données de base de la presse étrangère en France ; la seconde, intitulée "Activités de la presse étrangère", expose les résultats de la surveillance de la presse étrangère en France.

Le rapport est divisé en deux parties : la première, intitulée "Situation générale", expose les données de base de la presse étrangère en France ; la seconde, intitulée "Activités de la presse étrangère", expose les résultats de la surveillance de la presse étrangère en France.

Le rapport est divisé en deux parties : la première, intitulée "Situation générale", expose les données de base de la presse étrangère en France ; la seconde, intitulée "Activités de la presse étrangère", expose les résultats de la surveillance de la presse étrangère en France.

Le rapport est divisé en deux parties : la première, intitulée "Situation générale", expose les données de base de la presse étrangère en France ; la seconde, intitulée "Activités de la presse étrangère", expose les résultats de la surveillance de la presse étrangère en France.

Mais je suis même allé plus loin encore. J'ai été jusqu'à m'opposer - dans l'espoir d'un accord amical - à ce que certain pays prit nettement et définitivement position, de même que je me suis courtoisement refusé à une nouvelle convocation des organes dirigeants de l'I.C.E. afin de prendre une décision, et nous savons tous ce que serait cette décision.

Maintenant, mon très cher ami, déplacer la question et vouloir présenter la S.D.N. (pauvre S.D.N. et organes dépendants ! ils ont bon dos) comme désireuse de forcer la main, poussée par on ne sait quelles préoccupations, quels désirs, etc., etc., est chose affligeante, pour ne pas dire plus !

Cette campagne, à quoi donc pourrait-elle aboutir ? Certes pas à ce qu'on laisse tomber une question qui intéresse désormais tous les pays (je dis bien : tous) et pour laquelle par un vote formel, un Congrès de 43 nations s'en est remis à l'I.C.E. Elle risque plutôt d'aboutir à quelque chose de plus simple : à une discussion finale des organes dirigeants qui, en présence de ce qui s'est passé et sur la base des documents recueillis, prendraient une décision, et une décision motivée !

Vous comprendrez certainement mon amertume. Je pouvais m'attendre à tout, sauf à cela, après avoir lutté désespérément et uniquement pour qu'un grand intérêt français fût sauvegardé !

Recevez, mon cher ami, mes meilleures salutations.

(signé : Dr. Luciano de FEO - )  
directeur



Voilà la suite de la lettre que j'ai écrite. Elle est très longue, mais elle est très intéressante. Elle est divisée en deux parties. La première partie est consacrée à la question de la responsabilité. La deuxième partie est consacrée à la question de la responsabilité. Elle est divisée en deux parties. La première partie est consacrée à la question de la responsabilité. La deuxième partie est consacrée à la question de la responsabilité.

La deuxième partie est consacrée à la question de la responsabilité. Elle est divisée en deux parties. La première partie est consacrée à la question de la responsabilité. La deuxième partie est consacrée à la question de la responsabilité.

La troisième partie est consacrée à la question de la responsabilité. Elle est divisée en deux parties. La première partie est consacrée à la question de la responsabilité. La deuxième partie est consacrée à la question de la responsabilité.

La quatrième partie est consacrée à la question de la responsabilité. Elle est divisée en deux parties. La première partie est consacrée à la question de la responsabilité. La deuxième partie est consacrée à la question de la responsabilité.

Voilà la suite de la lettre que j'ai écrite. Elle est très longue, mais elle est très intéressante. Elle est divisée en deux parties. La première partie est consacrée à la question de la responsabilité. La deuxième partie est consacrée à la question de la responsabilité.

(suite : 07-11-1954)

REMADE

ROME, 27 novembre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS 8e

Mon cher Delac,

Je suis réellement et vivement surpris de la campagne journalistique et radiophonique qui s'est déclenchée depuis quelques jours au sujet du FORMAT 16 m/m. J'ignore et veux ignorer - pour des raisons faciles à comprendre - le point de départ et les motifs de cette campagne. Mais il est un point sur lequel vous me permettez d'intervenir avec une franchise à laquelle m'engage l'amitié et m'oblige ma fonction.

La S.D.N. (on n'a pas dit: l'I.C.E., mais il est évident que c'est à lui que l'on pense) aurait voulu, on ne sait pour quelles raisons et poussée par on ne voit quels motifs, pousser à fond et résolument le problème de la standardisation du format réduit.

Que l'ANGLETERRE, l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, etc., reprochent à l'Institut de Rome (comme ils l'ont fait en des termes clairs et catégoriques par la voix de représentants officiels) de faillir à ses devoirs en subordonnant une décision internationale à la résolution d'un différend qui intéresse une Maison française, je le comprends parfaitement. Mais que la France ou plutôt certains éléments français qui savent fort bien comment les choses se sont passées soutiennent le contraire et accusent l'I.C.E. de vouloir pousser la question à fond, cela me dépasse. Franchement, je ne comprends plus.

Peut-on ignorer ce que vous savez, ce que tout le monde sait, y compris notre ami NATAN, à savoir :

a)- que le CONGRES de ROME (et à cela travaillaient aussi activement plusieurs délégués français, M. BRENIER, entre autres), aurait voté la standardisation à la quasi unanimité à l'I.C.E., précisément, en la personne de son modeste directeur, ne s'était opposé résolument à une décision majoritaire qui eut pu donner l'impression qu'on voulait sacrifier une grande Maison française; que l'I.C.E. et son directeur s'employèrent par tous les moyens (réunissant notamment à dîner les délégués les plus occupés afin de pouvoir discuter avec plus de sérénité et plus longuement) à obtenir un vote générique laissant du temps pour une discussion plus approfondie et susceptible d'aboutir à l'unanimité et, par voie de conséquence, à la sauvegarde des intérêts français en jeu.

b)- que, à BADEN-BADEN, les discussions ne furent pas d'ordre technique, mais seulement de caractère économique et financier, et que M. NATAN se déclara prêt à changer son format moyennant compensation de la part des Maisons allemandes et américaines.

c)- que, à STRESA, c'est moi-même qui empêchai d'avoir effet la thèse soutenue par MM. BROWN, RAETHER et même PAULUCCI, appuyés par M. de REYNOLDS, CARTON de WIART et d'autres, thèse selon laquelle l'I.C.E. aurait dû rester étranger à un fait économique tel que des transactions commerciales entre Maisons intéressées, et n'aurait pas dû subordonner plus longtemps l'annonce d'une décision définitive à la résolution de ces transactions.

Tout cela, ce n'est pas moi qui le rappelle, ce sont les procès-verbaux et autres documents qui en font foi.



11.1.62

11.1.62

11.1.62

11.1.62

11.1.62

11.1.62

11.1.62

11.1.62

11.1.62

11.1.62

Mais je suis même allé plus loin encore. J'ai été jusqu'à m'opposer - dans l'espoir d'un accord amical - à ce que certain pays prît nettement et définitivement position, de même que je me suis courtoisement refusé à une nouvelle convocation des organes dirigeants de l'I.C.E. afin de prendre une décision, et nous savons tous ce que serait cette décision.

Maintenant, mon très cher ami, déplacer la question et vouloir présenter la S.D.N. (pauvre S.D.N. et organes dépendants ! ils ont bon dos) comme désireuse de forcer la main, poussée par on ne sait quelles préoccupations, quels désirs, etc., etc., est chose affligeante, pour ne pas dire plus !

Cette campagne, à quoi donc pourrait-elle aboutir ? Certes pas à ce qu'on laisse tomber une question qui intéresse désormais tous les pays (je dis bien : tous) et pour laquelle par un vote formel, un Congrès de 43 nations s'en est remis à l'I.C.E. Elle risque plutôt d'aboutir à quelque chose de plus simple : à une discussion finale des organes dirigeants qui, en présence de ce qui s'est passé et sur la base des documents recueillis, prendraient une décision, et une décision motivée !

Vous comprendrez certainement mon amertume. Je pouvais m'attendre à tout, sauf à cela, après avoir lutté désespérément et uniquement pour qu'un grand intérêt français fût sauvegardé !

Recevez, mon cher ami, mes meilleures salutations.

(signé : Dr. Luciano de FEO - )  
directeur



It is noted that this is a very important matter. The fact that the Government is taking such a strong interest in this matter is a very good sign. It shows that the Government is concerned about the welfare of the people and is willing to take the necessary steps to protect their interests. The fact that the Government is taking such a strong interest in this matter is a very good sign. It shows that the Government is concerned about the welfare of the people and is willing to take the necessary steps to protect their interests.

The fact that the Government is taking such a strong interest in this matter is a very good sign. It shows that the Government is concerned about the welfare of the people and is willing to take the necessary steps to protect their interests. The fact that the Government is taking such a strong interest in this matter is a very good sign. It shows that the Government is concerned about the welfare of the people and is willing to take the necessary steps to protect their interests.

The fact that the Government is taking such a strong interest in this matter is a very good sign. It shows that the Government is concerned about the welfare of the people and is willing to take the necessary steps to protect their interests. The fact that the Government is taking such a strong interest in this matter is a very good sign. It shows that the Government is concerned about the welfare of the people and is willing to take the necessary steps to protect their interests.

The fact that the Government is taking such a strong interest in this matter is a very good sign. It shows that the Government is concerned about the welfare of the people and is willing to take the necessary steps to protect their interests. The fact that the Government is taking such a strong interest in this matter is a very good sign. It shows that the Government is concerned about the welfare of the people and is willing to take the necessary steps to protect their interests.

Respectfully,  
[Signature]

Dr. [Name]  
[Address]

CONFIDENTIAL

CKD/TP.-

d. 13/29

1139

3 novembre 1934

Monsieur Luciano de FEO  
Directeur de l'Institut International  
du Cinématographe Educatif  
Via Lazzaro Spallanzani  
ROME

Mon cher Ami,

Je reçois aujourd'hui votre lettre du 30 octobre.

Je suis aussi embarrassé que vous et je crois que nous sommes arrivés à un point mort tel que je ne vois plus aucune solution possible.

J'attends avec impatience votre prochaine venue à Paris pour essayer de discuter à nouveau toute la question.

Bien cordialement à vous,

Ch. Delac



1. The first

2. The second

3. The third

4. The fourth

5. The fifth

6. The sixth

7. The seventh

Copie

SOCIÉTÉ DES NATIONS

1031 INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF

L.d.F./R.G.

ROME, 30 Octobre 1934

4611

Monsieur Charles DELAC, Président  
du Comité Français de l'I.C.E.  
63, Avenue des Champs-Élysées  
P A R I S, VIII.-

Mon cher Ami,

Je vous remercie pour votre lettre du 25 crt. et sans aucun doute la question se pose sur les bases auxquelles vous faites allusion. Ce n'est pas que l'Institut ait exagéré le désir de collaborer avec les États-Unis, mais il a eu envers ce pays le sentiment de cordialité internationale nécessaire pour un travail général et complet, et c'est tant pis pour ceux qui ne le comprennent absolument pas. Du reste, si vous avez parcouru ma lettre qui accompagnait celle de M. GOLDSMITH, vous aurez constaté non seulement ma ferme intention de procéder désormais d'après la résolution européenne qui a été approuvée, mais d'étudier également les modes et systèmes aptes à diffuser le dit standard européen et à le faire adopter sur front commun. C'est seulement ainsi que les Américains pourront saisir et comprendre le véritable esprit des choses.

Comme je vous le disais il y a quelques jours, ce problème résout un point délicat du 16m/m. sonore qui n'a rien à voir avec l'autre problème de la standardisation et qui reste en tout cas.

Or, pour ce qui concerne vos points de vue généraux, je suis parfaitement d'accord avec vous. Mais, d'autre part, que faire en ce moment?

Si nous avions - nous, Européens - sacrifié un point déterminé au désir des Américains, je vous dirais sans autre de réexaminer la question; mais si nous nous présentons - nous Européens - devant la question du 16m/m. ou du 17,5m/m. et déclarons que déjà 3 des pays les plus importants tels que l'Angleterre, l'Allemagne et la France, en l'Italie ont adopté un format (16m/m) lorsqu'un autre grand pays, la France, en a adopté un autre (17,5 m/m) mais non pas d'une façon intégrale, que nous est-il possible de faire?

Le fait est que l'attitude SMPE à Stresa ressemble étrangement à celle de Kodak à Baden-Baden et que vous avez tout





à fait raison! A Stresa, nous en étions arrivés à faire toutes les concessions possibles afin d'être unanimes; un membre a signé et l'Association représentée par la dite personne a démenti la chose! De même à Baden-Baden! Seulement si à Baden-Baden nous avions eu la perspicacité que nous avons eue par la suite à Stresa de faire deux solutions, de façon à ce que si les Américains avaient fait défaut dans l'une, l'autre serait entrée de droit en vigueur, nous aurions pu éviter tout ce qui s'est passé ensuite. En effet, pour ce qui concerne Stresa, nous sommes parfaitement en règle et tant pis pour eux. Nous ne pouvons cependant pas en dire autant de Baden-Baden. Qu'en dites-vous ?

Croyez, mon cher Ami, à mes sentiments bien affectueusement dévoués.

Signé : (L. de FEO - Directeur)





( C o p i e )

l. 13/29

1031

SOCIÉTÉ DES NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGR. ÉDUCATIF

LdF/RG-

n° 4611-

ROME, 30 octobre 1934

Monsieur Charles DELAC,  
Président du Comité Français de l'I.C.E.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
P A R I S, VIIIe

Mon cher ami,

Je vous remercie pour votre lettre du 25 court. et, sans aucun doute, la question se pose sur des bases auxquelles vous faites allusion. Ce n'est pas que l'Institut ait exagéré le désir de collaborer avec les ETATS-UNIS, mais il a eu envers ce pays le sentiment de cordialité internationale nécessaire pour un travail général et complet, et c'est tant pis pour ceux qui ne le comprennent pas absolument pas. Du reste, si vous avez parcouru ma lettre qui accompagnait celle de Mr. GOLDSMITH, vous aurez constaté non seulement ma ferme intention de procéder, désormais, d'après la résolution européenne qui a été approuvée, mais d'étudier également les modes et systèmes aptes à diffuser ledit STANDARD EUROPEEN et à le faire adopter sur front commun. C'est seulement ainsi que les Américains pourront saisir et comprendre le véritable esprit des choses.

Comme je vous le disais, il y a quelques jours, ce problème résout un point délicat du 16 m/m sonore qui n'a rien à voir avec l'autre problème de la STANDARDISATION et qui reste en tout cas.

Or, pour ce qui concerne vos points de vue généraux, je suis parfaitement d'accord avec vous. Mais, d'autre part, que faire en ce moment ?

Si nous avions - nous, Européens - sacrifié un point déterminé au désir des Américains, je vous dirais sans autre de réexaminer la question; mais si nous nous présentons - nous Européens - devant la question du 16 m/m ou du 17 m/m 5 et déclarons que déjà trois des pays les plus importants, tels que l'ANGLETERRE, l'ALLEMAGNE et l'ITALIE ont adopté un FORMAT (16 m/m) lorsqu'un autre grand pays, la FRANCE, en a adopté un autre (17, 5) mais non pas d'une façon intégrale, que nous est-il possible de faire ?

Le fait est que l'attitude SMPE à STRESA ressemble étrangement à celle de KODAK à BADEN-BADEN et que vous avez tout à fait raison ! A STRESA, nous en étions arrivés à faire toutes les concessions possibles afin d'être unanimes; un membre a signé et l'Association représentée par ladite personne a démenti la chose ! De même à BADEN-BADEN ! Seulement, si à BADEN-BADEN nous avions eu la perspicacité que nous avons eue par la suite à STRESA de faire deux solutions, de façon à ce que si les Américains avaient fait défaut dans l'une, l'autre serait entrée de droit en vigueur, nous aurions pu éviter tout ce qui s'est passé ensuite. En effet, pour ce qui concerne STRESA, nous sommes

.../...



parfaitement en règle et tant pis pour eux. Nous ne pouvons cependant pas en dire autant de BADEN-BADEN. Qu'en dites-vous ?

INSTITUT INTERNATIONAL DE CHIMIE ORGANIQUE

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien affectueux et dévoués.

(signé : L. de FEO, directeur)

ROME, 30 octobre 1954

Monsieur Charles DELAC,  
Président du Comité Français de l'I.C.O.,  
68, avenue des Champs-Élysées  
75008 Paris

Mon cher ami,

Je vous remercie pour votre lettre du 25 courant et, sans aucun doute, la question se pose sur des bases auxquelles vous faites allusion. Ce n'est pas que l'Institut ait exigé le droit de collationner avec les États-Unis, mais il a eu l'intention de faire le complément et d'être tout à fait pour ceux qui ne le comprennent pas absolument pas. En outre, si vous avez parcouru ma lettre qui accompagne celle de M. GOLDSTEIN, vous aurez constaté non seulement ma ferme intention de ne pas abandonner la résolution européenne qui a été approuvée, mais d'élaborer également les modes et systèmes aptes à attirer l'attention de M. STANLEY LUKOWSKI et à le faire adopter par l'Institut. C'est seulement ainsi que les Américains pourront saisir et comprendre la véritable esprit des choses.

Comme je vous le disais, il y a quelques jours, ce problème n'est en point d'être du tout résolu et rien n'a vu avec l'autre problème de la STANLEY LUKOWSKI et qui reste en tout cas.

Or, pour ce qui concerne vos points de vue généraux, je suis parfaitement d'accord avec vous. Mais, d'autre part, que faire en ce moment ?

Si nous avions - nous, Européens - accepté un point déterminé au sein des Américains, je vous dirais sans autre de réexaminer la question; mais si nous nous présentons - nous Européens - devant la question de la STANLEY LUKOWSKI, cela pose l'ANGLO-AMÉRICAIN et l'ITALIEN, les plus importants, et cela pose l'ANGLO-AMÉRICAIN et l'ITALIEN ont adopté un point (le point) d'accord sur les autres points, en a adopté un autre (le point) mais non pas à une façon intégrale, que nous est-il possible de faire ?

Le fait est que l'Institut de CHIMIE ORGANIQUE a été créé par le Comité de BADEN-BADEN et que vous avez tout à fait raison ! A CHIMIE ORGANIQUE, nous en avons eu l'initiative et toutes les concessions possibles afin d'être unanimes; un membre a même été élu à BADEN-BADEN ! Le fait est que nous avons eu la responsabilité que nous avons eue par la suite à CHIMIE ORGANIQUE de faire des résolutions, de façon à ce que les Américains aient fait défaut dans l'une, l'autre serait entrée de droit en vigueur, nous aurions pu éviter tout ce qui s'est passé ensuite. En effet, pour ce qui concerne CHIMIE ORGANIQUE, nous sommes

( C o p i e )

SOCIÉTÉ DES NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGR. ÉDUCATIF

LdF/RG-

n° 4611-

ROME, 30 octobre 1934

Monsieur Charles DELAC,  
Président du Comité Français de l'I.C.E.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
P A R I S, VIIIe

Mon cher ami,

Je vous remercie pour votre lettre du 25 court. et, sans aucun doute, la question se pose sur des bases auxquelles vous faites allusion. Ce n'est pas que l'Institut ait exagéré le désir de collaborer avec les ETATS-UNIS, mais il a eu envers ce pays le sentiment de cordialité internationale nécessaire pour un travail général et complet, et c'est tant pis pour ceux qui ne le comprennent pas absolument pas. Du reste, si vous avez parcouru ma lettre qui accompagnait celle de Mr. GOLDSMITH, vous aurez constaté non seulement ma ferme intention de procéder désormais d'après la résolution européenne qui a été approuvée, mais d'étudier également les modes et systèmes aptes à diffuser ledit STANDARD EUROPEEN et à le faire adopter sur front commun. C'est seulement ainsi que les Américains pourront saisir et comprendre le véritable esprit des choses.

Comme je vous le disais, il y a quelques jours, ce problème résout un point délicat du 16 m/m sonore qui n'a rien à voir avec l'autre problème de la STANDARDISATION et qui reste en tout cas.

Or, pour ce qui concerne vos points de vue généraux, je suis parfaitement d'accord avec vous. Mais, d'autre part, que faire en ce moment ?

Si nous avions - nous, Européens - sacrifié un point déterminé au désir des Américains, je vous dirais sans autre de réexaminer la question; mais si nous nous présentons - nous Européens - devant la question du 16 m/m ou du 17 m/m 5 et déclarons que déjà trois des pays les plus importants, tels que l'ANGLETERRE, l'ALLEMAGNE et l'ITALIE ont adopté un FORMAT (16 m/m) lorsqu'un autre grand pays, la FRANCE, en a adopté un autre (17, 5) mais non pas d'une façon intégrale, que nous est-il possible de faire ?

Le fait est que l'attitude SMPE à STRESA ressemble étrangement à celle de KODAK à BADEN-BADEN et que vous avez tout à fait raison ! A STRESA, nous en étions arrivés à faire toutes les concessions possibles afin d'être unanimes; un membre a signé et l'Association représentée par ladite personne a démenti la chose ! De même à BADEN-BADEN ! Seulement, si à BADEN-BADEN nous avions eu la perspicacité que nous avons eue par la suite à STRESA de faire deux solutions, de façon à ce que si les Américains avaient fait défaut dans l'une, l'autre serait entrée de droit en vigueur, nous aurions pu éviter tout ce qui s'est passé ensuite. En effet, pour ce qui concerne STRESA, nous sommes

.../...



• • • • •

( C o p i e )

SOCIÉTÉ DES NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGR. ÉDUCATIF

LdF/RG-

n° 4611-

ROME, 30 octobre 1934

Monsieur Charles DELAC,  
Président du Comité Français de l'I.C.E.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
P A R I S, V I I I e

Mon cher ami,

Je vous remercie pour votre lettre du 25 court. et, sans aucun doute, la question se pose sur des bases auxquelles vous faites allusion. Ce n'est pas que l'Institut ait exagéré le désir de collaborer avec les ETATS-UNIS, mais il a eu envers ce pays le sentiment de cordialité internationale nécessaire pour un travail général et complet, et c'est tant pis pour ceux qui ne le comprennent pas absolument pas. Du reste, si vous avez parcouru ma lettre qui accompagnait celle de Mr. GOLDSMITH, vous aurez constaté non seulement ma ferme intention de procéder désormais d'après la résolution européenne qui a été approuvée, mais d'étudier également les modes et systèmes aptes à diffuser ledit STANDARD EUROPEEN et à le faire adopter sur front commun. C'est seulement ainsi que les Américains pourront saisir et comprendre le véritable esprit des choses.

Comme je vous le disais, il y a quelques jours, ce problème résout un point délicat du 16 m/m sonore qui n'a rien à voir avec l'autre problème de la STANDARDISATION et qui reste en tout cas.

Or, pour ce qui concerne vos points de vue généraux, je suis parfaitement d'accord avec vous. Mais, d'autre part, que faire en ce moment ?

Si nous avions - nous, Européens - sacrifié un point déterminé au désir des Américains, je vous dirais sans autre de réexaminer la question; mais si nous nous présentons - nous Européens - devant la question du 16 m/m ou du 17 m/m 5 et déclarons que déjà trois des pays les plus importants, tels que l'ANGLETERRE, l'ALLEMAGNE et l'ITALIE ont adopté un FORMAT (16 m/m) lorsqu'un autre grand pays, la FRANCE, en a adopté un autre (17, 5) mais non pas d'une façon intégrale, que nous est-il possible de faire ?

Le fait est que l'attitude SMPE à STRESA ressemble étrangement à celle de KODAK à BADEN-BADEN et que vous avez tout à fait raison ! À STRESA, nous en étions arrivés à faire toutes les concessions possibles afin d'être unanimes; un membre a signé et l'Association représentée par ladite personne a démenti la chose ! De même à BADEN-BADEN ! Seulement, si à BADEN-BADEN nous avions eu la perspicacité que nous avons eue par la suite à STRESA de faire deux solutions, de façon à ce que si les Américains avaient fait défaut dans l'une, l'autre serait entrée de droit en vigueur, nous aurions pu éviter tout ce qui s'est passé ensuite. En effet, pour ce qui concerne STRESA, nous sommes

.../...



parfaitement en règle et tant pis pour eux. Nous ne pouvons cependant pas en dire autant de BADEN-BADEN. Qu'en dites-vous ?

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien affectueusement dévoués.

(signé: L. de FEO, )  
directeur

( C o p i e )

SOCIÉTÉ DES NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGR. ÉDUCATIF

LaF/RG-

n° 4611-

ROME, 30 octobre 1934

Monsieur Charles DELAC,  
Président du Comité Français de l'I.C.E.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
P A R I S, VIIIe

Mon cher ami,

Je vous remercie pour votre lettre du 25 court. et, sans aucun doute, la question se pose sur des bases auxquelles vous faites allusion. Ce n'est pas que l'Institut ait exagéré le désir de collaborer avec les ETATS-UNIS, mais il a eu envers ce pays le sentiment de cordialité internationale nécessaire pour un travail général et complet, et c'est tant pis pour ceux qui ne le comprennent pas absolument pas. Du reste, si vous avez parcouru ma lettre qui accompagnait celle de Mr. GOLDSMITH, vous aurez constaté non seulement ma ferme intention de procéder désormais d'après la résolution européenne qui a été approuvée, mais d'étudier également les modes et systèmes aptes à diffuser ledit STANDARD EUROPEEN et à le faire adopter sur front commun. C'est seulement ainsi que les Américains pourront saisir et comprendre le véritable esprit des choses.

Comme je vous le disais, il y a quelques jours, ce problème résout un point délicat du 16 m/m sonore qui n'a rien à voir avec l'autre problème de la STANDARDISATION et qui reste en tout cas.

Or, pour ce qui concerne vos points de vue généraux, je suis parfaitement d'accord avec vous. Mais, d'autre part, que faire en ce moment ?

Si nous avions - nous, Européens - sacrifié un point déterminé au désir des Américains, je vous dirais sans autre de réexaminer la question; mais si nous nous présentons - nous Européens - devant la question du 16 m/m ou du 17 m/m 5 et déclarons que déjà trois des pays les plus importants, tels que l'ANGLETERRE, l'ALLEMAGNE et l'ITALIE ont adopté un FORMAT (16 m/m) lorsqu'un autre grand pays, la FRANCE, en a adopté un autre (17, 5) mais non pas d'une façon intégrale, que nous est-il possible de faire ?

Le fait est que l'attitude EMPE à STRESA ressemble étrangement à celle de KODAK à BADEN-BADEN et que vous avez tout à fait raison ! A STRESA, nous en étions arrivés à faire toutes les concessions possibles afin d'être unanimes; un membre a signé et l'Association représentée par ladite personne a démenti la chose ! De même à BADEN-BADEN ! Seulement, si à BADEN-BADEN nous avions eu la perspicacité que nous avons eue par la suite à STRESA de faire deux solutions, de façon à ce que si les Américains avaient fait défaut dans l'une, l'autre serait entrée de droit en vigueur, nous aurions pu éviter tout ce qui s'est passé ensuite. En effet, pour ce qui concerne STRESA, nous sommes

.../...



parfaitement en règle et tant pis pour eux. Nous ne pouvons cependant pas en dire autant de BADEN-BADEN. Qu'en dites-vous ?

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien affectueusement dévoués.

(signé: L. de FEO, )  
directeur

cl. 13/29

( COPIE )

INSTITUT INTERNATIONAL DE ROME

n° 4562-  
IdF/RG-

1035

ROME, 27 octobre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'ICE.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS

Mon cher ami,

Merci pour votre lettre du 22 courant. Je veux vous y répondre d'une façon ABSOLUMENT CONFIDENTIELLE et vous dire que le rapport présumé est prêt pour ce qui nous concerne, mais je vous avoue que je me suis abstenu de le transmettre pour deux raisons :

a) du fait qu'il existe un document encore plus probatoire et plus décisif sous forme de procès-verbal, tant celui de BADEN BADEN que celui de STRESA (Conseil d'Administration) dans lequel la question est traitée à fond;

b) du fait - bien plus délicat - de l'attitude intranquillante de l'Angleterre.

Or, j'espère vivement au mois de NOVEMBRE de pouvoir vous voir et je pense qu'il ne serait pas mauvais d'avoir ensemble une discussion approfondie à ce sujet.

Pour ce qui concerne la question du format ICE- 16m/m, il s'agit d'une question tout à fait à part; celle-ci n'est pas subordonnée à la première question, mais existe en tout cas parce qu'elle est l'expression d'une ligne de conduite technique à suivre pour ce qui est du format 16 m/m et pour lequel deux tendances différentes sont en contraste. J'ose dire que même si le format 17.5+ devait demeurer comme un troisième format, la question de la standardisation du 16 m/m sonore se serait soulevée, demeurerait et resterait à part.

Je vous le répète, j'attends de vous voir en NOVEMBRE sans faute et j'espère que nous pourrions nous entendre.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués et bien affectueux.

( Luciano de FEO )  
Directeur



ROME, 27 octobre 1954

Monsieur G. DEBAC,  
Président du Comité français de l'UNESCO,  
63, avenue des Champs-Élysées  
PARIS

Mon cher ami,

Je vous remercie de votre lettre du 22 courant. Je vous prie  
de m'excuser si je ne vous ai pas répondu plus tôt. Je vous prie  
de m'excuser également si je ne vous ai pas répondu plus tôt.  
Je vous prie de m'excuser également si je ne vous ai pas répondu plus tôt.

a) Au fait, il existe un document encore plus précis  
que le rapport présenté au Comité français de l'UNESCO, tant celui  
de M. DEBAC que celui de M. DEBAC (Comité de l'Administration)  
dans lequel la question est traitée à fond.

b) Au fait - bien plus précis - de l'étude interne-  
algébrique de l'algèbre.

Or, j'espère vivement au mois de NOVEMBRE de pouvoir  
vous voir et je pense qu'il ne serait pas mauvais d'avoir ensemble  
une discussion approfondie à ce sujet.

Pour ce qui concerne la question de l'UNESCO - l'UNESCO  
il s'agit d'une question tout à fait à part; celle-ci n'est pas  
subordonnée à la première question, mais existe en tant que  
question à part. L'expression d'une ligne de conduite technique  
qui est la base de l'UNESCO est tout à fait à part. L'UNESCO  
est une organisation qui est tout à fait à part. L'UNESCO  
est une organisation qui est tout à part. L'UNESCO est une  
organisation qui est tout à part. L'UNESCO est une organisation  
qui est tout à part. L'UNESCO est une organisation qui est  
tout à part. L'UNESCO est une organisation qui est tout à part.

Je vous le répète, j'attends de vous voir en NOVEMBRE  
sans faute et j'espère que nous pourrions nous entendre.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués et  
bien affectueux.

( Inédit de l'UNESCO )  
Directeur

## INSTITUT INTERNATIONAL DE ROME

n° 4562-  
Iaf/RG-

ROME, 27 octobre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'ICE.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS

Mon cher ami,

Merci pour votre lettre du 22 courant. Je veux vous y répondre d'une façon ABSOLUMENT CONFIDENTIELLE et vous dire que le rapport présumé est prêt pour ce qui nous concerne, mais je vous avoue que je me suis abstenu de le transmettre pour deux raisons :

a) du fait qu'il existe un document encore plus probatoire et plus décisif sous forme de procès-verbal, tant celui de BADEN BADEN que celui de STRESA (Conseil d'Administration) dans lequel la question est traitée à fond;

b) du fait - bien plus délicat - de l'attitude intranquillante de l'Angleterre.

Or, j'espère vivement au mois de NOVEMBRE de pouvoir vous voir et je pense qu'il ne serait pas mauvais d'avoir ensemble une discussion approfondie à ce sujet.

Pour ce qui concerne la question du format ICE- 16m/m, il s'agit d'une question tout à fait à part; celle-ci n'est pas subordonnée à la première question, mais existe en tout cas parce qu'elle est l'expression d'une ligne de conduite technique à suivre pour ce qui est du format 16 m/m et pour lequel deux tendances différentes sont en contraste. J'ose dire que même si le format 17,5 devait demeurer comme un troisième format, la question de la standardisation du 16 m/m sonore se serait soulevée, demeurerait et resterait à part.

Je vous le répète, j'attends de vous voir en NOVEMBRE sans faute et j'espère que nous pourrions nous entendre.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués et bien affectueux.

( Luciano de FEO )  
Directeur



100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000  
100-100000-100000

100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000  
100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000  
100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000  
100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000  
100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000  
100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000  
100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000  
100-100000-100000

100-100000-100000  
100-100000-100000



INSTITUT INTERNATIONAL DE ROME

n° 4562-  
IAF/RC-

ROME, 27 octobre 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'ICE.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS

Mon cher ami,

Merci pour votre lettre du 22 courant. Je veux vous y répondre d'une façon ABSOLUMENT CONFIDENTIELLE et vous dire que le rapport présumé est prêt pour ce qui nous concerne, mais je vous avoue que je me suis abstenu de le transmettre pour deux raisons :

a) du fait qu'il existe un document encore plus probatoire et plus décisif sous forme de procès-verbal, tant celui de BADEN BADEN que celui de STRESA (Conseil d'Administration) dans lequel la question est traitée à fond;

b) du fait - bien plus délicat - de l'attitude intranquillante de l'Angleterre.

Or, j'espère vivement au mois de NOVEMBRE de pouvoir vous voir et je pense qu'il ne serait pas mauvais d'avoir ensemble une discussion approfondie à ce sujet.

Pour ce qui concerne la question du format ICE- 16m/m, il s'agit d'une question tout à fait à part; celle-ci n'est pas subordonnée à la première question, mais existe en tout cas parce qu'elle est l'expression d'une ligne de conduite technique à suivre pour ce qui est du format 16 m/m et pour lequel deux tendances différentes sont en contraste. J'ose dire que même si le format 17,5- devait demeurer comme un troisième format, la question de la standardisation du 16 m/m sonore se serait soulevée, demeurerait et resterait à part.

Je vous le répète, j'attends de vous voir en NOVEMBRE sans faute et j'espère que nous pourrions nous entendre.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués et bien affectueux.

( Luciano de FEO )  
Directeur





L. 13/29

1128

25 octobre 1934

Monsieur Luciano de FEO  
Directeur de l'Institut International  
du Cinématographe Educatif  
Via Lazzaro Spallanzani  
ROME

Mon cher Ami,

Lorsque je vous ai écrit, il y a quelques jours, je n'avais pas encore lu la traduction de la lettre de Mr. GOLDSMITH.

Je trouve, quant à moi, qu'il est impossible d'être plus insolent en si peu de mots, et je ne comprends pas comment Mr. GOLDSMITH écrivant au Directeur de l'Institut International du Cinématographe Educatif qu'il sait être un organisme émanant directement de la Société des Nations, a pu se permettre de rédiger sa lettre dans les termes où il l'a fait.

Je viens de consulter le texte des accords intervenus entre les Américains et nous à Stresa, et je trouve dans la façon d'agir de Mr. GOLDSMITH le renouvellement de ce qu'a fait la Société KODAK après les discussions de Baden-Baden.

L'Institut de Rome se trouve, dans tous ceux qu'il représente, victime du désir qu'il a toujours manifesté d'arriver, malgré tout, à une entente avec la Cinématographie américaine. Je ne crois pas, quant à moi, avoir le droit de vous donner des conseils sur l'attitude que vous devez prendre, mais cela me confirme encore davantage - s'il était nécessaire - de la nécessité absolue de résoudre entre nous la question du format unique pour le film d'enseignement.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien affectueux.





annexe à lettre 1128 du 25 oct. 34

COPIE DE LA LETTRE DE LA SOCIETE DES MOTION PICTURE ENGINEERS

Le 5 Octobre 1934

Cher Dr. de FEO,

Nous vous accusons réception de votre lettre du 7 Septembre, relative aux délibérations & recommandations de la Conférence de STRESA quant à leur relation et à la standardisation de la dimension de 16 mm. pour les films sonores ayant un but éducatif. Nous avons examiné avec beaucoup de soin votre communication, en avons fait part à de nombreux intéressés et l'avons discutée avec eux.

Les considérations formulées dans votre lettre du 7 Septembre ne justifient pas - à notre avis - un nouvel exposé du sujet ou un changement quelconque de notre décision qui, en conséquence, doit être maintenue. Il y a, ~~act~~ actuellement, dans une quantité de la production aux U.S.A. un nombre de types d'appareils de projection son sur pellicule de 16 mm. aussi bien que deux types d'enregistrement correspondants. Un équipement de re-engistrement et un équipement de tirage ont été produits et installés dans un nombre "d'exchanges" (?). Des films ont été réalisés en grande quantité conformément à nos standards.

A notre point de vue, rien ne justifie la demande réelle faite à toute une industrie de se débarrasser de standards utiles et satisfaisants - à des frais et inconvénients considérables - et, surtout, depuis que l'Industrie en question a su se frayer un chemin, fournir des preuves bien définies et que son activité est, en ce moment, extrêmement intense.

Il y a, en outre, dans cette affaire, deux choses à prendre en considération et auxquelles nous n'avons pas fait allusion précédemment mais sur lesquelles nous jugeons, actuellement, à propos d'attirer votre attention. La première comprend la place du film éducatif dans le champ entier. Alors qu'il est proposé que le film éducatif 16 mm. doive avoir, aux ETATS-UNIS, les mêmes standards que les films industriels ou de divertissement, nous ne pensons pas, toutefois, qu'un quelconque de ces trois groupes : industriel, éducatif ou de divertissement - puisse établir, à juste titre, des ~~deman~~ standards ou une demande spéciale de campagne de standardisation de leur part. Nous devons donc vous avouer, pour cette raison, que nous considérerions l'imposition tentée de standards de dimensions choisis uniquement par un groupe éducatif comme une mauvaise politique et une erreur de procédé.

La seconde chose à considérer est ~~l'un des procédés~~



Le 2 Octobre 1934

Cher Dr. de TEO,

Nous vous remercions de votre lettre du 7 Septembre, relative aux délibérations à recommandations de la Commission de l'ETM pour la leur relation et la standardisation de la dimension de 16 mm. pour les films sonores ayant un but éducatif. Nous avons examiné avec beaucoup de soin votre communication, en avons fait part à de nombreux intervenants et l'avons discutée avec eux.

Les considérations formulées dans votre lettre du 7 Septembre ne justifient pas - à notre avis - un nouvel exposé de sujet ou un changement fondamental de notre décision qui, en conséquence, doit être maintenue. Il y a, sans aucun doute, dans une quantité de la production aux U.S.A. un nombre de types d'appareils de projection non sur pellicule de 16 mm. mais bien des deux types d'appareils correspondant. Un équipement de re-construction et un équipement de tirage ont été produits et installés dans un nombre "d'échanges" (?). Les films ont été réalisés en grande quantité conformément à nos standards.

A notre point de vue, rien ne justifie la demande réelle faite à l'industrie de se débarrasser de standards utiles et satisfaisants - à des fins et économiquement considérables - et, surtout, depuis que l'industrie en question a eu la possibilité d'obtenir des preuves bien définies et que son activité est, en ce moment, extrêmement lente.

Il y a, en outre, dans cette affaire, deux choses à prendre en considération et auxquelles nous n'avons pas fait allusion précédemment mais sur lesquelles nous insistons, actuellement, à propos d'attirer votre attention. La première concerne la place du film éducatif dans le champ entier. Alors qu'il est proposé que le film éducatif 16 mm. doive avoir, aux E.T.M.-U.S., les mêmes standards que les films industriels ou de divertissement, nous ne pensons pas, toutefois, qu'un grand nombre de ces trois groupes : industriel, éducatif ou de divertissement - puisse établir, à juste titre, des normes standards ou une demande spéciale de campagne de standardisation de leur part. Nous devons donc vous avouer, pour cette raison, que nous considérons l'opposition tentée de standardiser les dimensions comme un exemple d'erreur de procédure.

La seconde chose à considérer est la question des normes

a trait au procédé de standardisation. La Société des Motion Pictures Engineers est la garantie administrative d'un Comité Partiel de Motion Pictures de l'American Standards Association et est donc une amicale et loyale associée de l'American Standards Association. Il est absolument contraire à notre politique de chercher à obtenir des standards internationaux en dehors du procédé régulier et autorisé. Ce procédé comprend : 1<sup>o</sup>) l'acceptation du standard par la Société des Motion Pictures Engineers; 2<sup>o</sup>) l'acceptation du standard par le Comité Partiel de Motion Pictures et, ensuite, par l'American Standards Association; et 3<sup>o</sup>) l'acceptation du standard en qualité de standard international par l'International Standards Association agissant sur recommandation de l'American Standards Association. Dans l'intérêt d'un procédé régulier et de l'obtention de standards satisfaisants en général, nous nous sentons absolument obligés de nous en tenir à ce procédé pour les standards américains dans notre champ.

Vous comprendrez que nous avons examiné, avec un peu d'étonnement cette façon étrangère d'agir de l'Institut International du Cinéma Educatif, dans sa tentative d'obtenir des standards internationaux par un procédé totalement différent et uniquement par ses rapports avec le domaine éducatif. Nous ne sommes pas d'accord avec ce procédé et c'est plutôt comme premier geste amical que nous avons participé - par l'intermédiaire de notre représentant - aux discussions de l'Institut que par conviction que le procédé fut désirable ou praticable. Bien que, cependant, les conclusions obtenues à la Conférence de STRESA soient impraticables et indésirables à notre point de vue et, par conséquent, inacceptables, nous perséverons fermement dans notre opinion que la formation de standards internationaux par l'International Standards Association, comme décrite ci-dessus est de beaucoup plus pratique et contribuera davantage et beaucoup mieux au bien-être de toutes les branches importantes de l'Industrie Cinématographique.

Nous pensons qu'il serait souhaitable - dans l'intérêt d'une compréhension complète - que vous communiquiez cette lettre aux diverses personnes ou organisations intéressées.

Sincèrement vôtre,

Signé : F. GOLDSMITH





## COPIE DE LA LETTRE DE LA SOCIÉTÉ DES MOTION PICTURE ENGINEERS

le 5 octobre 1934

Cher Dr. de Feo,

Nous vous accusons réception de votre lettre du 7 septembre, relative aux délibérations et recommandations de la CONFÉRENCE de STRESA quant à leur relation et à la standardisation de la dimension de 16 m/m pour les films sonores ayant un but éducatif. Nous avons examiné avec beaucoup de soin votre communication, en avons fait part à de nombreux intéressés et l'avons discutée avec eux.

Les considérations formulées dans votre lettre du 7 septembre ne justifient pas - à notre avis - un nouvel exposé du sujet ou un changement quelconque de notre décision qui, en conséquence, doit être maintenue. Il y a, actuellement, dans une quantité de la production aux U.S.A. un nombre de types d'appareils de projection SON sur PELLICULE de 16 m/m, aussi bien que deux types d'enregistrement correspondants. Un équipement de re-enregistrement et un équipement de tirage ont été produits et installés dans un nombre "d'échanges" (?). Des films ont été réalisés en grande quantité conformément à nos standards.

A notre point de vue, rien ne justifie la demande réelle faite à toute une industrie de se débarrasser de standards utiles et satisfaisants - à des frais et inconvénients considérables - et, surtout, depuis que l'industrie en question a su se frayer un chemin, fournir des preuves bien définies et que son activité est, en ce moment, extrêmement intense.

Il y a, en outre, dans cette affaire, deux choses à prendre en considération et auxquelles nous n'avons pas fait allusion précédemment mais sur lesquelles nous jugeons, actuellement, à propos d'attirer votre attention. La première comprend la place du film éducatif dans le champ entier. Alors qu'il est proposé que le film éducatif 16 m/m doive avoir, aux ETATS-UNIS, les mêmes STANDARDS que les films industriels ou de divertissement, nous ne pensons pas, toutefois, qu'un quelconque de ces trois groupes : INDUSTRIEL, EDUCATIF ou de DIVERTISSEMENT - puisse établir, à juste titre, des standards ou une demande spéciale de campagne de standardisation de leur part. Nous devons donc vous avouer, pour cette raison, que nous considérerions l'imposition tentée de standards de dimensions choisies uniquement par un groupe éducatif comme une mauvaise politique et une erreur de procédé.

La seconde chose à considérer a trait au PROCÉDÉ de STANDARDISATION. La Société des MOTION PICTURES ENGINEERS est la garantie administrative d'un Comité Partiel de Motion Pictures de l'American Standards Association et est donc une amicale et loyale associée de l'AMERICAN STANDARDS ASSOCIATION. Il est absolument contraire à notre politique de chercher à obtenir des STANDARDS INTERNATIONAUX en dehors du procédé régulier et autorisé. Ce procédé comprend : 1°) l'acceptation du standard par la Société des Motion Pictures Engineers; 2°) l'acceptation du standard par le Comité Partiel de Motion Pictures et, ensuite, par l'American Standards Association; et 3°) l'acceptation du standard en



COPIE DE LA LETTRE DE LA SOCIÉTÉ DES MOTION PICTURE ENGINEERS

10 octobre 1934

Cher Mr. de Lee,

Nous vous remercions beaucoup de votre lettre du 7 septembre, relative aux délibérations et recommandations de la COMMISSION de STEREO quant à leur relation et à la standardisation de la dimension de 16 mm pour les films sonores ayant un but éducatif. Nous avons examiné avec beaucoup de soin votre communication, et avons fait part à de nombreux intéressés et à nos directeurs avec eux.

Les considérations formulées dans votre lettre du 7 septembre ne paraissent pas - à notre avis - en aucun cas exposées au sujet d'un changement quelconque de notre décision qui, en conséquence, doit être maintenue. Il y a, actuellement, dans une quantité de la production aux U.S.A., un nombre de types d'appareils de projection 35 mm sur 16 mm de 16 mm, aussi bien que deux types d'appareils correspondant. Un équipement de re-enregistrement et un équipement de tirage ont été produits et installés dans un nombre "d'expériences" (?). Les films ont été réalisés en grande quantité conformément à nos standards.

À notre point de vue, rien ne justifie la demande réelle faite à toute une industrie de se débarrasser de standards utiles et satisfaisants - à des frais et inconvénients considérables - et, surtout, depuis que l'industrie en question a pu se frayer un chemin, fournir des preuves bien définies et que son activité est, en ce moment, extrêmement intense.

Il y a, en outre, dans cette affaire, deux choses à prendre en considération et auxquelles nous n'avons pas fait allusion précédemment mais qui nous paraissent, actuellement, à propos d'attirer votre attention. La première concerne la place du film éducatif dans le champ entier. Alors qu'il est proposé que le film éducatif 16 mm doit avoir, aux ETATS-UNIS, les mêmes STANDARDS que les films industriels ou de divertissement, nous ne pouvons pas, toutefois, admettre qu'un quelconque de ces trois groupes : INDUSTRIEL, EDUCATIF ou de DIVERTISSEMENT - puisse établir, à juste titre, des standards ou une demande spéciale de campagne de standardisation de leur part. Nous devons donc vous avouer, pour cette raison, que nous considérons l'imposition tentée de standards de dimensions choisis uniquement par un groupe éducatif comme une tentative politique et une erreur de procédé.

La seconde chose à considérer a trait au PROCEDE de STANDARDISATION. La Société des MOTION PICTURE ENGINEERS est la garante administrative d'un Comité Partiel de Motion Pictures de l'American Standards Association et est donc une entité et une association de l'AMERICAN STANDARDS ASSOCIATION. Il est absolument contraire à notre politique de chercher à obtenir des STANDARDS INTERNATIONAUX en dehors du procédé régulier et autorisé. Ce procédé comprend : 1° l'acceptation de standards par la Société des Motion Pictures Engineers; 2° l'acceptation de standards par le Comité Partiel de Motion Pictures et, ensuite, par l'American Standards Association; et 3° l'acceptation de standards en

qualité de standard international par l'International Standards Association agissant sur recommandation de l'American Standards Association. Dans l'intérêt d'un procédé régulier et de l'obtention de standards satisfaisants en général, nous nous sentons absolument obligés de nous en tenir à ce procédé pour les standards américains dans notre champ.

Vous comprendrez que nous avons examiné, avec un peu d'étonnement cette façon étrangère d'agir de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF, dans sa tentative d'obtenir des standards internationaux par un procédé totalement différent et uniquement par ses rapports avec le domaine éducatif. Nous ne sommes pas d'accord avec ce procédé et c'est plutôt comme premier geste amical que nous avons participé - par l'intermédiaire de notre représentant - aux discussions de l'Institut que par conviction que le procédé fût désirable ou praticable. Bien que, cependant, les conclusions obtenues à la CONFERENCE de STRESA soient impraticables et indésirables à notre point de vue et, par conséquent, inacceptables, nous persévérons fermement dans notre opinion que la formation de STANDARDS INTERNATIONAUX par l'INTERNATIONAL STANDARDS ASSOCIATION, comme décrite ci-dessus est de beaucoup plus pratique et contribuera davantage et beaucoup mieux au bien-être de toutes les branches importantes de l'Industrie cinématographique.

Nous pensons qu'il serait souhaitable - dans l'intérêt d'une compréhension complète - que vous communiquiez cette lettre aux diverses personnes ou organisations intéressées.

Sincèrement vôtre

(signé :) F. GOLDSMITH



qualité de standard international par l'International Standard Association et l'Association de l'American Standard Association. Dans l'intérêt d'un procédé régulier et de l'obtention de standards satisfaisants en général, nous nous sentons absolument obligés de nous en tenir à ce procédé pour les standards américains dans notre champ.

Vous comprendrez que nous avons examiné, avec un grand étonnement cette façon étrange d'agir de l'INSTITUTE INTERNATIONAL DU CHIFFRE STATISTIQUE. Dans sa tentative d'obtenir des standards internationaux par un procédé totalement différent et uniquement par ses rapports avec le domaine théorique. Nous ne sommes pas d'accord avec ce procédé et c'est plutôt comme premier geste initial que nous avons participé - par l'intermédiaire de notre représentant - aux discussions de l'Institut des statistiques que le procédé fut décliné en pratique. Bien que, cependant, les conclusions obtenues à la CONFERENCE DE BERNE soient impraticables et indésirables à notre point de vue et, par conséquent, inadmissibles, nous persévérons fermement dans notre opinion que la formation de STANDARDS INTERNATIONAL par l'INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATION, comme dérivée d'elles-mêmes beaucoup plus pratique et contribuant davantage et beaucoup mieux au bien-être de toutes les branches importantes de l'industrie cinématographique.

Nous pensons qu'il serait souhaitable - dans l'intérêt d'une compréhension complète - que vous communiquiez cette lettre aux diverses personnes ou organisations intéressées.

Cordialement vôtre

(Signature) : J. GOLDBLITH

COPIE DE LA LETTRE DE LA SOCIETE DES MOTION PICTURE ENGINEERS

le 5 octobre 1934

Cher Dr. de Feo,

Nous vous accusons réception de votre lettre du 7 septembre, relative aux délibérations et recommandations de la CONFERENCE de STRESA quant à leur relation et à la standardisation de la dimension de 16 m/m pour les films sonores ayant un but éducatif. Nous avons examiné avec beaucoup de soin votre communication, en avons fait part à de nombreux intéressés et l'avons discutée avec eux.

Les considérations formulées dans votre lettre du 7 septembre ne justifient pas - à notre avis - un nouvel exposé du sujet ou un changement quelconque de notre décision qui, en conséquence, doit être maintenue. Il y a, actuellement, dans une quantité de la production aux U.S.A. un nombre de types d'appareils de projection SON sur PELLICULE de 16 m/m, aussi bien que deux types d'enregistrement correspondants. Un équipement de re-enregistrement et un équipement de tirage ont été produits et installés dans un nombre "d'échanges" (?). Des films ont été réalisés en grande quantité conformément à nos standards.

A notre point de vue, rien ne justifie la demande réelle faite à toute une industrie de se débarrasser de standards utiles et satisfaisants - à des frais et inconvénients considérables - et, surtout, depuis que l'industrie en question a su se frayer un chemin, fournir des preuves bien définies et que son activité est, en ce moment, extrêmement intense.

Il y a, en outre, dans cette affaire, deux choses à prendre en considération et auxquelles nous n'avons pas fait allusion précédemment mais sur lesquelles nous jugeons, actuellement, à propos d'attirer votre attention. La première comprend la place du film éducatif dans le champ entier. Alors qu'il est proposé que le film éducatif 16 m/m doive avoir, aux ETATS-UNIS, les mêmes STANDARDS que les films industriels ou de divertissement, nous ne pensons pas, toutefois, qu'un quelconque de ces trois groupes : INDUSTRIEL, EDUCATIF ou de DIVERTISSEMENT - puisse établir, à juste titre, des standards ou une demande spéciale de campagne de standardisation de leur part. Nous devons donc vous avouer, pour cette raison, que nous considérerions l'imposition tentée de standards de dimensions choisies uniquement par un groupe éducatif comme une mauvaise politique et une erreur de procédé.

La seconde chose à considérer a trait au PROCÉDÉ de STANDARDISATION. La Société des MOTION PICTURES ENGINEERS est la garantie administrative d'un Comité Partiel de Motion Pictures de l'American Standards Association et est donc une amicale et loyale associée de l'AMERICAN STANDARDS ASSOCIATION. Il est absolument contraire à notre politique de chercher à obtenir des STANDARDS INTERNATIONAUX en dehors du procédé régulier et autorisé. Ce procédé comprend : 1°) l'acceptation du standard par la Société des Motion Pictures Engineers; 2°) l'acceptation du standard par le Comité Partiel de Motion Pictures et, ensuite, par l'American Standards Association; et 3°) l'acceptation du standard en





qualité de standard international par l'International Standards Association agissant sur recommandation de l'American Standards Association. Dans l'intérêt d'un procédé régulier et de l'obtention de standards satisfaisants en général, nous nous sentons absolument obligés de nous en tenir à ce procédé pour les standards américains dans notre champ.

Vous comprendrez que nous avons examiné, avec un peu d'étonnement cette façon étrangère d'agir de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF, dans sa tentative d'obtenir des standards internationaux par un procédé totalement différent et uniquement par ses rapports avec le domaine éducatif. Nous ne sommes pas d'accord avec ce procédé et c'est plutôt comme premier geste amical que nous avons participé - par l'intermédiaire de notre représentant - aux discussions de l'Institut que par conviction que le procédé fût désirable ou praticable. Bien que, cependant, les conclusions obtenues à la CONFERENCE de STRESA soient impraticables et indésirables à notre point de vue et, par conséquent, inacceptables, nous persévérons fermement dans notre opinion que la formation de STANDARDS INTERNATIONAUX par l'INTERNATIONAL STANDARDS ASSOCIATION, comme décrite ci-dessus est de beaucoup plus pratique et contribuera davantage et beaucoup mieux au bien-être de toutes les branches importantes de l'Industrie cinématographique.

Nous pensons qu'il serait souhaitable - dans l'intérêt d'une compréhension complète - que vous communiquiez cette lettre aux diverses personnes ou organisations intéressées.

Sincèrement vôtre

(signé :) F. GOLDSMITH



qu'il est évident que l'Institut International  
d'Études de l'Amérique Latine et du  
Caribbe, dans l'intérêt de la science et de la  
culture, a pour but de réunir les hommes de  
lettres de tous les pays pour étudier les  
problèmes de l'Amérique Latine et du Caribbe.

Il est évident que l'Institut International  
d'Études de l'Amérique Latine et du Caribbe  
a pour but de réunir les hommes de lettres  
de tous les pays pour étudier les problèmes  
de l'Amérique Latine et du Caribbe. Il est  
évident que l'Institut International d'Études  
de l'Amérique Latine et du Caribbe a pour but  
de réunir les hommes de lettres de tous les  
pays pour étudier les problèmes de l'Amérique  
Latine et du Caribbe. Il est évident que  
l'Institut International d'Études de l'Amérique  
Latine et du Caribbe a pour but de réunir  
les hommes de lettres de tous les pays pour  
étudier les problèmes de l'Amérique Latine  
et du Caribbe.

Il est évident que l'Institut International  
d'Études de l'Amérique Latine et du Caribbe  
a pour but de réunir les hommes de lettres  
de tous les pays pour étudier les problèmes  
de l'Amérique Latine et du Caribbe.

Il est évident que

(Page 1) : 1. 1. 1.

COPIE DE LA LETTRE DE LA SOCIETE DES MOTION PICTURE ENGINEERS

le 5 octobre 1934

Cher Dr. de Feo,

Nous vous accusons réception de votre lettre du 7 septembre, relative aux délibérations et recommandations de la CONFERENCE de STRESA quant à leur relation et à la standardisation de la dimension de 16 m/m pour les films sonores ayant un but éducatif. Nous avons examiné avec beaucoup de soin votre communication, en avons fait part à de nombreux intéressés et l'avons discutée avec eux.

Les considérations formulées dans votre lettre du 7 septembre ne justifient pas - à notre avis - un nouvel exposé du sujet ou un changement quelconque de notre décision qui, en conséquence, doit être maintenue. Il y a, actuellement, dans une quantité de la production aux U.S.A. un nombre de types d'appareils de projection SON sur PELLICULE de 16 m/m, aussi bien que deux types d'enregistrement correspondants. Un équipement de re-enregistrement et un équipement de tirage ont été produits et installés dans un nombre "d'échanges" (?). Des films ont été réalisés en grande quantité conformément à nos standards.

A notre point de vue, rien ne justifie la demande réelle faite à toute une industrie de se débarrasser de standards utiles et satisfaisants - à des frais et inconvénients considérables - et, surtout, depuis que l'industrie en question a su se frayer un chemin, fournir des preuves bien définies et que son activité est, en ce moment, extrêmement intense.

Il y a, en outre, dans cette affaire, deux choses à prendre en considération et auxquelles nous n'avons pas fait allusion précédemment mais sur lesquelles nous jugeons, actuellement, à propos d'attirer votre attention. La première comprend la place du film éducatif dans le champ entier. Alors qu'il est proposé que le film éducatif 16 m/m doive avoir, aux ETATS-UNIS, les mêmes STANDARDS que les films industriels ou de divertissement, nous ne pensons pas, toutefois, qu'un quelconque de ces trois groupes : INDUSTRIEL, EDUCATIF ou de DIVERTISSEMENT - puisse établir, à juste titre, des standards ou une demande spéciale de campagne de standardisation de leur part. Nous devons donc vous avouer, pour cette raison, que nous considérerions l'imposition tentée de standards de dimensions choisies uniquement par un groupe éducatif comme une mauvaise politique et une erreur de procédé.

La seconde chose à considérer a trait au PROCÉDÉ de STANDARDISATION. La Société des MOTION PICTURES ENGINEERS est la garantie administrative d'un Comité Partiel de Motion Pictures de l'American Standards Association et est donc une amicale et loyale associée de l'AMERICAN STANDARDS ASSOCIATION. Il est absolument contraire à notre politique de chercher à obtenir des STANDARDS INTERNATIONAUX en dehors du procédé régulier et autorisé. Ce procédé comprend : 1°) l'acceptation du standard par la Société des Motion Pictures Engineers; 2°) l'acceptation du standard par le Comité Partiel de Motion Pictures et, ensuite, par l'American Standards Association; et 3°) l'acceptation du standard en



COMITE DE LA LETTRE DE LA SOCIETE DES MOTION PICTURE ENGINEERS

12 5 octobre 1954

Dear Mr. de Lee,

Je vous remercie beaucoup de votre lettre du 7 mai. Les renseignements et recommandations de la COMPTON sont très utiles. Je vous prie de leur transmettre mes remerciements. Je vous prie également de leur transmettre mes excuses pour le retard de ma réponse. Je vous prie de leur transmettre également mes excuses pour le retard de ma réponse.

Les renseignements fournis dans votre lettre du 7 octobre ne sont pas - à notre avis - un nouvel exposé de la situation. Les renseignements fournis dans votre lettre du 7 octobre ne sont pas - à notre avis - un nouvel exposé de la situation. Les renseignements fournis dans votre lettre du 7 octobre ne sont pas - à notre avis - un nouvel exposé de la situation.

Je vous prie de leur transmettre mes remerciements. Je vous prie également de leur transmettre mes excuses pour le retard de ma réponse. Je vous prie de leur transmettre également mes excuses pour le retard de ma réponse.

Il y a, en outre, dans cette affaire, deux choses à prendre en considération. La première est la situation actuelle. La seconde est la situation future. La première est la situation actuelle. La seconde est la situation future. La première est la situation actuelle. La seconde est la situation future.

La seconde chose à considérer est la situation future. La seconde chose à considérer est la situation future. La seconde chose à considérer est la situation future. La seconde chose à considérer est la situation future.

qualité de standard international par l'International Standards Association agissant sur recommandation de l'American Standards Association. Dans l'intérêt d'un procédé régulier et de l'obtention de standards satisfaisants en général, nous nous sentons absolument obligés de nous en tenir à ce procédé pour les standards américains dans notre champ.

Vous comprendrez que nous avons examiné, avec un peu d'étonnement cette façon étrangère d'agir de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF, dans sa tentative d'obtenir des standards internationaux par un procédé totalement différent et uniquement par ses rapports avec le domaine éducatif. Nous ne sommes pas d'accord avec ce procédé et c'est plutôt comme premier geste amical que nous avons participé - par l'intermédiaire de notre représentant - aux discussions de l'Institut que par conviction que le procédé fût désirable ou praticable. Bien que, cependant, les conclusions obtenues à la CONFERENCE de STRESA soient impraticables et indésirables à notre point de vue et, par conséquent, inacceptables, nous persévérons fermement dans notre opinion que la formation de STANDARDS INTERNATIONAUX par l'INTERNATIONAL STANDARDS ASSOCIATION, comme décrite ci-dessus est de beaucoup plus pratique et contribuera davantage et beaucoup mieux au bien-être de toutes les branches importantes de l'Industrie cinématographique.

Nous pensons qu'il serait souhaitable - dans l'intérêt d'une compréhension complète - que vous communiquiez cette lettre aux diverses personnes ou organisations intéressées.

Sincèrement vôtre

(signé :) F. GOLDSMITH



On 12th of April 1944, the following information was received from the Ministry of the Interior, Berlin, Germany, regarding the activities of the German Resistance Movement in the Netherlands.

The information received from the Ministry of the Interior, Berlin, Germany, on 12th of April 1944, regarding the activities of the German Resistance Movement in the Netherlands, is as follows:

The German Resistance Movement in the Netherlands is active in the following areas:

- 1. Propaganda: The movement is active in the distribution of propaganda material, including leaflets and newspapers, in the Netherlands.
- 2. Sabotage: The movement is active in the sabotage of German military and industrial installations in the Netherlands.
- 3. Espionage: The movement is active in the collection of intelligence information regarding German military and industrial activities in the Netherlands.
- 4. Resistance: The movement is active in the resistance to German military and industrial activities in the Netherlands.

The information received from the Ministry of the Interior, Berlin, Germany, on 12th of April 1944, regarding the activities of the German Resistance Movement in the Netherlands, is as follows:

Information received

(Signed: J. W. J. J. J.)

COPIE DE LA LETTRE DE LA SOCIETE DES MOTION PICTURE ENGINEERS

le 5 octobre 1934

Cher Dr. de Feo,

Nous vous accusons réception de votre lettre du 7 septembre, relative aux délibérations et recommandations de la CONFERENCE de STRESA quant à leur relation et à la standardisation de la dimension de 16 m/m pour les films sonores ayant un but éducatif. Nous avons examiné avec beaucoup de soin votre communication, en avons fait part à de nombreux intéressés et l'avons discutée avec eux.

Les considérations formulées dans votre lettre du 7 septembre ne justifient pas - à notre avis - un nouvel exposé du sujet ou un changement quelconque de notre décision qui, en conséquence, doit être maintenue. Il y a, actuellement, dans une quantité de la production aux U.S.A. un nombre de types d'appareils de projection SON sur PELLICULE de 16 m/m, aussi bien que deux types d'enregistrement correspondants. Un équipement de re-enregistrement et un équipement de tirage ont été produits et installés dans un nombre "d'échanges" (?). Des films ont été réalisés en grande quantité conformément à nos standards.

A notre point de vue, rien ne justifie la demande réelle faite à toute une industrie de se débarrasser de standards utiles et satisfaisants - à des frais et inconvénients considérables - et, surtout, depuis que l'industrie en question a su se frayer un chemin, fournir des preuves bien définies et que son activité est, en ce moment, extrêmement intense.

Il y a, en outre, dans cette affaire, deux choses à prendre en considération et auxquelles nous n'avons pas fait allusion précédemment mais sur lesquelles nous jugeons, actuellement, à propos d'attirer votre attention. La première comprend la place du film éducatif dans le champ entier. Alors qu'il est proposé que le film éducatif 16 m/m doive avoir, aux ETATS-UNIS, les mêmes STANDARDS que les films industriels ou de divertissement, nous ne pensons pas, toutefois, qu'un quelconque de ces trois groupes : INDUSTRIEL, EDUCATIF ou de DIVERTISSEMENT - puisse établir, à juste titre, des standards ou une demande spéciale de campagne de standardisation de leur part. Nous devons donc vous avouer, pour cette raison, que nous considérerions l'imposition tentée de standards de dimensions choisies uniquement par un groupe éducatif comme une mauvaise politique et une erreur de procédé.

La seconde chose à considérer a trait au PROCÉDÉ de STANDARDISATION. La Société des MOTION PICTURES ENGINEERS est la garantie administrative d'un Comité Partiel de Motion Pictures de l'American Standards Association et est donc une amicale et loyale associée de l'AMERICAN STANDARDS ASSOCIATION. Il est absolument contraire à notre politique de chercher à obtenir des STANDARDS INTERNATIONAUX en dehors du procédé régulier et autorisé. Ce procédé comprend : 1°) l'acceptation du standard par la Société des Motion Pictures Engineers; 2°) l'acceptation du standard par le Comité Partiel de Motion Pictures et, ensuite, par l'American Standards Association; et 3°) l'acceptation du standard en



TO THE HONORABLE MEMBERS OF THE HOUSE OF COMMONS

15 October 1964

Dear Sir,

I have your enclosure regarding the various letters of 7 September, relative to the definition of "responsible" as a term used in the Bill. I am sorry that I cannot give you a more definitive answer at this time, but I am sure that you will understand the need for further consultation on this point. I am sure that you will find the enclosed material of interest.

The following is a summary of the points raised in your letter of 7 September. It is hoped that this will help to clarify the position. The first point is that the term "responsible" is used in a number of different contexts. In some cases, it refers to a person's conduct, while in others it refers to a person's position. It is important to distinguish between these two meanings. The second point is that the term "responsible" is used in a number of different ways. In some cases, it is used to describe a person's conduct, while in others it is used to describe a person's position. It is important to distinguish between these two meanings.

I am sure that you will find the enclosed material of interest. It is hoped that this will help to clarify the position. The first point is that the term "responsible" is used in a number of different contexts. In some cases, it refers to a person's conduct, while in others it refers to a person's position. It is important to distinguish between these two meanings. The second point is that the term "responsible" is used in a number of different ways. In some cases, it is used to describe a person's conduct, while in others it is used to describe a person's position. It is important to distinguish between these two meanings.

I am sure that you will find the enclosed material of interest. It is hoped that this will help to clarify the position. The first point is that the term "responsible" is used in a number of different contexts. In some cases, it refers to a person's conduct, while in others it refers to a person's position. It is important to distinguish between these two meanings. The second point is that the term "responsible" is used in a number of different ways. In some cases, it is used to describe a person's conduct, while in others it is used to describe a person's position. It is important to distinguish between these two meanings.

I am sure that you will find the enclosed material of interest. It is hoped that this will help to clarify the position. The first point is that the term "responsible" is used in a number of different contexts. In some cases, it refers to a person's conduct, while in others it refers to a person's position. It is important to distinguish between these two meanings. The second point is that the term "responsible" is used in a number of different ways. In some cases, it is used to describe a person's conduct, while in others it is used to describe a person's position. It is important to distinguish between these two meanings.

qualité de standard international par l'International Standards Association agissant sur recommandation de l'American Standards Association. Dans l'intérêt d'un procédé régulier et de l'obtention de standards satisfaisants en général, nous nous sentons absolument obligés de nous en tenir à ce procédé pour les standards américains dans notre champ.

Vous comprendrez que nous avons examiné, avec un peu d'étonnement cette façon étrangère d'agir de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF, dans sa tentative d'obtenir des standards internationaux par un procédé totalement différent et uniquement par ses rapports avec le domaine éducatif. Nous ne sommes pas d'accord avec ce procédé et c'est plutôt comme premier geste amical que nous avons participé - par l'intermédiaire de notre représentant - aux discussions de l'Institut que par conviction que le procédé fût désirable ou praticable. Bien que, cependant, les conclusions obtenues à la CONFERENCE de STRESA soient impraticables et indésirables à notre point de vue et, par conséquent, inacceptables, nous persévérons fermement dans notre opinion que la formation de STANDARDS INTERNATIONAUX par l'INTERNATIONAL STANDARDS ASSOCIATION, comme décrite ci-dessus est de beaucoup plus pratique et contribuera davantage et beaucoup mieux au bien-être de toutes les branches importantes de l'Industrie cinématographique.

Nous pensons qu'il serait souhaitable - dans l'intérêt d'une compréhension complète - que vous communiquiez cette lettre aux diverses personnes ou organisations intéressées.

Sincèrement vôtre

(signé :) F. GOLDESMITH





L. 13/29

ChD/TP-

1128

25 octobre 1934

Monsieur Luciano de FEO,  
Directeur de l'I.I.C.E.  
via Lazzaro Spallanzani,  
R O M E

Mon cher Ami,

Lorsque je vous ai écrit, il y a quelques jours, je n'avais pas encore lu la traduction de la lettre de Mr. GOLDSMITH.

Je trouve, quant à moi, qu'il est impossible d'être plus insolent en si peu de mots, et je ne comprends pas comment Mr. GOLDSMITH, écrivant au Directeur de l'Institut International du Cinématographe Educatif, qu'il sait être un organisme émanant directement de la Société des Nations, a pu se permettre de rédiger sa lettre dans les termes où il l'a fait.

Je viens de consulter le texte des accords intervenus entre les Américains et nous à STRESA, et je trouve dans la façon d'agir de Mr. GOLDSMITH le renouvellement de ce qu'a fait la Société KODAK, après les discussions de BADEN-BADEN.

L'INSTITUT de ROME se trouve, dans tous ceux qu'il représente, victime du désir qu'il a toujours manifesté d'arriver, malgré tout, à une entente avec la Cinématographie américaine. Je ne crois pas, quant à moi, avoir le droit de vous donner des conseils sur l'attitude que vous devez prendre, mais cela me confirme encore davantage - s'il était nécessaire - de la nécessité absolue de résoudre entre nous la question du format unique pour le film d'enseignement.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien affectueux.

( Charles DELAC )



25 octobre 1964

Monsieur Luciano de TEO,  
 Directeur de l'I.I.C.E.,  
 via Bassano Spallanzani,  
 40138 BOLOGNE

Mon cher ami,

Parce que je vous ai écrit, il y a quelques jours,  
 je n'avais pas encore la traduction de la lettre de  
 Mr. GOLDMANTH.

Je trouve, dans le mot, qu'il est impossible  
 d'être plus insouciant en ce qui concerne la compréhension  
 que comment Mr. GOLDMANTH, écrivait au Directeur de l'Ins-  
 titut International de Cinématographie (I.I.C.E.), qu'il avait  
 créé un organisme émanant directement de la Société des  
 Nations, et qui se permettait de parler en l'honneur dans les  
 termes de la lettre.

Je viens de consulter le texte des accords inter-  
 venus entre les Américains et nous à STEREA, et je trouve  
 dans la réponse d'après Mr. GOLDMANTH le renouvellement  
 de ce qu'il a fait la Société ROMA, après les discussions de  
 RAIEN-BADEN.

L'Institut de ROMA se trouve, dans tous ceux qu'il  
 représente, victime de ce qu'il a toujours manifesté  
 d'arriver, malgré tout, à une entente avec la Cinéma-  
 graphie Américaine. Je ne suis pas, dans le mot, avoir  
 le droit de vous donner des conseils sur l'attitude que  
 vous devez prendre, mais cela me confirme encore davantage -  
 n'il était nécessaire - de la nécessité absolue de reser-  
 ver entre nous la question du format unique pour le film  
 d'ensemble.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien  
 affectueux.

(Charles DELAC)

25 octobre 1934

Monsieur Luciano de FEO,  
Directeur de l'I.I.C.E.,  
via Lazzaro Spallanzani,  
R O M E

Mon cher Ami,

Lorsque je vous ai écrit, il y a quelques jours, je n'avais pas encore lu la traduction de la lettre de Mr. GOLDSMITH.

Je trouve, quant à moi, qu'il est impossible d'être plus insolent en si peu de mots, et je ne comprends pas comment Mr. GOLDSMITH, écrivant au Directeur de l'Institut International du Cinématographe Educatif, qu'il sait être un organisme émanant directement de la Société des Nations, a pu se permettre de rédiger sa lettre dans les termes où il l'a fait.

Je viens de consulter le texte des accords intervenus entre les Américains et nous à STRESA, et je trouve dans la façon d'agir de Mr. GOLDSMITH le renouvellement de ce qu'a fait la Société KODAK, après les discussions de BADEN-BADEN.

L'INSTITUT de ROME se trouve, dans tous ceux qu'il représente, victime du désir qu'il a toujours manifesté d'arriver, malgré tout, à une entente avec la Cinématographie américaine. Je ne crois pas, quant à moi, avoir le droit de vous donner des conseils sur l'attitude que vous devez prendre, mais cela me confirme encore davantage - s'il était nécessaire - de la nécessité absolue de résoudre entre nous la question du format unique pour le film d'enseignement.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien affectueux.

( Charles DELAC )



October 1944

Memorandum  
dated 10/10/44  
to the  
Director  
of the  
Office of  
War Relocation  
Administration  
from  
the  
Director  
of the  
Office of  
War Relocation  
Administration  
Re: [illegible]



Very truly yours,  
[illegible]

Enclosed for the Director of the Office of War Relocation Administration are two copies of a letterhead memorandum dated and captioned as above.

The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration. The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration. The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration.

The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration. The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration. The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration.

The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration. The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration. The letterhead memorandum is being submitted to you for your information and for your recommendation to the Director of the Office of War Relocation Administration.

Very truly yours,  
[illegible]

[illegible]

ChD/TP-

25 octobre 1934

Monsieur Luciano de FEO,  
Directeur de l'I.I.C.E.  
via Lazzaro Spallanzani,  
R O M E

Mon cher Ami,

Lorsque je vous ai écrit, il y a quelques jours, je n'avais pas encore lu la traduction de la lettre de Mr. GOLDSMITH.

Je trouve, quant à moi, qu'il est impossible d'être plus insolent en si peu de mots, et je ne comprends pas comment Mr. GOLDSMITH, écrivant au Directeur de l'Institut International du Cinématographe Educatif, qu'il sait être un organisme émanant directement de la Société des Nations, a pu se permettre de rédiger sa lettre dans les termes où il l'a fait.

Je viens de consulter le texte des accords intervenus entre les Américains et nous à STRESA, et je trouve dans la façon d'agir de Mr. GOLDSMITH le renouvellement de ce qu'a fait la Société KODAK, après les discussions de BADEN-BADEN.

L'INSTITUT de ROME se trouve, dans tous ceux qu'il représente, victime du désir qu'il a toujours manifesté d'arriver, malgré tout, à une entente avec la Cinématographie américaine. Je ne crois pas, quant à moi, avoir le droit de vous donner des conseils sur l'attitude que vous devez prendre, mais cela me confirme encore davantage - s'il était nécessaire - de la nécessité absolue de résoudre entre nous la question du format unique pour le film d'enseignement.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien affectueux.

( Charles DELAC )



22 octobre 1952

Ministère des Affaires  
étrangères  
Ottawa

Monsieur le Ministre,

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de ma haute confiance.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de ma haute confiance.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de ma haute confiance.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de ma haute confiance.

Très respectueusement,  
Le Ministre des Affaires étrangères

(Signature)

ChD/TP-

25 octobre 1934

Monsieur Luciano de PEO,  
Directeur de l'I.I.C.E.  
via Lazzaro Spallanzani,  
R O M E

Mon cher Ami,

Lorsque je vous ai écrit, il y a quelques jours, je n'avais pas encore lu la traduction de la lettre de Mr. GOLDSMITH.

Je trouve, quant à moi, qu'il est impossible d'être plus insolent en si peu de mots, et je ne comprends pas comment Mr. GOLDSMITH, écrivant au Directeur de l'Institut International du Cinématographe Educatif, qu'il sait être un organisme émanant directement de la Société des Nations, a pu se permettre de rédiger sa lettre dans les termes où il l'a fait.

Je viens de consulter le texte des accords intervenus entre les Américains et nous à STRESA, et je trouve dans la façon d'agir de Mr. GOLDSMITH le renouvellement de ce qu'a fait la Société KODAK, après les discussions de BADEN-BADEN.

L'INSTITUT de ROME se trouve, dans tous ceux qu'il représente, victime du désir qu'il a toujours manifesté d'arriver, malgré tout, à une entente avec la Cinématographie américaine. Je ne crois pas, quant à moi, avoir le droit de vous donner des conseils sur l'attitude que vous devez prendre, mais cela me confirme encore davantage - s'il était nécessaire - de la nécessité absolue de résoudre entre nous la question du format unique pour le film d'enseignement.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments bien affectueux.

( Charles DELAC )





2. 13/29

1127

22 octobre 1934

Monsieur Luciano de FEO  
Directeur de l'Institut International  
du Cinématographe Éducatif  
Via Lazzaro Spallanzani  
ROME

Mon cher ami,

J'ai bien reçu aujourd'hui votre lettre du 18 octobre ainsi que la lettre que Mr. GOLDSMITH vous a envoyée.

Je suis très heureux des résultats obtenus en la circonstance par l'Institut. Mais, permettez-moi de vous rappeler que ces résultats ne sont que la suite de la décision définitive qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, que nous prenions au sujet du format unique pour le film d'enseignement et d'éducation.

Je vous renouvelle la promesse que vous m'avez faite et j'attends, avec la plus grande impatience non seulement le rapport que vous deviez établir sur cette importante question, mais encore les sanctions qui seront prises contre l'attitude des Américains, afin que nous puissions ensuite examiner à nouveau la question dans toute son ampleur.

J'ai le devoir de vous rappeler l'attitude que Mr. BARRIER et moi nous avons prise lors des discussions de cette question à Stresa, au nom du Gouvernement français, et je ne vois rien, jusqu'à présent, qui ait pu modifier cette attitude.

Bien affectueusement à vous,

(Ch. Delac)



11-1

1. The first part of the report is a general description of the project and its objectives. It also includes a brief history of the project and a list of the people involved.

2. The second part of the report is a detailed description of the project and its objectives. It also includes a list of the people involved.

3. The third part of the report is a detailed description of the project and its objectives. It also includes a list of the people involved.

4. The fourth part of the report is a detailed description of the project and its objectives. It also includes a list of the people involved.

5. The fifth part of the report is a detailed description of the project and its objectives. It also includes a list of the people involved.

6. The sixth part of the report is a detailed description of the project and its objectives. It also includes a list of the people involved.

cl. 13/29

(COPIE)

ChD/TP-

22 octobre 1934

1127

Monsieur Luciano de FEO,  
Directeur de l'Institut international du  
Cinématographe Educatif,  
via Lazzaro Spallanzani  
R O M E

Mon cher ami,

J'ai bien reçu aujourd'hui votre lettre du 18 octobre ainsi que la lettre que Mr. GOLDSMITH vous a envoyée.

Je suis très heureux des résultats obtenus en la circonstance par l'Institut. Mais, permettez-moi de vous rappeler que ces résultats ne sont que la suite de la décision définitive qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, que nous prenions au sujet du FORMAT UNIQUE pour le FILM D'ENSEIGNEMENT ET D'EDUCATION.

Je vous renouvelle la promesse que vous m'avez faite et j'attends, avec la plus grande impatience non seulement le RAPPORT que vous deviez établir sur cette importante question, mais encore les sanctions qui seront prises contre l'attitude des AMERICAINS, afin que nous puissions ensuite examiner à nouveau la question dans toute son ampleur.

J'ai le devoir de vous rappeler l'attitude que Mr. BARRIER et moi nous avons prise lors des discussions de cette question à STRESA, au nom du Gouvernement français, et je ne vois rien, jusqu'à présent, qui ait pu modifier cette attitude.

Bien affectueusement à vous,

( Charles DELAC )





ChD/TP-

22 octobre 1934

Monsieur Luciano de FEO,  
Directeur de l'Institut international du  
Cinématographe Educatif,  
via Lazzaro Spallanzani  
R O M E

Mon cher ami,

J'ai bien reçu aujourd'hui votre lettre du 18 octobre ainsi que la lettre que Mr. GOLDSMITH vous a envoyée.

Je suis très heureux des résultats obtenus en la circonstance par l'Institut. Mais, permettez-moi de vous rappeler que ces résultats ne sont que la suite de la décision définitive qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, que nous prenions au sujet du FORMAT UNIQUE pour le FILM D'ENSEIGNEMENT ET D'EDUCATION.

Je vous renouvelle la promesse que vous m'avez faite et j'attends, avec la plus grande impatience non seulement le RAPPORT que vous deviez établir sur cette importante question, mais encore les sanctions qui seront prises contre l'attitude des AMERICAINS, afin que nous puissions ensuite examiner à nouveau la question dans toute son ampleur.

J'ai le devoir de vous rappeler l'attitude que Mr. BARRIER et moi nous avons prise lors des discussions de cette question à STRESA, au nom du Gouvernement français, et je ne vois rien, jusqu'à présent, qui ait pu modifier cette attitude.

Bien affectueusement à vous,

( Charles DELAC )





ChD/TP-

22 octobre 1934

Monsieur Luciano de FEO,  
Directeur de l'Institut international du  
Cinématographe Educatif,  
via Lazzaro Spallanzani  
R O M E

Mon cher ami,

J'ai bien reçu aujourd'hui votre lettre du 18 octobre ainsi que la lettre que Mr. GOLDSMITH vous a envoyée.

Je suis très heureux des résultats obtenus en la circonstance par l'Institut. Mais, permettez-moi de vous rappeler que ces résultats ne sont que la suite de la décision définitive qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, que nous prenions au sujet du FORMAT UNIQUE pour le FILM D'ENSEIGNEMENT ET D'EDUCATION.

Je vous renouvelle la promesse que vous m'avez faite et j'attends, avec la plus grande impatience non seulement le RAPPORT que vous deviez établir sur cette importante question, mais encore les sanctions qui seront prises contre l'attitude des AMERICAINS, afin que nous puissions ensuite examiner à nouveau la question dans toute son ampleur.

J'ai le devoir de vous rappeler l'attitude que Mr. BARRIER et moi nous avons prise lors des discussions de cette question à STRESA, au nom du Gouvernement français, et je ne vois rien, jusqu'à présent, qui ait pu modifier cette attitude.

Bien affectueusement à vous,

( Charles DELAC )



100

100

100

100

100

100

100

100

100

CHD/TP-

22 octobre 1934

Monsieur Luciano de FEO,  
Directeur de l'Institut international du  
Cinématographe Educatif,  
via Lazzaro Spallanzani  
R O M E

Mon cher ami,

J'ai bien reçu aujourd'hui votre lettre du 18 octobre ainsi que la lettre que Mr. GOLDSMITH vous a envoyée.

Je suis très heureux des résultats obtenus en la circonstance par l'Institut. Mais, permettez-moi de vous rappeler que ces résultats ne sont que la suite de la décision définitive qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, que nous prenions au sujet du FORMAT UNIQUE pour le FILM D'ENSEIGNEMENT ET D'EDUCATION.

Je vous renouvelle la promesse que vous m'avez faite et j'attends, avec la plus grande impatience non seulement le RAPPORT que vous deviez établir sur cette importante question, mais encore les sanctions qui seront prises contre l'attitude des AMERICAINS, afin que nous puissions ensuite examiner à nouveau la question dans toute son ampleur.

J'ai le devoir de vous rappeler l'attitude que Mr. BARRIER et moi nous avons prise lors des discussions de cette question à STRESA, au nom du Gouvernement français, et je ne vois rien, jusqu'à présent, qui ait pu modifier cette attitude.

Bien affectueusement à vous,

( Charles DELAC )



100

100

100

100

100

100

100

100

(Copie)

1025 bis  
d. 13/29  
INSTITUT INTERNATIONAL du CINEMA EDUCATIF

ROME, 18 octobre 1934

M. Ch. DELAC,  
Président du Comité fr. de l'I.C.E.,  
63, aven. des Champs Elysées  
PARIS, 8e

Cher Monsieur Delac,

Je m'empresse de vous communiquer ci-joint la lettre que je viens de recevoir de Mr. GOLDSMITH, par laquelle vous verrez que tous mes efforts dans le but d'obtenir l'adhésion des ETATS-UNIS à la formule élaborée à STRESA sont restés sans résultats.

Je considère la lettre de M. GOLDSMITH comme la sanction finale qui doit marquer l'entrée en vigueur définitive de la résolution I, et l'adoption du STANDARD I.C.E. Je pense qu'il serait opportun qu'une déclaration officielle soit faite qui atteste de l'adhésion des pays d'Europe à l'adoption de ce standard, et qu'une propagande la plus large possible devrait aussi être organisée en faveur dudit standard dans les autres pays.

Je voudrais d'autre part savoir si vous ne considérez pas opportun que la question soit portée par les quatre pays : FRANCE, ITALIE, GRANDE-BRETAGNE et ALLEMAGNE devant la "INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATION", ceci afin d'éviter des interférences et pour convaincre encore une fois les Américains de la portée de la décision prise.

A cette fin, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire savoir si la FRANCE fait partie de l'INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATION. Si tel est le cas, je serais heureux de connaître le nom de votre délégué, et aussi votre opinion quant à la meilleure procédure à suivre dans le cas qui nous intéresse.

La proposition serait faite par l'I.C.E., d'accord avec les différentes Associations Nationales.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, cher Monsieur Delac, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

( Luciano de FEO )  
Directeur



(Copie)

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF

ROME, 18 octobre 1934

M. CH. DELAC,  
Président du Comité fr. de l'I.C.E.,  
63, avenue des Champs Elysées  
PARIS, 8e

Cher Monsieur Delac,

Je m'empresse de vous remercier de la lettre que  
je viens de recevoir de M. GOLDSMITH, par laquelle vous m'avez  
fait connaître que vous m'avez adressé l'adhésion des ETATS-UNIS à  
la formule élaborée à STERNA sont restés sans résultat.

Je considère la lettre de M. GOLDSMITH comme la sanction  
finale qui doit marquer l'entrée en vigueur définitive de la réso-  
lution I, et l'adhésion de STANDARD I.C.E. Je pense qu'il n'est  
opportun qu'une déclaration officielle soit faite au sujet de  
l'adhésion des pays d'Europe à l'adhésion de ce standard, et qu'une  
proposition la plus large possible devrait aussi être organisée en  
faveur dudit standard dans les autres pays.

Je voudrais d'autre part savoir si vous ne considérez pas  
opportun que la question soit portée par les quatre pays : FRANCE,  
ITALIE, GRANDE-BRETAGNE et ALLEMAGNE devant le "INTERNATIONAL  
STANDARD ASSOCIATION", ceci afin d'éviter des interférences et  
pour convaincre encore une fois les Américains de la portée de la  
décision prise.

A cette fin, je vous serais très obligé de bien vouloir me  
faire savoir si la FRANCE fait partie de l'INTERNATIONAL STANDARD  
ASSOCIATION. Si tel est le cas, je serais heureux de connaître le  
nom de votre délégué, et ainsi votre opinion quant à la meilleure  
procédure à suivre dans le cas qui nous intéresse.

La proposition serait faite par l'I.C.E., d'accord avec les  
différentes Associations Nationales.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer,  
Cher Monsieur Delac, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

(Luigi de Nino)  
Directeur

2. 13/29

COPIE de la LETTRE de Mr. de FEO du

1025 bis

ROME, le 18 octobre 1934

Monsieur Charles DELAC,  
Président du Comité Français de L'I.C.E.  
63, avenue des Champs-Élysées  
PARIS (VIII<sup>e</sup>)

Cher Monsieur Delac,

J'é m'empresse de vous communiquer ci-joint la lettre que je viens de recevoir de Mr. GOLDSMITH, par laquelle vous verrez que tous mes efforts dans le but d'obtenir l'adhésion des Etats-Unis à la formule élaborée à Stresa sont restés sans résultat.

Je considère la lettre de M. Goldsmith comme la sanction finale qui doit marquer l'entrée en vigueur définitive de la résolution I, et l'adoption du standard I.C.E. Je pense qu'il serait opportun qu'une déclaration officielle soit faite qui atteste de l'adhésion des pays d'Europe à l'adoption de ce standard, et qu'une propagande la plus large possible devrait aussi être organisée en faveur dudit standard dans les autres pays.

Je voudrais d'autre part savoir si vous ne considérez pas opportun que la question soit portée par les quatre pays: France, Italie, Grande-Bretagne et Allemagne, devant la INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATION, ceci afin d'éviter des interférences et pour convaincre encore une fois les Américains de la portée de la décision prise.

A cette fin, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire savoir si la France fait partie de l'INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATIONS. Si tel est le cas, je serais heureux de connaître le nom de votre délégué, et aussi votre opinion quant à la meilleure procédure à suivre dans le cas qui nous intéresse.

La proposition serait faite par l'I.C.E. d'accord avec les différentes Associations Nationales.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer cher Monsieur DELAC, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Luciano de FEO



COPIE de la lettre de M. de TRO au

ROME, le 18 octobre 1934

Monsieur Charles DELAD,  
Président du Comité Français de l'I.C.E.  
82, avenue des Champs-Élysées  
PARIS (VIII)

Cher Monsieur Delad,

Je m'empresse de vous remercier de votre communication ci-jointe la lettre que je viens de recevoir de M. GOLDSMITH, par laquelle vous m'expliquez que tous vos efforts dans la lutte d'opposition à l'adhésion des États-Unis à la formule élaborée à Stresa sont restés sans résultat.

Je considère la lettre de M. Goldsmith comme la dernière tentative qui doit marquer l'entrée en vigueur définitive de la résolution I, et l'adhésion du Standard I.C.E. Le fait qu'il n'est pas possible d'obtenir une décision officielle de la part de l'association des pays d'Europe à l'adhésion de ce standard, et qu'une proposition la plus large possible devrait aussi être organisée en faveur dudit standard dans les autres pays.

Je voudrais d'ailleurs vous dire que si vous ne considérez pas opportuniste la question soulevée par les quatre pays : France, Italie, Grande-Bretagne et Allemagne, devant la INTER-NATIONAL STANDARD ASSOCIATION, ceci afin d'éviter les intensions et pour convaincre encore une fois les Américains de la portée de la décision prise.

A cette fin, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire savoir si la France fait partie de l'INTER-NATIONAL STANDARD ASSOCIATION. Si tel est le cas, je serais heureux de connaître le nom de votre délégué, et ainsi votre opinion quant à la meilleure procédure à suivre dans le cas qui nous intéresse.

La proposition serait faite par l'I.C.E. d'accord avec les différentes Associations Nationales.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, cher Monsieur DELAD, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Salutations de TRO

(Copie)

INSTITUT INTERNATIONAL du CINEMA EDUCATIF

---

ROME, 18 octobre 1934

M. Ch. DELAC,  
Président du Comité fr. de l'I.C.E.,  
63, aven. des Champs Elysées  
PARIS, 8e

Cher Monsieur Delac,

Je m'empresse de vous communiquer ci-joint la lettre que je viens de recevoir de Mr. GOLDSMITH, par laquelle vous verrez que tous mes efforts dans le but d'obtenir l'adhésion des ETATS-UNIS à la formule élaborée à STRESA sont restés sans résultats.

Je considère la lettre de M. GOLDSMITH comme la sanction finale qui doit marquer l'entrée en vigueur définitive de la résolution I, et l'adoption du STANDARD I.C.E. Je pense qu'il serait opportun qu'une déclaration officielle soit faite qui atteste de l'adhésion des pays d'Europe à l'adoption de ce standard, et qu'une propagande la plus large possible devrait aussi être organisée en faveur dudit standard dans les autres pays.

Je voudrais d'autre part savoir si vous ne considérez pas opportun que la question soit portée par les quatre pays : FRANCE, ITALIE, GRANDE-BRETAGNE et ALLEMAGNE devant la "INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATION", ceci afin d'éviter des interférences et pour convaincre encore une fois les Américains de la portée de la décision prise.

A cette fin, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire savoir si la FRANCE fait partie de l'INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATION. Si tel est le cas, je serais heureux de connaître le nom de votre délégué, et aussi votre opinion quant à la meilleure procédure à suivre dans le cas qui nous intéresse.

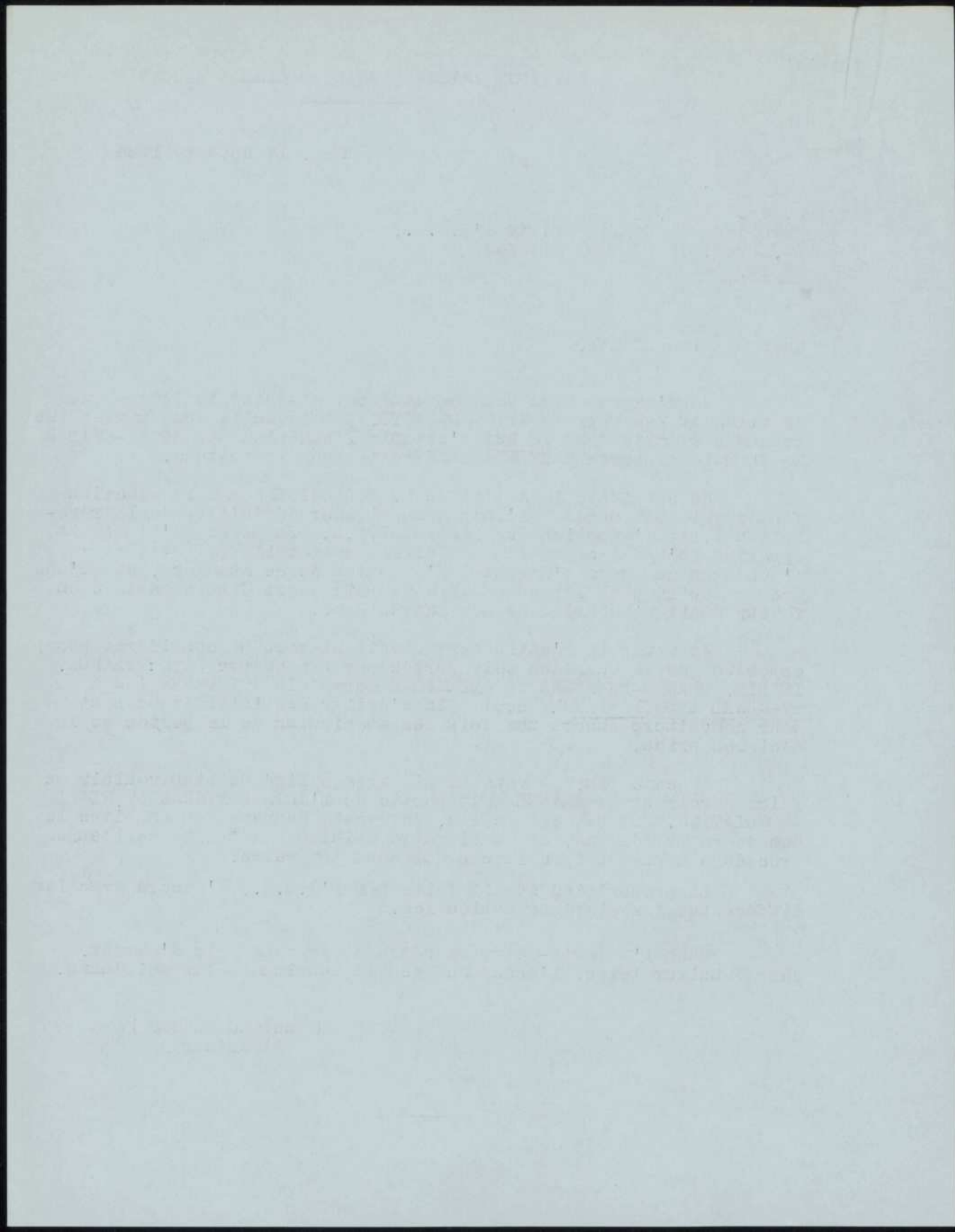
La proposition serait faite par l'I.C.E., d'accord avec les différentes Associations Nationales.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, cher Monsieur Delac, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

( Luciano de FEO )  
Directeur

---





(Copie)

INSTITUT INTERNATIONAL du CINEMA EDUCATIF

---

ROME, 18 octobre 1934

M. Ch. DELAC,  
Président du Comité fr. de l'I.C.E.,  
63, aven. des Champs Elysées  
PARIS, 8e

Cher Monsieur Delac,

Je m'empresse de vous communiquer ci-joint la lettre que je viens de recevoir de Mr. GOLDSMITH, par laquelle vous verrez que tous mes efforts dans le but d'obtenir l'adhésion des ETATS-UNIS à la formule élaborée à STRESA sont restés sans résultats.

Je considère la lettre de M. GOLDSMITH comme la sanction finale qui doit marquer l'entrée en vigueur définitive de la résolution I, et l'adoption du STANDARD I.C.E. Je pense qu'il serait opportun qu'une déclaration officielle soit faite qui atteste de l'adhésion des pays d'Europe à l'adoption de ce standard, et qu'une propagande la plus large possible devrait aussi être organisée en faveur dudit standard dans les autres pays.

Je voudrais d'autre part savoir si vous ne considérez pas opportun que la question soit portée par les quatre pays: FRANCE, ITALIE, GRANDE-BRETAGNE et ALLEMAGNE devant la "INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATION", ceci afin d'éviter des interférences et pour convaincre encore une fois les Américains de la portée de la décision prise.

A cette fin, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire savoir si la FRANCE fait partie de l'INTERNATIONAL STANDARD ASSOCIATION. Si tel est le cas, je serais heureux de connaître le nom de votre délégué, et aussi votre opinion quant à la meilleure procédure à suivre dans le cas qui nous intéresse.

La proposition serait faite par l'I.C.E., d'accord avec les différentes Associations Nationales.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, cher Monsieur Delac, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

( Luciano de FEO )  
Directeur

---



INSTITUT INTERNATIONAL DE CINEMA LUDOVIC

ROME, 18 octobre 1952

M. G. G. G. G.  
Régisseur du Comité de l'I.C.C.  
22, Avenue des Champs-Élysées  
Paris, 8e

Cher Monsieur G. G. G.

Je vous prie de bien vouloir me adresser par la poste la somme de 100.000 francs, en espèces, pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs) et pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs).

Je vous prie de bien vouloir me adresser par la poste la somme de 100.000 francs, en espèces, pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs) et pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs).

Je vous prie de bien vouloir me adresser par la poste la somme de 100.000 francs, en espèces, pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs) et pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs).

Je vous prie de bien vouloir me adresser par la poste la somme de 100.000 francs, en espèces, pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs) et pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs).

Je vous prie de bien vouloir me adresser par la poste la somme de 100.000 francs, en espèces, pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs) et pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs).

Je vous prie de bien vouloir me adresser par la poste la somme de 100.000 francs, en espèces, pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs) et pour l'achat des films de la collection de l'I.C.C. (100.000 francs).

(Signature)  
Bureau

100.000 francs

1115

cl. 13/29

25 septembre 1934

Monsieur Luciano de FEO  
Directeur de l'Institut International  
du Cinématographe Éducatif  
Via Lazzaro Spallanzani  
ROME

Mon cher Ami,

J'ai, en ce moment, des discussions nombreuses avec les différents services intéressés de l'Éducation Nationale, au sujet de l'introduction de l'enseignement à l'école par le Cinéma.

J'ai l'impression que rien de sérieux ne pourra se faire tant que la question NATAN KODAK n'aura pas été résolue; c'est pourquoi je viens vous demander si votre rapport est terminé, si vous l'avez déjà envoyé en Amérique et si vous n'avez pas trouvé un moyen quelconque de résoudre cette question qui empêche la réalisation de toute l'œuvre, la plus importante, de l'Institut.

Bien cordialement à vous,



1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

1954

(Copie)

cl. 13/29

25 septembre 1934

1115

Monsieur Luciano de FEO  
Directeur de l'I.I.C.E.  
ROME

Mon cher ami,

J'ai, en ce moment, des discussions nombreuses avec les différents services intéressés de l'EDUCATION NATIONALE, au sujet de l'introduction de l'enseignement à l'école par le cinéma.

J'ai l'impression que rien de sérieux ne pourra se faire tant que la question NATAN-KODAK n'aura pas été résolue; c'est pourquoi je viens vous demander si votre rapport est terminé, si vous l'avez déjà envoyé en Amérique et si vous n'avez pas trouvé un moyen quelconque de résoudre cette question qui empêche la réalisation de toute l'oeuvre, la plus importante, de l'Institut.

Bien cordialement à vous

Ch. DELAC





25 septembre 1934

Monsieur Luciano de FEO  
Directeur de l'I.I.C.E.  
ROME

Mon cher ami,

J'ai, en ce moment, des discussions nombreuses avec les différents services intéressés de l'EDUCATION NATIONALE, au sujet de l'introduction de l'enseignement à l'école par le cinéma.

J'ai l'impression que rien de sérieux ne pourra se faire tant que la question NATAN-KODAK n'aura pas été résolue; c'est pourquoi je viens vous demander si votre rapport est terminé, si vous l'avez déjà envoyé en Amérique et si vous n'avez pas trouvé un moyen quelconque de résoudre cette question qui empêche la réalisation de toute l'oeuvre, la plus importante, de l'Institut.

Bien cordialement à vous

Ch. DELAC



22 September 1964

MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR  
SUBJECT: [Illegible]

[Illegible]

Very truly yours,

[Illegible text block containing several lines of text, possibly a signature or a paragraph of a letter.]

[Illegible text block]

[Illegible text block]



(Copie)

25 septembre 1934

Monsieur Luciano de FEO  
Directeur de l'I.I.C.E.  
ROME

Mon cher ami,

J'ai, en ce moment, des discussions nombreuses avec les différents services intéressés de l'EDUCATION NATIONALE, au sujet de l'introduction de l'enseignement à l'école par le cinéma.

J'ai l'impression que rien de sérieux ne pourra se faire tant que la question NATAN-KODAK n'aura pas été résolue; c'est pourquoi je viens vous demander si votre rapport est terminé, si vous l'avez déjà envoyé en Amérique et si vous n'avez pas trouvé un moyen quelconque de résoudre cette question qui empêche la réalisation de toute l'œuvre, la plus importante, de l'Institut.

Bien cordialement à vous

Ch. DELAC



22 September 1952

MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR  
OF THE BUREAU OF INVESTIGATION  
FROM THE SAC, NEW YORK

Re: [illegible]

1. On 22 September 1952, the following information was received from the New York Office of the Federal Bureau of Investigation (NYO) regarding the activities of the [illegible] in New York City:

2. It is reported that the [illegible] are active in the New York City area and are engaged in the collection of funds for the [illegible]. It is also reported that the [illegible] are active in the collection of funds for the [illegible] and are engaged in the collection of funds for the [illegible].

Very truly yours,  
[illegible]

cc: [illegible]



ROME, 30 août 1934

1003  
Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'ICE.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS

12/29  
copie p. doc.

Mon cher ami,

Le retard avec lequel je réponds à votre lettre du 21 court - pour laquelle je vous remercie vivement - dépend de ce que j'ai en vain attendu un coup de téléphone de Lombardo; je l'ai cherché plusieurs fois et on me dit qu'il n'est pas à Rome. J'espère le voir dans quelques jours et l'aider, si cela m'est possible, à retirer "LE PETIT ROI". Vous savez que si je puis vous être utile, ce sera pour moi un réel plaisir. Vous savez combien je m'efforce toujours à resserrer nos rapports d'amitié et les relations entre la France et l'Italie.

1 copie  
1003  
13/19  
Rome  
Tout le matériel du Congrès est prêt et j'attends vos instructions sur le mode d'expédition; je pense que la meilleure chose serait de tout envoyer à l'Institut de Coopération Intellectuelle (lequel reçoit constamment des colis de ce genre, comme nous-mêmes du reste, en recevons de Genève et d'ailleurs, sans paiement de frais de douane et sans avoir d'ennuis d'aucune sorte).

Je préparerai dans quelques jours le rapport concernant la fameuse question 16 - 17 1/2 et la nouvelle que vous me donnez au sujet de la décision de PATHE me semble de nature à faciliter la solution définitive du problème.

Présentez, je vous prie, mon cher ami, mes hommages à Madame Delac et croyez, comme toujours, à mes sentiments bien affectueusement dévoués et les meilleurs.

( Luciano de FEO )  
directeur







ROME, 30 août 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité français de l'ICE.,  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS

Mon cher ami,

Le retard avec lequel je réponds à votre lettre du 21 court - pour laquelle je vous remercie vivement - dépend de ce que j'ai en vain attendu un coup de téléphone de Lombardo; je l'ai cherché plusieurs fois et on me dit qu'il n'est pas à Rome. J'espère le voir dans quelques jours et l'aider, si cela m'est possible, à retirer "LE PETIT ROI". Vous savez que si je puis vous être utile, ce sera pour moi un réel plaisir. Vous savez combien je m'efforce toujours à resserrer nos rapports d'amitié et les relations entre la France et l'Italie.

Tout le matériel du Congrès est prêt et j'attends vos instructions sur le mode d'expédition; je pense que la meilleure chose serait de tout envoyer à l'Institut de Coopération Intellectuelle (lequel reçoit constamment des colis de ce genre, comme nous-mêmes du reste, en recevons de Genève et d'ailleurs, sans paiement de frais de douane et sans avoir d'ennuis d'aucune sorte).

Je préparerai dans quelques jours le rapport concernant la fameuse question 16 - 17 1/2 et la nouvelle que vous me donnez au sujet de la décision de PATHE me semble de nature à faciliter la solution définitive du problème.

Présentez, je vous prie, mon cher ami, mes hommages à Madame Delac et croyez, comme toujours, à mes sentiments bien affectueux et dévoués et les meilleurs.

( Luciano de FEO  
directeur )





ML/SW-

1091

L. 13/29

27 juillet 1934

Monsieur le Président du  
CINEMAT-CLUB FRANCAIS  
21, rue d'Aumale  
PARIS, 9e

Monsieur le Président,

Comme suite à votre lettre du 24 juillet 1934, nous avons l'honneur de vous informer qu'une réunion des industriels a eu lieu à Baden-Baden le 22 mai dernier.

Le communiqué ci-joint vous fournira les renseignements qui ont été transmis à la presse.

La question du film de format réduit a été, à nouveau, examinée au cours d'une réunion du Comité Exécutif de Rome, qui s'est tenue à Stresa le 25 juin.

Dès que la décision définitive aura été portée à notre connaissance, un communiqué à la presse la fera connaître sans retard.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire général,

Jean BENOIT-LÉVY

1 pièce jointe-



17 juillet 1954

Monsieur le Président de  
CIRCA - 20 rue de la  
Liberté - 75001 Paris

Monsieur le Président,

Comme vous le savez, la loi n° 1004 du 12 juillet 1954 relative à l'indemnité de déshérence des militaires décédés pendant la guerre 1914-1918, a été promulguée le 15 juillet 1954. Cette loi a pour objet de régler les conditions de versement de l'indemnité de déshérence aux militaires décédés pendant la guerre 1914-1918. Elle a été promulguée le 15 juillet 1954.

La loi n° 1004 du 12 juillet 1954 relative à l'indemnité de déshérence des militaires décédés pendant la guerre 1914-1918, a été promulguée le 15 juillet 1954. Cette loi a pour objet de régler les conditions de versement de l'indemnité de déshérence aux militaires décédés pendant la guerre 1914-1918. Elle a été promulguée le 15 juillet 1954.

La loi n° 1004 du 12 juillet 1954 relative à l'indemnité de déshérence des militaires décédés pendant la guerre 1914-1918, a été promulguée le 15 juillet 1954. Cette loi a pour objet de régler les conditions de versement de l'indemnité de déshérence aux militaires décédés pendant la guerre 1914-1918. Elle a été promulguée le 15 juillet 1954.

La loi n° 1004 du 12 juillet 1954 relative à l'indemnité de déshérence des militaires décédés pendant la guerre 1914-1918, a été promulguée le 15 juillet 1954. Cette loi a pour objet de régler les conditions de versement de l'indemnité de déshérence aux militaires décédés pendant la guerre 1914-1918. Elle a été promulguée le 15 juillet 1954.

La loi n° 1004 du 12 juillet 1954 relative à l'indemnité de déshérence des militaires décédés pendant la guerre 1914-1918, a été promulguée le 15 juillet 1954. Cette loi a pour objet de régler les conditions de versement de l'indemnité de déshérence aux militaires décédés pendant la guerre 1914-1918. Elle a été promulguée le 15 juillet 1954.

La loi n° 1004 du 12 juillet 1954 relative à l'indemnité de déshérence des militaires décédés pendant la guerre 1914-1918, a été promulguée le 15 juillet 1954. Cette loi a pour objet de régler les conditions de versement de l'indemnité de déshérence aux militaires décédés pendant la guerre 1914-1918. Elle a été promulguée le 15 juillet 1954.

ML/SW-

27 juillet 1934

Monsieur le Président du  
CINEMAT-CLUB FRANCAIS  
21, rue d'Aumale  
PARIS, 9e

Monsieur le Président,

Comme suite à votre lettre du 24 juillet 1934, nous avons l'honneur de vous informer qu'une réunion des industriels a eu lieu à Baden-Baden le 22 mai dernier.

Le communiqué ci-joint vous fournira les renseignements qui ont été transmis à la presse.

La question du film de format réduit a été, à nouveau, examinée au cours d'une réunion du Comité Exécutif de Rome, qui s'est tenue à Stresa le 25 juin.

Dès que la décision définitive aura été portée à notre connaissance, un communiqué à la presse la fera connaître sans retard.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire général,

Jean BENOIT-LÉVY

1 pièce jointe-



17 juillet 1954

# RENNÉ

Recevez le témoignage de  
Monsieur JACQUES RENÉ  
17, rue d'Alsace  
21000 NANCY

*Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir écrit plus tôt.*

Comme vous le savez, j'ai été en Italie

de 1952 à 1953, après avoir travaillé pendant un an à

deux entreprises de construction à la fois.

Après-midi de 14 h à 16 h.

Le dimanche 14 juillet, j'ai écrit

les renseignements qui ont été recueillis à la

procure.

La lecture de ces lignes de l'après-midi

est, à l'heure, devenue un devoir d'urgence

de ma part, car j'ai vu, par la presse

Le 14 juillet.

Que la loi relative à la détermination

des zones à forte densité, en matière de

protection de l'environnement, est

la même que celle qui a été

adoptée par le Parlement le 14 juillet

1954.

Je vous prie de croire,

Je vous prie de croire

17 juillet 1954

# cinamat - club - français

Secrétariat : 21, Rue d'Aumale, PARIS (9<sup>e</sup>)

TÉLÉPHONE : PIGALLE 63-75

Autorisation Préfectorale n° 169-879

CHÈQUES POSTAUX : 886-88 PARIS

Puis le 24 Juillet 1934

INSTITUT INTERNATIONAL  
DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
13 bis rue de Mathurins  
Paris

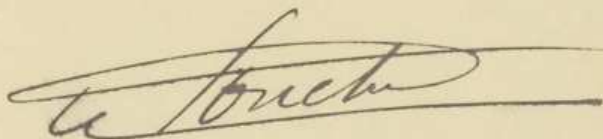
Messieurs,

Le Cinamat-Club s'intéressant d'une façon toute particulière à la question des films d'enseignement, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me faire savoir si une décision a été prise au sujet du format de ces films, décision qui devait intervenir avant le 1<sup>er</sup> Août suivant les vœux du Congrès de Rome.

Avec mes remerciements anticipés, veuillez, Messieurs, agréer mes sincères salutations.

Le Président

Marcel PONCHON  
9<sup>bis</sup> rue de Maubeuge  
Paris 9<sup>e</sup>



N° 990  
Reçu le 27 juil. 34  
D. Lette 1091



# THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILL.

1900

1900

1900

1900

1900

1900

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS  
CHICAGO, ILL.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS  
CHICAGO, ILL.

1900

1900

1900

1900

L.d.F./R.G./

J. ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
 C. INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
 E. INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
 INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESSEN  
 INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

52 8

Monsieur Charles DELAC  
 Président du Comité Français de l'ICE  
 63, Avenue des Champs-Élysées  
P A R I S. VIII<sup>e</sup>.

Rome, Li. 10 Juillet 1934.

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONIERI

Mon cher ami,

Je vous remercie infiniment pour votre aimable lettre du 5 Juillet 1934. Je comprends parfaitement votre situation et je suis également prêt à accomplir tout mon devoir jusqu'au bout. Il conviendrait cependant de savoir s'il faut donner cours à toutes les tentatives possibles destinées à atteindre un but et ensuite, faire une démarche définitive ou anticiper celle-ci.

Or, j'ai chargé à fond de la question l'Ambassade américaine et de ce fait, le Gouvernement des Etats-Unis ainsi que l'organisation corporative de l'industrie américaine, car la Kodak s'est retranchée derrière la défense d'un intérêt américain lésé.

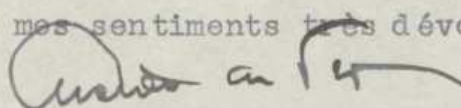
Je suis retourné - je vous le répète - à la charge et entre autres choses j'ai demandé nettement à l'organisation Hays de profiter de la présence de M. Natan en Amérique pour étudier les possibilités d'un éclaircissement ou d'un accord.

Dans le cas où mes démarches ne devraient avoir aucun résultat, naturellement je me réserve en plein de déployer une action définitive avec la direction de la Kodak de Londres, mais je voulais éviter (ce qui m'a déjà été communiqué) qu'à Londres on me réponde très courtoisement et aimablement (je le répète, la chose m'a été signalée!) que le rapport des dirigeants de Berlin aussi bien que celui des dirigeants de Londres a été transmis aux autorités supérieures américaines et desquelles on attend des instructions à ce sujet. Une semblable réponse laisserait tout en l'air et ne donnerait aucun résultat.

C'est pour les raisons exposées ci-dessus que je voulais attendre quelques jours - dans l'attente de la réussite de la chose et vu la part que l'Ambassade a prise également à la question - avant de fixer la date de mon voyage à Londres. Je le répète, j'estime que c'est là une tactique que je trouve très habile.

Je suis certain que vous serez parfaitement d'accord en cela avec moi.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués.



(Dr. L. de Feo - Directeur)





LdF/RG-  
32.8 -

S.D.N.  
I.I.C.E.

l. 13/29  
ROME, 10 juillet 1934

986 bis  
Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité fr. de l'I.C.E.  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

Mon cher ami,

Je vous remercie infiniment pour votre aimable lettre du 5 juillet 1934. Je comprends parfaitement votre situation et je suis également prêt à accomplir tout mon devoir jusqu'au bout. Il conviendrait cependant de savoir s'il faut donner cours à toutes les tentatives possibles destinées à atteindre un but et ensuite, faire une démarche définitive ou anticiper celle-ci.

Or, j'ai chargé à fond de la question l'AMBASSADE AMERICAINE et de ce fait, le Gouvernement des ETATS-UNIS ainsi que l'organisation corporative de l'industrie américaine, car la KODAK s'est retranchée derrière la défense d'un intérêt américain lésé.

Je suis retourné - je vous le répète - à la charge et entre autres choses, j'ai demandé nettement à l'organisation HAYES de profiter de la présence de M. NATAN en AMERIQUE pour étudier les possibilités d'un éclaircissement ou d'un accord.

Dans le cas où mes démarches ne devraient avoir aucun résultat, naturellement je me réserve en plein de déployer une action définitive avec la direction de la KODAK de Londres, mais je voulais éviter (ce qui m'a déjà été communiqué) qu'à Londres on me réponde très courtoisement et aimablement (je le répète, la chose m'a été signalée !) que le rapport des dirigeants de ~~London~~ Berlin aussi bien que celui des dirigeants de Londres a été transmis aux autorités supérieures américaines et desquelles on attend des instructions à ce sujet. Une semblable réponse laisserait tout en l'air et ne donnerait aucun résultat.

C'est pour les raisons exposées ci-dessus que je voulais attendre quelques jours - dans l'attente de la réussite de la chose et vu la part que l'Ambassade a pris également à la question - avant de fixer la date de mon voyage à Londres. Je le répète, j'estime que c'est là une tactique que je trouve très habile.

Je suis certain que vous serez parfaitement d'accord en cela avec moi.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués.

( Dr. L. de FEO )  
directeur



2.5.11

1.1.1.1

155/10-  
25.8 -

1000, 10 juillet 1955

Cher Monsieur,  
Président du Comité de la 1.1.1.1.  
65, av. des Champs-Élysées  
Paris, VIII

Mon cher ami,

Je vous remercie infiniment pour votre aimable lettre du 5 juillet 1955. Je comprends parfaitement votre situation et je suis également prêt à accomplir tout ce que je pourrai. Il convient tout d'abord de savoir si il faut donner suite à toutes les tentatives possibles destinées à atteindre le but es souhaité, faire une démarche définitive ou attendre celle-ci.

Or, j'ai chargé à l'ord de la question l'AMERICAN AMERICAN et de ce fait, le Gouvernement des ETATS-UNIS ainsi que l'organisation normative de l'industrie américaine, car le KODAK a été représenté derrière la défense d'un intérêt américain.

Je suis retenu - je vous le répète - à la charge et entre autres choses, j'ai demandé notamment à l'organisation HAYES de retirer de la présence de M. KATAM en AMERIQUE pour étudier les possibilités d'un rapprochement ou d'un accord.

Dans le cas où mes démarches ne seraient avoir aucun résultat, naturellement je ne refuse en rien de déployer une action définitive avec la direction de la KODAK de Londres, mais je voudrais éviter les frais de la 1.1.1.1. (le commandant) et la 1.1.1.1. de Londres ne me répondent pas. Je le répète, je vous m'a été répondu (je ne sais pas) le rapport des dirigeants de l'AMERICAN AMERICAN Berlin ainsi que les autres les dirigeants de Londres. 1.1.1.1. les autres les dirigeants américains et américains en attendant les instructions à ce sujet. Une semblable réponse laisse à l'air et ne satisfait aucun résultat.

C'est pour les raisons exposées ci-dessus que je voudrais attendre quelques jours - dans l'attente de la réponse de la chose et vu le fait que l'AMERICAN AMERICAN a été également la question - avant de fixer la date de mon voyage à Londres. Je le répète, l'attente que c'est la seule que je trouve très facile.

Je suis certain que vous serez parfaitement d'accord en cela avec moi.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués.

( Dr. L. de H. )  
Directeur

S.D.N.

I.I.C.E.

LdF/RG-  
32.8 -

ROME, 10 juillet 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité fr. de l'I.C.E.  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

Mon cher ami,

Je vous remercie infiniment pour votre aimable lettre du 5 juillet 1934. Je comprends parfaitement votre situation et je suis également prêt à accomplir tout mon devoir jusqu'au bout. Il conviendrait cependant de savoir s'il faut donner cours à toutes les tentatives possibles destinées à atteindre un but et ensuite, faire une démarche définitive ou anticiper celle-ci.

Or, j'ai chargé à fond de la question l'AMBASSADE AMERICAINE et de ce fait, le Gouvernement des ETATS-UNIS ainsi que l'organisation corporative de l'industrie américaine, car la KODAK s'est retranchée derrière la défense d'un intérêt américain lésé.

Je suis retourné - je vous le répète - à la charge et entre autres choses, j'ai demandé nettement à l'organisation HAYES de profiter de la présence de M. NATAN en AMERIQUE pour étudier les possibilités d'un éclaircissement ou d'un accord.

Dans le cas où mes démarches ne devraient avoir aucun résultat, naturellement je me réserve en plein de déployer une action définitive avec la direction de la KODAK de Londres, mais je voulais éviter (ce qui m'a déjà été communiqué) qu'à Londres on me réponde très courtoisement et aimablement (je le répète, la chose m'a été signalée !) que le rapport des dirigeants de ~~Kodak Company~~ Berlin aussi bien que celui des dirigeants de Londres a été transmis aux autorités supérieures américaines et desquelles on attend des instructions à ce sujet. Une semblable réponse laisserait tout en l'air et ne donnerait aucun résultat.

C'est pour les raisons exposées ci-dessus que je voulais attendre quelques jours - dans l'attente de la réussite de la chose et vu la part que l'Ambassade a pris également à la question - avant de fixer la date de mon voyage à Londres. Je le répète, j'estime que c'est là une tactique que je trouve très habile.

Je suis certain que vous serez parfaitement d'accord en cela avec moi.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués.

( Dr. L. de FEO )  
directeur





S.D.N.

I.I.C.E.

LdF/RG-  
32.8 -

ROME, 10 juillet 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Président du Comité fr. de l'I.C.E.  
63, aven. des Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

Mon cher ami,

Je vous remercie infiniment pour votre aimable lettre du 5 juillet 1934. Je comprends parfaitement votre situation et je suis également prêt à accomplir tout mon devoir jusqu'au bout. Il conviendrait cependant de savoir s'il faut donner cours à toutes les tentatives possibles destinées à atteindre un but et ensuite, faire une démarche définitive ou anticiper celle-ci.

Or, j'ai chargé à fond de la question l'AMBASSADE AMERICAINE et de ce fait, le Gouvernement des ETATS-UNIS ainsi que l'organisation corporative de l'industrie américaine, car la KODAK s'est retranchée derrière la défense d'un intérêt américain lésé.

Je suis retourné - je vous le répète - à la charge et entre autres choses, j'ai demandé nettement à l'organisation HAYES de profiter de la présence de M. NATAN en AMERIQUE pour étudier les possibilités d'un éclaircissement ou d'un accord.

Dans le cas où mes démarches ne devraient avoir aucun résultat, naturellement je me réserve en plein de déployer une action définitive avec la direction de la KODAK de Londres, mais je voulais éviter (ce qui m'a déjà été communiqué) qu'à Londres on me réponde très courtoisement et aimablement (je le répète, la chose m'a été signalée !) que le rapport des dirigeants de ~~KODAK~~ Berlin aussi bien que celui des dirigeants de Londres a été transmis aux autorités supérieures américaines et desquelles on attend des instructions à ce sujet. Une semblable réponse laisserait tout en l'air et ne donnerait aucun résultat.

C'est pour les raisons exposées ci-dessus que je voulais attendre quelques jours - dans l'attente de la réussite de la chose et vu la part que l'Ambassade a pris également à la question - avant de fixer la date de mon voyage à Londres. Je le répète, j'estime que c'est là une tactique que je trouve très habile.

Je suis certain que vous serez parfaitement d'accord en cela avec moi.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments très dévoués.

( Dr. L. de FEO )  
directeur



U.S.A.  
U.S.A.

1944

1944

President of the United States  
Washington, D.C.  
Dear Sir:

Very truly yours,

I am very pleased to hear from you and to learn that you are still in the United States. I am sure that you will find the work of the United States very interesting and that you will be able to do it very well.

I am sure that you will find the work of the United States very interesting and that you will be able to do it very well.

I am sure that you will find the work of the United States very interesting and that you will be able to do it very well.

I am sure that you will find the work of the United States very interesting and that you will be able to do it very well.

I am sure that you will find the work of the United States very interesting and that you will be able to do it very well.

I am sure that you will find the work of the United States very interesting and that you will be able to do it very well.

Very truly yours,

U.S.A.  
U.S.A.

cl. 18/29

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGRAFIE EDUCATIF

1069

STRESA, 25 Juin 1934

Monsieur le Directeur  
Dr. Lucien de FEO  
I.C.E.

Monsieur le Directeur,

Nous vous remettons ci-inclus les deux résolutions adoptées par la Commission des Experts.

Dans le cas où la deuxième résolution acceptée par les cinq Experts ne serait pas déclarée valable, dans un temps raisonnable, la première résolution des quatre Experts deviendrait définitive.

Pour permettre au délégué des ETATS-UNIS d'accepter la résolution N° 2, les délégués de l'ANGLETERRE, de l'ALLEMAGNE, de la FRANCE et de l'ITALIE, sont disposés à accepter que l'emplacement de l'émulsion pour les films positifs soit semblable à l'emplacement de l'émulsion des films inversés, c'est-à-dire que les films soient projetés avec l'émulsion du côté de l'objectif.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre haute considération.



STATE OF NEW YORK

100-100000-100000

100-100000-100000

100-100000-100000

100-100000-100000

100-100000-100000

100-100000-100000

100-100000-100000

R E S O L U T I O N  
des QUATRE EXPERTS

---

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant - comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN - qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16m/m et le 17,5m/m, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16m/m en discussion

considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de format réduit dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

considérant que les explications du technicien délégué de l'U.S.A. en faveur du 16m/m SMPE et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand,

considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16m/m soit établi en prenant comme base le film de 35m/m soit pour la trace sonore, soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter pour le film 16m/m un standard ayant comme caractéristiques les mesures du standard SMPE, mais avec la trace du sonore placée comme dans le film de 35m/m.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le standard SMPE d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce standard établi sous le patronage de l'Institut International du Cinématographe Educatif pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard I.C.E. les films de couleurs genre KODAK, etc.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

The University of Chicago is a private research university located in Chicago, Illinois. It was founded in 1837 and is one of the oldest and most prestigious universities in the United States. The university is known for its commitment to academic excellence and its diverse range of research fields.

The University of Chicago is a private research university located in Chicago, Illinois. It was founded in 1837 and is one of the oldest and most prestigious universities in the United States. The university is known for its commitment to academic excellence and its diverse range of research fields.

The University of Chicago is a private research university located in Chicago, Illinois. It was founded in 1837 and is one of the oldest and most prestigious universities in the United States. The university is known for its commitment to academic excellence and its diverse range of research fields.

The University of Chicago is a private research university located in Chicago, Illinois. It was founded in 1837 and is one of the oldest and most prestigious universities in the United States. The university is known for its commitment to academic excellence and its diverse range of research fields.

The University of Chicago is a private research university located in Chicago, Illinois. It was founded in 1837 and is one of the oldest and most prestigious universities in the United States. The university is known for its commitment to academic excellence and its diverse range of research fields.

The University of Chicago is a private research university located in Chicago, Illinois. It was founded in 1837 and is one of the oldest and most prestigious universities in the United States. The university is known for its commitment to academic excellence and its diverse range of research fields.

## R E S O L U T I O N

### des Cinq Experts

---

Les experts techniques nommés par l'I.C.E. et représentant l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, la FRANCE, la GRANDE-BRETAGNE et l'ITALIE réunis à STRESA les 24 & 25 Juin 1934,

ayant pris en considération :

1) Les résultats de la Conférence de BADEN-BADEN d'après lesquels ils n'ont pas à s'occuper du format 17,5m/m mais uniquement des différences existant entre les standards relatifs au format 16m/m en vue d'en obtenir l'unification;

2) Les délibérations de l'I.C.E. d'après lesquelles ils ont à prendre une décision sur la base des éléments techniques afin de donner la solution la meilleure aux problèmes du film substandard pour le cinéma d'instruction et d'éducation avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

Après avoir étudié la documentation réunie et les explications données notamment par les techniciens américains et allemands présents aux travaux préliminaires

Ont décidé de présenter à S.E. le Président de l'I.C.E. les résolutions suivantes :

a) pour les dimensions, adopter en principe les dimensions choisies par la SMPE et acceptées par le British Film Institute, les Deutsche Industrie Normen et par des constructeurs importants en FRANCE et en ITALIE sauf introduire, après enquête, les dimensions et caractéristiques pour la piste sonore conformément à la proposition soumise à l'I.C.E.;

b) pour la position de la piste sonore adopter pour le film de 16m/m celle qui correspond à la pratique et au standard courants pour le film de 35m/m en raison des avantages positifs que cette solution présente et de l'absence de toute raison sérieuse pour justifier une modification dans le film d'instruction et d'éducation;

c) donner au standard ainsi établi la dénomination I.C.E.;

d) pour la position de l'émulsion sur le film laisser toute liberté tout en recommandant qu'une position soit choisie et adoptée de préférence par les soins de l'I.C.E.

e) d'engager tous les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard I.C.E. et les films de couleurs.





2. 13/29

( Copie )

1069

SOCIETE DES NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF

STRESA, 25 juin 1934

Monsieur le Directeur  
Dr. Lucien de FEO  
I.C.E.

Monsieur le Directeur,

Nous vous remettons ci-inclus les deux résolutions adoptées par la Commission des Experts.

Dans le cas où la deuxième résolution acceptée par les cinq experts ne serait pas déclarée valable, dans un temps raisonnable, la première résolution des quatre experts deviendrait définitive.

Pour permettre au délégué des ETATS-UNIS d'accepter la résolution n° 2-, les délégués de l'ANGLETERRE, de l'ALLEMAGNE, de la FRANCE et de l'ITALIE, sont disposés à accepter que l'emplacement de l'émulsion pour les films positifs soit semblable à l'emplacement de l'émulsion des films inversés, c'est-à-dire que les films soient projetés avec l'émulsion du côté de l'objectif.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre haute considération.

---



CONFIDENTIAL

CONFIDENTIAL INFORMATION IN THIS DOCUMENT

CONFIDENTIAL

CONFIDENTIAL

CONFIDENTIAL

CONFIDENTIAL

CONFIDENTIAL

CONFIDENTIAL

CONFIDENTIAL

SOCIETE DES NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF

STRESA, 25 juin 1934

Monsieur le Directeur  
Dr. Lucien de FEO  
I.C.E.

Monsieur le Directeur,

Nous vous remettons ci-inclus les deux résolutions adoptées par la Commission des Experts.

Dans le cas où la deuxième résolution acceptée par les cinq experts ne serait pas déclarée valable, dans un temps raisonnable, la première résolution des quatre experts deviendrait définitive.

Pour permettre au délégué des ETATS-UNIS d'accepter la résolution n° 2-, les délégués de l'ANGLETERRE, de l'ALLEMAGNE, de la FRANCE et de l'ITALIE, sont disposés à accepter que l'emplacement de l'émulsion pour les films positifs soit semblable à l'emplacement de l'émulsion des films inversés, c'est-à-dire que les films soient projetés avec l'émulsion du côté de l'objectif.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre haute considération.

---



THE HISTORY OF THE

CHAPTER I

THE HISTORY OF THE

THE HISTORY OF THE

THE HISTORY OF THE

THE HISTORY OF THE

( Copie )

SOCIETE DES NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMA EDUCATIF

STRESA, 25 juin 1934

Monsieur le Directeur  
Dr. Lucien de FEO  
I.C.E.

Monsieur le Directeur,

Nous vous remettons ci-inclus les deux résolutions adoptées par la Commission des Experts.

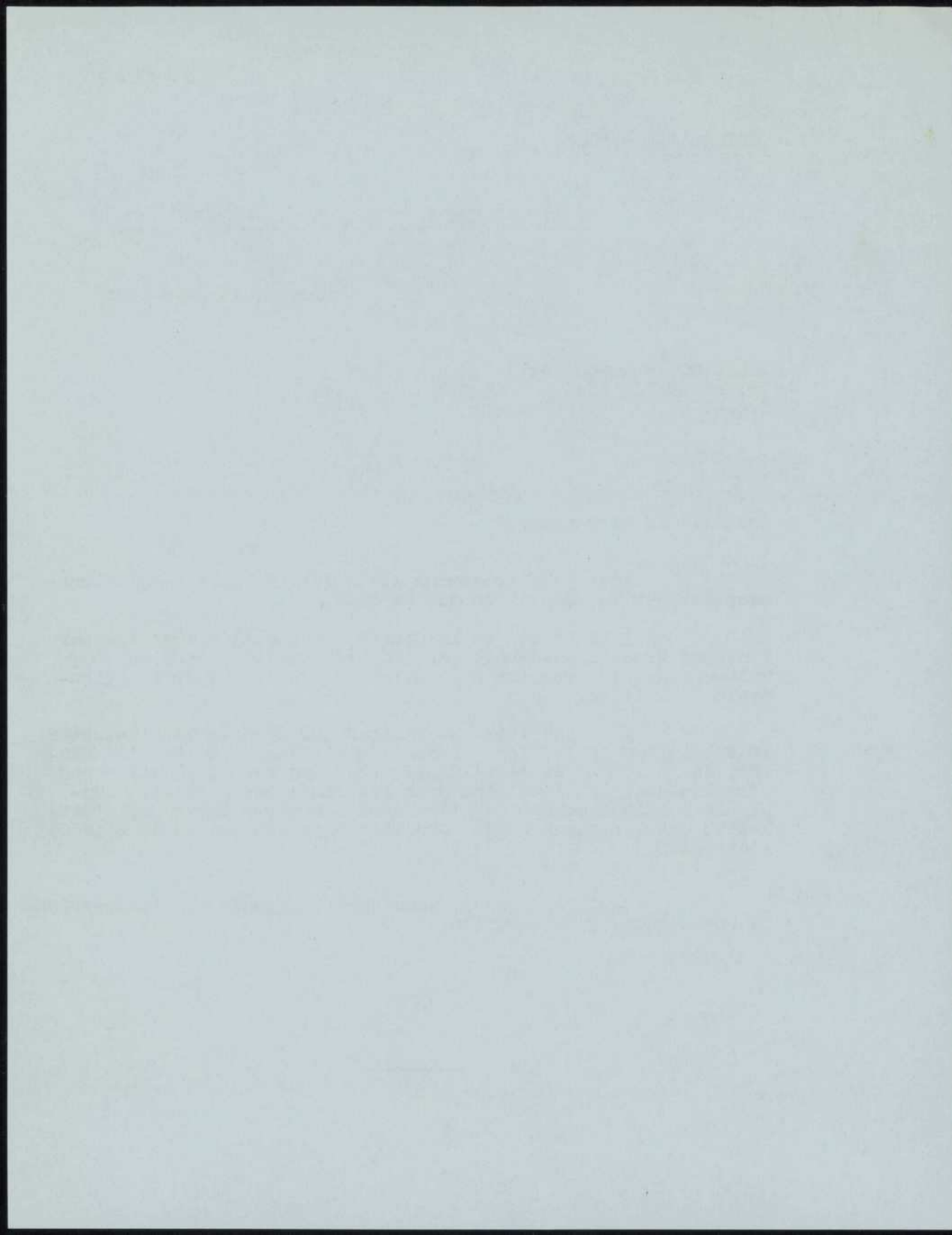
Dans le cas où la deuxième résolution acceptée par les cinq experts ne serait pas déclarée valable, dans un temps raisonnable, la première résolution des quatre experts deviendrait définitive.

Pour permettre au délégué des ETATS-UNIS d'accepter la résolution n° 2-, les délégués de l'ANGLETERRE, de l'ALLEMAGNE, de la FRANCE et de l'ITALIE, sont disposés à accepter que l'emplacement de l'émulsion pour les films positifs soit semblable à l'emplacement de l'émulsion des films inversés, c'est-à-dire que les films soient projetés avec l'émulsion du côté de l'objectif.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre haute considération.

---





## R E S O L U T I O N

### des QUATRE EXPERTS

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant - comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN - qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16 m/m et le 17 m/m 5, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16 m/m en discussion,

considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

considérant que les explications du technicien délégué de l'U.S.A. en faveur du 16 m/m SMPE et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand,

considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16 m/m soit établi en prenant comme base le film de 35 m/m soit pour la trace sonore, soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter pour le film 16 m/m un STANDARD ayant comme caractéristiques les mesures du STANDARD SMPE, mais avec la trace du sonore placée comme dans le film de 35 m/m.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le STANDARD SMPE d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce STANDARD établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard ICE les films de couleurs genre KODAK, etc.



# RESOLUTION

## DES QUATRE EXPERTS

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considèrent - comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN - qu'il n'est pas à intervenir dans le choix entre le 16 mm et le 17,5 mm, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16 mm en discussion.

considérant qu'ils ont pour mission d'analyser l'emploi du film de format réduit dans l'enseignement ayant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

considérant que les explications et les démonstrations de l'U.S.A. en faveur du 16 mm sont et que la discussion technique qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand,

considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16 mm soit établi en prenant comme base le film de 35 mm soit pour la trace sonore, soit pour le côté de l'émission,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter pour le film 16 mm un STANDARD ayant comme caractéristiques les mesures du STANDARD 35 mm, mais avec la trace du son placée comme dans le film de 35 mm.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositions techniques très simples peuvent permettre au film établi d'après le STANDARD 35 mm d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce STANDARD établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMA pourrait être désigné sous les initiales I.C.I.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quelle appareil des films ayant leur émission soit à l'endroit, soit à l'envers, ce qui permettrait de passer indifféremment les films par contact ou par inversion standard 35 mm ou standard 16 mm les films de couleurs genre KODAK, etc.

## R E S O L U T I O N

### des QUATRE EXPERTS

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant - comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN - qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16 m/m et le 17 m/m 5, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16 m/m en discussion,

considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

considérant que les explications du technicien délégué de l'U.S.A. en faveur du 16 m/m SMPE et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand,

considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16 m/m soit établi en prenant comme base le film de 35 m/m soit pour la trace sonore, soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

présentent à la Conférence d'adopter pour le film 16 m/m un STANDARD ayant comme caractéristiques les mesures du STANDARD SMPE, mais avec la trace du sonore placée comme dans le film de 35 m/m.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le STANDARD SMPE d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce STANDARD établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard ICE les films de couleurs genre KODAK, etc.





## R E S O L U T I O N

### des QUATRE EXPERTS

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant - comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN - qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16 m/m et le 17 m/m 5, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16 m/m en discussion,

considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

considérant que les explications du technicien délégué de l'U.S.A. en faveur du 16 m/m SMPE et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand,

considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16 m/m soit établi en prenant comme base le film de 35 m/m soit pour la trace sonore, soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter pour le film 16 m/m un STANDARD ayant comme caractéristiques les mesures du STANDARD SMPE, mais avec la trace du sonore placée comme dans le film de 35 m/m.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le STANDARD SMPE d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce STANDARD établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGRAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard ICE les films de couleurs genre KODAK, etc.





## R E S O L U T I O N

### des QUATRE EXPERTS

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant - comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN - qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16 m/m et le 17 m/m 6, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16 m/m en discussion,

considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

considérant que les explications du technicien délégué de l'U.S.A. en faveur du 16 m/m SMPE et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand,

considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16 m/m soit établi en prenant comme base le film de 35 m/m soit pour la trace sonore, soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

proposent à la Conférence d'adopter pour le film 16 m/m un STANDARD ayant comme caractéristiques les mesures du STANDARD SMPE, mais avec la trace du sonore placée comme dans le film de 35 m/m.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le STANDARD SMPE d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce STANDARD établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGRAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard ICE les films de couleurs genre KODAK, etc.







## R E S O L U T I O N

### des QUATRE EXPERTS

Les techniciens délégués de l'ALLEMAGNE, de l'ANGLETERRE, de la FRANCE et de l'ITALIE, considérant - comme l'a décidé la Conférence de BADEN-BADEN - qu'ils n'ont pas à intervenir dans le choix entre le 16 m/m et le 17 m/m 8, mais simplement à donner leur avis sur la valeur des deux systèmes de 16 m/m en discussion,

considérant qu'ils ont pour mission d'envisager l'emploi du film de FORMAT REDUIT dans l'enseignement avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur,

considérant que les explications du technicien délégué de l'U.S.A. en faveur du 16 m/m SMPE et que la discussion générale qui s'en est suivie n'a apporté aucune preuve manifeste de la supériorité technique et pratique de ce procédé sur celui proposé par le délégué allemand,

considérant qu'il y a un intérêt capital à ce que le film 16 m/m soit établi en prenant comme base le film de 35 m/m soit pour la trace sonore, soit pour le côté de l'émulsion,

considérant que la position de la trace sonore reste toujours à la même place que le film positif soit obtenu par tirage ou par inversion,

présentent à la Conférence d'adopter pour le film 16 m/m un STANDARD ayant comme caractéristiques les mesures du STANDARD SMPE, mais avec la trace du sonore placée comme dans le film de 35 m/m.

Cette solution peut d'autant plus facilement être adoptée que plusieurs dispositifs optiques très simples peuvent permettre au film établi d'après le STANDARD SMPE d'être projeté normalement sur les appareils établis d'après cette proposition et réciproquement.

Ce STANDARD établi sous le patronage de l'INSTITUT INTERNATIONAL DU CINEMATOGRAPHE EDUCATIF pourrait être désigné sous les initiales I.C.E.

Les techniciens recommandent à la Conférence d'engager les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard ICE les films de couleurs genre KODAK, etc.



1941-1942

San Juan, P.R.

-----

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

The following information was obtained from the records of the San Juan Police Department for the year 1941-1942. It is noted that the records for this period are incomplete and that the information is not reliable.

## R E S O L U T I O N

### des cinq Experts.

-- : --

Les experts techniques nommés par l'I.C.E. et représentant l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, la FRANCE, la GRANDE-BRETAGNE et l'ITALIE réunis à STRESA, les 24 et 25 juin 1934,

ayant pris en considération :

- 1) les résultats de la CONFERENCE de BADEN-BADEN d'après lesquels ils n'ont pas à s'occuper du FORMAT 17,5 m/m, mais uniquement des différences existant entre les standards relatifs au format 16 m/m, en vue d'obtenir l'unification;
- 2) les délibérations de l'I.C.E. d'après lesquelles ils ont à prendre une décision sur la base des éléments techniques afin de donner la solution la meilleure aux problèmes du FILM SUB-STANDARD pour le cinéma d'instruction et d'éducation avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur;

Après avoir étudié la documentation réunie et les explications données notamment par les techniciens américains et allemands présents aux travaux préliminaires,

Ont décidé de présenter à S.E. le Président de l'I.C.E. les résolutions suivantes :

- a) pour les dimensions, adopter en principe les dimensions choisies par la SMPE et acceptées par la BRITISH FILM INSTITUTE, les DEUTSCHE INDUSTRIE NORMAN et par des constructeurs importants en FRANCE et en ITALIE, sauf introduire, après enquête, les dimensions et caractéristiques pour la piste sonore conformément à la proposition soumise à l'I.C.E.;
- b) pour la position de la piste sonore adopter pour le film de 16 m/m celle qui correspond à la pratique et au standard courants pour le film de 35 m/m, en raison des avantages positifs que cette solution présente et de l'absence de toute raison sérieuse pour justifier une modification dans le film d'instruction et d'éducation;
- c) donner au standard ainsi établi la dénomination "I. C. E."
- d) pour la position de l'émulsion sur le film, laisser toute liberté tout en recommandant qu'une position soit choisie et adoptée de préférence par les soins de l'I.C.E.;
- e) d'engager tous les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard I.C.E. et les films de couleurs.



# RESOLUTION

des cinq experts.

---

Les experts techniques nommés par l'I.C.E. et représentant l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, la FRANCE, la GRANDE-BRETAGNE et l'ITALIE réunis à STERZA, les 24 et 25 juin 1954.

ayant pris en considération :

1) Les résultats de la CONFERENCE de BADEN-BADEN d'après lesquels les normes de 17,5 m/s, mais uniquement les normes de 17,5 m/s, mais uniquement les différences existant entre les standards relatifs au format 16 m/m, en vue d'obtenir l'unification;

2) Les délibérations de l'I.C.E. d'après lesquelles ils ont à prendre une décision sur la base des éléments techniques afin de donner la solution la meilleure aux problèmes du FILM SUB-STANDARD pour le cinéma d'animation et d'évaluation avant de se préoccuper de l'unification de ce format pour le cinéma d'animation;

Après avoir étudié la documentation réunie et les explications données notamment par les techniciens allemands et allemands présents aux travaux préliminaires,

Ont décidé de présenter à S.E. le Président de l'I.C.E. les résolutions suivantes :

a) Pour les dimensions, adapter en principe les dimensions choisies par le SMP et acceptées par le BRITISH FILM INSTITUTE, les DEUTSCHE INDUSTRIE NORMEN et par des constructeurs importants en FRANCE et en ITALIE, sans introduction, après enquête, les dimensions et caractéristiques pour le format sonore conformément à la proposition soumise à l'I.C.E.;

b) Pour la position de la piste sonore adopter pour le film de 16mm celle qui correspond à la pratique et au standard courants pour le film de 35 mm, en raison des avantages positifs que cette solution présente et de l'absence de toute raison sérieuse pour justifier une modification dans le film d'animation et d'évaluation;

c) Donner au standard ainsi établi la dénomination "I.C.E.";

d) Pour la position de l'émulsion sur le film, laisser toute liberté de tout en recommandant qu'une position soit choisie et adoptée de préférence par les soins de l'I.C.E.;

e) Encourager tous les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quelle apparence des films ayant leur émulsion soit à l'encre, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indifféremment les films par contact ou par inversion standard SMP ou standard I.C.E. et les films de couleurs.

## R E S O L U T I O N

### des cinq Experts.

-- : --

Les experts techniques nommés par l'I.C.E. et représentant l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, la FRANCE, la GRANDE-BRETAGNE et l'ITALIE réunis à STRESA, les 24 et 25 juin 1934,

ayant pris en considération :

- 1) les résultats de la CONFERENCE de BADEN-BADEN d'après lesquels ils n'ont pas à s'occuper du FORMAT 17,5 m/m, mais uniquement des différences existant entre les standards relatifs au format 16 m/m, en vue d'obtenir l'unification;
- 2) les délibérations de l'I.C.E. d'après lesquelles ils ont à prendre une décision sur la base des éléments techniques afin de donner la solution la meilleure aux problèmes du FILM SUB-STANDARD pour le cinéma d'instruction et d'éducation avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur;

Après avoir étudié la documentation réunie et les explications données notamment par les techniciens américains et allemands présents aux travaux préliminaires,

Ont décidé de présenter à S.E. le Président de l'I.C.E. les résolutions suivantes :

- a) pour les dimensions, adopter en principe les dimensions choisies par la SMPE et acceptées par la BRITISH FILM INSTITUTE, les DEUTSCHE INDUSTRIE NORMAN et par des constructeurs importants en FRANCE et en ITALIE, sauf introduire, après enquête, les dimensions et caractéristiques pour la piste sonore conformément à la proposition soumise à l'I.C.E.;
- b) pour la position de la piste sonore adopter pour le film de 16 mm celle qui correspond à la pratique et au standard courants pour le film de 35 m/m, en raison des avantages positifs que cette solution présente et de l'absence de toute raison sérieuse pour justifier une modification dans le film d'instruction et d'éducation;
- c) donner au standard ainsi établi la dénomination "I. C. E."
- d) pour la position de l'émulsion sur le film, laisser toute liberté tout en recommandant qu'une position soit choisie et adoptée de préférence par les soins de l'I.C.E.;
- e) d'engager tous les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard I.C.E. et les films de couleurs.



Les deux parties

---

Les experts techniques nommés par l'I.C.E. et représentant l'Allemagne, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie réunis à Rome, les 24 et 25 juin 1954.

ayant pris en considération :

1) les résultats de la Commission de l'Énergie Atomique (C.E.A.) et les conclusions de son rapport du 17.5.54, mais également les différentes études effectuées par les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, en vue d'obtenir l'unification;

2) les délibérations de l'I.C.E. d'après lesquelles il est à prévoir que les données sur les données techniques afin de donner la solution la meilleure aux problèmes du film SUB-STEEL pour la durée d'utilisation et d'adaptation avant de se procurer la solution de l'unification de ce format pour le cinéma d'avenir;

3) les explications données notamment par les techniciens américains et allemands présents aux travaux préparatoires;

4) les décisions du Président de l'I.C.E. le Président de l'I.C.E. les résolutions adoptées :

a) pour les dimensions, adopter en principe les dimensions choisies par la C.E.A. et acceptées par le British Film Institute, les dimensions choisies par les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, sans intervention, après enquête, des dimensions et caractéristiques pour la durée d'adaptation et l'unification de l'I.C.E.;

b) pour la position de la piste sonore adopter pour le film de 16 mm celle qui correspond à la piste et au standard choisis pour le film de 35 mm, en raison des avantages positifs que cette solution présente et de l'absence de toute raison valable pour justifier une modification dans le film d'unification et d'adaptation;

c) donner au standard ainsi établi la dénomination "I.C.E.";

d) pour la position de l'installation sur le film, laisser toute liberté de tout en recommandant que la position soit choisie et adoptée de préférence par les soins de l'I.C.E.;

e) s'engager pour les caractéristiques à mentionner sur le système optique du son un alphabet de voyelles simple permettant de passer facilement d'un système à l'autre, mais en précisant que les films ayant une déviation soit de 1/2 ou 1/3, soit de 1/4, ne peuvent pas être passés indistinctement les films par contact ou par inversion standard 35 mm et standard I.C.E. et les films de couleurs.

## R E S O L U T I O N

### des cinq Experts.

-- : --

Les experts techniques nommés par l'I.C.E. et représentant l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, la FRANCE, la GRANDE-BRETAGNE et l'ITALIE réunis à STRESA, les 24 et 25 juin 1934,

ayant pris en considération :

- 1) les résultats de la CONFERENCE de BADEN-BADEN d'après lesquels ils n'ont pas à s'occuper du FORMAT 17,5 m/m, mais uniquement des différences existant entre les standards relatifs au format 16 m/m, en vue d'obtenir l'unification;
- 2) les délibérations de l'I.C.E. d'après lesquelles ils ont à prendre une décision sur la base des éléments techniques afin de donner la solution la meilleure aux problèmes du FILM SUB-STANDARD pour le cinéma d'instruction et d'éducation avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur;

Après avoir étudié la documentation réunie et les explications données notamment par les techniciens américains et allemands présents aux travaux préliminaires,

Ont décidé de présenter à S.E. le Président de l'I.C.E. les résolutions suivantes :

- a) pour les dimensions, adopter en principe les dimensions choisies par la SMPE et acceptées par la BRITISH FILM INSTITUTE, les DEUTSCHE INDUSTRIE NORMAN et par des constructeurs importants en FRANCE et en ITALIE, sauf introduire, après enquête, les dimensions et caractéristiques pour la piste sonore conformément à la proposition soumise à l'I.C.E.;
- b) pour la position de la piste sonore adopter pour le film de 16 mm celle qui correspond à la pratique et au standard courants pour le film de 35 m/m, en raison des avantages positifs que cette solution présente et de l'absence de toute raison sérieuse pour justifier une modification dans le film d'instruction et d'éducation;
- c) donner au standard ainsi établi la dénomination "I. C. E."
- d) pour la position de l'émulsion sur le film, laisser toute liberté tout en recommandant qu'une position soit choisie et adoptée de préférence par les soins de l'I.C.E.;
- e) d'engager tous les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard I.C.E. et les films de couleurs.





## R E S O L U T I O N

### des cinq Experts.

-- : --

Les experts techniques nommés par l'I.C.E. et représentant l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, la FRANCE, la GRANDE-BRETAGNE et l'ITALIE réunis à STRESA, les 24 et 25 juin 1934,

ayant pris en considération :

- 1) les résultats de la CONFERENCE de BADEN-BADEN d'après lesquels ils n'ont pas à s'occuper du FORMAT 17,5 m/m. mais uniquement des différences existant entre les standards relatifs au format 16 m/m. en vue d'obtenir l'unification;
- 2) les délibérations de l'I.C.E. d'après lesquelles ils ont à prendre une décision sur la base des éléments techniques afin de donner la solution la meilleure aux problèmes du FILM SUB-STANDARD pour le cinéma d'instruction et d'éducation avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur;

Après avoir étudié la documentation réunie et les explications données notamment par les techniciens américains et allemands présents aux travaux préliminaires,

Ont décidé de présenter à S.E. le Président de l'I.C.E. les résolutions suivantes :

- a) pour les dimensions, adopter en principe les dimensions choisies par la SMPE et acceptées par la BRITISH FILM INSTITUTE, les DEUTSCHE INDUSTRIE NORMAN et par des constructeurs importants en FRANCE et en ITALIE, sauf introduire, après enquête, les dimensions et caractéristiques pour la piste sonore conformément à la proposition soumise à l'I.C.E.;
- b) pour la position de la piste sonore adopter pour le film de 16 mm celle qui correspond à la pratique et au standard courants pour le film de 35 m/m. en raison des avantages positifs que cette solution présente et de l'absence de toute raison sérieuse pour justifier une modification dans le film d'instruction et d'éducation;
- c) donner au standard ainsi établi la dénomination "I. C. E."
- d) pour la position de l'émulsion sur le film, laisser toute liberté tout en recommandant qu'une position soit choisie et adoptée de préférence par les soins de l'I.C.E.;
- e) d'engager tous les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPE ou standard I.C.E. et les films de couleurs.





## R E S O L U T I O N

### des cinq Experts.

-- : --

Les experts techniques nommés par l'I.C.E. et représentant l'ALLEMAGNE, les ETATS-UNIS, la FRANCE, la GRANDE-BRETAGNE et l'ITALIE réunis à STRESA, les 24 et 25 juin 1934,

ayant pris en considération :

- 1) les résultats de la CONFERENCE de BADEN-BADEN d'après lesquels ils n'ont pas à s'occuper du FORMAT 17,5 m/m. mais uniquement des différences existant entre les standards relatifs au format 16 m/m. en vue d'obtenir l'unification;
- 2) les délibérations de l'I.C.E. d'après lesquelles ils ont à prendre une décision sur la base des éléments techniques afin de donner la solution la meilleure aux problèmes du FILM SUB-STANDARD pour le cinéma d'instruction et d'éducation avant de se préoccuper de l'utilisation de ce format pour le cinéma d'amateur;

Après avoir étudié la documentation réunie et les explications données notamment par les techniciens américains et allemands présents aux travaux préliminaires,

Ont décidé de présenter à S.E. le Président de l'I.C.E. les résolutions suivantes :

- a) pour les dimensions, adopter en principe les dimensions choisies par la SMPB et acceptées par la BRITISH FILM INSTITUTE, les DEUTSCHE INDUSTRIE NORMEN et par des constructeurs importants en FRANCE et en ITALIE, sauf introduire, après enquête, les dimensions et caractéristiques pour la piste sonore conformément à la proposition soumise à l'I.C.E.;
- b) pour la position de la piste sonore adopter pour le film de 16mm celle qui correspond à la pratique et au standard courants pour le film de 35 m/m, en raison des avantages positifs que cette solution présente et de l'absence de toute raison sérieuse pour justifier une modification dans le film d'instruction et d'éducation;
- c) donner au standard ainsi établi la dénomination "I. C. E."
- d) pour la position de l'émulsion sur le film, laisser toute liberté tout en recommandant qu'une position soit choisie et adoptée de préférence par les soins de l'I.C.E.;
- e) d'engager tous les constructeurs à monter sur le système optique du son un dispositif de réglage simple permettant de passer indifféremment sur n'importe quels appareils des films ayant leur émulsion soit d'un côté, soit de l'autre, ce qui permettrait de passer indistinctement les films par contact ou par inversion standard SMPB ou standard I.C.E. et les films de couleurs.





24

l. 13/29

télégramme envoyé le .....  
par M. Ch. DELAC  
à M. L. de FEO

date ?

---

Après avoir consulté NATAN puis vous affirmer de façon catégorique que KODAK n'a jamais donné signe de vie, que AGFA délégué France m'a simplement déclaré qu'il fera ce que fera KODAK sans plus. NATAN a tenu tous les engagements pris à BADEN. Pense impossible réunion STRESA sans solution question réellement établie à BADEN; suis votre disposition pour toute démarche mais impossible discuter si KODAK AGFA refusent discussion. Suggère réunion intéressés avant STRESA.

---





télégramme envoyé le .....

par M. Ch. DELAC

à M. L. de FEO

---

Après avoir consulté NATAN puis vous affirmer de façon catégorique que KODAK n'a jamais donné signe de vie, que AGFA délégué France m'a simplement déclaré qu'il fera ce que fera KODAK sans plus. NATAN a tenu tous les engagements pris à BADEN. Pense impossible réunion STRESA sans solution question réellement établie à BADEN; suis votre disposition pour toute démarche mais impossible discuter si KODAK AGFA refusent discussion. Suggère réunion intéressés avant STRESA.

---





télégramme envoyé le .....

par M. Ch. DELAC

à M. L. de FEO

---

Après avoir consulté NATAN puis vous affirmer de façon catégorique que KODAK n'a jamais donné signe de vie, que AGFA délégué France m'a simplement déclaré qu'il fera ce que fera KODAK sans plus. NATAN a tenu tous les engagements pris à BADEN. Pense impossible réunion STRESA sans solution question réellement établie à BADEN; suis votre disposition pour toute démarche mais impossible discuter si KODAK AGFA refusent discussion. Suggère réunion intéressés avant STRESA.

---





cl. 13/29

1064

8 juin 1934

Monsieur de FEO  
 Directeur de l'Institut International  
 du Cinématographe Educatif  
 Via Lazzaro Spallanzani

R E M E

Mon cher ami,

Aujourd'hui, vendredi 8 juin, nous n'avons aucune nouvelle ni d'Agfa, ni de Kodak; F. E. O. est parti en Amérique et la situation reste exactement au point où nous l'avons laissée en quittant Baden - Baden.

Vous comprendrez qu'il ne sera pas possible d'arriver à Stresa le 25 juin, sans autre décision que celle de Baden - Baden. La situation se trouverait alors être ou celle qui est résultée du Congrès de Rome ou celle encore plus précaire qui serait le résultat de Baden-Baden, puisque, en définitive, nous aurions à déclarer qu'arrivé au point d'un accord, celui-ci n'a pu être établi et que, dès lors, nécessairement, chacun reprendrait sa liberté pour faire ce qu'il voudrait.

Je sais bien que l'Institut peut décider ce que bon lui semble, mais que l'Institut ne peut agir que par persuasion. Il y aurait, à mon sens, pour son prestige même le plus grand danger à ce qu'il prenne position, alors que les industriels et peut-être même certains États hésitent le contraire de ce qu'il recommande.

Si véritablement il existait chez Kodak et chez Agfa une velléité d'entente, je crois que rien ne serait perdu et que tout pourrait s'arranger avant le 25; mais, si au contraire, la tentation actuelle se poursuit encore, il faudrait, à mon sens, remettre à une date ultérieure la réunion de Stresa.

Je serais très heureux de savoir votre avis sur cette question.

Comme je vous l'ai dit par téléphone, je con-



1604

2 May 1964

Memorandum for the President  
Subject: [Illegible]  
Reference: [Illegible]

Very truly yours,

[Illegible text block]

[Illegible text block]

[Illegible text block]

[Illegible text block]

[Illegible text block]



tinus à chercher un expert, mais je vous avoue ne pas trouver. Je ne peux le grèner ni chez Pothé, qui fait du 17 m/m, ni chez Debrie, qui fait du 16 m/m et je ne vois pas un technicien qui puisse vous donner satisfaction en dehors de ceux qui sont employés chez les fabriques.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.



There is a small amount of water in the  
basin, but it is not enough to grow  
any plants. The water is very  
shallow and the basin is very  
dry. The water is very  
shallow and the basin is very  
dry.

The water is very shallow and the basin is very dry.

8 juin 1934

cl - 13/29

1064

Monsieur L. de FEO,  
Directeur de l'I.I.C.E.  
ROME

Mon cher ami,

Aujourd'hui, vendredi 8 juin, nous n'avons aucune nouvelle ni d'AGFA, ni de KODAK; NATAN est parti en Amérique et la situation reste exactement au point où nous l'avons laissée en quittant BADEN-BADEN.

Vous comprendrez qu'il ne sera pas possible d'arriver à STRESA le 25 JUIN, sans autre décision que celle de BADEN-BADEN. La situation se trouverait alors être ou celle qui est résultée du CONGRES de ROME ou celle encore plus précieuse qui serait le résultat de BADEN-BADEN, puisque, en définitive, nous aurions à déclarer qu'arrivés au seuil d'un accord, celui-ci n'a pu être établi et que, dès lors, nécessairement, chacun reprendrait sa liberté pour faire ce qu'il voudrait.

Je sais bien que l'Institut peut décider ce que bon lui semble, mais que l'Institut ne peut agir que par persuasion. Il y aurait, à mon sens, pour son prestige même le plus grand danger à ce qu'il prenne position, alors que les industriels et peut-être même certains Etats feraient le contraire de ce qu'il recommande.

Si véritablement il existait chez KODAK et chez AGFA une velléité d'entente, je crois que rien ne serait perdu et que tout pourrait s'arranger avant le 25; mais, si au contraire, la lenteur actuelle se poursuivait encore, il faudrait, à mon sens, remettre à une date ultérieure la réunion de STRESA.

Je serais très heureux de savoir votre avis sur cette question.

Comme je vous l'ai dit par téléphone, je continue à chercher un expert, mais je vous avoue ne pas trouver. Je ne peux le prendre ni chez PATHE, qui fait du 17 m/m, ni chez DEBRIE qui fait du 16 m/m, et je ne vois pas un technicien qui puisse vous donner satisfaction en dehors de ceux qui sont employés chez les fabricants.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

( Ch. DELAC )



CDP/22-

8 Juin 1934

Monsieur L. de V...  
Directeur de l'I.C.E.  
Paris

Mon cher ami,

Je vous remercie de votre lettre du 25 juin, dans laquelle vous m'avez fait connaître que vous aviez bien reçu ma lettre du 21 juin. Je suis très heureux de savoir que vous avez bien reçu ma lettre et que vous avez bien compris son contenu. Je vous prie de croire que je suis très intéressé par votre travail et que je suis sûr que vous allez continuer à faire de très bons travaux.

Je vous prie de m'envoyer votre rapport sur les travaux que vous avez effectués pendant le mois de juin. Je suis sûr que vous allez me faire un rapport très intéressant. Je vous prie de m'envoyer votre rapport le plus tôt possible. Je vous prie de croire que je suis très intéressé par votre travail et que je suis sûr que vous allez continuer à faire de très bons travaux.

Je vous prie de m'envoyer votre rapport sur les travaux que vous avez effectués pendant le mois de juin. Je suis sûr que vous allez me faire un rapport très intéressant. Je vous prie de m'envoyer votre rapport le plus tôt possible. Je vous prie de croire que je suis très intéressé par votre travail et que je suis sûr que vous allez continuer à faire de très bons travaux.

Je vous prie de m'envoyer votre rapport sur les travaux que vous avez effectués pendant le mois de juin. Je suis sûr que vous allez me faire un rapport très intéressant. Je vous prie de m'envoyer votre rapport le plus tôt possible. Je vous prie de croire que je suis très intéressé par votre travail et que je suis sûr que vous allez continuer à faire de très bons travaux.

Je vous prie de m'envoyer votre rapport sur les travaux que vous avez effectués pendant le mois de juin. Je suis sûr que vous allez me faire un rapport très intéressant. Je vous prie de m'envoyer votre rapport le plus tôt possible. Je vous prie de croire que je suis très intéressé par votre travail et que je suis sûr que vous allez continuer à faire de très bons travaux.

Je vous prie de m'envoyer votre rapport sur les travaux que vous avez effectués pendant le mois de juin. Je suis sûr que vous allez me faire un rapport très intéressant. Je vous prie de m'envoyer votre rapport le plus tôt possible. Je vous prie de croire que je suis très intéressé par votre travail et que je suis sûr que vous allez continuer à faire de très bons travaux.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

(C. de V...)

ChD/TP-

8 juin 1934

Monsieur L. de FEO,  
Directeur de l'I.I.C.E.  
ROME

Mon cher ami,

Aujourd'hui, vendredi 8 juin, nous n'avons aucune nouvelle ni d'AGFA, ni de KODAK; NATAN est parti en Amérique et la situation reste exactement au point où nous l'avons laissée en quittant BADEN-BADEN.

Vous comprendrez qu'il ne sera pas possible d'arriver à STRESA le 25 JUIN, sans autre décision que celle de BADEN-BADEN. La situation se trouverait alors être ou celle qui est résultée du CONGRES de ROME ou celle encore plus précieuse qui serait le résultat de BADEN-BADEN, puisque, en définitive, nous aurions à déclarer qu'arrivés au seuil d'un accord, celui-ci n'a pu être établi et que, dès lors, nécessairement, chacun reprendrait sa liberté pour faire ce qu'il voudrait.

Je sais bien que l'Institut peut décider ce que bon lui semble, mais que l'Institut ne peut agir que par persuasion. Il y aurait, à mon sens, pour son prestige même le plus grand danger à ce qu'il prenne position, alors que les industriels et peut-être même certains Etats feraient le contraire de ce qu'il recommande.

Si véritablement il existait chez KODAK et chez AGFA une velléité d'entente, je crois que rien ne serait perdu et que tout pourrait s'arranger avant le 25; mais, si au contraire, la lenteur actuelle se poursuivait encore, il faudrait, à mon sens, remettre à une date ultérieure la réunion de STRESA.

Je serais très heureux de savoir votre avis sur cette question.

Comme je vous l'ai dit par téléphone, je continue à chercher un expert, mais je vous avoue ne pas trouver. Je ne peux le prendre ni chez PATHE, qui fait du 17 m/m, ni chez DEBRIE qui fait du 16 m/m, et je ne vois pas un technicien qui puisse vous donner satisfaction en dehors de ceux qui sont employés chez les fabricants.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

( Ch. DELAC )





8 juin 1934

Monsieur L. de FEO,  
Directeur de l'I.I.C.E.  
ROME

Mon cher ami,

Aujourd'hui, vendredi 8 juin, nous n'avons aucune nouvelle ni d'AGFA, ni de KODAK; NATAN est parti en Amérique et la situation reste exactement au point où nous l'avons laissée en quittant BADEN-BADEN.

Vous comprendrez qu'il ne sera pas possible d'arriver à STRESA le 25 JUIN, sans autre décision que celle de BADEN-BADEN. La situation se trouverait alors être ou celle qui est résultée du CONGRES de ROME ou celle encore plus précieuse qui serait le résultat de BADEN-BADEN, puisque, en définitive, nous aurions à déclarer qu'arrivés au seuil d'un accord, celui-ci n'a pu être établi et que, dès lors, nécessairement, chacun reprendrait sa liberté pour faire ce qu'il voudrait.

Je sais bien que l'Institut peut décider ce que bon lui semble, mais que l'Institut ne peut agir que par persuasion. Il y aurait, à mon sens, pour son prestige même le plus grand danger à ce qu'il prenne position, alors que les industriels et peut-être même certains Etats feraient le contraire de ce qu'il recommande.

Si véritablement il existait chez KODAK et chez AGFA une velléité d'entente, je crois que rien ne serait perdu et que tout pourrait s'arranger avant le 25; mais, si au contraire, la lenteur actuelle se poursuivait encore, il faudrait, à mon sens, remettre à une date ultérieure la réunion de STRESA.

Je serais très heureux de savoir votre avis sur cette question.

Comme je vous l'ai dit par téléphone, je continue à chercher un expert, mais je vous avoue ne pas trouver. Je ne peux le prendre ni chez PATHE, qui fait du 17 m/m, ni chez DEBRIE qui fait du 16 m/m, et je ne vois pas un technicien qui puisse vous donner satisfaction en dehors de ceux qui sont employés chez les fabricants.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

( Ch. DELAC )



3 July 1954

Monterey, CA, 1000  
San Francisco, CA 94104  
KING

Dear Mr. King,

I am writing to you regarding the matter of the  
release of the 1000. I am sure that you will  
be able to help me in this matter.

I am sure that you will be able to help me in  
this matter. I am sure that you will be able to  
help me in this matter. I am sure that you will  
be able to help me in this matter.

I am sure that you will be able to help me in  
this matter. I am sure that you will be able to  
help me in this matter. I am sure that you will  
be able to help me in this matter.

I am sure that you will be able to help me in  
this matter. I am sure that you will be able to  
help me in this matter. I am sure that you will  
be able to help me in this matter.

I am sure that you will be able to help me in  
this matter. I am sure that you will be able to  
help me in this matter. I am sure that you will  
be able to help me in this matter.

I am sure that you will be able to help me in  
this matter. I am sure that you will be able to  
help me in this matter. I am sure that you will  
be able to help me in this matter.

I am sure that you will be able to help me in  
this matter. I am sure that you will be able to  
help me in this matter. I am sure that you will  
be able to help me in this matter.

(S. King)



d. 18/29

2647

J. ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
 C. INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
 E. INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
 INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESEN  
 INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

L.d.F./R.G./

E.

965

Monsieur Charles DELAC  
 Président du Comité Français de l'ICE  
 63, Avenue des Champs-Élysées  
 P A R I S. VIII<sup>o</sup>.

Rome, 1<sup>o</sup> Juin 1934.

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONIERI

Mon cher ami,

A l'occasion de la prochaine réunion de la Conférence de Stresa, l'Institut, dans le but de pouvoir arriver à des résultats pratiques et définitifs et, espérons-le, unanimes, comme nous le désirons tous pour le choix du format 16mm. qui devrait être éventuellement adopté d'après l'avis de la Conférence de Stresa concernant ce système sub-standard, a décidé de convoquer pour le 22 Juin à Stresa, une petite réunion de techniciens qui puissent discuter à fond - avec des arguments nettement techniques et pratiques - la question et proposer à la Conférence un rapport précis qui puisse tenir compte de toute la situation et qui soit - lui aussi - accepté à l'unanimité.

Dans ce but, je vous serais particulièrement et extrêmement reconnaissant si vous vouliez bien envoyer pour le 22 Juin à Stresa un technicien d'une valeur exceptionnelle et reconnue, de votre pays, lequel serait pleinement au courant des deux types et des deux systèmes ainsi qu'au courant des tendances industrielles de votre pays et qu'il puisse à cet effet et dans ce petit comité restreint d'experts, discuter amplement la question et soutenir techniquement son point de vue.

Ce technicien pourra éventuellement se faire accompagner aussi de ses propres experts, lesquels pourraient rester à ses côtés; mais j'estime que la première et la plus essentielle des choses est le choix d'un technicien d'une valeur toute particulière.

Les procès-verbaux de la réunion de ce Comité technique seront rédigés in extenso spécialement afin qu'ils demeurent en tant que document technique probant des décisions qu'en définitive, la réunion de Stresa, pourra adopter, ou prendre.

Je vous saurais le plus grand gré de bien vouloir m'informer aussitôt que possible de votre décision à ce sujet et en vous remerciant bien vivement à l'avance, veuillez croire, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

*Luciano de Feo*  
 (Dr. L. de Feo - Directeur)





n° 2647-  
LdF/RG-

ROME, 1er juin 1934

965  
Monsieur Ch. DELAC,  
Présid. du Comité franç. de l'I.C.E.,  
63, Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

L. 13/29

Mon cher ami,

A l'occasion de la prochaine réunion de la CONFERENCE de STRESA, l'Institut, dans le but de pouvoir arriver à des résultats pratiques et définitifs, espérons-le, unanimes, comme nous le désirons tous pour le choix du FORMAT 16 m/m, qui devrait être éventuellement adopté d'après l'avis de la CONFERENCE de STRESA concernant ce système Sub-standard, a décidé de convoquer pour le 22 JUIN à STRESA, une petite réunion de techniciens qui puissent discuter à fond - avec des arguments nettement techniques et pratiques - la question et proposer à la Conférence un rapport précis qui puisse tenir compte de toute la situation et qui soit - lui aussi - accepté à l'unanimité.

Dans ce but, je vous serais particulièrement et extrêmement reconnaissant si vous vouliez bien envoyer pour le 22 JUIN à STRESA un technicien d'une valeur exceptionnelle et reconnue, de votre pays, lequel serait pleinement au courant des deux types et des deux systèmes ainsi qu'au courant des tendances industrielles de votre pays et qu'il puisse à cet effet et dans ce petit Comité restreint d'experts, discuter amplement la question et soutenir techniquement son point de vue.

Ce technicien pourra éventuellement se faire accompagner aussi de ses propres experts, lesquels pourraient rester à ses côtés; mais j'estime que la première et la plus essentielle des choses est le choix d'un technicien d'une valeur toute particulière.

Les procès-verbaux de la réunion de ce Comité technique seront rédigés in-extenso spécialement afin qu'ils demeurent en tant que document technique probant des décisions qu'en définitive, la réunion de STRESA, pourra adopter ou prendre.

Je vous saurais le plus grand gré de bien vouloir m'informer aussitôt que possible de votre décision à ce sujet et en vous remerciant bien vivement à l'avance, veuillez croire, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

( Luciano de FEO  
directeur )



Rome, 1er Juin 1954

n° 2547-  
144/83-Messieurs Ch. DEBIS,  
Président du Comité Français de l'I.O.A.,  
23, Champs-Élysées  
PARIS, VIII<sup>e</sup>

Mon cher ami,

A l'occasion de la prochaine réunion de la COMMISSION de RECHERCHES, dans le but de pouvoir arriver à des résultats pratiques et définitifs, nous nous sommes réunis, comme nous le faisons tous les ans, pour le choix de l'AT 15 m. qui devra être éventuellement adopté. L'avis de la COMMISSION de RECHERCHES concernant ce système est d'ordre 15 m. et devra être adopté pour le 22 JUIN 1954, dans la mesure où les décisions de techniciens qui ont été prises à l'occasion de la réunion de techniciens et praticiens - la question de proposer à la Conférence un rapport précis qui puisse servir de base à la discussion et qui soit - lui aussi - consacré à l'initiative.

Dans ce but, je vous serais particulièrement et extrêmement reconnaissant si vous vouliez bien envoyer pour le 22 JUIN 1954, un technicien d'une valeur exceptionnelle et reconnue, de votre pays, lequel serait chargé de coordonner les deux types de vos deux équipes ainsi qu'il conviendrait de le faire. Les techniciens de votre pays et de l'étranger ont été et sont en contact et nous espérons que, par la suite, ils pourront échanger leurs impressions et leurs points de vue.

Les techniciens de votre pays, éventuellement de l'étranger, auront à nos propres risques, lesquels pourraient rester à nos risques; mais, l'attente que la presse et la plus essentielle des choses est la chose à l'initiative d'une valeur toute particulière.

Les procès-verbaux de la réunion de la Commission de RECHERCHES seront rédigés in-extenso et transmis à la Commission de RECHERCHES en tant que document technique pour les décisions qu'en dériveront, la réunion de RECHERCHES, pourra adopter ou modifier.

Je vous serais le plus grand des vœux de bien vouloir m'indiquer, au plus tôt, les possibilités de votre décision à ce sujet et en vous remerciant bien vivement à l'avance, veuillez croire, mon cher ami, à mon sentiment les meilleurs.

( Paulin de RECH. )  
( Directeur )

S.D.N.

INSTITUT de ROME

n° 2647-  
LdF/RG-

ROME, 1er juin 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Présid. du Comité franç. de l'I.C.E.,  
63, Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

Mon cher ami,

A l'occasion de la prochaine réunion de la CONFERENCE de STRESA, l'Institut, dans le but de pouvoir arriver à des résultats pratiques et définitifs, espérons-le, unanimes, comme nous le désirons tous pour le choix du FORMAT 16 m/m, qui devrait être éventuellement adopté d'après l'avis de la CONFERENCE de STRESA concernant ce système Bub-standard, a décidé de convoquer pour le 22 JUIN à STRESA, une petite réunion de techniciens qui puissent discuter à fond - avec des arguments nettement techniques et pratiques - la question et proposer à la Conférence un rapport précis qui puisse tenir compte de toute la situation et qui soit - lui aussi - accepté à l'unanimité.

Dans ce but, je vous serais particulièrement et extrêmement reconnaissant si vous vouliez bien envoyer pour le 22 JUIN à STRESA un technicien d'une valeur exceptionnelle et reconnue, de votre pays, lequel serait pleinement au courant des deux types et des deux systèmes ainsi qu'au courant des tendances industrielles de votre pays et qu'il puisse à cet effet et dans ce petit Comité restreint d'experts, discuter amplement la question et soutenir techniquement son point de vue.

Ce technicien pourra éventuellement se faire accompagner aussi de ses propres experts, lesquels pourraient rester à ses côtés; mais j'estime que la première et la plus essentielle des choses est le choix d'un technicien d'une valeur toute particulière.

Les procès-verbaux de la réunion de ce Comité technique seront rédigés in-extenso spécialement afin qu'ils demeurent en tant que document technique probant des décisions qu'en définitive, la réunion de STRESA, pourra adopter ou prendre.

Je vous saurais le plus grand gré de bien vouloir m'informer aussitôt que possible de votre décision à ce sujet et en vous remerciant bien vivement à l'avance, veuillez croire, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

( Luciano de FEO  
directeur )





n° 2647-  
LdF/RG-

ROME, 1er juin 1934

Monsieur Ch. DELAC,  
Présid. du Comité franç. de l'I.C.E.,  
63, Champs-Élysées  
PARIS, VIIIe

Mon cher ami,

A l'occasion de la prochaine réunion de la CONFERENCE de STRESA l'Institut, dans le but de pouvoir arriver à des résultats pratiques et définitifs, espérons-le, unanimes, comme nous le désirons tous pour le choix du FORMAT 16 m/m. qui devrait être éventuellement adopté d'après l'avis de la CONFERENCE de STRESA concernant ce système Sub-standard, a décidé de convoquer pour le 22 JUIN à STRESA, une petite réunion de techniciens qui puissent discuter à fond - avec des arguments nettement techniques et pratiques - la question et proposer à la Conférence un rapport précis qui puisse tenir compte de toute la situation et qui soit - lui aussi - accepté à l'unanimité.

Dans ce but, je vous serais particulièrement et extrêmement reconnaissant si vous vouliez bien envoyer pour le 22 JUIN à STRESA un technicien d'une valeur exceptionnelle et reconnue, de votre pays, lequel serait pleinement au courant des deux types et des deux systèmes ainsi qu'au courant des tendances industrielles de votre pays et qu'il puisse à cet effet et dans ce petit Comité restreint d'experts, discuter amplement la question et soutenir techniquement son point de vue.

Ce technicien pourra éventuellement se faire accompagner aussi de ses propres experts, lesquels pourraient rester à ses côtés; mais j'estime que la première et la plus essentielle des choses est le choix d'un technicien d'une valeur toute particulière.

Les procès-verbaux de la réunion de ce Comité technique seront rédigés in-extenso spécialement afin qu'ils demeurent en tant que document technique probant des décisions qu'en définitive, la réunion de STRESA, pourra adopter ou prendre.

Je vous saurais le plus grand gré de bien vouloir m'informer aussitôt que possible de votre décision à ce sujet et en vous remerciant bien vivement à l'avance, veuillez croire, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

( Luciano de FEO  
directeur )







L.d.F./R.G./

J. ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
 C. INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
 E. INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
 INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESSEN  
 INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

2645

Monsieur Charles DELAC  
 Président du Comité Français de l'ICE  
 63, Avenue des Champs-Élysées  
 PARIS. VIII<sup>e</sup>.

Rome, 1<sup>o</sup> Juin 1934...

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONERI

*Lettre transmise le 12 avril 1935*

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous informer que le Comité Technique et Consultatif est convoqué à Stresa pour le 25 Juin 1934 à 10 h, et je vous communiquerai le lieu de cette réunion dans quelques jours lorsque je vous adresserai tous les documents nécessaires.

La convocation de ce Comité - qui aura lieu en même temps que la réunion du Conseil d'Administration de l'Institut - outre de consacrer les débuts des travaux du nouvel organe de l'Institut, servira aussi pour discuter et régler dans ses moindres détails le problème si important de la standardisation du film à format réduit en ce qui concerne le film d'enseignement et les caractéristiques particulières de celui-ci, problème qui - au cours de la récente réunion de Baden-Baden - a été conduit au seuil de sa solution définitive.

J'aurai soin de vous transmettre également dans quelques jours les renseignements exacts concernant les hôtels et les conditions spéciales de séjour que l'Institut compte pouvoir obtenir.

Dans le vif espoir que vous ne manquerez pas d'assister à cette réunion, avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus sincères et très dévoués.

*Luciano de Feo*

( Dr. L. de Feo - Secrétaire du Comité )



INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHES  
SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES  
11, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PARIS (8)  
FRANCE

11, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PARIS (8)  
FRANCE

11, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

11, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Rome, 12 Juin 1934.

Monsieur Charles DELAC

Président du Comité Français de l'ICE

11, Avenue des Champs-Élysées

PARIS (8), FRANCE.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous informer que le Comité Technique et Documentaire est convoqué à Paris pour le 22 Juin 1934 à 10 h. et je vous prie de bien vouloir assister à cette réunion dans la mesure du possible. Je vous adresse ci-joint les documents nécessaires.

La convocation de ce Comité - qui aura lieu en même temps que la réunion du Conseil d'Administration de l'Institut - a pour but de consacrer les débats des travaux du nouvel organe de l'Institut, avant aussi pour élucider et régler dans ses moindres détails le problème si important de la standardisation du film à format réduit en ce qui concerne le film d'enseignement et les caractéristiques techniques de celui-ci, problème qui - au cours de la récente réunion de Baden-Baden - a été abordé au sein de la section définitive.

L'ordre sera de vous transmettre également dans quelques jours les renseignements exacts concernant les hébergements et les conditions spéciales de séjour que l'Institut compte offrir.

Dans le vif espoir que vous ne manquerez pas d'assister à cette réunion, avec vos recherches antérieures, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute estime et de ma haute considération.

( M. D. de la Fac - secrétaire du Comité )

L.d.F./R.G./

ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
 INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
 INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
 INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESEN  
 INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

2646

Roma, 1<sup>o</sup> Juin 1934.

Monsieur Charles DELAC  
 Président du Comité Français de l'ICE  
 63, Avenue des Champs-Élysées  
P A R I S. VIII<sup>o</sup>.

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONIERI

*Lettr. hantaise le 12 avril 1935*

Mon cher ami,

Tout d'abord je tiens à vous dire combien j'ai regretté en rentrant à Baden-Baden de n'avoir pu vous revoir ainsi que notre ami M. Natan, comme il avait été entendu. Je désire cependant vous témoigner - à peine de retour à Rome - à vous personnellement, mon cher ami et aussi à M. Natan, ma profonde et affectueuse reconnaissance et celle également de l'Institut, d'avoir rendu possible ce que nous attendions depuis de nombreuses années et qui était toujours discuté en vain. Merci au nom de nous tous!

J'ai la conviction d'avoir fait tout ce qui était en mon pouvoir afin que les intérêts logiques, moraux et matériels puissent être défendus. Et je suis prêt à continuer à faire tout ce qui me sera demandé. Mais j'ai aussi l'impression que dès ce jour un avenir plus grand s'ouvre à la France et à la Pathé-Natan qui, sans aucun doute, saura - grâce à la compétence et à l'intelligence de son chef et aussi à son enthousiasme pour la cause - se mettre immédiatement à la tête du nouveau mouvement, sans retard d'aucune sorte.

Je vous renouvelle encore mes bien sincères remerciements et ce sera avec plaisir que je vous reverrai sous peu à Stresa.

Croyez, je vous prie, mon cher ami, à mes sentiments dévoués.

*Luciano de Feo*  
 (Dr. L. de Feo - Directeur)



THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
THE UNIVERSITY OF CHICAGO

2015

Rome, 17 June 1911.

Monseigneur Charles Lavigerie  
Président du Comité Français de l'UNESCO  
6, Avenue des Champs-Élysées  
75008 Paris.

Mon cher ami,

Tout d'abord je tiens à vous dire combien j'ai regretté de  
ne pas à Baden-Baden de n'avoir pu vous revoir ainsi que nous  
l'avions prévu, car j'avais été empêché. Je désire cependant  
vous témoigner - à peine de retour à Rome - à votre personnalité  
et, mon cher ami et ami à M. Lavigerie, ma profonde et affectueuse  
personnalité et celle également de l'Institut, d'avoir rendu  
possible ce que nous attendions depuis de nombreuses années et  
qui était toujours attaché au vain. Merci au nom de nous tous.

J'ai la conviction d'avoir fait tout ce qui était en mon  
pouvoir afin que les intérêts légitimes, sociaux et matériels des  
peuples soient défendus. Et je suis prêt à continuer à faire tout ce  
qui me sera demandé. Mais j'ai l'impression que dès ce jour  
un avenir plus grand s'ouvre à la France et à la Papauté, car  
sans aucun doute, grâce à la compétence et à l'intelligence  
de son chef et aussi à son enthousiasme pour la cause - sa nation  
immédiatement à la tête du mouvement mondial, sans retard d'aucune  
sorte.

Je vous prie de croire que je vous reverrai sous peu à Rome.

Croyez, je vous prie, mon cher ami, à mes sentiments dévoués.

(Fr. L. de - Discepoli)

L.d.F./R.G./

**J.** ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
**I.** INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
**C.** INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
**E.** INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESSEN  
**E.** INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

2636

Rome, L.I.° Juin 1934.....

Monsieur M.C. LEBRUN  
 Secrétaire Général par intérim  
 du Comité Français de l'I.C.E.  
 13 bis, Rue des Mathurins  
P A R I S. IX°.

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONIERI

Mon cher ami,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 Mai 1934 et je  
 vous en remercie.

Pour ce qui concerne la demande de Monsieur JANMOULLE,  
 je pense que vous aurez sans doute été informé des résultats de  
 la réunion de Baden-Baden et du grand succès que celle-ci a obte-  
 nu et aussi du bon espoir que nous avons que tout sera décidé pour  
 le mieux à Stresa où doit avoir lieu une réunion du Comité Techni-  
 que et Consultatif, le 25 Juin 1934.

Par conséquent il me semble qu'il serait opportun d'at-  
 tendre les résultats de la dite réunion ( pour ce qui a trait au  
 choix du type de 16mm. pour ce qui concerne la position de la co-  
 lonne sonore).

Je suis heureux de vous donner ces nouvelles, mais je  
 tiens à vous dire que je vous ai cherché en vain à Paris avec MM.  
 Michetti et de Maria; votre téléphone donnait toujours le signal  
 libre, mais personne ne répondait. Avec M. Delac aussi, pendant  
 les courts moments de mon séjour dans la capitale, nous avons es-  
 sayé de vous atteindre, mais toujours sans succès. Je le regrette  
 bien vivement.

Croyez, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs  
 et très dévoués.

*Dr. L. de Feo*  
 (Dr. L. de Feo - Directeur)



INSTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
 INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
 INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOPHIC INSTITUTE  
 INTERNATIONALES INSTITUT FÜR KINEMATOPHIE  
 INSTITUTO INTERNAZIONALE DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

L  
O  
G

L. A. 7. N. 9. V.

2426

Rome, 10<sup>e</sup> Juin 1934.

ROMA - 100, VIA CONDOTTI, 100  
 TELEFONO 21.111  
 TELEGRAMMI: "CINEMATOPHIE"

Monsieur A. C. LEBRON  
 Secrétaire Général par intérim  
 du Comité Préalable de l'I.C.E.  
 15 bis, Rue des Saussaies  
 P. A. 7. N. 9. V.

Mon cher ami,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 mai 1934 et je  
 vous en remercie.

Pour ce qui concerne la demande de Monsieur JANOUILLÉ,  
 je pense que vous aurez sans doute été informé des résultats de  
 la réunion de Baden-Baden et du grand succès que celle-ci a obtenu  
 en et aussi du bon espoir que nous avons que tout sera décidé pour  
 la mise à l'exécution de la réunion du Comité Techni-  
 que et Commanitaire, le 25 juin 1934.

Par conséquent il me semble qu'il serait opportun d'at-  
 tendre les résultats de la dite réunion (pour ce qui a trait au  
 choix du type de films, pour ce qui concerne la position de la co-  
 lonne sonore).

Je suis heureux de vous donner ces nouvelles, mais je  
 tiens à vous dire que je vous ai cherché en vain à Paris avec M.  
 Michéty et de Paris; votre téléphone domestique toujours le signal  
 libre, mais personne ne répondait. Avec M. Lebar aussi, pendant  
 les courts moments de mon séjour dans la capitale, nous avons es-  
 sayé de vous atteindre, mais toujours sans succès. Je le regrette  
 bien vivement.

Prover, mon cher ami, à nos sentiments les meilleurs  
 et très dévoués.

(Lr. L. de Née - Directeur)



30-5-34

PRIERE D'INSERER

Le Comité Français de l'Institut International du Cinématographe Educatif, nous communique le procès-verbal adopté à Baden-Baden, à la suite de la conférence qui vient de se tenir dans cette ville:

Pour donner suite à un vœu émis par le Congrès International du Cinématographe d'Enseignement et d'Education de Rome, une conférence s'est réunie à Baden-Baden, sous la présidence du Dr. Scheuermann, Président de la Reichsfilmkammer, en vue de l'examen des questions relatives à l'unification, entre les formats I6 et I7.5 m/m, des films destinés à l'enseignement.

Cette conférence groupa les représentants de cinq des principaux pays producteurs dans le domaine du cinématographe: Allemagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie. Après un échange de vues auquel prirent part, notamment, les représentants des industries intéressées, la conférence a été heureuse d'enregistrer un accord unanime sur l'adoption d'un format unique.

Certaines des modalités de cet accord feront encore l'objet de négociations complémentaires dont les résultats seront communiqués à l'Institut International du Cinématographe Educatif.

Les organes directeurs de l'Institut et son comité consultatif et technique, qui se réuniront le 25 Juin, seront donc à même de se prononcer définitivement sur le format adopté, ainsi que sur toutes les autres particularités caractéristiques de ce format.



1914

1914

The first of the year was a very dry one, with only a few showers of rain. The weather was generally clear and bright, with a strong wind from the north.

The second of the year was a very wet one, with many showers of rain. The weather was generally cloudy and drizzly, with a strong wind from the south.

The third of the year was a very dry one, with only a few showers of rain. The weather was generally clear and bright, with a strong wind from the north.

The fourth of the year was a very wet one, with many showers of rain. The weather was generally cloudy and drizzly, with a strong wind from the south.

The fifth of the year was a very dry one, with only a few showers of rain. The weather was generally clear and bright, with a strong wind from the north.

The sixth of the year was a very wet one, with many showers of rain. The weather was generally cloudy and drizzly, with a strong wind from the south.

The seventh of the year was a very dry one, with only a few showers of rain. The weather was generally clear and bright, with a strong wind from the north.

cl. 13/29

1063.

28 mai 1934

Monsieur L. de FEO,  
Directeur de l'Institut international  
du Cinématographe Educatif,  
Villa Torlonia,  
Via Lazzaro Spallanzani,  
R O M E

Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur de vous transmettre ci-dessous, à toutes fins utiles, copie d'une lettre de M. E. JANMOULLE, 2 rue Ernotte, à WATERMAEL (Belgique) :

" Comité Français de l'I.C.E."  
Paris,

"Monsieur,

" Il me serait agréable de connaître  
" votre opinion quant au format convenant le  
" mieux pour le cinéma éducatif des écoles; en  
" particulier, est-il désirable de prévoir le  
" commentaire en sonore ?

" Croyez-vous qu'il existe un débouché  
" pour de courts dessins animés représentant  
" le fonctionnement de pompes, machines à va-  
" peur, etc. ?

" Je suis désireux de recevoir votre  
" REVUE que j'ai vue annoncée, mais que je ne  
" parviens pas à me procurer.

" Avec mes vifs remerciements, je vous  
" prie d'agréer, Monsieur, mes salutations dis-  
" tinguées."

" E. JANMOULLE."

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Direc-  
teur, l'assurance de nos sentiments les plus dévoués

Pour le Président,  
La Secrétaire,



28 mai 1944

Monsieur L. de W.  
Directeur de l'Institut International  
de Cinématographie, Université,  
Villiers Torcy,  
Vieillesseuse Spéciale,  
P.O. M. A.

Monsieur le Directeur,

Je vous adresse l'honneur de votre transmission de  
l'ouvrage. A toutes fins utiles, copie d'une lettre  
de M. A. JAMOUSSET, à l'Institut, à l'Institut (1941-  
1942) :

" Comité Français de l'I.C.E. "  
Paris

Monsieur,

" Il me paraît agréable de connaître  
votre opinion quant au format convenant le  
plus pour le cinéma éducatif des écoles; en  
particulier, car il détermine de prévoir la  
commentaire en notes ?  
" D'après vous, il existe un décalage  
pour le court métrage éducatif par rapport  
à la transmission de livres, machines à ve-  
" nir, etc. ?  
" Je suis désolé de recevoir votre  
" réponse que j'ai vue en retard, mais que je ne  
" parviens pas à se procurer.  
" Vos mots ont été remarqués, de vous  
" prie d'excuser, Monsieur, mes salutations dis-  
" tinguées. "

" A. JAMOUSSET "

Je vous prie d'excuser, Monsieur le Directeur,  
l'absence de nos salutations les plus dévouées.  
Cordialement,  
Le Directeur,  
Monsieur le Président.

E. Janmouille  
2 rue Ernotte  
Watermael.  
(Belgique).

1e 22/5/34

N° 956

cl. 13/39

Comité Français du Cinéma Educatif  
19 bis rue des Mathurins  
Paris.

Repondre le 28/5/34

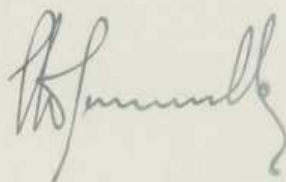
Monsieur,

Il me serait agréable de connaître  
votre opinion quant au format convenant le  
mieux pour le cinéma éducatif des écoles; en  
particulier, est-il désirable de prévoir le  
commentaire en sonore?

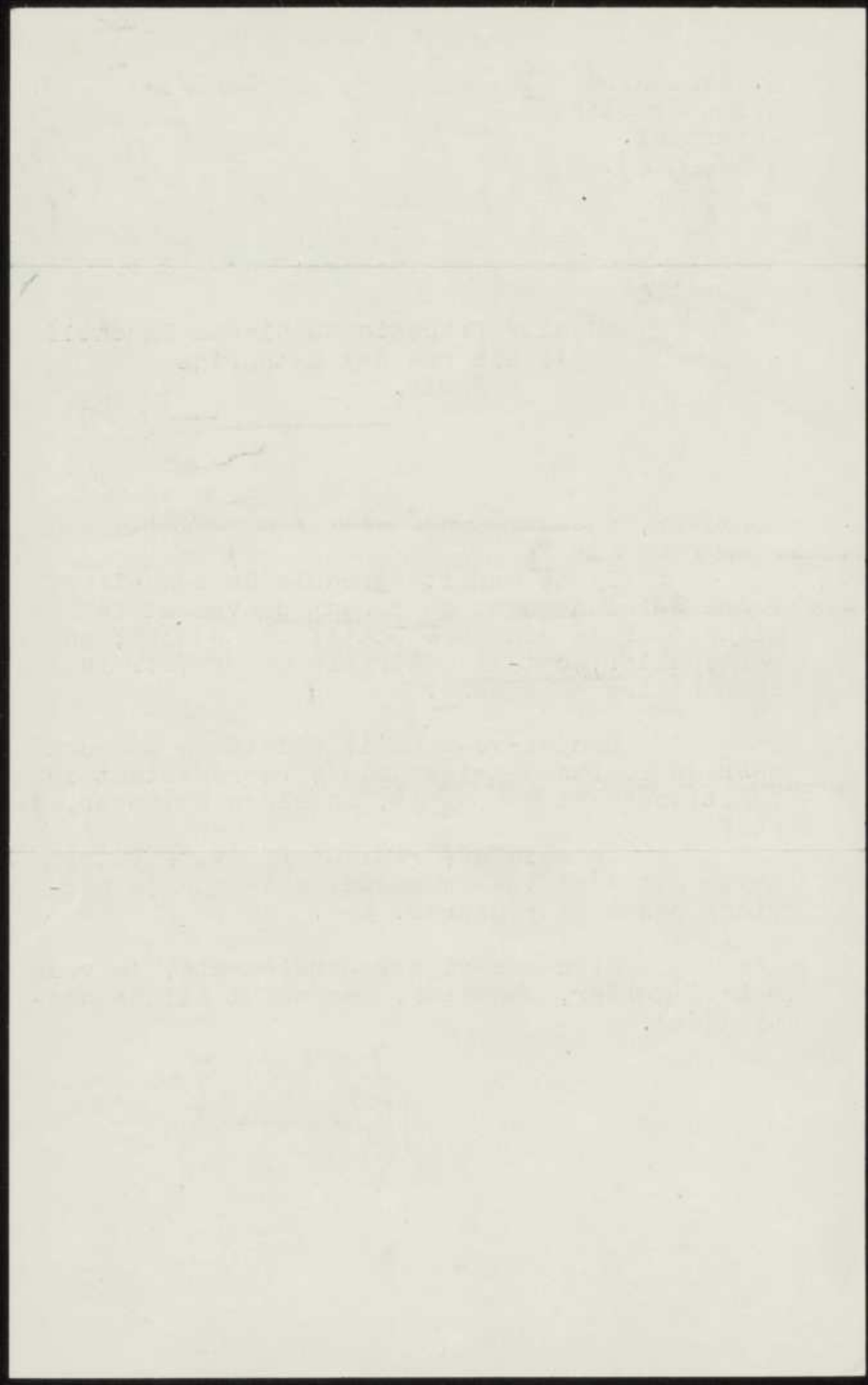
Croyez-vous qu'il existe un débouché  
pour de courts dessins animés représentant le  
fonctionnement de pompes, machines à vapeur,  
etc?

Je suis désireux de recevoir votre  
Revue que j'ai vue annoncée, mais que je par-  
viens pas à me procurer.

Avec mes vifs remerciements, je vous  
prie d'agréer, Monsieur, mes salut ations dis-  
tinguées.







951

cl 13/29

Extrait d'une lettre de M. de FEO

à M. LEBRUN (Secrét. génér. p.i.)

en date du 16 MAI 1934

--:-:-:-:-:-

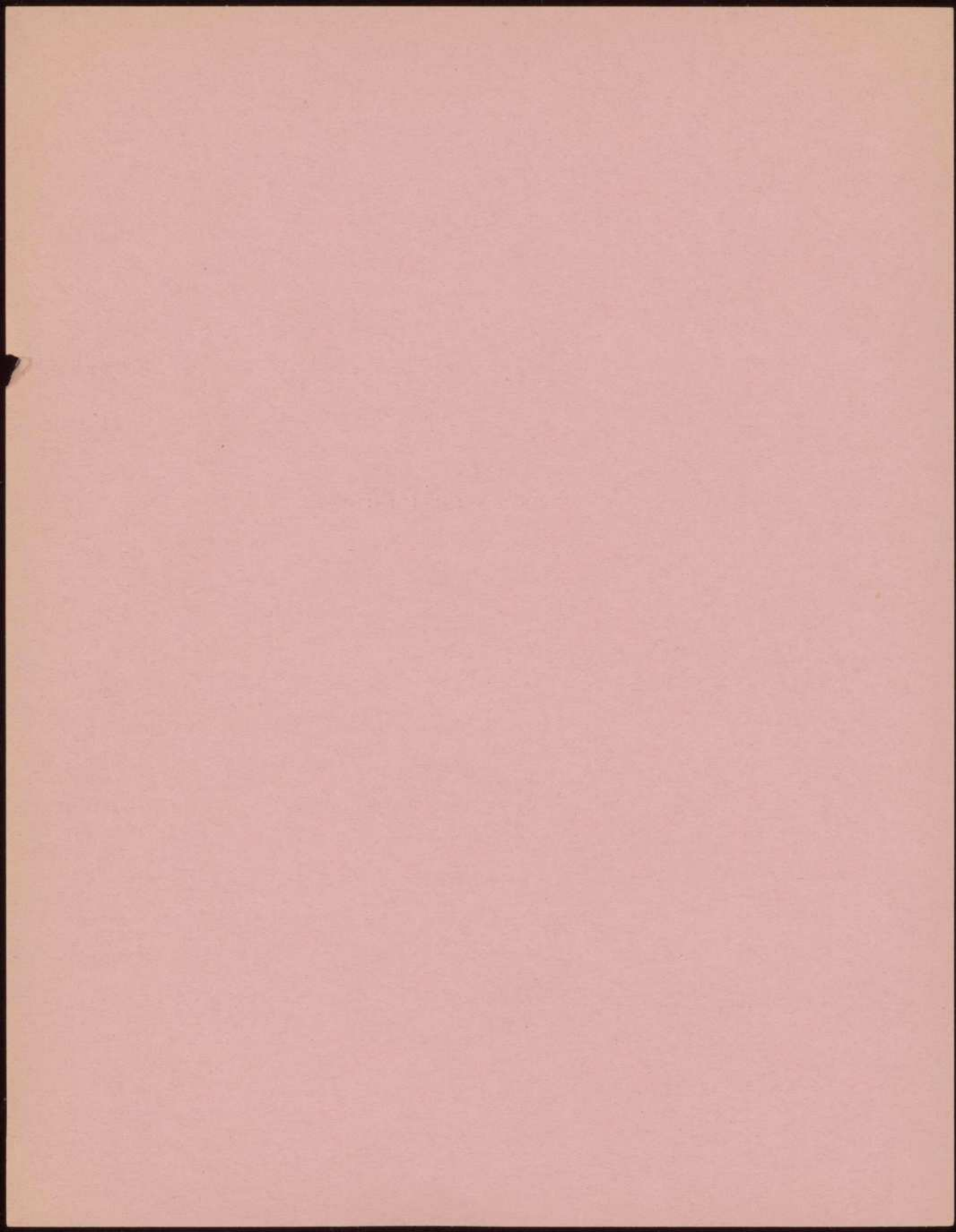
Mon cher ami,

Je compte être à Paris mardi 22 courant et je descendrai à l'Hôtel Scribe. Je resterai à Paris environ 24 heures pour en repartir le lendemain à 13 heures pour LONDRES et poursuivre ensuite mon voyage jusqu'à BADEN-BADEN. Je vous serais extrêmement reconnaissant de vouloir bien en informer notre cher ami M. DELAC.

J'aimerais vivement et j'ai un besoin urgent de vous voir non seulement pour parler avec vous de nombreuses questions qui se réfèrent à notre travail, mais tout particulièrement .....

L.de FEO





L.d.F./R.G./

**N° 950**

I. ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
 C. INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
 E. INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
 INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESSEN  
 INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

2443

Roma, 14 Mai 1934..

Monsieur Charles DELAC  
 Président du Comité Français de l'ICE  
 63, Avenue des Champs-Élysées  
P A R I S. VIII°.

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONIERI

Monsieur le Président,

A la suite d'une lettre que j'ai reçue de  
 Monsieur J.W. BROWN, Directeur de la British Film Ins-  
titute, j'ai l'honneur de vous informer que les deux  
délégués Anglais qui ont été désignés pour assister à  
la réunion de Baden-Baden, sont les suivants:

Captain Paul KIMBERLEY, de la British Kinemato-  
 graph Society,

et J.W. BROWN, Directeur du British Film Institute.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance  
 de mes sentiments très distingués.

*Luciano de Feo*

(Dr. L. de Feo - Directeur)



REPORT OF THE SECRETARY OF AGRICULTURE  
ON THE PROGRESS OF THE AGRICULTURAL  
INDUSTRY OF THE UNITED STATES  
DURING THE YEAR 1900

2442

U.S. DEPT. OF AGRICULTURE  
OFFICE OF THE SECRETARY  
WASHINGTON, D.C.

REPORT OF THE SECRETARY OF AGRICULTURE  
ON THE PROGRESS OF THE AGRICULTURAL  
INDUSTRY OF THE UNITED STATES  
DURING THE YEAR 1900

THE AGRICULTURAL INDUSTRY OF THE UNITED STATES  
DURING THE YEAR 1900  
REPORT OF THE SECRETARY OF AGRICULTURE  
ON THE PROGRESS OF THE AGRICULTURAL  
INDUSTRY OF THE UNITED STATES  
DURING THE YEAR 1900

U.S. DEPT. OF AGRICULTURE  
OFFICE OF THE SECRETARY  
WASHINGTON, D.C.

La copie originale est classée dossier 13/13-

BIENNALE de VENISE

d. 13/29

1049

EXTRAIT d'une LETTRE de M. DELAC  
à M. de FEO

en date du 5 mai 1934

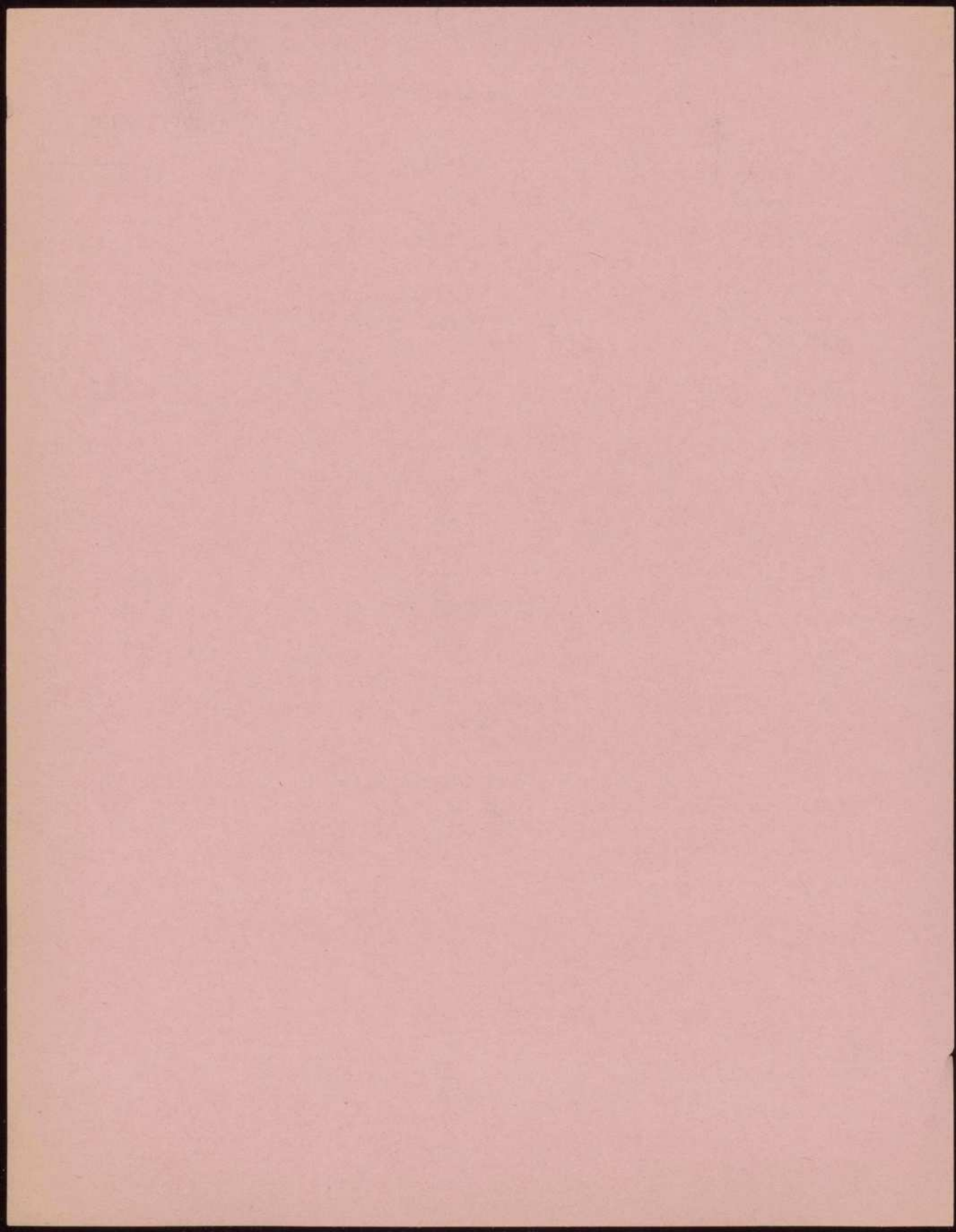
.....

M. SCHEUERMANN m'écrit également au sujet  
de notre réunion de BADEN-BADEN et il me propose que  
nous nous trouvions tous au même hôtel, ce qui me  
paraît tout à fait pratique.

J'attends de vos nouvelles et vous prie de  
croire, mon cher ami, à mes sentiments les meilleurs.

signé : Charles DELAC





cl. 13/29

1051

5 mai 1934

Monsieur le Dr. SCHNEIDERMAN  
Président du COMITÉ FRANÇAIS  
des Jeux Olympiques.

PARIS

Mon cher Président,

Je n'ai pas voulu se faire connaître le vous du  
Congrès, au sujet des Jeux olympiques, en l'honneur des Jeux  
Olympiques, qui, est, d'ailleurs, un de nos buts, et je  
crois que, de ce côté, tout le monde sera d'accord.

Vous avez dû certainement recevoir, comme moi, une  
lettre de Mr. de ... en ce qui concerne ...

Je vous prie de lui adresser ma réponse, ainsi  
que vous voyez dans les lignes ci-dessous, et de lui  
faire connaître mes sentiments à cette occasion.

Je suis tout à fait d'accord avec vous : on n'est  
bon que pour nous trouver dans un bon état, et je voudrais  
instamment vous prier - tout en vous en ce qui concerne les  
Français - de faire faire par vos services tout le nécessaire,  
afin que nous ayons là-bas, nos équipes préparées.

En dehors de Mr. ... et de moi, il y aura certainement  
d'autres personnes qui ont été ou seront en contact avec vous  
à ce sujet.

Je vous prie d'agréer, mon cher Président, l'assurance de  
mes sentiments les meilleurs.



100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

100-100000

TECHNIQUE.

(PROJET de RESOLUTION soumis au CONGRÈS, par la PRESIDENCE,  
sur la proposition de plusieurs délégations)

Le CONGRÈS INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ENSEIGNEMENT.

Convaincu que l'UNIFICATION du FORMAT REDUIT des FILMS serait l'un des moyens les plus efficaces de favoriser l'enseignement par le cinématographe et, plus généralement, la diffusion du film éducatif,

Constatant que les négociations poursuivies depuis plusieurs années sur ce point n'ont pu aboutir à un accord entre les groupements intéressés des producteurs,

Prend acte avec satisfaction des déclarations auxquelles il résulte qu'un sincère désir d'entente s'est manifesté et estime qu'il y a lieu d'encourager les efforts déjà accomplis.

Prie les organes directeurs de l'Institut international du Cinématographe éducatif de provoquer et d'organiser une rencontre des représentants des groupements intéressés, de désigner les personnes qui seront appelées à prendre part à cette réunion et de recommander les sujets de discussion et les méthodes de travail qui paraîtront correspondre au but poursuivi.

Le Congrès demande aux organes directeurs de l'Institut et notamment à son Comité Technique de vouloir bien prendre toutes dispositions nécessaires afin que la solution attendue intervienne avant le 1er AOÛT 1934. Dans l'intervalle, il serait souhaitable que les Gouvernements ou Administrations scolaires responsables veuillent bien s'abstenir de toute mesure pouvant préjuger de la décision finale.



SECRET

SECRET

1. The following information was obtained from a confidential source who has provided reliable information in the past.

2. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

3. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

4. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

5. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

6. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

7. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

8. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

9. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

10. The source has provided information regarding the activities of the [redacted] in the [redacted] area.

(PROJET de RESOLUTION soumis au CONGRÈS, par la PRESIDENCE,  
sur la proposition de plusieurs délégations)

Le CONGRÈS INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ENSEIGNEMENT.

Convaincu que l'UNIFICATION du FORMAT REDUIT des FILMS serait l'un des moyens les plus efficaces de favoriser l'enseignement par le cinématographe et, plus généralement, la diffusion du film éducatif,

Constatant que les négociations poursuivies depuis plusieurs années sur ce point n'ont pu aboutir à un accord entre les groupements intéressés des producteurs,

Prend acte avec satisfaction des déclarations desquelles il résulte qu'un sincère désir d'entente s'est manifesté et estime qu'il y a lieu d'encourager les efforts déjà accomplis.

Prie les organes directeurs de l'Institut international du Cinématographe éducatif de provoquer et d'organiser une rencontre des représentants des groupements intéressés, de désigner les personnes qui seront appelées à prendre part à cette réunion et de recommander les sujets de discussion et les méthodes de travail qui paraîtront correspondre au but poursuivi.

Le Congrès demande aux organes directeurs de l'Institut et notamment à son Comité Technique de vouloir bien prendre toutes dispositions nécessaires afin que la solution attendue intervienne avant le 1er AOÛT 1934. Dans l'intervalle, il serait souhaitable que les Gouvernements ou Administrations scolaires responsables veuillent bien s'abstenir de toute mesure pouvant préjuger de la décision finale.



1. The first of the two main points of the report is that the...

2. The second of the two main points of the report is that the...

3. The third of the two main points of the report is that the...

4. The fourth of the two main points of the report is that the...

5. The fifth of the two main points of the report is that the...

6. The sixth of the two main points of the report is that the...

7. The seventh of the two main points of the report is that the...

CIRCULAIRE TRAITANT DE LA POSITION PRISE PAR I.L.K.  
DANS LA QUESTION DU FILM ETROIT

SUR L'EXECUTION TECHNIQUE DE L'APPAREILLAGE PROPOSE  
POUR FILM ETROIT.-

-:-:-:-

Après publication de notre circulaire n°I du 18 Mars 1932,  
au sujet de l'application d'un nouvel appareillage pour film étroit  
à l'usage des écoles, des suggestions nous ont été faites qui nous  
engagent à préciser certains points :

- a) l'éclairage
- b) les mesures et les prix des carters que nous avons proposés

1° - L'ECLAIRAGE :

Quoique nos conclusions soient applicables à tous les formats,  
il est préférable au point de vue technique, dans l'appareillage que  
nous préconisons, de nous en tenir uniquement au format réduit.  
Nous nous basons sur un fait qui ne peut plus prêter à discussion :  
c'est que l'avenir pour le film d'enseignement appartient au film étroit.  
Cette restriction aux formats sous-standard, n'exclut cependant pas la  
construction pour le film normal et pour lui seul, d'un appareillage simi-  
laire.

Des limites ont été données aux formats des films que nous place-  
rons entre 9,5 et 17,5mm. Nous aurions donc les grandeurs d'images sui-  
vantes :

PATHE BABY : 9,5 mm	environ 6 x 8 mm
AGFA ou KODAK : 16 mm	" 7,5 x 10 mm
PATHE RURAL : 17,5 mm	9 x 12,5 mm

Avec ces données, la question d'éclairage ne devrait pas pré-  
senter de trop grandes difficultés. Les arguments qui suivent n'apport-  
ent rien de neuf en la matière. Ils doivent uniquement rappeler des  
faits connus.

La luminosité d'un écran est fonction en premier lieu de la  
quantité de lumière qui peut être concentrée dans la fenêtre sous un  
angle de projection utile. N'est prise en considération en temps que cône  
de lumière utile que la partie de la lumière qui traverse la fenêtre et  
l'objectif. Une telle concentration de lumière ne peut avoir lieu uni-  
quement que d'après des lois purement optiques. Dans une fenêtre de di-  
mensions données, ne peut être concentrée utilement que la lumière éma-  
nant d'une source lumineuse de surface donnée.

Nous référant aux expériences de A.JOACHIM & H.SCHERING (EKINO-  
TEDNIK 1930 cahier 2) si on place par exemple dans un appareil cons-  
truit et calculé pour format 17,5 un film plus étroit, les images dans  
la fenêtre seront éclairées avec la même intensité. Serait alors perdue  
la lumière qui à cause de la fenêtre plus petite, serait projetée sur  
les bords, car la lampe ~~étant~~ est un peu trop forte pour la forme plus  
petite de l'image.



LES PROTECTIONS TECHNIQUES DE L'APPAREILLAGE PROPOSÉ  
POUR LES VILLES

---:---:---

Après consultation de notre circulaire n° 1 du 15 Mars 1933,  
et après de l'application de la nouvelle réglementation pour les  
l'usage des écoles, des suggestions nous ont été faites par nous  
concernant la protection technique des villes :

a) l'éclairage

b) les mesures et les prix des centres que nous avons proposés

1° - L'ÉCLAIRAGE :

Quelques nos recommandations sont relatives à tous les points  
et sont relatives au point de vue technique, dans l'appareillage des  
nos recommandations, de nous en tenir uniquement au format réduit.  
Nous nous sommes en fait en fait plus qu'à la question :  
c'est que l'éclairage pour la ville s'effectue par la ville.  
Ceci, restriction aux formes de l'éclairage, n'exclut cependant pas la  
restriction pour la ville pour la ville, d'un appareilage technique.

Les types d'appareillage sont : les types de l'éclairage et  
pour les types de l'éclairage. Nous indiquons donc les types de l'éclairage et  
pour les types de l'éclairage :

TYPE RURAL : 15,5 m	TYPE RURAL : 15,5 m
TYPE RURAL : 15,5 m	TYPE RURAL : 15,5 m
TYPE RURAL : 15,5 m	TYPE RURAL : 15,5 m
TYPE RURAL : 15,5 m	TYPE RURAL : 15,5 m

Avec ces données, la question d'éclairage ne devrait pas être  
celle de la protection technique. Les recommandations qui suivent n'apportent  
rien de plus en la matière. Ils doivent uniquement recommander les  
types de l'éclairage.

La question d'un type de l'éclairage en premier lieu de la  
question de l'éclairage qui peut être considérée dans la même ligne que  
celle de la protection technique. Nous ne nous en tenons pas à la  
question de la protection technique de la ville qui prévient la ville de  
l'objectif. Une telle recommandation de la ville ne peut avoir lieu que  
dans la mesure où la ville est recommandée. Dans une mesure de di-  
rection des types de l'éclairage, nous ne recommandons pas la ville de  
recommander les types de l'éclairage. Nous ne recommandons pas la ville de  
recommander les types de l'éclairage.

Nous recommandons aux recommandations de l'éclairage (voir  
TABLEAU 1933) et en place de l'éclairage dans la même ligne que  
celle de la protection technique. Nous ne nous en tenons pas à la  
question de la protection technique de la ville qui prévient la ville de  
l'objectif. Une telle recommandation de la ville ne peut avoir lieu que  
dans la mesure où la ville est recommandée. Dans une mesure de di-  
rection des types de l'éclairage, nous ne recommandons pas la ville de  
recommander les types de l'éclairage. Nous ne recommandons pas la ville de  
recommander les types de l'éclairage.

Il en résulte que le format plus petit est aussi bien éclairé que s'il était projeté sur un appareil spécialement calculé pour ce format. Il est bien entendu que les grandeurs des écrans correspondent aux grandeurs des images des films.

Nous référant à l'exposé du Docteur IMHOF "Basler Berichte 1930 N°1", on peut déduire que dans les derniers projecteurs pour film étroit la qualité du dispositif d'éclairage est poussée à tel point que l'on peut parler d'un rendement atteignant le maximum qui pratiquement ne peut être dépassé sans l'emploi de dispositifs d'un luxe déraisonnable.

Une grande partie des projecteurs pour film étroit se trouvant sur le marché, ne répondent pas à ces exigences. L'appareillage préconisé par nous devrait avoir le rendement lumineux maximum que l'on puisse atteindre techniquement. A cette condition, il n'est pas nécessaire d'avoir des types d'appareils différents pour les différents formats étroits. Le type pour le format le plus grand serait ~~seul~~ également suffisant pour les formats plus petits. Un appareil spécial pour le film plus petit ne pourrait améliorer cette luminosité. Il pourrait en résulter uniquement une petite économie en courant électrique. On pourrait employer pour le petit format une lampe à incandescence avec une surface lumineuse un peu plus petite. L'économie d'un dispositif d'éclairage ne joue pas un rôle important dans le cinéma scolaire. Il est ainsi indifférent que l'appareillage donne 250 ou 400 Watts. Si des avantages sensibles peuvent être atteints, on peut négliger la quantité de courant employé.

## 2° - CARTERS :

Peu de films d'enseignement dépassent en standard 300 mètres ce qui correspond

à en 17,5mm	à 150 mètres
en 16 mm	à 120 mètres
en 9,5mm	à 120 mètres

sur ces bases le diamètre de bobine nécessaire serait

pour le film de 17,5mm	13 centimèt.	pour 75 mètres de film
pour le film de 16 et 9,5mm	12 centimèt.	pour 60 mètres de film

Nous rappelons que nous avons proposé de placer le film en deux parties dans des carters, une partie par la tête et l'autre par la fin. Pendant qu'une partie se déroule en projection, l'autre serait réenrouler car les deux films tournant parallèlement sont couplés sur le même axe. Ensuite, le carter serait retourné de sorte que les deux axes se remplaçant mutuellement, la deuxième partie du film sera prête à être projetée. Au lieu d'un film de 120 mètres en deux parties, on pourrait de cette façon, placer deux films de 60 mètres chaque, ce qui se recommande souvent au point de vue didactique. La perte de temps pour retourner le carter n'est pas plus grande que





le changement d'une image dans un appareil de projection fixe. Il faut également très peu de temps pour un changement complet de carter, de sorte qu'un film d'une certaine longueur peut très bien être logé dans deux ou plusieurs carters. On remarque qu'il n'existe plus de perte de temps pour amorcer et réembobiner les films. En tout et pour tout, une bobine de douze centimètres de diamètre devrait être suffisante en toutes circonstances. En format RURAL le temps de projection serait quelque peu moindre que pour les formats plus petits et correspondrait à 240 mètres standard. La distance entre les deux axes de bobines, devra être telle que sur chacune puisse s'enrouler 30 mètres de film sans se toucher mutuellement. On arrive à un carter de dimensions : 19 x 15 x 4. Un tel carter pourrait être fabriqué de façon convenable en série, pour un prix de : 15 Francs Or. Le film d'environ 120 mètres, qui s'y trouverait, a, au cours d'aujourd'hui, une valeur d'au moins : 60 Francs Or., de sorte qu'un carter comme celui que nous proposons, en considérant son absolue sécurité et sa commodité d'emploi ainsi que la conservation prolongée du film serait facilement amortissable. Le film étant ~~remplacé~~ pour une raison quelconque hors d'usage, le carter peut à nouveau être rechargé. C'est un fait économique qui subsistera encore longtemps dans la location des films scolaires et qui est d'importance.

Même des carters à prix élevé, comme ceux que nous préconisons, peuvent être amortissables s'ils sont construits de façon telle que le film en cellulo puisse y être placé et mis en service de location.

Nous sommes persuadés que des carters de ce genre, remplissant les plus rigoureuses exigences légales peuvent être construits. Nous aurions un vif intérêt à réintroduire le film cellulo dans l'enseignement, car alors le prix des films serait proportionnellement plus bas. D'après les tarifs valables aujourd'hui, le prix du film cellulo serait le 1/4 du prix du film inflammable, de sorte que même à première vue, un carter coûteux pourrait être amorti. Ceux qui se sont occupés pratiquement de location de film savent que la vitalité d'un film en cellulo est sensiblement supérieure à celle du film inflammable. Dans la cinématographie scolaire le Caeterum censeo est : la plus grande économie avec le meilleur rendement technique.

On peut encore ajouter au problème du carter que celui-ci serait construit de façon telle à pouvoir être facilement ouvert par le loueur. Cette opération sera nécessaire de temps en temps afin de nettoyer la poussière de film qui se serait déposée. Il serait aussi recommandable de chromer les couloirs de la fenêtre car d'après des expériences, le chrome possède la propriété de laisser bien polir ainsi que la propriété de très mauvaise adhésion pour tous corps qui voudraient s'y coller. Dans ces conditions, un dépôt du film n'est presque pas à craindre.





CIRCULAIRE TRAITANT DE LA POSITION PRISE PAR LA CHAMBRE  
INTERNATIONALE DE FILM D'ENSEIGNEMENT DE BALE DANS LA  
QUESTION DU FILM ETROIT

SUR L'EXECUTION TECHNIQUE DE L'APPAREILLAGE  
PROPOSE POUR FILM ETROIT.

-----

Après publication de notre circulaire n° I du 18 mars 1932,  
au sujet de l'application d'un nouvel appareillage pour film étroit  
à l'usage des écoles, des suggestions nous ont été faites qui nous  
engagent à préciser certains points :

- a) l'éclairage
- b) les mesures et les prix des carters que nous avons proposés

I° - L'ECLAIRAGE :

Quoique nos conclusions soient applicables à tous les formats,  
il est préférable au point de vue technique, dans l'appareillage que  
nous préconisons, de nous en tenir uniquement au format réduit.  
Nous nous basons sur un fait qui ne peut plus prêter à discussion :  
c'est que l'avenir pour le film d'enseignement appartient au film étroit.  
Cette restriction aux formats sous-standard, n'exclut cependant pas la  
construction pour le film normal et pour lui seul, d'un appareillage  
similaire.

Des limites ont été données aux formats des films que nous  
placerons entre 9,5 et 17,5 mm. Nous aurions donc les grandeurs d'images  
suivantes :

PATHE BABY : 9,5 mm	environ 6 x 8 mm
AGFA ou KODAK : 16 mm	" 7,5 x 10 mm
PATHE RURAL : 17,5 mm	" 9 x 12,5 mm

Avec ces données, la question d'éclairage ne devrait pas pré-  
senter de trop grandes difficultés. Les arguments qui suivent n'apport-  
ent rien de neuf en la matière. Ils doivent uniquement rappeler des  
faits connus.

La luminosité d'un écran est fonction en premier lieu de la  
quantité de lumière qui peut être concentrée dans la fenêtre sous un  
angle de projection utile. N'est prise en considération en temps que  
cône de lumière utile que la partie de la lumière qui traverse la fenê-  
tre et l'objectif. Une telle concentration de lumière ne peut avoir lieu  
uniquement que d'après des lois purement optiques. Dans une fenêtre de  
dimensions données, ne peut être concentrée utilement que la lumière  
émanant d'une source lumineuse de surface donnée.

Nous référant aux expériences de A. JOACHIM & H. SCHERING (EKINO-  
TEDNIK 1930 cahier 2) si on place par exemple dans un appareil cons-  
truit et calculé pour format 17,5 un film plus étroit, les images dans  
la fenêtre seront éclairées avec la même intensité. Serait alors perdue  
la lumière qui à cause de la fenêtre plus petite, serait projetée sur  
les bords, car la lampe est un peu trop forte pour la forme plus petite  
de l'image.

/...



RECEIVED AT THE OFFICE OF THE  
DIRECTOR OF THE BUREAU OF  
THE ARMY AND NAVAL FORCES

FOR THE DIRECTOR OF THE BUREAU OF  
THE ARMY AND NAVAL FORCES

-----

The following information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces. The information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces.

(a) The information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces.

To: [Name] [Address]

The following information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces. The information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces.

The following information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces. The information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces.

Enclosure 1 x 2 in.  
" 1 x 2 in.  
" 1 x 2 in.  
" 1 x 2 in.  
" 1 x 2 in.  
" 1 x 2 in.

The following information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces. The information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces.

The following information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces. The information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces.

The following information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces. The information is being furnished to you for your information and for the information of the Bureau of the Army and Naval Forces.

Il en résulte que le format plus petit est aussi bien éclairé que s'il était projeté sur un appareil spécialement calculé pour ce format. Il est bien entendu que les grandeurs des écrans correspondent aux grandeurs des images des films.

Nous référant à l'exposé du Docteur IMHOF "Basler Berichte 1930 N° I, on peut déduire que dans les derniers projecteurs pour film étroit la qualité du dispositif d'éclairage est poussée à tel point que l'on peut parler d'un rendement atteignant le maximum qui pratiquement ne peut être dépassé sans l'emploi de dispositifs d'un luxe déraisonnable.

Une grande partie des projecteurs pour film étroit se trouvant sur le marché, ne répondent pas à ces exigences. L'appareillage préconisé par nous devrait avoir le rendement lumineux maximum que l'on puisse atteindre techniquement. A cette condition, il n'est pas nécessaire d'avoir des types d'appareils différents pour les différents formats étroits. Le type pour le format le plus grand serait également suffisant pour les formats plus petits. Un appareil spécial pour le film plus petit ne pourrait améliorer cette luminosité. Il pourrait en résulter uniquement une petite économie en courant électrique. On pourrait employer pour le petit format une lampe à incandescence avec une surface lumineuse un peu plus petite. L'économie d'un dispositif d'éclairage ne joue pas un rôle important dans le cinéma scolaire. Il est ainsi différent que l'appareillage donne 250 ou 400 Watts. Si des avantages sensibles peuvent être atteints, on peut négliger la quantité de courant employé.

## 2° - CARTERS :

Peu de films d'enseignement dépassent en standard 300 mètres ce qui correspond

en 17,5 mm	à	150 mètres
en 16 mm	à	120 mètres
en 9,5 mm	à	120 mètres

sur ces bases le diamètre de bobine nécessaire serait

pour le film de 17,5 mm	13 centimèt.	pour 75 mètres de film
pour le film de 16 et 9,5 mm	12 centimèt.	pour 60 mètres de film

Nous rappelons que nous avons proposé de placer le film en deux parties dans des carters, une partie par la tête et l'autre par la fin. Pendant qu'une partie se déroule en projection, l'autre serait réenroulée car les deux films tournant parallèlement sont couplés sur le même axe. Ensuite, le carter serait retourné de sorte que les deux axes se remplaçant mutuellement, la deuxième partie du film sera prête à être projetée. Au lieu d'un film de 120 mètres en deux parties, on pourrait de cette façon, placer deux films de 60 mètres chacun, ce qui se recommande souvent au point de vue didactique. La perte de temps pour retourner le carter n'est pas plus grande que



It is requested that the Bureau of the American Medical Association be kept advised of any developments in this connection. The Bureau of the American Medical Association is the only organization in the United States which is authorized to issue a statement on behalf of the medical profession.

The Bureau of the American Medical Association is the only organization in the United States which is authorized to issue a statement on behalf of the medical profession. It is requested that the Bureau of the American Medical Association be kept advised of any developments in this connection.

The Bureau of the American Medical Association is the only organization in the United States which is authorized to issue a statement on behalf of the medical profession. It is requested that the Bureau of the American Medical Association be kept advised of any developments in this connection. The Bureau of the American Medical Association is the only organization in the United States which is authorized to issue a statement on behalf of the medical profession.

11 - 11111111

It is requested that the Bureau of the American Medical Association be kept advised of any developments in this connection. The Bureau of the American Medical Association is the only organization in the United States which is authorized to issue a statement on behalf of the medical profession.

It is requested that the Bureau of the American Medical Association be kept advised of any developments in this connection. The Bureau of the American Medical Association is the only organization in the United States which is authorized to issue a statement on behalf of the medical profession.

It is requested that the Bureau of the American Medical Association be kept advised of any developments in this connection. The Bureau of the American Medical Association is the only organization in the United States which is authorized to issue a statement on behalf of the medical profession.

It is requested that the Bureau of the American Medical Association be kept advised of any developments in this connection. The Bureau of the American Medical Association is the only organization in the United States which is authorized to issue a statement on behalf of the medical profession. It is requested that the Bureau of the American Medical Association be kept advised of any developments in this connection.







CIRCULAIRE TRAITANT DE LA POSITION PRISE PAR LA CHAMBRE  
INTERNATIONALE DE FILM D'ENSEIGNEMENT DE BALE DANS LA  
QUESTION DU FILM ETROIT

SUR L'EXECUTION TECHNIQUE DE L'APPAREILLAGE  
PROPOSE POUR FILM ETROIT.

-----

Après publication de notre circulaire n° I du 18 mars 1932,  
au sujet de l'application d'un nouvel appareillage pour film étroit  
à l'usage des écoles, des suggestions nous ont été faites qui nous  
engagent à préciser certains points :

- a) l'éclairage
- b) les mesures et les prix des carters que nous avons proposés

I° - L'ECLAIRAGE :

Quoique nos conclusions soient applicables à tous les formats,  
il est préférable au point de vue technique, dans l'appareillage que  
nous préconisons, de nous en tenir uniquement au format réduit.  
Nous nous basons sur un fait qui ne peut plus prêter à discussion :  
c'est que l'avenir pour le film d'enseignement appartient au film étroit.  
Cette restriction aux formats sous-standard, n'exclut cependant pas la  
construction pour le film normal et pour lui seul, d'un appareillage  
similaire.

Des limites ont été données aux formats des films que nous  
placerons entre 9,5 et 17,5 mm. Nous aurons donc les grandeurs d'images  
suivantes :

PATHE BABY : 9,5 mm	environ 6 x 8 mm
AGFA ou KODAK : 16 mm	" 7,5 x 10 mm
PATHE RURAL : 17,5 mm	" 9 x 12,5 mm

Avec ces données, la question d'éclairage ne devrait pas pré-  
senter de trop grandes difficultés. Les arguments qui suivent n'apportent  
rien de neuf en la matière. Ils doivent uniquement rappeler des  
faits connus.

La luminosité d'un écran est fonction en premier lieu de la  
quantité de lumière qui peut être concentrée dans la fenêtre sous un  
angle de projection utile. N'est prise en considération en temps que  
cône de lumière utile que la partie de la lumière qui traverse la fenê-  
tre et l'objectif. Une telle concentration de lumière ne peut avoir lieu  
uniquement que d'après des lois purement optiques. Dans une fenêtre de  
dimensions données, ne peut être concentrée utilement que la lumière  
émanant d'une source lumineuse de surface donnée.

Nous référant aux expériences de A. JOACHIM & H. SCHERING (EKINO-  
TEDNIK 1930 cahier 2) si on place par exemple dans un appareil cons-  
truit et calculé pour format 17,5 un film plus étroit, les images dans  
la fenêtre seront éclairées avec la même intensité. Serait alors perdue  
la lumière qui à cause de la fenêtre plus petite, serait projetée sur  
les bords, car la lampe est un peu trop forte pour la forme plus petite  
de l'image.

/...



THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

-----

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

Il en résulte que le format plus petit est aussi bien éclairé que s'il était projeté sur un appareil spécialement calculé pour ce format. Il est bien entendu que les grandeurs des écrans correspondent aux grandeurs des images des films.

Nous référant à l'exposé du Docteur IMHOF "Basler Berichte 1930 N° I, on peut déduire que dans les derniers projecteurs pour film étroit la qualité du dispositif d'éclairage est poussée à tel point que l'on peut parler d'un rendement atteignant le maximum qui pratiquement ne peut être dépassé sans l'emploi de dispositifs d'un luxe déraisonnable.

Une grande partie des projecteurs pour film étroit se trouvant sur le marché, ne répondent pas à ces exigences. L'appareillage préconisé par nous devrait avoir le rendement lumineux maximum que l'on puisse atteindre techniquement. A cette condition, il n'est pas nécessaire d'avoir des types d'appareils différents pour les différents formats étroits. Le type pour le format le plus grand serait également suffisant pour les formats plus petits. Un appareil spécial pour le film plus petit ne pourrait améliorer cette luminosité. Il pourrait en résulter uniquement une petite économie en courant électrique. On pourrait employer pour le petit format une lampe à incandescence avec une surface lumineuse un peu plus petite. L'économie d'un dispositif d'éclairage ne joue pas un rôle important dans le cinéma scolaire. Il est ainsi différent que l'appareillage donne 250 ou 400 Watts. Si des avantages sensibles peuvent être atteints, on peut négliger la quantité de courant employé.

## 2° - CARTERS :

Peu de films d'enseignement dépassent en standard 300 mètres ce qui correspond

en 17,5 mm	à	150 mètres
en 16 mm	à	120 mètres
en 9,5 mm	à	120 mètres

sur ces bases le diamètre de bobine nécessaire serait

pour le film de 17,5 mm	13 centimèt.	pour 75 mètres de film
pour le film de 16 et 9,5 mm	12 centimèt.	pour 60 mètres de film

Nous rappelons que nous avons proposé de placer le film en deux parties dans des carters, une partie par la tête et l'autre par la fin. Pendant qu'une partie se déroule en projection, l'autre serait réenroulée car les deux films tournant parallèlement sont couplés sur le même axe. Ensuite, le carter serait retourné de sorte que les deux axes se remplaçant mutuellement, la deuxième partie du film sera prête à être projetée. Au lieu d'un film de 120 mètres en deux parties, on pourrait de cette façon, placer deux films de 60 mètres chacun, ce qui se recommande souvent au point de vue didactique. La perte de temps pour retourner le carter n'est pas plus grande que









in a number of cases, the same name is given to different things. This is especially true in the case of the names of the different parts of the body. For example, the name "heart" is used to denote the organ which pumps the blood, but it is also used to denote the organ which is the center of the emotions. In the same way, the name "brain" is used to denote the organ which controls the body, but it is also used to denote the organ which is the seat of the intellect. This is a very common source of confusion, and it is one of the reasons why it is so difficult to study the human body.

The human body is a very complex machine, and it is one of the most interesting and most mysterious of all the machines that we know. It is a machine that has been created by God, and it is a machine that has been designed to perform a very specific function. This function is to live, to love, and to serve God. It is a machine that is capable of great things, and it is a machine that is capable of great suffering. It is a machine that is a mystery to us, and it is a machine that is a mystery to God.

One of the most interesting things about the human body is the way in which it is able to adapt to its environment. This is a very remarkable feat, and it is one of the reasons why the human body is so successful. The human body is able to adapt to a wide variety of environments, from the hot and dry climate of the desert to the cold and wet climate of the north. It is able to adapt to a wide variety of diets, from the simple and healthy diet of the hunter-gatherer to the complex and unhealthy diet of the modern man. It is able to adapt to a wide variety of lifestyles, from the simple and active lifestyle of the farmer to the complex and sedentary lifestyle of the modern man. This is a very remarkable feat, and it is one of the reasons why the human body is so successful.

The human body is a very complex machine, and it is one of the most interesting and most mysterious of all the machines that we know. It is a machine that has been created by God, and it is a machine that has been designed to perform a very specific function. This function is to live, to love, and to serve God. It is a machine that is capable of great things, and it is a machine that is capable of great suffering. It is a machine that is a mystery to us, and it is a machine that is a mystery to God.

CIRCULAIRE TRAITANT DE LA POSITION PRISE PAR LA CHAMBRE  
INTERNATIONALE DE FILM D'ENSEIGNEMENT DE BALE DANS LA  
QUESTION DU FILM ETROIT

• SUR L'EXECUTION TECHNIQUE DE L'APPAREILLAGE  
PROPOSE POUR FILM ETROIT.

-----

Après publication de notre circulaire n° I du 18 mars 1932,  
au sujet de l'application d'un nouvel appareillage pour film étroit  
à l'usage des écoles, des suggestions nous ont été faites qui nous  
engagent à préciser certains points :

- a) l'éclairage
- b) les mesures et les prix des carters que nous avons proposés

I° - L'ECLAIRAGE :

Quoique nos conclusions soient applicables à tous les formats,  
il est préférable au point de vue technique, dans l'appareillage que  
nous préconisons, de nous en tenir uniquement au format réduit.  
Nous nous basons sur un fait qui ne peut plus prêter à discussion :  
c'est que l'avenir pour le film d'enseignement appartient au film étroit.  
Cette restriction aux formats sous-standard, n'exclut cependant pas la  
construction pour le film normal et pour lui seul, d'un appareillage  
similaire.

Des limites ont été données aux formats des films que nous  
placerons entre 9,5 et 17,5 mm. Nous aurions donc les grandeurs d'images  
suivantes :

PATHE BABY : 9,5 mm	environ 6 x 8 mm
AGFA ou KODAK : 16 mm	" 7,5 x 10 mm
PATHE RURAL : 17,5 mm	" 9 x 12,5 mm

Avec ces données, la question d'éclairage ne devrait pas pré-  
senter de trop grandes difficultés. Les arguments qui suivent n'appor-  
tent rien de neuf en la matière. Ils doivent uniquement rappeler des  
faits connus.

La luminosité d'un écran est fonction en premier lieu de la  
quantité de lumière qui peut être concentrée dans la fenêtre sous un  
angle de projection utile. N'est prise en considération en temps que  
cône de lumière utile que la partie de la lumière qui traverse la fenê-  
tre et l'objectif. Une telle concentration de lumière ne peut avoir lieu  
uniquement que d'après des lois purement optiques. Dans une fenêtre de  
dimensions données, ne peut être concentrée utilement que la lumière  
émanant d'une source lumineuse de surface donnée.

Nous référant aux expériences de A. JOACHIM & H. SCHERING (EKINO-  
TEDNIK 1930 cahier 2) si on place par exemple dans un appareil cons-  
truit et calculé pour format 17,5 un film plus étroit, les images dans  
la fenêtre seront éclairées avec la même intensité. Serait alors perdue  
la lumière qui à cause de la fenêtre plus petite, serait projetée sur  
les bords, car la lampe est un peu trop forte pour la forme plus petite  
de l'image.



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION  
500 FIFTH AVENUE  
NEW YORK 10017

-----

These volumes are part of the collection of the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, and are now deposited in the Library of the University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.

They were purchased by the University of Toronto from the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, New York, New York, U.S.A.

10 - 11-1967

These volumes are part of the collection of the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, and are now deposited in the Library of the University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada. They were purchased by the University of Toronto from the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, New York, New York, U.S.A.

10 - 11-1967

These volumes are part of the collection of the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, and are now deposited in the Library of the University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada. They were purchased by the University of Toronto from the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, New York, New York, U.S.A.

These volumes are part of the collection of the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, and are now deposited in the Library of the University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada. They were purchased by the University of Toronto from the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, New York, New York, U.S.A.

These volumes are part of the collection of the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, and are now deposited in the Library of the University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada. They were purchased by the University of Toronto from the New York Public Library, Astor Lenox Tilden Foundation, New York, New York, U.S.A.

Il en résulte que le format plus petit est aussi bien éclairé que s'il était projeté sur un appareil spécialement calculé pour ce format. Il est bien entendu que les grandeurs des écrans correspondent aux grandeurs des images des films.

Nous référant à l'exposé du Docteur IMHOF "Basler Berichte 1930 N° 1, on peut déduire que dans les derniers projecteurs pour film étroit la qualité du dispositif d'éclairage est poussée à tel point que l'on peut parler d'un rendement atteignant le maximum qui pratiquement ne peut être dépassé sans l'emploi de dispositifs d'un luxe déraisonnable.

Une grande partie des projecteurs pour film étroit se trouvant sur le marché, ne répondent pas à ces exigences. L'appareillage préconisé par nous devrait avoir le rendement lumineux maximum que l'on puisse atteindre techniquement. A cette condition, il n'est pas nécessaire d'avoir des types d'appareils différents pour les différents formats étroits. Le type pour le format le plus grand serait également suffisant pour les formats plus petits. Un appareil spécial pour le film plus petit ne pourrait améliorer cette luminosité. Il pourrait en résulter uniquement une petite économie en courant électrique. On pourrait employer pour le petit format une lampe à incandescence avec une surface lumineuse un peu plus petite. L'économie d'un dispositif d'éclairage ne joue pas un rôle important dans le cinéma scolaire. Il est ainsi différent que l'appareillage donne 250 ou 400 Watts. Si des avantages sensibles peuvent être atteints, on peut négliger la quantité de courant employé.

## 2° - CARTERS :

Peu de films d'enseignement dépassent en standard 300 mètres ce qui correspond

en 17,5 mm	à	150 mètres
en 16 mm	à	120 mètres
en 9,5 mm	à	120 mètres

sur ces bases le diamètre de bobine nécessaire serait

pour le film de 17,5 mm	13 centimèt.	pour 75 mètres de film
pour le film de 16 et 9,5 mm	12 centimèt.	pour 60 mètres de film

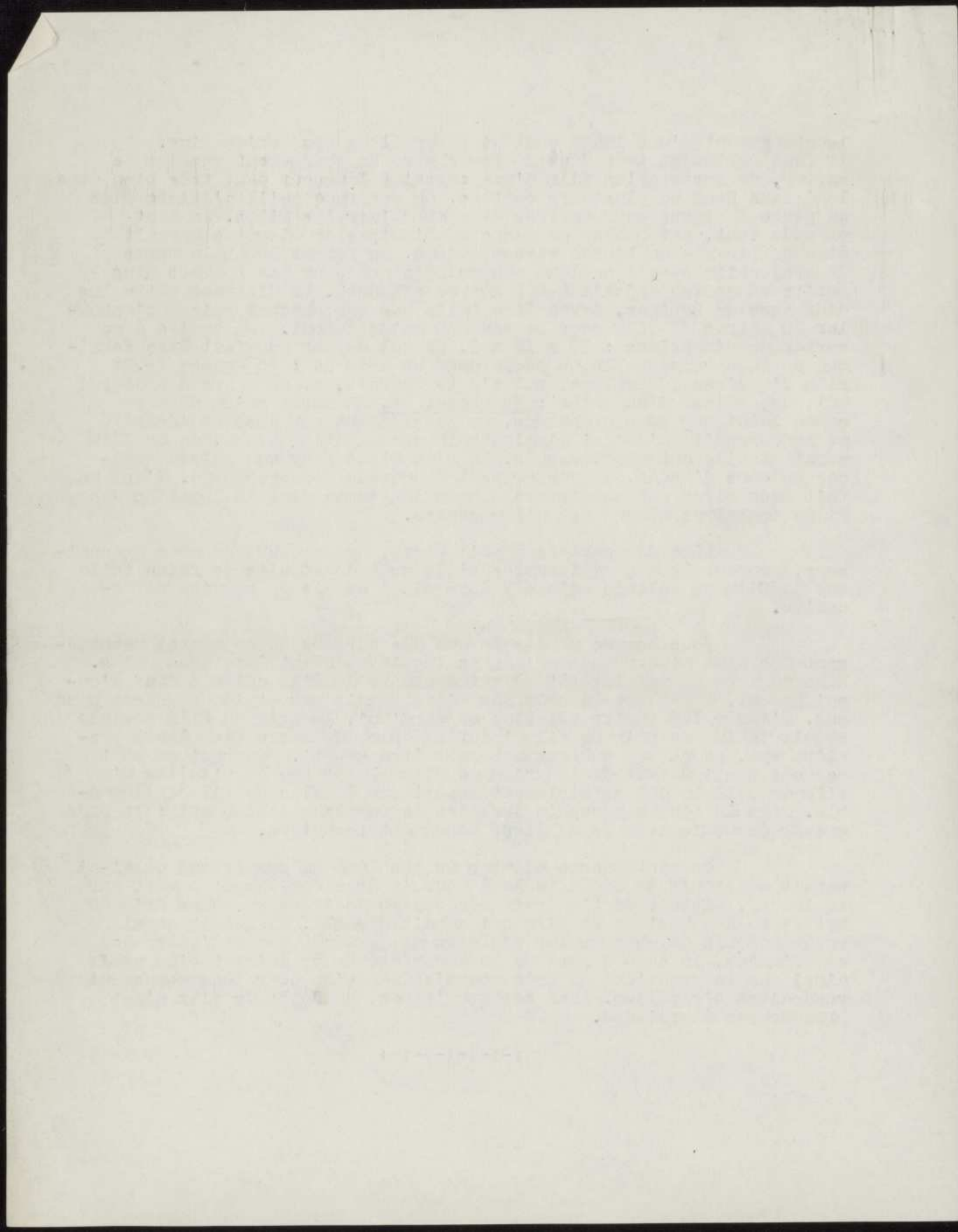
Nous rappelons que nous avons proposé de placer le film en deux parties dans des carters, une partie par la tête et l'autre par la fin. Pendant qu'une partie se déroule en projection, l'autre serait réenroulée car les deux films tournant parallèlement sont couplés sur le même axe. Ensuite, le carter serait retourné de sorte que les deux axes se remplaçant mutuellement, la deuxième partie du film sera prête à être projetée. Au lieu d'un film de 120 mètres en deux parties, on pourrait de cette façon, placer deux films de 60 mètres chacun, ce qui se recommande souvent au point de vue didactique. La perte de temps pour retourner le carter n'est pas plus grande que











## II. RUNDSCHREIBEN BETR. DIE STELLUNG DER J. L. K. IN DER SCHMALFILMFRAGE.

-----

### Ueber die technische Ausführbarkeit der vorgeschlagenen Schmalfilm- ----- apparatur. -----

Nach Ausgang unseres I. Rundschreibens vom 18.III.32 betr. die Schaffung einer neuen Schmalfilmapparatur für Schulzwecke sind uns einige Bedenken geäußert worden, die uns veranlassen, einige Punkte noch genauer zu präzisieren und zu klären.

Diese Bedenken beziehen sich auf folgende Punkte:

- a. die Beleuchtung,
- b. die Abmessungen und den Preis der von uns vorgeschlagenen Kassetten.

#### 1. Die Beleuchtung.

Obwohl das von uns dargelegte Verfahren grundsätzlich auf alle Filmformate anwendbar ist, so erscheint es aus technischen Gründen geboten, sich in der von uns vorgeschlagenen Apparatur nur auf das Schmalformat zu beschränken. Wir gehen hiebei von der kaum mehr zu bestreitenden Tatsache aus, dass die Zukunft im Lehrfilmbetrieb dem Schmalformat gehört. Diese Einschränkung auf die Substandardformate schliesst jedoch nicht aus, auch für den Normalfilm, jedoch nur für sich allein, eine ähnliche Apparatur zu bauen.

Dem Filmformat sind begreiflicher Weise Maximalgrenzen gesetzt, die wir zwischen  $9\frac{1}{2}$  mm und  $17\frac{1}{2}$  mm ansetzen. Wir hätten dann folgende Bildgrößen:

Pathé-Baby $9\frac{1}{2}$ mm	ca. 6 x 8 mm
Agfa, resp. Kodak 16 mm	ca. 7,5 x 10 mm
Pathé-Rural $17\frac{1}{2}$ mm	9 x 12,5 mm.

Unter diesen Voraussetzungen dürfte die Beleuchtungsfrage keine zu grossen Schwierigkeiten bieten. Die folgenden Erläuterungen bringen in dieser Hinsicht nichts Neues, sie wollen nur an bekannte Tatsachen erinnern.

Die Helligkeit eines Schirmbildes ist in erster Linie abhängig von der Lichtmenge, die im Bildfenster unter nützlichen Einfallswinkeln konzentriert werden kann. Als nützlicher Lichtkegel kommt aber nur derjenige Teil des Lichtes in Betracht, der sowohl das Bild-



Copyright, 1914, by American Medical Association, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill.

Vol. 14, No. 1

January 1, 1915

THE JOURNAL OF THE AMERICAN MEDICAL ASSOCIATION is published weekly, except on Sundays and public holidays, at the office of publication, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill. The subscription price is \$5.00 per annum in advance. Single copies are sold at 15 cents. The subscription price for libraries and other institutions is \$10.00 per annum in advance. The subscription price for foreign countries is \$12.00 per annum in advance. The subscription price for the year 1915 is \$5.00 in advance.

Entered as second-class matter, June 26, 1907, under post office number 383, at Chicago, Ill., under special agreement of post office and postmaster.

Acceptance for mailing at special rate of postage provided for in Act of October 3, 1917, authorized on July 1, 1918.

Postage paid at Chicago, Ill., and at additional mailing offices.

Subscription orders, notices of change of address, and all correspondence should be sent to the American Medical Association, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill.

Claims for missing issues will only be considered if made immediately on receipt of succeeding issue.

Copyright, 1914, by American Medical Association, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill.

The Journal of the American Medical Association is published weekly, except on Sundays and public holidays, at the office of publication, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill. The subscription price is \$5.00 per annum in advance. Single copies are sold at 15 cents. The subscription price for libraries and other institutions is \$10.00 per annum in advance. The subscription price for foreign countries is \$12.00 per annum in advance. The subscription price for the year 1915 is \$5.00 in advance.

The Journal of the American Medical Association is published weekly, except on Sundays and public holidays, at the office of publication, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill. The subscription price is \$5.00 per annum in advance. Single copies are sold at 15 cents. The subscription price for libraries and other institutions is \$10.00 per annum in advance. The subscription price for foreign countries is \$12.00 per annum in advance. The subscription price for the year 1915 is \$5.00 in advance.

The Journal of the American Medical Association is published weekly, except on Sundays and public holidays, at the office of publication, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill. The subscription price is \$5.00 per annum in advance. Single copies are sold at 15 cents. The subscription price for libraries and other institutions is \$10.00 per annum in advance. The subscription price for foreign countries is \$12.00 per annum in advance. The subscription price for the year 1915 is \$5.00 in advance.

The Journal of the American Medical Association is published weekly, except on Sundays and public holidays, at the office of publication, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill. The subscription price is \$5.00 per annum in advance. Single copies are sold at 15 cents. The subscription price for libraries and other institutions is \$10.00 per annum in advance. The subscription price for foreign countries is \$12.00 per annum in advance. The subscription price for the year 1915 is \$5.00 in advance.

fenster, als auch das Projektionsobjektiv passiert. Eine derartige Lichtkonzentration kann aber stets nur nach rein optischen Abbildungsgesetzen erfolgen. In einem Bildfenster von bestimmter Grösse kann man demzufolge auch nur das Licht nutzbringend konzentrieren, das von einer Lichtquelle von bestimmter Flächenausdehnung ausgestrahlt wird. Wir verweisen hierüber auf die Untersuchungen von H. Joachim und H. Schering, "Kinotechnik" 1930, Heft 2. Würde man also in einem Projektor, dessen Lampe und Kondensor beispielsweise für das  $17\frac{1}{2}$  mm - Format berechnet und konstruiert ist, einen Film von kleinerem Format einsetzen, so würden die entsprechenden Filmbildchen im Bildfenster mit der gleichen Flächendichte beleuchtet werden. Verloren ginge das Licht, das infolge der jetzt kleinern Bildfenstern an den Rändern abvignettiert wird, weil eben die Lampe für das jetzt kleinere Bildformat etwas zu gross ist. Daraus ergibt sich, dass das kleinere Format ebenso gut beleuchtet ist, wie wenn es in einem besondern, für dieses spezielle Format berechneten Apparat vorgeführt würde. Es wird hierbei natürlich vorausgesetzt, dass die Schirmbilder in ihrer Grösse auch den Filmbildern entsprechen. Wir verweisen hierüber auf die Darlegungen von Dr. G. Imhof, "Basler Berichte" 1930, Nr. 1. In diesem Zusammenhang sei erwähnt, dass bei den neuesten Schmalfilmprojektoren bereits schon die Qualität der Beleuchtungseinrichtung soweit gesteigert ist, dass man von einer maximalen Grenzleistung sprechen kann, über die hinaus praktisch nur noch unter unverhältnismässig hohem Aufwand hinausgegangen werden kann. Eine grosse Zahl auf dem Markt befindlicher Schmalfilmprojektoren entspricht allerdings dieser Anforderung nicht. Die von uns vorgeschlagene Apparatur müsste aber die technisch mögliche, optimale Lichtleistung aufweisen. Unter dieser Voraussetzung ist es nicht nötig, für die verschiedenen Schmalformate verschiedene Apparattypen zu bauen, sondern der Typus für das grösste Schmalformat genügt für die kleinern Formate. Ein Spezial-Apparat für den kleineren Film könnte diese Helligkeit nicht verbessern, sondern einzig und allein nur könnte eine kleine Ersparnis an elektr. Strom erzielt werden, indem für das kleinere Format eine Glühbirne mit etwas kleinerer Leuchtfläche, und damit auch mit einer etwas niedrigeren Wattleistung, benützt werden könnte. Die Oekonomie der Beleuchtungseinrichtung spielt aber keine wesentliche Rolle im Schulfilmbetrieb. So ist es gleichgültig, ob eine Apparatur 250 Watt





erfordert oder 400 Watt. Wenn erhebliche Vorteile erzielt werden, kann der Stromverbrauch ausseracht gelassen werden.

## 2. Die Kassetten.

Die wenigsten Unterrichtsfilme überschreiten bei Normalformat 300 m Länge. Dies würde entsprechen

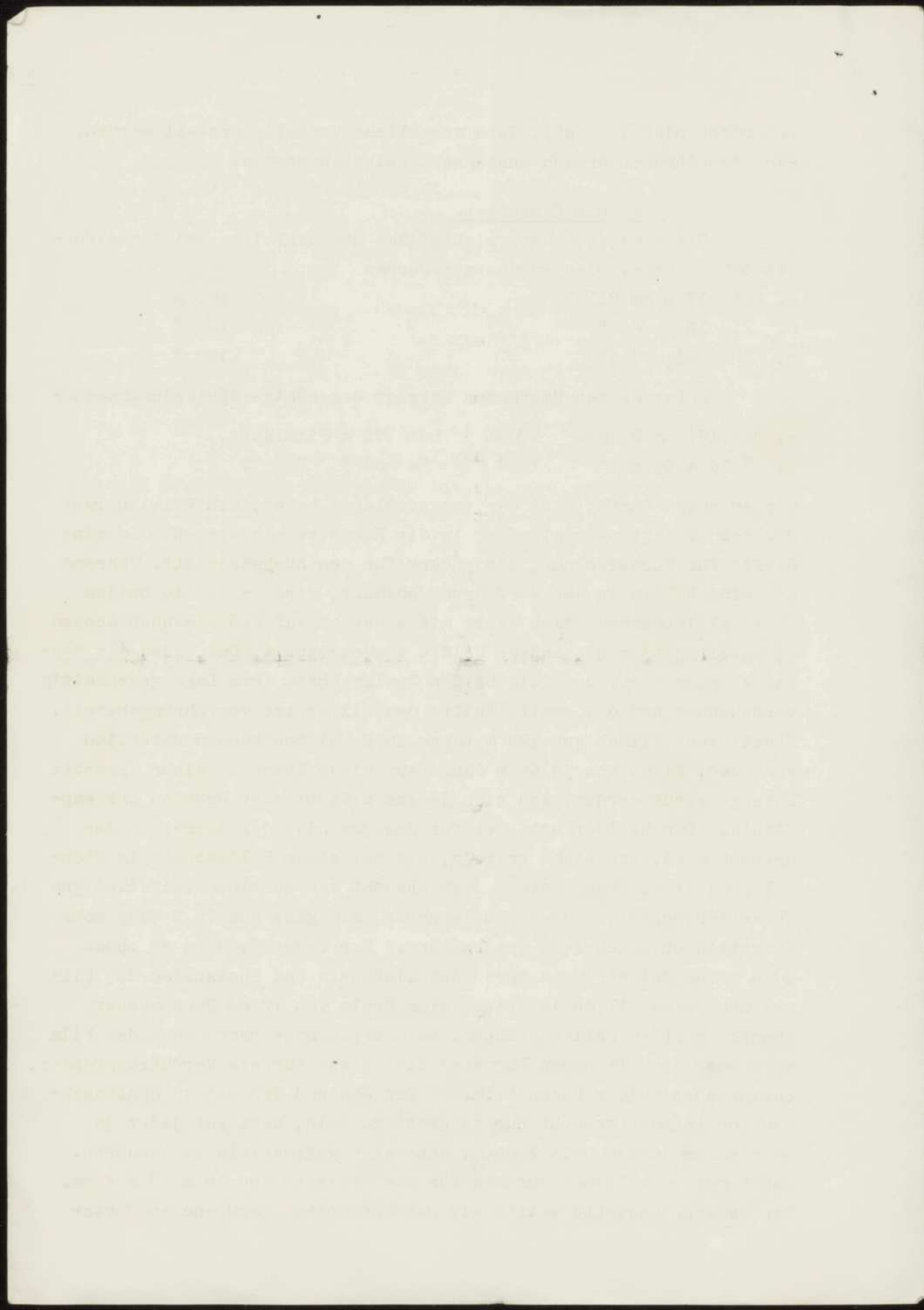
a. bei	17 $\frac{1}{2}$ mm Film	150 m
b. "	16 " "	120 "
c. "	9 $\frac{1}{2}$ " "	120 "

Unter diesen Umständen beträgt der nötige Spulendurchmesser

a. für 17 $\frac{1}{2}$ mm Film	13 cm	bei 75 m Filmlänge,
b. " 16 & 9 $\frac{1}{2}$ mm "	12 "	" 60 " " " .

Wir erinnern daran, dass wir vorgeschlagen haben, den Film in zwei Hälften zerlegt nebeneinander in die Kassette einzulegen, die eine Hälfte für Vorwärtslauf, die andere für den Rückwärtslauf. Während die eine Hälfte in der Vorführung abläuft, wird - da die beiden parallel laufenden Filme starr mit einander auf den gleichen Achsen gekuppelt sind - die andere Hälfte zurückgespult. Dann wird die Kassette umgewendet, dass die beiden Spulenachsen ihre Lage gegenseitig vertauschen und die zweite Hälfte des Filmes ist vorführungsbereit. Statt eines Filmes von 120 m Länge in 2 Hälften können natürlich auch zwei Filme von je 60 m Länge auf diese Weise in einer Kassette untergebracht werden, was sich ja aus didaktischen Gründen oft empfiehlt. Der Zeitverlust, der für das Umwenden der Kassetten gebraucht wird, ist nicht grösser, als bei einem Bildwechsel im Stehbildprojektor. Ebenso wenig Zeit braucht man zu einem vollständigen Kassettenwechsel, sodass ein längerer Film ganz gut in 2 oder mehr Kassetten untergebracht werden kann. Man bedenke, dass es zudem auch keine Zeitverluste durch das Einfädeln und Rückspulen des Filmes mehr gibt. Alles in allem, eine Spule von 12 cm Durchmesser könnte in allen Fällen genügen. Bei Ruralformat hätte dann der Film gegenüber den kleineren Formaten eine etwas kürzere Vorführungsdauer, entsprechend 240 m Normalfilm. Der Abstand der beiden Spulenachsen voneinander braucht nur so gross zu sein, dass auf jeder je 30 m aufgewickelt sein können, ohne sich gegenseitig zu berühren. Man kommt so zu einem Ausmass für die Kassette von 19 x 15 x 4 cm. Eine solche Kassette sollte als Massenfabrikat genügend komforta-





bel zu einem Preise von ca. 15 Goldfranken herstellbar sein. Der eingelegte Film von ca. 120 m hat nach den jetzigen Preisen einen Wert von wenigstens 60 Goldfranken, sodass sich eine Kassette, wie die von uns vorgeschlagene, im Hinblick auf die absolut sichere und bequeme Handhabung, sowohl, als auch auf die weitgehende Filmschonung sehr wohl rentiert. Hat dann ein Film aus irgendwelchen Gründen ausgedient, so kann die Kassette neuerdings wieder geladen werden. Dies ist ein wirtschaftliches Moment, das im Verleihdienst, der im Schulfilmbetrieb noch lange Zeit bestehen wird, von Wichtigkeit ist. Es sei ferner darauf hingewiesen, dass alle bisher üblichen Spulen oder Spulenkerne in Wegfall kommen und somit bereits einen Beitrag an die Kosten der Kassetten ergeben. Aber selbst höhere Kassettenpreise, als die von uns angesetzten könnten noch rentabel sein, sofern sie derart beschaffen sind, dass darin ohne Gefahr der Nitratfilm eingelegt und im Leihverkehr verwendet werden kann. Nach unserer Ueberzeugung können derartige Kassetten, die auch den rigorosen gesetzlichen Anforderungen genügen, gebaut werden. An der Wiedereinführung des Nitratfilmes in den Unterrichtsbetrieb hätten wir aber ~~ein~~ lebhaftes Interesse, weil dann auch die Filmpreise entsprechend niedriger wären. Nach den heute gültigen Ansätzen käme nämlich der Nitratfilm auf  $1/4$  des Preises von Sicherheitsfilm zu stehen, sodass selbst eine auf den ersten Blick teure Kassette tragbar wäre. Wer sich praktisch im Filmverleihdienst betätigt hat, weiss zudem, dass die Lebensdauer des Nitratfilmes gegenüber dem Sicherheitsfilm wesentlich höher ist. Im Schulfilmdienst aber ist das Caeterum censeo: Grösste Wirtschaftlichkeit bei bester technischer Leistung.

Ergänzend kann zum Problem der Kassette noch gesagt werden, dass diese zweckmässig so konstruiert ist, dass sie vom Verleiher leicht geöffnet werden kann. Dies wird von Zeit zu Zeit nötig sein, um etwa abgesetzten Filmstaub aus der Kassette auszublasen. Auch wird es ratsam sein, die Führungen im Bildfenster zu verchromen, denn Chrom besitzt erfahrungsgemäss gute Gleiteigenschaften, verbunden mit äusserst schlechter Haftfähigkeit für alles, was sich auf seiner Oberfläche festkleben will. Unter solchen Umständen ist ein Absetzen des Filmes im Bildfenster kaum zu befürchten.





J. ISTITUTO INTERNAZIONALE PER LA CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA  
 R.M. C. INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF  
 E. INTERNATIONAL EDUCATIONAL CINEMATOGRAPHIC INSTITUTE  
 N° 1498 INTERNATIONALES INSTITUT FÜR LEHRFILMWESEN  
 INSTITUTO INTERNACIONAL DE CINEMATOGRAFIA EDUCATIVA

1669

Monsieur Charles Delac  
 Président du Comité  
 Français de l'I.C.E.  
 13 bis, Rue des Mathurins  
 P A R I S.

Rome, 15 Avril 1932.

ROMA - VILLA MEDIOEVALE TORLONIA  
 VIA LAZZARO SPALLANZANI  
 FRASCATI - VILLA FALCONIERI

Monsieur le Président,

Le Comité Exécutif Permanent - dans sa récente session - a été  
 saisi de la demande faite par quelques grandes maisons productri-  
 ces d'appareils à format réduit, demande concernant la convocation  
 d'une conférence dans laquelle on discuterait des éventuels accords  
 pour la standardisation du film à format réduit.

Le Comité Exécutif - étant donné les demandes officielles  
 présentées et l'intérêt de la question - a approuvé la résolution  
 ci-incluse.

Je vous serais extrêmement reconnaissant de bien vouloir m'in-  
 diquer officiellement quelles sont les maisons françaises qui,  
 selon vous, s'intéressent à la question afin que nous puissions  
 immédiatement les mettre au courant de ce projet. Je me réserve  
 de vous parler à ce sujet lors de ma prochaine visite à Paris et  
 afin que nous puissions nous entendre sur la procédure à suivre.

Naturellement il s'agira d'une prise de contact très impor-  
 tante mais pas encore de décisions définitives. Vous ne doutez  
 pas combien je désire que le point de vue français apparaisse plei-  
 nement dans la question.

Dans l'attente de votre réponse et avec mes sincères remer-  
 ciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assu-  
 rance de mes sentiments les meilleurs.

(Dr. L. de Feo - Directeur)

1 annexe: résolution.





SOCIÉTÉ DES NATIONS.

INSTITUT INTERNATIONAL DU CINÉMATOGRAPHE ÉDUCATIF.

COMITÉ EXÉCUTIF PERMANENT

11<sup>e</sup> session

tenue à Rome le 8 Avril 1932

Résolution N°5

RÉUNION DES REPRÉSENTANTS DES MILIEUX DE PRODUCTEURS DE FILMS  
ET D'ORGANISATIONS INTERNATIONALES D'USAGERS.

(Standardisation du format réduit).

Le Comité Exécutif Permanent, dans son désir de donner suite à la résolution du Conseil d'Administration visant la réunion de représentants des milieux producteurs de films et d'organisations internationales d'usagers;

Constate que les circonstances actuelles ne sont pas favorables à la convocation de réunions nombreuses de représentants des différents milieux intéressés;

Estime agir selon les intentions du Conseil d'Administration en demandant de convoquer, au mois de juin, sous les auspices de l'Institut, une réunion limitée de producteurs auxquels seraient adjoints un ou deux experts désignés par le Président du Conseil d'Administration. L'objet de cette réunion serait d'examiner la question de la standardisation des formats réduits.

Le rapport et les résolutions élaborées par cette réunion figureraient à l'ordre du jour de la prochaine session du Conseil d'Administration.



Section 100

Section 101

Section 102

Section 103

Section 104

Section 105

Section 106

Section 107

Section 108

Section 109

Section 110

Section 111

Section 112

Section 113

Section 114

Section 115

Section 116

Section 117

Section 118

Section 119

Section 120

Section 121

Section 122

Section 123

Section 124



Le Directeur est chargé de convoquer la réunion et de désigner, d'entente avec le Président du Conseil d'Administration, les personnalités appelées à y prendre part.





C O P I E

INTERNATIONALE LEHRFILMKAMMER  
SITZ BASEL

der Generalsekretar

Basel, 18 mars 1932  
Münsterplatz, 19

Monsieur Paul BARRIER  
Membre du Conseil de Direction de  
la C.I.F.

PARIS,  
110, rue de Grenelle

Cher Monsieur,

Lors de la III<sup>ème</sup> Conférence du Film d'Enseignement à Vienne en 1931, le Bureau de la C.I.F. a été chargé de régler la question d'un format unique pour le film de format réduit, en accord avec les producteurs de films intéressés, avant Pâques 1932.

Le soussigné a suivi dès le premier jour et avec attention les développements de la cinématographie scolaire. Il a étudié tous les progrès techniques et il est de l'avis que, pour trouver une solution satisfaisante, il faut sortir de l'ancienne voie barrée. Il se permet donc de vous soumettre ci-joint ses idées et propositions en vue de la question d'un format unique pour le film de format réduit.

Veuillez étudier s.v.p. ces propositions et nous faire connaître votre avis à ce sujet jusqu'à fin avril prochain.

Après cette date, nous nous permettrons de vous convoquer pour la Conférence d'unification décidée à Vienne.

Agréez, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.

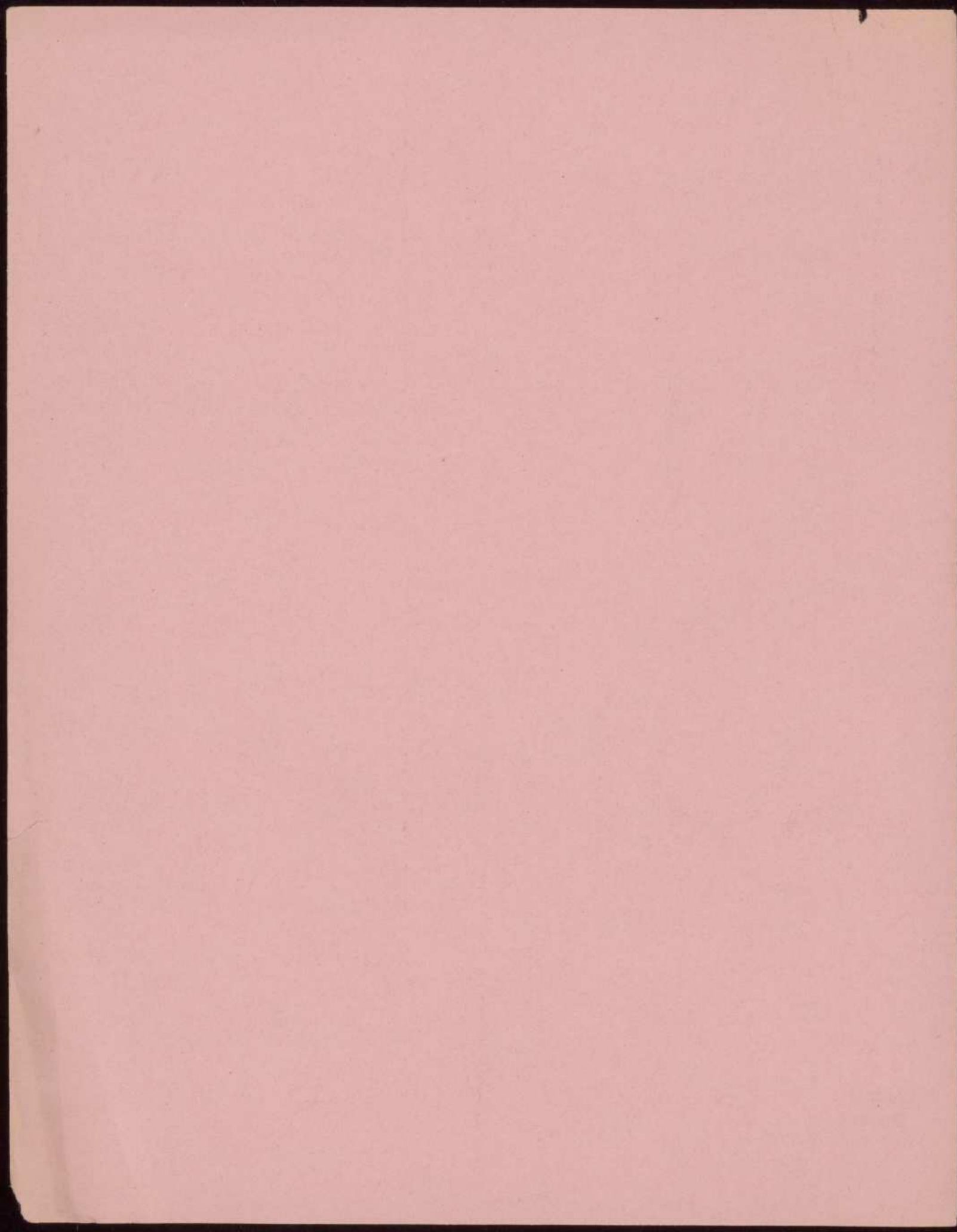
Annexes :

Rundschreiben,  
Patentanmeldung.

(CONFIDENTIEL)

Le Secrétaire général,  
(signé :) G. IMHOF







## LE FILM CINÉMATOGRAPHIQUE SOUS-STANDARD

par Paul THOMAS

---:---

M. P. THOMAS, directeur technique de la compagnie PATHÉ-NATAN, est un des techniciens les plus qualifiés pour poser la question du format du film étroit. L'attitude qu'il expose sera certainement celle de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie au CONGRÈS DE ROME. Nous avons appris, d'autre part, que deux puissantes maisons américaines et allemande, spécialisées dans le cinéma d'amateurs, ont adopté le format français de 17,5 cm. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro, ainsi que sur les caméras 17,5 cm. fabriquées par plusieurs maisons françaises.

Au CONGRÈS INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ENSEIGNEMENT ET D'ÉDUCATION qui va se tenir en avril prochain à ROME, va sûrement se poser la question du format à adopter, et nul doute que ce choix ne s'oriente vers un format SOUS-STANDARD.

En France, l'exploitation rurale a été résolue avec l'emploi du FILM SOUS-STANDARD et cela depuis l'année 1927.

A l'heure actuelle, deux formats semblent vouloir rester en compétition sur le marché de la petite exploitation: ce sont le 16 mm. et le 17 mm. 5.

La plus grande organisation cinématographique française a adopté le FILM de 17 mm. 5 - tandis que les constructeurs américains ont adopté le film de 16 mm. Pourquoi ces deux formats différents, et si près l'un de l'autre comme dimensions ?

Le 16 mm. n'a pas été adopté par nécessité ou par suite d'avantages d'ordre technique, mais par raison purement commerciale.

La Société EASTMAN KODAK, à laquelle n'avait pas échappé tout l'intérêt de mettre sur le marché un FILM de FORMAT RÉDUIT, décidait de fabriquer du FILM ININFLAMMABLE, le seul répondant à la sécurité, puisque destiné à être manipulé par des amateurs ou des organisations telles que: écoles, clubs, etc., où il ne pouvait être question de prendre les mesures de sécurité prescrites dans les exploitations publiques.





L'Amérique ne produisait guère que du film de nitro-cellulose et l'attention des pouvoirs publics fut attirée sur le danger qu'il y aurait à employer le format de 17,5 que l'on aurait obtenu très facilement en coupant par la moitié le film standard de 35 mm. en nitro-cellulose.

Cette solution de format n'apportait qu'une sécurité très relative, puisqu'il était possible, à la rigueur, de couper deux films de 16 mm. dans un film standard de 35 mm. avec, naturellement, une perte de 3 mm. sur la largeur.

Au point de vue technique, le format 17,5 est le format rationnel puisqu'il donne le rapport exact de un-demi, ce qui, au point de vue mécanique, pour la réduction, offre des avantages indiscutables.

Mais le gros avantage réside dans les différentes opérations de travaux de série, qui nécessitent le minimum de modifications dans les différentes machines servant à la fabrication du film standard de 35 mm. puisque, depuis la perforation jusqu'à la vérification en projection, ces opérations se font en largeur de 35 mm., en obtenant deux films juxtaposés de 17 mm. 5.

Les avantages du film 17,5 se sont augmentés avec le film sonore. Celui-ci a permis de conserver, grâce à un procédé optique spécial, une largeur de l'inscription sonore égale à celle du film standard, tout en la diminuant de moitié dans le sens de la longueur, sans pour cela sacrifier par trop la largeur de l'image.

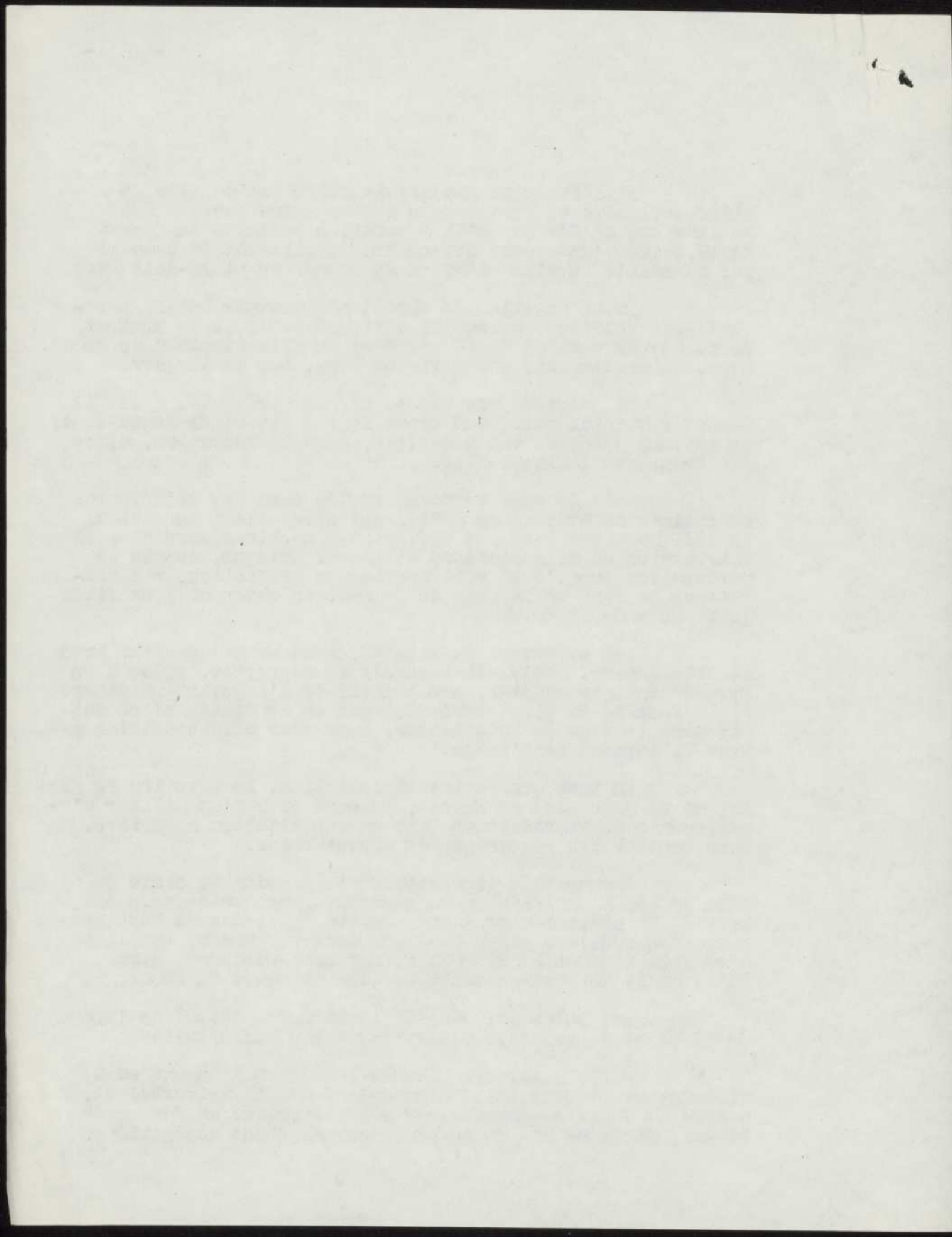
En tant que petite exploitation, la question du format ne se pose plus en France, puisque plus d'un millier d'équipements de reproduction sont en exploitation régulière, sans compter les patronages et associations.

Aucune idée de monopole n'a présidé au choix du film de 17,5, mais, bien au contraire, ses promoteurs ont, lors de la présentation, à la Société française de Photographie, des premiers films réalisés dans ce format, souhaité d'en voir l'adoption dans le format sous-standard, parce qu'il était un sous-multiple du film standard de 35 mm.

Une puissante Société italienne a adopté le format de 17,5 et en commence actuellement son exploitation.

Déjà, plusieurs CONGRES INTERNATIONAUX ont eu à discuter de l'opportunité d'un FORMAT RÉDUIT universel et, malgré la forte campagne menée par l'Amérique en faveur du 16 mm., personne n'a pu se prononcer de façon catégorique.





et le Dr. G. DEHOF, secrétaire général de la CHAMBRE INTERNATIONALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE, écrit, au cours d'un rapport sur l'importance du FORMAT RÉDUIT, dans la Cinématographie Scolaire :

"Le format 16 mm. était plus petit et aussi moins bon que le format 17,5....."

Mais cette question de format laisse l'amateur dans l'indécision et l'on peut dire que c'est lui, le premier intéressé à ce qu'une solution intervienne le plus rapidement possible; en effet, il veut pouvoir passer sur son projecteur aussi bien les films qu'il aura tournés que ceux provenant de l'édition réduite des films standard.

Certains propriétaires de caméras 16 mm. ont tranché la question en faisant transformer leur caméra 16 mm. en 17,5 ce qui leur permet de tirer avantage de ce format et de pouvoir passer les films réduits en 17 mm. 5 des grandes productions.

De toutes façons, il ne faut pas perdre de vue qu'il sera toujours possible de réduire dans le format adopté les grandes productions étrangères et que les copies ne seront pas importées en format réduit mais bien en une copie standard qui sera réduite sur place. - ne serait-ce que pour la titrer dans la langue du pays ou pour réenregistrer les commentaires pour les films documentaires ou d'éducation.

D'autres pays ont déjà fait connaître leur opinion en faveur du format de 17,5 qui, quoiqu'il en soit, rentre le format logique et avantageux qu'à l'avènement du film sonore il aurait fallu créer s'il n'avait déjà existé.

(extrait de la revue :  
"LA TECHNIQUE CINÉMA-  
TOGRAPHIQUE")

février-mars 1934  
pages 27 à 28 )



1

THE FIRST PART OF THE HISTORY OF THE  
REIGN OF HENRY THE SECOND

BY JOHN GILBERT FROTHINGHAM

IN TWO VOLUMES. VOL. I.  
LONDON: PUBLISHED BY J. JOHNSON, ST. PAUL'S CHURCH-YARD, 1795.

THE SECOND PART OF THE HISTORY OF THE  
REIGN OF HENRY THE SECOND

BY JOHN GILBERT FROTHINGHAM

IN TWO VOLUMES. VOL. II.  
LONDON: PUBLISHED BY J. JOHNSON, ST. PAUL'S CHURCH-YARD, 1795.

PRINTED BY J. JOHNSON, ST. PAUL'S CHURCH-YARD.

L'Amérique ne produisait guère que du film de nitro-cellulose et l'attention des pouvoirs publics fut attirée sur le danger qu'il y aurait à employer le format de 17,5 que l'on aurait obtenu très facilement en coupant par la moitié le film standard de 35 mm. en nitro-cellulose.

Cette solution de format n'apportait qu'une sécurité très relative, puisqu'il était possible, à la rigueur, de couper deux films de 16 mm. dans un film standard de 35 mm. avec, naturellement, une perte de 3 mm. sur la largeur.

Au point de vue technique, le format 17,5 est le format rationnel puisqu'il donne le rapport exact de un-demi, ce qui, au point de vue mécanique, pour la réduction, offre des avantages indiscutables.

Mais le gros avantage réside dans les différentes opérations de travaux de série, qui nécessitent le minimum de modifications dans les différentes machines servant à la fabrication du film standard de 35 mm. puisque, depuis la perforation jusqu'à la vérification en projection, ces opérations se font en largeur de 35 mm., en obtenant deux films juxtaposés de 17 mm. 5.

Les avantages du film 17,5 se sont augmentés avec le film sonore. Celui-ci a permis de conserver, grâce à un procédé optique spécial, une largeur de l'inscription sonore égale à celle du film standard, tout en la diminuant de moitié dans le sens de la longueur, sans pour cela sacrifier par trop la largeur de l'image.

En tant que petite exploitation, la question du format ne se pose plus en France, puisque plus d'un millier d'équipements de reproduction sont en exploitation régulière, sans compter les patronages et associations.

Aucune idée de monopole n'a présidé au choix du film de 17,5, mais, bien au contraire, ses promoteurs ont, lors de la présentation à la Société française de Photographie, des premiers films réalisés dans ce format, souhaité d'en voir l'adoption dans le format sous-standard, parce qu'il était un sous-multiple du film standard de 35 mm.

Une puissante Société italienne a adopté le format de 17,5 et en commence actuellement son exploitation.

Déjà, plusieurs CONGRES INTERNATIONAUX ont eu à discuter de l'opportunité d'un FORMAT REDUIT universel et, malgré la forte campagne menée par l'Amérique en faveur du 16 mm., personne n'a pu se prononcer de façon catégorique.



...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

...the ... of the ...  
...the ... of the ...  
...the ... of the ...

et le Dr. G. DUNDF, secrétaire général de la CHAMBRE INTERNATIONALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE, écrit, au cours d'un rapport sur l'importance du FORMAT RÉDUIT, dans la Cinématographie Scolaire :

"Le format 16 mm. était plus petit et aussi moins bon que le format 17, 5....."

Mais cette question de format laisse l'amateur dans l'indécision et l'on peut dire que c'est lui, le premier intéressé à ce qu'une solution intervienne le plus rapidement possible; en effet, il veut pouvoir passer sur son projecteur aussi bien les films qu'il aura tournés que ceux provenant de l'édition réduite des films standard.

Certains propriétaires de caméras 16 mm. ont tranché la question en faisant transformer leur caméra 16 mm. en 17, 5 ce qui leur permet de tirer avantage de ce format et de pouvoir passer les films réduits en 17 mm. 5 des grandes productions.

De toutes façons, il ne faut pas perdre de vue qu'il sera toujours possible de réduire dans le format adopté les grandes productions étrangères et que les copies ne seront pas importées en format réduit mais bien en une copie standard qui sera réduite sur place, - ne serait-ce que pour la titrer dans la langue du pays ou pour réenregistrer les commentaires pour les films documentaires ou d'éducation.

D'autres pays ont déjà fait connaître leur opinion en faveur du format de 17, 5 qui, quoiqu'il en soit, restera le format logique et avantageux qu'à l'avènement du film sonore il aurait fallu créer s'il n'avait déjà existé.

---

(extrait de la revue :  
"LA TECHNIQUE CINÉMA-  
TOGRAPHIQUE")

février-mars 1934  
pages 27 & 28 )



... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..